SELON M. CALLAGHAN

Londres pourrait s'associer à la négociation sur la Rhodésie

LIRE PAGE 4



Directeur: Jacques Fauvet

1,20 F Algérie, 1 DA; Marme, 1 dhr.; Tunisie, 100 m.; Allemagne, 1 DN; Autriche, 7 cuh.; Belgiute, 10 fr.; Castada, 50 c. cts; Panessark, 2,75 fr.; Espague, 18 pes.; Grande-Brutzgue, 14 p.; Spitze, 15 dr.; Iran, 45 ris.; Italia, 250 l.; Liknar, 125 p.; Luxembourg, 10 fr.; Norvège, 3,50 kr.; Page-Sas, 0,85 fl.; Purtrgal, 10 cm.; Subite, 1,75 kr.; Spitze, 0,90 fr.; U.S.A., 60 cts; Yougustavie, 8 m. dia. Tarif des abounements page 20. S. RUE DES TTALIENS 75427 PARES - CEURE 05 C.C.P. 4207-22 Paris

water Paris no 68572 TEL : 770-91-29

Rapprochement

de l'Iran

et du monde arabe

Les temps out bien change

depuis que le président Nasser, il y a quinze ans, dénonçait dans le chan d'Iran « un agent de

et prévoyait sa chuie prochaine.

lution égyptienne reçoit depuis mercredi, au Caire, avec tous les honneurs, Mohamed Reta Pahlevi,

devenu, grâce au pétrole, un des puissants du Proche-Orient et

L'affaiblissement relatif de l'Egypte après la défaite de 1967

et la mort de Nasser, ainsi que

le vide créé par le départ des Britanniques du golfe Persigno ont modifié, au fil des ans, le rapport des forces au Procho-

Orient en faveur des monarchie

conservatrices. Dés 1970. le chah

affirmait son intention de suppleer les forces britanniques en

se proclamant « gardien et pro-tecteur » de la région. Un an plus tard, il faisait occuper par

l'armée impériale trois ilots stra-

tériques du détroit d'Ormuz, à

l'entrée du golfe sans susciter

de réactions notables de la part

des Etats arabes, d'ordinaire fort

sourcilleux en matière de souve-

raineté sur ce qu'ils appellent,

eux, le golfe «arabique». En

mars 1973, franchissant une nou-

velle étape, des forces francemes débarquaient dans le sultanat

d'Oman pour y combattre les

maquisards marxistes du Dhofar.

Si ce rôle de gendame est

iacitement accepté par une majorité des Etais arabes, certains

d'entre eux dissimulent mal leur appréhension devant une poli-

tique d'intervention qui pourrait constituer un facheux précédent dans le golfe. L'Arable Saoudite,

notamment, principale rivale de

l'Iran dans la région, souhaite

« arabiser » la guerre du Dhofar

en assurant la relève des troupes

traniennes par des forces équi-

pées et financées par la Ligue

Deux obstacles plus importants s'opposent au rapprochement irano-arabe souhaité par les dirigeants du Caire. Le lourd conten-

et souhaitait voir Kurdes et

Arabes vivre en harmonie, il a

pris, un moins en paroles, quel-que distance vis-à-vis du général

Barzani, et peut-être facilité une

éventuelle médiation égyptienne

entre Bagdad et Tehéran sur ce point. A propos d'Israel enfin, le

souverain iranien a indiqué en

lécembre qu'il ne ponvait accep-

ter la judaisation de Jerusalem.

lra-t-il jusqu'à demander officiel-lement le retour de l'Etat juif à

ses frontières de 1967, voire à aider les Arabes à obtenir et à

financer l'armement qui leur fait

défant, comme certaines rumeurs

L'Iran a promis un crédit de 1 milliard de dollars à l'Egypte,

ce qui contribue, évidemment, au

rechauffement des liens entre les

deax pays. Et il est significatif

que le chah soit acclamé au

Caire peu après l'annulation de

la visite de M. Breinev. et alors

que Mme Sadate annunce, dans

une interview, que son mari pour-

rait se rendre bientôt aux Eists-Unis en visite officielle .

(Lire nos informations page 2.)

seur du père de la révo-

## La Somalie dénonce à nouveau

Fondateur : Hubert Berve Mery

La République de Somalie poursuit ses atlaques contre le politique française à Djibouti, où M. Olivier Stirn, secrétaire d'Etat ients et territoires d'outre-mer, doit se rendre en avri prochain. Ouvrant mercracil 8 janvier, le vingt-quatrième session du comité de libération de l'Organisation de l'unité airicaine, M. Omur Arteh Ghalib, ministre somalien des affaires étrangères, a notamment déclaré : « Le gouvernement français prétend toujours que la Somalie française est partie intégrante du soi français... Ceci est absurde et s'apperente à le position de l'ancien régime portugais qui consi-dérait les territoires africains sous sa domination comme « territoires d'outre mer ».

Le ministre somalien e effirmé que si le France n'accordait pas l'indépendance à Djibouti elle devait s'attendre à une réaction des milliers de rétugiés du Territoire des Afars et des issas installés en Somalie. Il e, d'eutre part, eccusé le France de transformer Djibouti en une « énorme base militaire » et d'entourer la ville d'une ceinture de protection comprenant barbelés électrifiés et champs de mine « Bien que le France n'elme pas être comperée aux régimes minoritaires racistes d'Afrique australe, a-t-il ajouté, je dois dire qu'une telle ceinture de berbelés électrifiés n'existe même pas autour de

#### I. — Le virus de l'indépendance

De natre envoyé spécial PHILIPPE DECRAENE

Djibouti. — « A plusieurs reprises, je m'étais personnellement oppose o toute demande d'indépendance, uttendant que la population du territoire soft prête. Or, Pai desormais la conviction que nous ne serons jomais prets. parce que la France ne fost rien qui puisse nous préparer à exercer une telle responsabilité... »

L'homme qui exprime ainsi sa déception est un Afar, M. Ahmed Dini, ancien vice-président du Consell de gouvernement, au-jourd'hui chef de file de la Ligue populaire africaine, principal parti d'opposition, «La France est présente ici, ejoute-t-il, mais si elle s'intéresse au pays, elle ne s'intéresse absolument pas aux gens qui l'habitent... les lois francaises ne protègent ni notre vie. ni nos biens, ni notre honneur\_ Elles peuvent en revanche être stilisées nour sénir contre nous « Les doléances de l'opposition sont les mêmes qu'au cours des

à l'arbitraire duquel les opposants

ges Thiercy, estimé trop pusil-lanime, M. Ahmed Dini déclare : « C'est un homme compétent et conscient de la dignité de sa charge, contrairement à certains de ses prédécesseurs, mais il orrive trop tard, car l'évolution récente des structures administraifves et politiques a été telle que su liberté d'action est à pen près nulle... » Notre interlocuteur fait ailusion aux conventions signées, le 27 novembre dernier, à Paris, par MM. Ali Aref, chef du ouvernement du Territoire fra cais des Afars et des Issas, et Olivier Stirn, secrétaire d'Etat aux départements et territoires d'outre-mer, qui confèrent, notamment. la responsabilité des pouvoirs de police au gouvernement années précédentes : autocratie du régime dirigé par M. Ali Aref.

(Lire la sutte page 5.)

### Le stock d'or de la Banque de France la présence française à Djibouti est comptabilisé pour 75 milliards de francs

Un ajustement du prix aura lieu tous les six mois

L'accord consin à le Mazinique, le 16 décembre dernier, entre MM, Valéry Gircard d'Estaing et Gerald Ford sur la revalorisation des avoirs en or des banques centrales, « sur la base des prix con ranis du merché», reçoli sa première application en France. Le prochain bilan de la Banque de France, qui sera publié jeudi prochain et qui reflétera la situation arrêtée an 9 janvier, tiendre co de la revalorisation des réserves métalliques, conformement à ce qu'a annoncé le président de la République au cours du conseil des ministres du mercredi 8 janvier, Sa valeur comptable passera, en conséquence, de 18,6 milliards de francs à un peu plus de 75 mil-liards de francs, soit une plus-value de l'ordre de 55 milliards.

La pius-value de réévahiation, comme l'avait annoncé M. Giscard d'Estaing, devrait être entièrement neutralisée par la création au passif d'un poste intitulé « Réserves de réévahiation des avoirs publics en or ». Le poste en question figurera à côté de la rubrique « Capital » pour bien faire ressortir son caractère de réserve. Le régime des avances des instituts d'émis-sion au Trèsor public n'est pas modifié, précise-t-on Rue de Rivoli.

Simultanement, les avoirs en devises qui comportent essentiellement des dollars font l'objet d'une nouvelle évaluation pour 
tenir compte de l'évolution des 
cours sur le marché. Au contraire de la précédente, cette 
opération fait apparaître une 
légère moins-value. Le stock de 
devises passe de 17.2 militards de 
francs à un peu moins de 17 milliards. Au total donc les réserves 
de change (or et devises) seront Simultanèment, les avoirs en de change (or et devises) seront comptées pour 93 millards de france environ, contre précé-demment 36,8 miliards.

Comment ce double calcul a-t-il été effectué? Jusqu'à maintenant le stock d'or de la Baique de Priète 13 TH double chaft évalue sur la base du prix officiel, tout à fait fictif, de 42,22 dollars l'once correspondant à 6 250 F le kilo. Pour cette première revalo-risation on a pris tour cours de référence le prix coté à Londres le 7 janvier, soit 171 dollars (moyenne de la cotation par op-position du matin et de l'aprèsmidi), ce qui, compte tenu du cours du dollar retenu ce jour-là par la Banque de France, corres-pondait à un prix de l'ordre de 24 100 F par kilo. Il a été décidé que le stock d'or

Dépuis le 1er janvier, la vis a été

légèrement desserrée en faveur des P.M.E. présentant de bons

dossiers, mais l'oxygène sera insuf-

serait l'objet d'une nouvelle esti mation à la fin de chaque semes metten a la lin de chaque semes-tre, c'est-à-dire deux fois par an, ce qui est en soi fort intéressant puisque cette périodicité relative-ment peu fréquente — on avait d'abord songé à trois mois, ce qui anrait mieux correspondu aux vœux americains — indique le souci des autorités françaises de souci des autorités françaises de stabiliser le cours qu'on n'ose pas appeler officiel mais qu' sert de référence à l'Institut d'émission. Ce cours de référence sera dans l'avenir égal à la moyenne des prix constatés sur le marché international au cours des trois mois précédents. Dans l'état actuel des choses, il s'agit du marché de Londres et l'on tiendra naturellement compte du taux de change du dollar constaté journellement au cours de la période retenue. Contrairement à ce qui avait d'abord été envisage, aucune réfaction ne sera appliquée à la moyenne des cours, ce qui à la moyenne des cours, ce qui traduit le souci de se rapprocher le plus possible des indications

En ce qui concerne les réserves en devises, la nacthode choiste est plus simple, et s'inspire des pra-siques bancaires. On évaluera le stock de despess au début de chaque semestre sar la base du dernier cours connu. Les réserves de la Bancue de França étaient de la Banque de France étaient évaluées jusqu'à maintenant en se fondant sur la parité théorique de 4,604 F pour 1 dollar, parité qui, sauf pendant quelques jours, n'a du reste jamais eu de signifi-cation pratique car, peu après le moment où elle a été fixée (12 février 1973), le cours du dollar est

données par le marché.

PAUL FABRA.

(Lire la suite page 26.)

#### BULLETIN DE L'ÉTRANGER L'AVENIR DU TERRITOIRE DES AFARS ET DES ISSAS RÉÉVALUÉ SUR LA BASE DE 171 DOLLARS L'ONCE CLOS PAR UN JUGEMENT DE CLÉMENCE

#### Le procès de Marseille a mis en lumière les défauts d'une juridiction d'exception

nal des forces armées de Mar-seille de condomner, mercredi 8 janvier, MM. Robert Pelletier et Serge Ravet à un on de prison dont-huit mois avec sursis, et d'acquitter M. Alex Taurus, d'origine antillaise, l'ensemble des commentaires de la presse française et des mouvements politiques ou syndicaux fait état d'un jugement de clémence à l'égard

des trois soldats. Certaines organisations gauchistes on antimilitaristes considèrent toutefois la décision du tribunal de Marseille comme un premier pas pour obtenir la libération de tons les soldats emprisonnés et re-clamer la dissolution des tribunaux militaires et de la sécurité militaire, que des temoins de l'accusation ont mise en cause pour ses méthodes d'interrogatoire.

#### L'armée en rose

par JEAN PLANCHAIS

Le jugement rendu à Dragui-Le jugement rendu à Draguignan a été modéré. Et politique,
bien entendu : il tend à la fois
à « dégonfier » la manifestation
des deux cents soldats du contingent en lui donnant l'allure d'un
enfantillage un peu gros — il ne
s'agissalt après but ni des
« braves soldats du 17° ni des
mutins de la mer Noire — et à
rassurer, par l'acquittement
d'Alex Taurus, les appelés d'outremer victimes du racisme et leurs
familles au lendemain dn voyage
parfois mouvementé de M. Gisparfois mouvemente de M.

card d'Estaing aux Antilles. Après quoi, paternellement, tout le monde, de la droite à la gauche, et des cabinets aux états-majors. proclame qu'il faut tratter les jeunes soldats en adultes, leur donner des droits plus étendus — mais pes tous les droits, évi-demment — et un prêt décent, surtout pour les chefs de famille.

(Lire la sutte page 7.)

### Peau neuve pour l'entreprise

sont pratiquement livres sans de

fense, truquage électoral, répres-

sion, racisme, A propos du nou-

veau hant commissatre de la

Republique, M. Christian Dablanc,

nomme par Paris en juillet der-

nier en remplacement de M. Geor-

ileux qui oppose l'Iran à l'Irak à propos de la guerre du Kurdistan et de la navigation sur le Chatt-El-Arab n'émeut peut-être pas outre mesure les principaux pays arabes, en raison de l'isolerégime de Bagdad. Ils doivent cependant en tenir compte et souhaitent une solntion pacifique de ces différends. Enfin. et surtont, Téhéran maintient avec le gouvernement de Jérusalem des llens étroits : maleré l'absence de relations officielles entre les deux Etats, Israël entretient à Téhéran une « mission » jouant pratiquement le rôle d'une ambas et reçoit de l'Iran du pétrole. Ainsi, et pour préparer son voyage au Caire, le chah a-t-il fait deux gestes de bonne volouté. En affirmant à un journal koweitien qu'il rejetait l'idée de la création

prises.

Ce que l'on subodorait depuis des années, cette volonté de l'Rtst d'imprimer non seulement un mouvement mais sa marque sur l'industrie française, éclate au grand jour. Le général de Gaulle n'hésitait pas à employer dans un sens favorable le mot de dirigisme. Georges Pompidon faisait sienne - 6 combien - la règle do l'aimpératif industriel », en vertu de laquelle les pouvoirs publics dolvent intervenir sans complexe, lorsqu'il le faut, dans le jeu de la production, voire occuper des crèneaux délaissés par le « privé » pour une raison ou pour une autre. M. Giscard d'Estaing, libéral, laisse faire... une politique de contrainte sévère sur les petites et moyennes entre-

par PIERRE DROUIN Le resserrement du crédit est

l'arme classique contre l'inflation, et comme le gouvernement n'a ni le temps ni les moyens politiques d'en chercher d'autres, il l'utilise à fond. Une autre raison explique l'intérêt de cette technique. Tout en refroidissant la hansse des prix, elle élève la barre qui sépare les forts des faibles. Les affaires qui tiennent le coup sans l'aide du banquier, si généreusement dispensée aux temps de l'expansion à tout va, méritent de vivre. Pendant les six derniers mois, on faisait quasi délibérément une crolx snr les autres, sauf si vraiment elles se trouvaient victimes de circonstances exceptionnelles et, par exemple, freinées à mort dans un premier élan prometteur.

flé par la Caisse nationale desmarchés de l'Etat, c'est-à-dire soigneusement filtre en hant lieu. Ce droit de vie ou de mort sur les entreprises, dont l'Etat dispose aujourd'hui en maniant me série d'instruments (crédit, bndget, impôt, nouveau comité de res turation industrielle et bientôt taxe conjoncturelle), faisait dire recemment à M. Philippe Daublain, président du Centre français du patronat chrétien (1) que a le pouvoir pourra ramener l'en-treprise au rôle d'exécutant de la politique économique générale » Nombre d'établissements se trouveront de même à la merci des groupes plus puissants pouvant racheter à bas prix les unités de

production en difficulté. La crise accélère la marche ven la concentration della manifesta l'autre bout de l'échelle, dn côté des grandes firmes que l'Etat, cette fois, se garde bien de condamner, essentiellement pour ne pas avoir un fort flot de chômeurs sur les bras : le détonater n'est pas le chiffre de la popuation totale sans emploi en France, mais sa densité.

L'intervention massive de l'Etai pour faire passer Citroën sous la coupe de Peugeot et Berliet son elle de Saviem-Renault a été le signe le plus éclatant de cett politique qui consiste à profite des difficultés du moment pour forger un meilleur outil de production. L'Etat a préféré la formule des prets remboursables pour lancer l'opération plutôt que la prise de participation dans un ensemble industriel Pourquoi ne logique ?

(Lire la suite page 25.) (1) Revue Dirigeant, nº 56, nov. AU.JOUR LE JOUR

autre robot militaire refuse d'obéir, on change de transis-tors, on effectue des réglages. En tout cas, on ne le fait pas passer devant un conseil-de

Malheureusement, on ne sait pas encore très bien changer les transistors humains, et les procédés de réglage manquent de flabilité.

L'homme et le robot Mois un homme ne veut se pattre efficacement que s'il croit projondément à la cause pour laquelle il se bat. C'est dire qu'il doit avoir des opinions, et singulièrement des

opinions politiques. Elles seraient bien fragiles s'il suffisait d'un trimmal militaire pour l'en faire changer. ROBERT ESCARPIT

#### LA POÉSIE. DERNIÈRE LIBERTÉ

#### Retour à Desnos

Mort il y a trente ans dans le camp do concentration nazi do Terezin, en Tchécoslovaquie, Robert Desnoe est l'objet d'un évident regain d'intérêt. Tout récemment, les documents cités par Sarans Alexan-drian dens le Surréalisme et le Rêve (1), l'émission de Jean-Jacques Bloch à le télévision (2), et l'exposition qui se bent à Montreuli (3) ont permis de mieux connaître ce poète, qui, d'eprès André Breton, nécessaire, inoubliable », mais qui fut aussi un journaliste et un homme de radio. Ce retour à Desnos ne fait que commencer, puisque le Nouvelle Revue française s'apprête à publier le Journal inédit qu'il écrivit en 1944, peu do temps avant d'être poète sera soutenue en juin par Mme Marie-Claire Dumas, et des extraits inédits des Nouvelles-Hébridas (le premier texte » automatique - de Desnos, datant de 1922) vont paraltre chez Maeght dans une édition de luxe, illustrée par

(1) Gallimard. Voir c le Monde des livres » du 18 octobre 1974. (2) « Dans le mémoire de... », le 23 octobre, sur le troisième phine. (3) Jusqu'au 24 januier 1975. Voir le Monde du 17 décembre 1974.

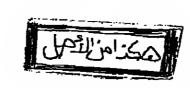
On trouvers page 15 un dessin, des textes inédits, ainsi que des témoignages de ses amis Michel Leiris, Jacques Baron, Philippe Soupault et Alejo Carpentier. A travers leurs propos, on voit se deseiner un homme. Oo ne l'imagine jamais seul.

Doud d'un solide appetit de vivre, plongeant » corps et biens » dans les amitiés et les inimitiés, dans le poésie ou dans les « sommells ». appelant de ses clameurs le liberté ou l'amour / -- l'amour, ce « tando superbe » -- il affirme : - Je crois encore au mervellieux en amour, je crois à la réalité des rèves. »

Déployé dans les récits onfriques. le marveilleux se niche aussi dans les complaintes populaires — les Sans-cou ou Fantômas — et même dans les quelque troio millo slogans de publicité radiophonique qui font dire à Desnos : « Je suis le poète le plus écouté d'Europe. » Partoul présente, le poésio est la vio, elle sera la demière liberle. Arrêté en 1944, transitant par le camp de Complègno avant d'être déporté à Fiona, Desnos écrit toujours, sur des leuilles de papler à cigarettes. Ainsi, Sol de Compiègne : « Crale et silex et herbe et craie et silex\_ .

MARION RENARD





### **AMÉRIQUES**

#### Etats-Unis

## Le juge Sirica accorde la libération anticipée Washington estime que Phnom-Penh et Saigon

De notre correspondant

Washington — Le juge Sirica a décide mercredi 8 janvier de remattre en liberté trois des coupables de l'affaire du Watergate. MM. John Dean, Stuart Magruder et Herbert Kalmbach, qu'il avait lui-même condamnés à diverses peines de prison. John Dean se trouve ainsi libéré, après avoir purgé quatre mois d'une peine de un à quatre ans d'emprisonnement, Kalmbach et Magruder bénéficiant d'une libération anticipée après avoir accompli six et sept mois da leur peine respectivement fixée entre six et huit mois et entre dix mois et ouatre ans d'emprisonnement. Dans sa mois et entre dix mois et ouatre ans d'emprisonnement. Dans sa courte ordonnance, le juge n'a pas précisé les raisons de sa décision. Plus tard, dans une interview à la chaine de télévision C.B.S., il a confirme son refus de donner de pius amples explications, indiquant seulement que son initiative ne préjugeait en rien les sentences qu'il aurait prochainement à prononcer contre MM. Mitchell, Ehrilchman, Haldeman et Mardian, anciens collaborateurs de M. Nixon, reconnus coupables il y a une hultaine de jours par les jurés du tribunal de Washington.

ton.

En fait, les trois hommes remis en liberté avaient déjà, il y a quelques mois, adressé chacun au juge une demande en réduction de peine. Ce de rnier a accepté, en vertu d'un texte légal l'aotorisant expressement à faire acte de clémence à la lumière de « circonstances nouvelles ». De

l'avis des observateurs, celles-ci ne peuvent être que la mesure de pardon inconditionnel accordée da pardon inconditionnel accordée par le président Ford à M. Nixon. Mais le juge Sirica a également refusé de s'expliquer sur ce point. Il semble qu'il ait surtout tenu un engagement pris envers les un engagement pris envers les trois accusés en contrepartie de leur acceptation de plaider couleur acceptation de plaider coupable et coopérer avec l'accusation dans le procès qui vient de
prendre fin sur la condamnation
des anciens collaborateurs de
M. Nixon. Le témoignage à charge
de John Dean en particulier a
été capital, et la mseure de faveur
prise à son égard représente la
récompense des services qu'il a
rendus, notamment en révélant
dans le détail la tentative d'étouffement de l'affaire de Watergate,
tentative dans laquelle il s'était
lui-mème compromis.

Enfin. la décision du juge

Enfin, la décision du juge répond probablement à un souci de justice envers trois hommes condamnés qui ont commence à condamnés qui ont commence à purger leur peine alors que le principal responsabla bénéficie d'une immunité totale. Aussi bien, malgré la mise au point et la réserve du juge Sirica, les milieux politiques s'attendent maintenant que les autres condamnés du Watergate reçoivent de légères sentences et bénéficient d'une mesure de ciémence si leur condamnation est confirmée en condamnation est confirmée en

HENRI PIERRE.

### ASIE

## à trois condamnés de l'affaire du Watergate devront bénéficier d'une aide militaire accrue

ments en Indochina du Sud, et epécialament au Cambodge, la présiden! Ford va chercher à oblenir des crédits supplémentaires pour les régimes da Phnom-Panh al da Salgon. Sana una telle assistanca, les troupes du maréchal Lon Noi pourralem se irouver, eu printampe, dans una situation intanable.

L'exéculii damandali des crédits da 362 milliona da dollars pour Phnom-Penh ; le Congrès n'en e accordé. pour l'exercice 1974-1975, que 200 millions, qui sont déjà, en fait, dépensés. M. Ford est, d'autre part, autorisé à user à sa quies d'un fonds d'urgence da 75 millions, ca qu'il s'appreta sans doute à faire, meia, eslime la Pentagona, cette somma est insuffisante ; il faudrall, en plus, un crédit de 100 ou 150 millions. En effat, les forces de Phnom-Panh consomment beaucoup de munitione : les consellers américains leur onl donné cette habituda, et les combats

O'autre part, M. Ford éludia - evec la plus grande attantion - la possibilité d'accorder des crédits supplémentaires à Saigon, indique le département d'Elat. L'assistance militaire pour l'année fiscale est de 700 ml)lions, soit moins que n'avait damandé l'exécutif ; mela il n'y a pas, pour Saigon, urgenca comma pour Phnom-

inquiel de la toumure des évêne- Panh. M. Ford risque de se heurter. dens las deux cas, à une torta opposition du Congrès,

Indochine

#### Lourdes pertes au Cambodge

 AU CAMBODGE, les troupes du meréchal Lon Nol oni rompu l'encerclement du quartier général de la esplième division, à qualque 25 kilomètres eu nord-ouest de Phnom-Panh ; les peries semblent iourdes des deux côlés. L'agence A.P. lait état da l'axécution da nombreux civile par les Khmers rouges, et le commandement assure que seize bonzesses ont élé assassinées après evoir élé violées.

#### Nombreuses réactions à la chute

de Phuoc-Binh

AU VIETNAM DU SUO, plus de cent vingl evions ont bombardé merdi al mercredi la region da Loc-Ninh, contrôlée par le G.R.P., indique un porte-parale. On assiste, d'autre part, à un dénlacement du chemp d'action das révolutionnairas. Une pella ville de la province côtière de Binh-Dinh, Hoai-Nhon (440 kilomètres eu nord-est de Saigon) est l'objel de violents affrontemants. D'autre part, indique un communiqué, une attaque commu-niste a été rapoussée é Hoei-Duc, un chal-leu da district da la province de Binh-Thuy, à environ 130 kilomètres au nord-est de la

La chule de Phuoc-Binh, chal·lieu de la province da Phuoc-Long, continue de provoquer des réactions. Elle a été annoncée jeud! 9 janvier par la presse chinoise, qui parie de la - punițion écresante infligée aux Iroupes de Saigon . L'Etoile rouga, de Moecou, parle du « légitime droit d'autodéfanse » du G.R.P. Le gouvernement da Selgon demande aux pays signataires de l'acle final de la conlèrence internationale sur le Viatnam de prandre a toutes les mesuras, qua le siluetion exiga, diegression du côté communiste -. Le G.R.P. affirme qu'il ne se laissera pes impressionner par les actes d'Intimidation des Américains. Quand é le R.D.V., elle - exige - que l'edministration Ford cassa complè-- l'administration Ford cassa complé-temant lout angagamant militaire et toute ingérence dans les affeires intérieures du Sud ... — (A.F.P., A.P.) dans le monde ».

#### Un clown de Hanoï « déterminé à vaincre »... la bureaucratie

daus certains pars, faire bon menage avec la révolotion. Alors que, selon une certaine image de marque, les Nord-Vietnamiens sont coosidéres comme des gens froids et austères, essectiellement préoccupés par leur « dé-termination de valuere », un clown que ses vlugt aus de mé-tier autoriseur à caricaturer la boreaucrarie, et trois mille spectateors bilares, reunis soos uu chapiteao de cirque à Hauol. démoutreut le coutraire.

Pour un Journaliste occidental, la satire particulierement féroce de cette huresucratie, comme le spectacle d'one foole main pour essuyer des larmes de rire, soot 225ez étouuants. Le numéro — sans 2000n commen-taire — dure une dizalue de

Sur la piste, ou bureau et une chaise. Entre ou fouctionnaire, eo complet strict et sombre, chapeau mejou sur la tête, luoettes 20 bout du nez, que enorme serviette à la main. Premier travail : épousseter le bureau, preudre deux tasses de the et ouvrir le journni (détail important : le joornal est plie de telle façoo qu'ou ne salt pas s'il de celul de l'armée). Sur la toble, une pancarte en victuamico avec ces mots ; a Il faut travaller coueretement hutt heores par jour, » Une autre paucarte, que le fouctionoaire oe va pas tarder à mettre sous

le nez d'uo subordonné, et sur taquelle ou peut lire : « Anjour-d'hui o'est pas jour de signature du courrier. »

Allemogram

REPUBLIC

CALLEMA

Ankara mis

--- 4-13:5

\* \* \* \* \* \* \* \*

A The

er aller grade Berkerales

De la Artica

e termene Termene

MANY of CHIMINET?

BI COL BLANC ..

7 (\$10) At 35

1.3577.00

FEDERA

Bonn souhaite com

laccord avec Berlin-Est s

L'homme s'affaire alors devant uue moutagne de paperasses, ne prétaut aceune attention ac visiteur sulvant. Pourtant, c'est uoe femme. Elle est jolle, Le fouctionnaire s'en aperçoit quand

Alors, tl se trouble, s'agite, fait asseoir la jeune femme tout coutre lui, refuse uno cigarette, symbole de la corruption, qu'il finit malgre tout par fumer avec délectation, fait du charme, puis, les yeur fermés, lui aigne tous parties à partier de la contraine de la tous ses papiers. Au dernier do-cumeut cependant — ot toujours saus un mot — il lui fait com-preudre qu'elle dépasse les bornes et qu'il a ou supérieur hiérarchique dans les étages supérlears. Toutefois, euvoûté par le charme de la jeune femme. Il finit par apposer sa dernière signature, en transpirant à grosses gouttes.

....

E 1278

En quittant sou burean, so serviette accroche une aotre pancacte qui dit : « D est défeudu d'arrive; uprès l'beure et d'eu partir avaut, » La serviette s'oorre : elle contieut un canard bleu vivant et des légumes, autres preoves de corruption qui fout redoubler les rires det spec-tateurs de tous âges,

Le clown do Cirque national de Hanoï preuve qu'en ayant beaucoop de taleut — il est pro-fesseur à l'étole de cirqoo — on peut aussi avoir du courage.

#### CRÉATION DE L'ASSOCIATION | CORRESPONDANCE FRANCE-LAOS D'AMITIÉ ET DE SOLIDARITÉ

mettre la consolidation de la paix et de l'indépendance nationale du Laos, en s'élévant contre

A TRAVERS LE MONDE

La torture en Inde M. Jean Fuzier nous écrit, à la

L'assemblée constitutive de l'Association France-Laos d'amitiè et de solidarité (AFLAS) s'est tenue mercredi 8 janvier à Paris. Son siège est situé 20, rue du Faubourg-Saint-Denis, Paris-10.

L'AFLAS, qui va organiser une collecte pour la reconstruction d'une école à Sam-Neua (capitale administrative du Pathet-Lao pendant la guerre, se donne pour buts : de faire mieux connaître la civilisation lactienne : de dèvelopper les rapports entre le Laos et la France : de « soutenir le peuple laotten dans l'exécution des accords de vientane des 21 février et 14 septembre 1973 pour un Laos neutre, indépendant, démocratique, pacifique, unifié et prospère » ; de « permetre la consolidation de la prise de l'anglais. Le pires tortionnaires des Cent Vingt Jours de Sodome des Cent Vingt Jours de Sodome eux-mêmes ne sont pas allés qu'à cette énormité. Cela dit, le modeste brin de genêt vert, entre des mains expertes, peut, n'en doutons pas, se révêler un ef-froyable instrument de torture.

#### **DOUZE MILITAIRES** ET UN AVOCAT SONT CONDAMNÉS POUR COLLABORATION AVEC LE MIR

Chili

Santiago (A.F.P.). — Douze militaires de l'armée de terre et avocat de la Gauche chrétienne, accusés pour la plupart d'avoir collaboré avec le Mouvement de la gauche révolutionnaire (MIR), ont été condamnés par la justice militaire à des peines allant de cent quatre-vingts jours à quinze ans de prison, apprend-on merans de prison, apprend-on mer-credi 8 janvier dans les milieux du barreau. Le consell de guerre avait siègé à la fin du mois de novembre à Santiago.

Un avocat du barreau de Santiago, M° Roberto Celedon, militant du parti de la Gauche chrétienne, a été d'autre part condamné à quatre ans de prison, accusé d'avoir collaboré avec le MIR dans sa politique d'institute. dans sa politique d'infiltration des forces armées. Trois civils traduits devant le conseil de guerre ont été acquittés.

Les sentences du tribunal sont toutes inférieures aux peines demandées par le procureur militaire, qui avait requis des peines de vingt ans de prison pour la plupart des accusés.

**5** jours

### PROCHE-ORIENT

#### Egypte

### Le chah d'Iran est reçu au Caire avec des égards particuliers

De notre correspondant

Le Caire. - Le chah et l'im-Le Caire. — Le chan et l'im-pératrice d'Iran sont arrivés au Caire le mercredi 8 janvier, venant d'Amman, pour une visite officielle de cinq jours. Quelque cinquante mille personnes ont réserve un accueil bon enfant au souverain iranien qui, en compa-grie de Rays a franchi en wijture ie du Rais, a franchi en voiture découverte la dizaine de kilometres separant l'aéroport du Caire du palais de Koubbeh, à Caire du palais de Koubbell à Héliopolis. Les autorités égyptiennes, tenant à manifester leur satisfaction de recevoir officiellement le couple impérial, avaient mobilisé la foule des grands jours, depuis les fellahs en longue robe de coton jusqu'aux collègiens en uniforme, en passant par les ouvriers en tenue de travail et les fanfares de quartiers. Toatefois le service d'ordre restait léter. fois, ie service d'ordre restait léger, alors que nombreux étalent ceux qui a'attendalent à son renfor-

cement après les désordres du Calre, le 1° janvier dernier.

Des milliers de portraits jumelés de l'empereur et du président, autant de petits drapeaux des deux pays, des banderoles en arabe et en persan réclamant « une solidarité urabo-islamique agissante face au stonisme», avaient été distribués à la popu-lation. Mohamed Reza Chah a même eu droit aux escadrilles de chasse passant en rase-mottes et aux hérauts soufdant dans des et aux herauts sont ant dans des trompettes, marque de considé-ration qui n'avait pas été accordée au président Nixon en juin 1974. Il est vrai qu'outre la fraternité musulmane (bien que l'Iran soit chiite et l'Egypte sunnite), qui n'est pas un vain mot au Proche-Orient, l'aide économique et financière de Téhéran à l'Egypte commence à se matérialiser.

Après avoir salué e le monarque volutionaire assis sur le trône révolutionaire assis sur le trone de Cyrus le Grand », » le chah, figure de proue de l'économie internationale », la presse cairote annonce « des entretiens poli-tiques importants » entre le Rals et « son frère l'empereur d'Iran », et a son frère l'empereur d'itan », pourpariers qui porteront sur la coopération bilatérale, la crise du Proche - Orient et les relations arabo-iraniennes, et qui devraient déboucher sur « une relance de l'amitié égypto - tranienne dont l'influence sera déterminante pour l'avenir de la région ». — J.-P. P. H

#### WASHINGTON A AUTORISÉ L'IRAN A CÉDER DES AVIONS F-5 A A LA JORDANIE

Washington (A.F.P.). — Le gouvernement américain a auto-risé l'Iran à fournir à la Jordanie vingt chasseurs-intercep teurs F-5 A Northrop construit aux Etats-Unis.

aux Etats-Unis.

Le porte-parole du département d'Etat. M. Robert Anderson, a indiqué, mercredi 8 janvier, que cette autorisation a été donnée conformément à la politique américaine, qui est de « soutenir la coopération régionale » dans catte partie du monde, at de « renjorcer la déjense de ses amis ». L'Iran n'avait plus besoin de ces appareils, tandis que la Jordanie « en a un besoin légitime », a estimé le porte-parole, qui a toutefois refusé de préciser ce qu'il entendait pas ce « besoin légitime » du royaume hachémite. « Quiconque a suivi les événements des dernières années devrait comprendre », 2-t-Il noté.

Les F-5 A ent fait leur première

Les F-5 A ont fait leur première apparition en Jordanie an début de cette semaine lors des cérémonies qui ont marqué la réception du chah à Amman. Les accords de vente à l'Tran, ces dernières années, de quelque deux cents P-5 A et P-5 E, stipulaient que ce navs ne pourrait nes céder ces

8 janvier M. Nathaniel Davis — un diplomate de carrière — Allemagne fédérale M. OTTO OHLSEN, directeur de la Croix-Rouge ouest-allemande (D.D.K.). a annoncé, mardi 7 janvier, que 24 312 émigrés des pays de l'Est, tous d'origine allemande, étaient arrivés en République fédérale, 7827 ont quitté la Pologne—ce qui porte à 55 449 le nombre des immigrants de ca navs

## ce qui porce a 55 449 le nombre des immigrants de ce pays depuis la signature du traité germano-polonais en 1972 — 6 541 l'Union soviétique, 8 487 la Roumanie, 647 la Yougoslavie, 423 la Hongrie et 387 la Tchécoslovaquie. — (A.F.P.) Belgique

• LES JOURNALISTES DES PROGRAMMES EN FLA-MAND de la radio-télévision beige (R.T.B.) se sont mis en grève, mercredi 8 janvier, pour protester contre la nomination de quatre membres du parti social-chrétien — formation au pouvoir — à des postes-clés de la R.T.B. — (Reuter)

LA REPUBLIQUE POPU-LAIRE DE CHINE ET LE BOTSWANA ont décidé d'éta-blir des relations diplomatiques à compter du 6 janvier. — (A.F.P.)

Botswana

#### Cuba

 M. EDWARD GIEREK, pre-mier secrétaire du parti ouvrier unifié polonais, arrivera en visite officielle à Cuba ven-dredi 10 janvier, a-t-on an-noncé mercredi à La Havane. M. Glerek sera accompagne par le ministre des affaires étrangères, M. Stefan Olszow-ski, ainsi que par de nom-breuses personnalités politiques polonaises. Cette visite fait suite pointies. Cette visite fait suite à une invitation du premier ministre cubain et premier secrétaire du parti communiste de l'île. M. Fidel Castro. — (AFP.)

#### **Etats-Unis**

ce pays ne pourrait pas céder ces appareils à une tierce puissance sans l'antorisation des États-Unis.

au poste de secrétaire d'Etat adjoint aux affaires africaines, en remplacement de M. Donal Easum. La nomination de M. Davis, qui est actuellement directeur du personnel en poste à l'étranger, au département d'Etat, doit encore être confir-mée par le Sénat. — (Reuter.)

#### Ethiopie

LE DROIT A L'INDEPEN-DANCE DE L'ERYTHREE ne peut faire l'objet de négocia-tions avec le règime militaire éthiopien, indique un commu-niqué publié le mercredi 8 jan-rier su Caixe nor le Front de nique publie le mercreu 8 jan-vier, au Caire, par le Front de libération de l'Erythrée. Le communique précise que les seules négociations qui pour-raient s'engager devraient por-ter sur les modalités de l'évacuation des troupes éthiopien-nes de l'Erythrée. — | A.F.P.)

#### Grande-Bretagne

LE DUC DE WELLINGTON a présidé mardi 7 janvier à Londres la première réunion du Comité britannique pour Waterloo récemment formé. Ce comité a décide de lancer en 1975 — cent soixantième anniversaire de la bataille — une série de souscriptions pour financer l'aménagement du champ de bataille de Waterloo et améliorer les services d'in-formation aux touristes.

#### Guinée

M. CAMARA DAMANTANG. membre du comité central du parti unique guinéen, a été élu président de la nouvelle Assemblée législative guinéenne. M. Camara Damantang, qui était jusqu'à présent secrétaire permanent du parti, remplace a ce poste M. Léon Maka. La nouvelle Assemblée, qui compte cent cinquante membres, a été renouvelée pour sept ans lors des élections du 27 décembre dernier. — (Reuter.) dernier. — (Reuter.)

#### italie

LA COUR DE CASSATION
DE ROME a rejeté, mercredi
8 janvier, le recours présenté
par le général Vito Micell, ancien chef des services secrets,
demandant l'annulation du
mandat d'arrêt émis le 31 octobre par le juge d'instruction de Padoue, M. Giovanni Tamburino, chargé à l'époque de l'enquête sur l'activité des organisations d'extrême droite. (AFP.)

#### Kenya

• L'UNIVERSITE DE NAIROBL fermée depuis le 14 août der-nier à la suite d'une grève des cours déclenchée pour obtenir de meilleures conditions de travail, a rouvert ses portes lundi 6 janvier. Mais elle a été presque totalement boycotte par les étudiants qui ont affir-mé au cours d'une manifestation sur le campus qu'aucune de leurs revendications n'avait été satisfaite. — (AF.P.)

#### Pologne

• LE SEPTIEME CONGRES DU PARTI OUVRIER unifié polo-nais se tiendra à Varsovie nais se tiendra a varsove dans le courant du dernier tri-mestre 1875, a annonce M. Gierek, à l'issus d'une ses-sion plénière du comité central consacrée, les 8 et 7 janvier, aux problèmes idéologiques.— (A.F.P.)

#### Union soviétique

• LE PRESIDENT NICOLAS PODGORNY a reçu mercredi 8 janvier les ministres de la défense des sept pays du pacte de Varsovie, réunis à Moscou pour consultations. — (Reuter.)

#### Venezuela

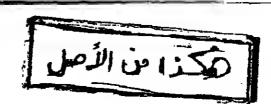
● LE CHAH D'IRAN se rendra en visite officielle an Vene-zuela dans la premiére semaine du mois de mai, annoue-t-on à Caracas.

\*..... 138 f \*.... 349 f \*\*..... 162 f \*\*..... 405 f \*\*\* ..... 207f \*\*\* ..... 510f \*\*\*\* ...... 267f \*\*\*\* ..... 650f \*\*\*\*L......1028f Ces prix a'entendent PAR PERSONNE, PAR SÉJOUR EN CHAMBRE OCCUPÉE PAR 2 PERSONNES DEMI-PENSION, TAXES BY SERVICE COMPRISET TOUT UN PROGRAMME DE DISTRACTIONS POUR VOTRE TRANSPORT AIR FRANCE AIR INTER et le SNEF yous offrent des conditions particulièrement avantageuses et vous proposent égalament d'eutres formules de séjour evec transport compris INFORMATIONS-RÉSERVATIONS VOTRE AGENT DE VOYAGES HABITUEL ou Groupement des Agents da voyages de la Côte d'Azur TEL 33-64-37 - TELEX RIVTOURS 46 638

Vaiable du 20 Septembre 1974 au 20 Mars 1975

7 jours - 7 nuits





1000

64. 1

77 HI L. I.

a istina pri

van en e pleaser.

chique ...

de la je. . .

transposition.

Bergerande Martine

PARLACT.

deal parties.

litery was not

SATE MIL CL

de Haber :

teranic of

freezist . . .

property.

- Oliver

1067 19 3

`:c1'

d and

Note: No. of

34.4±. × -

Mary Day 7

Distribut.

L'autr .

\*\*\* 25.

La torture est

Italie

Kenya

Pologne

EN COL BLANC »

détournent ou utilisent indument, chaque année, des fonds allant de 20 à 25 milliards de marks (de 36 à 45 milliards de francs).

tions, vont être passibles de peines pouvant aller jusqu'à dix ans de prison dans les cas les plus graves. Le ministre de la justice. M. Hans-Jochen Vogel, a souligné que ce projet de loi avait été rendu nécessaire par le dévelopmement des délits économiques et leur complexité croissante. Il devrait enfin, a-t-il ajouté, mettre sur un pied d'égalité devant la loi les criminels de droit commun loi les criminels de droit commun

S. 4 1...

#### Allemagne fédérale

### Bonn souhaite conclure rapidement un accord avec Berlin-Est sur la frontière de l'Elbe

Schnackenburg Basse-Saxet. — Les hautes eaux de l'Elbe ont recouvert les prairies, si bien qu'il est difficile de savoir aujourd'hui où commence et où s'arrête le fleuve. Les habitants du petit port de Schnackenburg, qui fait face à la République démocratique allenande, sont inquiets. Certes, ils sont habitués aux inondations annuelles qui chassent devant elles « la peuplade saurage des Heidschnucken », ces moutons aux grandes cornes que Mme de Staël avait déis renceptrés a deux cette avait déjà rencontrés « dans cette contrée désolée et déserte ». Mais cette année, la crue a apporté avec cette année, la crue a apporté avec elle des mines qui se trouvaient sur la rive orientale de l'Elbe. Le vendredi 3 janvier, les plon-niers de la police des frontières en avaient déjà découvert neuf. Les habitants de la région crai-goent les prochaines inondations qui pourraient en charriar d'au-tres. Certaines sont, peut-être, restées enfouies dans les herbes immersées et ne semont retrouvées restées enfouies dans les herbes immergées et ne seront retrouvées qu'au printemps. Ce sont des mines en plastique qu'il n'est pas possible de repérer avec les détecteurs traditionnels. Les paysans et les pècheurs des petits villages autour de Schnackenburg ont fahriqué des barrages de fortune pour éviter qu'elles ne suivent les petits cours d'eau.

#### La carte « A »

Cette affaire devrait passer devant la commission des fron-tières, créée par le traité fonda-mental de 1972 entre la R.D.A. et la R.F.A. et qui se réunira les 14 et 15 janvier. La tâche sera délicate, la commission doit. sera délicate, la commission doit, en effet, fixer la frontière entre les deux Etats allemands sur les 94 kilomètres on elle suit le cours de l'Elbe. Pour l'instant, cette trontière se trouve sur la rive orientale, du côté de la R.D.A., mais les autorités est-allemandes ont demandé que, selon les règles du drait international, elle soit fixée au milleu de l'Elbe. Chaque camp a fourbi ses armes en fixée au milieu de l'Ribe. Camp a fourbi ses armes en recherchant les cartes les plus anciennes et les plus officielles pour étayer sa thèse. Ce problème complexe, confus, embrouillé, est une anbaine pour les juristes allemands.

les juristes allemands.

En principe, la commission des frontières ne peut que confirmer les décisions des alliés consignées dans le protocole de Londres du 12 septembre 1944. Su la carte « A », la frontière entre les zones britannique et soviétique est marquée sur la rive est de l'Elbe. Mais les zones d'occupation devraient être délimitées comme les anciennes provinces allemandes. vraient être délimitées comme les anciennes provinces allemandes. Or, la frontière entre la province de Hanovre, à l'Ouest, et le Mecklembourg, à l'Est, courait en rigag des deux côtés du fleuve. Une déclaration des hants commissaires alliés, à la fin du régime d'occupation, en 1955, compilieux l'affaire. En régonse à une le le l'affaire. plique l'affaire. En réponse à une question du chancelier Adenauer, il avait été indiqué que le milieu de l'Elbe constituait la frontière. Quant aux cartes publiées en R.D.A. elles dessinent la frontière

sur la rive occidentale... Cette discussion n'a pas seule ment un intérêt juridique. Sur les rives de l'Elbe, les autorités loca-les se demandent si la pêche et les se demandent si la peche et le sport nautique, qui attirent, aux beaux jours, de nombreux citadins, ne seront pas compro-mis le jour où la frontière sera déplacée. Le député chrétien-démocrate de Lunebourg a déjà menacé de déposer une plainte devant le tribunal constitution-pel de Serismine car a l'aliéna-

devant le tribunal constitutionnel de Karlsruhe, car a l'aliénation d'une partie du territoire
national est ouvertement contraire
à la Constitution n.
Son collègue chrètien-democrate, M. Môhring, est plus prudent. Il considère que la République fédérale n'a pas, dans cette
affaire, que des arguments à faire
valoir. La carte « A » du protocole
de Londres, qui fait autorité, est.
par exemple, tout à fait imprécise. M. Môhring souhaite un
arrangement avec la R.D.A. Le
trace théorique de la frontière

#### LE GOUVERNEMENT S'ATTAQUE AUX « CRIMINELS

Bonn (A.F.P.). Le gouver-nement de Bonn a adopté, mer-credi 8 janvier, un projet de loi renforçant les dispositions repres-sives contre les criminels en col-bianc qui, selon ses estimations, détournement ou utilisent sudons,

en Libye, apprend-on a Ankara et ceux que l'on appelle les « cri-minels en col blanc ».

De notre envoyé spécial

lui importe moins que des accords qui permettraient aux deux pardu permetatent aux deux par-ties d'utiliser toute la largeur du fleuve. Sa position rejoint, exac-tement, celle du gouvernement fédéral. Bonn estime, en effet, ne

s'échoueront sur la rive orientale ne salent pas interpellés et ne voient pas leur bateau confisqué. comme c'est le cas actuellement. La R.F.A. et la R.D.A. sont d'autant plus intéresseus par un accord que, dans la même région.



pouvoir faire autrement qu'accepter le milieu du flenve comme frontière, mais demande en contrepartie que les pérheurs, les sportifs et les vacanciers puissent se promener, sans risque, sur toute la largeur de l'Elbe. Le gou-

### à cheval sur la frontlère, se trou vent des réserves de gaz nature — et, un peu plus au sud. de charbon. — que les deux Etats allemands paraissent blen décides à exploiter en commun.

#### Turquie

#### APRÈS LA VISITE DE M. JALLOUD

#### Ankara mise sur la coopération économique L'agence Tass dément que des « changements avec la Libye

· De notre correspondont

tières aux entrepreneurs, commercants et travailleurs torcs, et d'apporter son appul à la politichypriote d'Ankara, tel est le due chypriote d'Allandes e frater-bilan des rencontres e fraternelles » entre les chefs des gouvernements turc et libyen, MM. Sadi Irmak et Abdel Salam MM, San'i irmak et hoder Salain Jalloud. Il est qualifié, unanime-ment icl, de « positif, excellent et exceptionnel », et scelle un rapprochement spectaculaire entre les deux pays.

Le communiqué publié mer-credi 9 janvier abonde de promesses réciproques. Les deux pays réaffirment aussi leur intention de resserrer la cooperation dans le domaine de l'entraînement militaire et de la fabrication de certains équipements.

Antara et Tripoli se pronon-cant en faveur d'un retrait « complet et inconditionnel » des troupes israéliennes des territoires arabes occupés, et prônent le retour des Palestiniens dans leurs foyers. Ils expriment leur appui a à la lutte des pays africains et du tiers-monde contre le colonialisme, le racisme el l'exploi-

tation a. tation s.

La Libye, pour sa part, fait sien le point de vue turc sur la question chypriote, fondé sur la création d'un système fédéral auquel les deux communautès de l'île devraient participer à égalité. Au sujat de la délimitation du plateau continental de la mer Egée, le gouvernement de Tripolimet lui aussi l'accent sur la nécessité d'une solution « pacifique, conjorne aux principes fique, conforme aux principe d'équité et de justice ».

Tout le monde est content. La visite de M. Jalloud a été un succès. «une manne» pour la fragile économie turque. La fermeture des frontières des pays européens aux travailleurs turcs, alors que le taux de chômage atteint 11 % cette année, fait de atteint 11 % cette année, fait de la Libye un nouvel Eldorado.
Déjà, de laugues files d'attente se forment devant les bureaux d'emplois gouvernementsux. Le pays du colonel Kadhafi n'a-t-il pas indiqué qu'il était prêt à recevoir au cours des dix années prochaines environ 600 000 ouvriers turcs? Pour commencer, environ 10 000 ouvriers seraient envoyés en Libye, apprend-on à Ankara

D'autre part, la Turquie, dont les besoins annuels en hydro-carbures sont de l'ordre de 14 millions de tonnes environ (la pro-duction nationale étant de 2,5 millions de tonnes) est préoccupée d'obtenir de l'« or noir » et si d'obteair de l'aor noirs et si possible de le payer moins cher. la montée spectaculaire du prix du pétrole lui ayant coûté 800 millions de dollars en 1974. La Libye s'engage à lui fournir cette année 3 millions de tonnes de pétrole brut et 200 000 tonnes de fuel-oil et se déclare prête à des dirigeants chypriotes tures.

Ankara. — Cinq accords de coopération signés en trois jours, la promesse de Tripoli contenue dans le communiqué final de livrer du brut, d'ouvrir ses frondes besoins tures. Ainsi Ankara dépendrait moins de ses fournis-seurs traditionnels, l'Iran. l'Irak et l'Arabie Saoudite, qui ne font pas de cadeau..

> La Libye s'annonce un « marché fructueux » pour les commerçants et industriels tures qui veulent s'introduire dans les marchés arabes. I 000 isilomètres de chemin de fer, des routes, des cimenteries seront construits par les ingénieurs et ouvriers venus de l'Anatolie. On envisage aussi la participation éventuelle des Libyens au financement du deuxième complexe petro-chimique ture, dont le cout total est évalue à 793 millions de dollars. Ankara aurait demandé 120 milllons de dollars de crédi! à Tripoli. Les deux pays se sont également mis d'accord sur le principe de la création d'une flotte de marine marchande turco-libyenne, composèe surtout de tankers, et de l'ouverture sans tarder de liaisons aèrlennes et maritimes.

Enfin. grace aux capitaux libyens investis en Turquie. An-kars pourrait accélérer son ambi-tieux programme de développe-ment de l'industrie d'armement national au moment où le Congrès américain menace de supprimer l'aide militaire à la Turquie.

ARTUN UNSAL.

#### Chypre

#### LES REPRESENTANTS DES DEUX COMMUNAUTÉS REPRENDRONT LE 14 JANVIER LEURS ENTRE-TIENS SUR L'AVENIR DE L'ILE.

que les deux partie continueront simultanément leurs entretiens sur les problèmes humanitaires. Ces entretlens avaient été suspen-dus au début du mois dernier. deux jours avant le retour dans l'île de Mgr Makarios. Le communiqué précies que la première question que les deux négociateurs aborderont sera celle « des pou-voirs et des jonctions d'un gou-vernement jédéral dans un État

#### République d'Irlande

#### L'ARRESTATION D'UN DIRIGEANT DE L'IRA RISQUE DE METTRE LA TRÉVE EN DANGER

Bubiin (A.F.P., A.P.) - M. Revin Mallon, l'un des principaix difi-geants de l'IRA : provisoire « a été arrêté, mercredi 3 janvier, à Pozrock l'un des quartiers rési-dentiels de Dublin, Agé de trentesept ans, cet ancien bookmuker, etalt l'un des hommes les plus re-cherches en Republique offriande, en Ulster et en Grande-Bretagne. Considéré comme le principal spe-cialiste de l'armée clandestine irlandaise en matière d'explosifs et d'enzins piègés, il s'était enfui, en actobre 1973, de la prison de Mainijoy, a Dublin,

dix-huit autres détenns de la prison de Portlaoise. Il aurail réussi, ensuite, a augner l'Angleterre pour organiser la série d'afténtats a la bombe qui firent vingt-sept morts et plus de deux ceut conquante blesses à la fin de l'année dernière. Selon certaines informations non confirmées. M. Kevin Mailon serail l'un des responsables de l'IRA qui auraient rencontré, le mois dernier, les représentants des Eglises d'Ulster, L'enfrevue devalt aboutir à la trève de Noil de onze jours qui avail été ensuite prolongée pisqu'au 16 janvier.

Son arrestation a provoqué une son arrestation à pravoque une fein, organe politique de l'IRA. Son président. M. O'Brady, a assirmé que c'était a une nonreile preure de la mauraise soi du gourernement de Dublin à l'égard de la trève, qui met en danger la stagile pair actuelle ».

Cette arrestation intervient au moment même où plusieurs chefs religieux des communantes pro-testante et catbolique de l'Uister doivent s'entretenir, ven dre di doivent s'entretenir, ven dredi métiers ou professions qu'ils in commun.

DANIEL VERNET. doivent s'entretenir, ven dredi métiers ou professions qu'ils exercent en dehors de jeur fonction parlementaire. Ceux qui sont

#### Grande-Bretagne

#### Les députés seront obligés de dévoiler l'origine de leurs revenus

De notre correspondant

Londres Les honorables membres de la Chambre des membres de la Chambre des communes ne sont pius au-deseus de tout soupran. Au cours de to langue histoire, le Parlement de Westminster a nertes connu dessendales. C'est aujourd'hin seulement que la pression du public amène les representants du peuple à vouloir verifier de facon un peu plus unnutieuse l'integrité personneile des ...n.cubri, du glub la Jussia present la tradition.

Considére comme le principal specialiste de l'armée clandestine irlandaise en matière d'explosifs et d'enzins piègés, il s'était enfui, en octobre 1973, de la prison de Mountjoy, a Dublin, Repris un mois et demi plustard, il s'était une nouvelle fois, échappé, en aoux demier, avec dix-huit autres détenus de la prison de Portlaoise. Il aurail reussi, ensuite, a magner l'Angleterre pour organiser la série d'aftentais a la bombe qui firent vingt-sept mons :

temps dernier brend une suntiemes dernier prend une signi-lication nouvelle. A cette époque, le mouve pariementaire travill-liste discutait la proposition d'etablir un registre fans lequel tous les deputés déclareraient leurs intérêts financiers. Un des elus dit qu'un tel projet condu-sait à une a condaieuse intravion dans la tre prinée à des parlemen-teires : il s'agissant de M. John Slonehouse, oui vient d'être

reires: il vagissait de M. John Slonehouse, qui vien: d'être retroive en Australie après avon tenté de l'aire croire à sa disparition sur une plage de Floride. Depuis, une commission des Communes a longuement étudié la question. Elle propose une série de mesures allant au-delà de ce que la plupart des députés attendaient. Selan son projet, les élus devront inscrire dans un registre — à la disposition du public — - A la disposition du public — les consells d'administration dont ils font partie, ainsi que les

experts computibles avocats ou conseillers en relations publiques se voient même invités à luire connaître le nom de leurs clients si ces derniers peuvent avoir la moindre raison de s'adresser à un

Le .. registre des juterets » devra

Le registre des interets devra mentionner, aussi, les propriétés toncières ou immobilières de chaque député aussi que les titres detenus pir lui-mème, son épouse et ses enfants, lorsque le total de ces titres depasse un centième du capital de la sociéte.

Une attention toute parliculière est portie aux avantages de toute nature dant les parlementaires pourraient béneficier de la partide gouvernements ou d'organisations étrangères. Ils devront donc declarer les voyages qu'ils font en dehars de la Grande-Bretagne et qui ne sont pas payés par européese si ce contrôle des culeurs empoisonnes à ira jusqu'a inclure la causse de vins ou de mitable ces dus controlles des de whisty que des ambassades intersent aix députés à l'occasion de Noël ou du Neuvel An. Certains estiment que, incine ainsi, le nou-veau système comportera encore trop d'enhauvaloires. Les dons en trop d'echapimioires. Les dons en nature ou en argent dont pour-ralent bineficier les épouses des ratent bineficier les épouses des elus n'auront pas besoin d'élre mentionnes. Les pirlementaires ne seront pas contraints de révè-ler le montant exact des revenus ou cantributions dont ils bénéfi-cient et encore mana l'état précis de leur fortime proconcile

de leur fortune personnelle. Si l'idée est meintenant admise que les membres des Communes ne sont pas insoupconnables, la commission qui a mis au point le projet de registre n'a pas étendu sa méliance jusqu'aux journalistes parlementaires, auxquels certains députés auraient voulu imposer les mêmes

JEAN WETZ,

#### Union soviétique

[C'est bico voluntiers que nous

publions le commentalité de M. Kor-

ullot, encore que retui-el ne ressem-de guère à que a démentle a, et que

nous ne hous lassions guine d'illu-

sion sur la manière dont Tass tellera

M Rorallot hi l'agence Tass n'ont

#### ATTAQUANT VIVEMENT «LE MONDE»

## à la direction > soient en préparation à Moscou

L'agence Tess a annouce, mercredi 8 janvier (comme nous l'avon indiqué dans nos dernières éditions d'hier), que M. Brejnev avait assiste, à Moscou, anx obsèques da sa mère. La télévision n'a pas diffuse d'images de la cérémonie et le dispositif de sécurité a empêché les correspondants étrangers d'approcher suffisemment pour recon-

naître les dirigeants presents. provoquées par les anomalies constatees depuis quelques semaines à Mascon. Sous la signature de M. Kornllov. Tass attaque vivement : évolution positive s'est produite dans les «kremlinalagues» et s'en prend particuliérement au «Mande». Partitude de l'administration Nixon Voici le texte de ce commentaire infitule: Le Monde fuit des vis-à-vis des relations cotre les bulles de savon ».

leurs

a Les progrès du socialisme, soit régime economique et social mo-nolithique ne sont pas du gout de uolitatque ne cont pas du goul ties antisorieliques de toul acabit. L'infinence positive exercée par la politique de paix pratiquee par l'Ution soviélique, et les changements sensibles qui sont interceus dans le climat politique nundial comme résultat de cette influence, mettent les enfonnieurs et les antisoriétoires, dans les changes et les antisoriétoires, dans les changes et les antisoriétoires dans leurs et les antisoriétoires dans les changes et les antisoriétoires dans leurs et les changes de leurs de leurs et les changes de leurs de leurs et tujuence, mettent les chionnateurs et les antisoriétiques, éans une situation où l'on ne prête plus guère foi à teurs bobards. C'est pourquoi lesdits a kremlinalogues a tees derniers out inventé eur-mêmes ce terme afin de se faire passer pour des « connaisseurs » de la politique du Kremliu) se metteut, à l'instar des chiromanciens, à lancer toutes sortes de pronostics. En réalité, tous les produits de leur cuisine ne représentent que des

» Cependoni, des journaux sé-rieux se livrent pariois, enx anssi, à une telle besogne. Ces jours-vi le Monde a accordé ses pages à un « krentinologne » semblable. D'ailleurs, ce n'était pas la pre-mière jour Ollateil gurmuse ce mière jois. Qu'a-t-il annonce, ce journal, à ses tecleurs? Que « des changements à ta direction « de-vroient interveuir en Union sorietique, que l'on n obsercerait une instabilité politique » et uinsi de suite.

» Eridenment an pontruit pus

ser outre à toutes ces élucubra-tions parce que, comme l'assirme le proverbe, le mensonge a les Des négaciations sur le problème de Chypre et l'avenir de l'ide s'ouvriront le 14 janvier prachain entre les representants des deux communautés chypriotes. Cette décision a été vendue publique nièreredi 8 janvier, à l'issue d'une rencontre de MM. Galcos Cléridès, président de l'Assemblée nationale chypriote grecque, et Rauf Denktash, chef de la communauté turque de l'ile. Un communiqué indique, en outre, que les deux partie continueront simultanément leurs entretiens fair les problèmes humanitaires. poutsuituit le but de seiner de mantaises graines entre l'U.R.S.S. et la France.

» Le parti el le peuple sont un

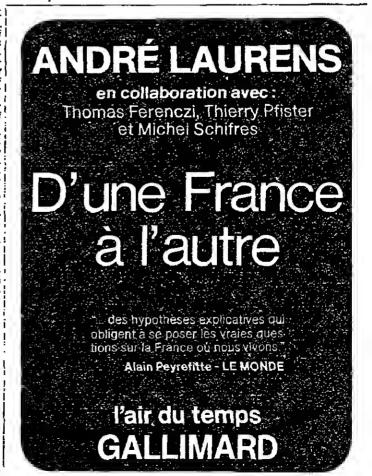
en Unian sociétaque, el les ci-toyens font confiance à leur direction, an parti et à son comité tien tola!. Quant aux buttes de

#### L'ENCYCLOPÉDIE SOVIÉTIQUE SALUE L'« ÉVOLUTION POSITIVE DE L'ADMINISTRATION NIXON »

L'ancien président américain Nixon a 2 50 évaluer de laçon réaliste les possibilités des États-Unis sur la scène internationale et a reconsidéré tes orientations de la politique extérieure aniéricatoe », affirme le dix-hultième tome de l'Encyclopédie soviétique qui est sorti mardi à

u Au début des gollées 70, pro pose : poriera-t-il notre acments : l'ète des prompilers n, précise à la continussance de res lec-teurs " n tieures lièes arer er qu'il est convenu (l'appeler l'affaire in Wa-

D'antie part, deux ret ys soviétipublicut des communataires présen-Inge bon jusqu'à present d'expliquer i que les derniers articles iles quotia teurs locteurs les anomalies diens moscovites les relations constinées ees dyrniers temps à Morton, à commoder par les raisons viein-américaines. Le mensuel a la viein conduit M. Breinet à ajourner sa visite au Proche-Orient. Il leur reste à tire en quoi consistent le leur reste à tire en quoi consistent le la lugerence dans les attaires intégrates par la lugerence dans les attaires intégrates des la lugerence dans les attaires intégrates de l'écures sociétiques de l'esque de l diens moscortles les relutions les a faits a que a le Mande a a. rieures soviétiques » à l'accusion selon ent, publiés et quel est le du débat sur la loi sur le commerce, correspondant ou réductent du et la recue a U.S.A. a relève les Mondo u qui a été expulsé a résultats positifs u de la rencoutre U.R.S.\$.]



De notre carrespandant

Canberra. — La tournée en Europe du premier ministre. M. Whitiam — qui, après Paris. séjourne à Rome — est ternie par les critiques qui lui sont adressées sur le pian intérieur. L'idée de ce long voyage fut, avant même qu'il commence, dénoncée par l'opposition et même par des amis politiques du chef du gouvernement. Ces attaques se poursuivent. L'armosphère s'est encore alourdie lorsque M. Whitiam est revenu pour un bref séjour à l'occasion du désastre de Darwin, ville sinistrée par un cyclone. Maintenant, la polémique est retancée par l'affaire tragique du pont de Hobart, dans laquelle le premier ministre a fait une sérieuse erreur de jugement.

ment.
Presque toute la presse du mer-credi 8 janvier titre sur les excu-ses que M. Whitlam vient de ses que M. Whitlam vient de présenter au capitaine du Lake-sitauarra, ce bateau qui a heurté dimanche 5 janvier le pont (il y eut hult tués). Devant les envoyés spécieux de la presse australienne,

Dans une déclaration à l'A.F.P.

#### M. MARCHAIS : notre pays risque d'être entraîné dans une agression au Proche-Orient.

M. Georges Marchais, secrétaire général dn P.C.F., a déclaré mercredi 8 janvier à l'A.F.P.:

a.M. Kisainger vient de confirmer que les Etais-Unis n'excluaient pas une action militaire contre les pays arabes producteurs de pétrols. Comme tous les dirigeants des principaux Etais occidentaux, el notamment comme M. Giscard d'Estaing, c'est, en effet, ces paus arabes qu'il rend effet, ces pays arabes qu'il rend responsables d'une crise qui incombe en fait entièrement au système capitaliste et à ses repré-sentants. En guise de représailles, il les menace donc de recourir à la vieille, à la criminelle politique

de la canonnière. Nous dénonçons avec indigna-"Nous dénonçons avec indigna-tion un tel projet et nous aler-tons les Français sur son extrême gravité. Sa réalisation ne consti-tuerait pas seulement une mons-trueuse agression contre des peuples qui n'aspirent qu'à se-couer la tutelle économique de l'impérialisme et des grandes so-ciétés pétrolières, dont nous connaissons bien dans notre propre pays les méjaits, elle met-trait aussi en causs la pair du trait aussi en cause la vaix di

monde.

» L'attitude observée par n L'attitude observée par le pouvoir giscardien à l'égard de ce plan insensé est projondément inquiétante. En effet, alors que plusieurs gouvernements ont exprime leur réprobation, roire leur indignation des propos de M. Kissinger, le pouvoir giscardien se tail. Il y a un proverbe qui dit avec raison: e Qui ne dit mot consent. mot consent. e
> Ce consentement est la suite

octe ponsentement est la sune logique de l'alignement de M. Ciscard d'Estaing sur les positions américaines lors de sa rencontre avec le président Ford. Lors de cette rencontre. Il a en effet accepté la constitution d'un front commun des puissances impérialistes face aux pays producteurs de malières premières. Les décla-rations de M. Kissinger laissent craindre que notre pays ne soit entraine dans une agression au Proche-Orient, au nom de la « solidarité » des puissances impé-

rialistes. (...)

" Un fait montre qu'il s'agit
d'une éventualité très réelle :
M. Giscard d'Estaing met, dès
la semaine prochaine, le camp
de Canjuers (Var) à la disposition des troupes américaines de la VI flotie, pour un entraine-ment special, dans des conditions géographiques proches de celles qu'elles rencontreraient au Proche-

qu'elles rencontreraient au Proche-Orient.

» Il s'agui done, comme on te voit, de bien plus qu'un conzente-ment tactle. Il s'agit d'une véri-table complicité — délibérée, à coup sûr, lors de la rencontre de la Martinique — entre M. Giscard d'Estaing et les plans incendiaires des Elats-Unis impérialistes.»

#### M. CHIRAC : des accusations dérisoires

Interrogé sur cette déclaration mercredi à l'issue de la rémion du bureau exécutif de l'U.D.R., M. Jacques Chirac, premier mi-nistre, e répondu : « Les accusations du P.C. sont

a Les accusations du P.C. sont derisoires. Nous n'avons pas de leçon à recevoir des communistes, que nous n'attaquons d'ailleurs pas. Il s'agit d'une campagne que les communistes font régulièrement en accusant les dirigeants français de brader tes intérêts nationaux, e

• Le Centre de formation internationale (30, rue Cabanis, 75014 Paris) organise le samedi 11 janvier, de 9 heures à 13 heures, au Poyer international d'accueil de Paris, à te même adresse, et avec la participation notamment, de M. Michet Jobert, une matinée d'études sur les politiques étrangères des grandes puissances et les moyens d'action dout elles disposent devant la crise pétrolière. Participation aux frais ; 25 F. ou 15 F par groupe de dix.

M. Whitlam avalt déclaré à La Haye qu'il était a mimaginable qu'une personne compétents v provoque un tel accident, et il avait évoqué la mise en jugement du capitaine. Pe: après, il devait apprendre qu'il y avait eu un ennui technique, et que le capitaine, M. B.-J. Pelc, avait tout mis en œuvre pour prévenir la mis en œuvre pour prévenir la catastrophe. Et, de Paris, il en-voya un télégramme d'excuse au capitaine Pelc, retirent toutes ses

eccusations. Cette affuire a terni la réputation qu'a M. Whitlam d'avoir un comportement irréprochable en public, spécialement à l'étranger. Mais elle est plus grave encore : plus d'un observateur se demande maintenant si le premier ministre est physiquement capable, en dépit de son énergie apparemment inépuisable, de remplir ses fonc-tions encore alourdies par l'actuel

Le normalisation des relations avec la France a été jusqu'à pré-sent l'un des seuls aspects de son voyage à être réellement « couvoyage à être rècllement « cou-vert » par la presse locale, en même temps que les éventuelles ventes d'uranium à l'Europe, et l'impossibilité de faire lever l'em-bargo de la C.E.E. sur les impor-tations de bœuf australien. Les autres articles sont essentielle-ment consacrès au côté « touris-tique » du voyage.

La popularité du premier ministre et de son cabinet n'a jamais été aussi faible, et l'opposition du parti libéral et du parti agrarien parti libèral et du parti agrarien continue de parler d'élections anticipées. Rien n'indique que cette opposition parviendra à son but, mais elle peut toujours agiter la menace d'un refus de voter les crédits eu gouvernement. Les sondages d'opinion montrent que M. Whitlam est aujourd'hui moins populaire que M. Snedden, le chef de l'opposition: 39 % des Austrade l'opposition : 39 % des Austra-liens Interrogés approuvent sa politique et 56 % la désapprou-vent (les pourcentages concernant M. Snedden sont respectivement de 40 % et de 52 %).

KENNETH RANDALL.

#### Zaire

#### L'ÉTAT VA EXERCER UN ÉTROIT CONTROLE SUR LES SOCIÉTÉS PRIVÉES

Kinshasa (AF.P., Reuter). Sur décision du bureau politique du parti national zaïrois. le Mou-vement populaire de la révolution (MPR.) l'Etat va prendre le contrôle d'un nombre non précisé de sociétes, qui seront gérées par des délégués généraux assistés d'un comité révolutionnaire de gestion. Le contrôle général des entreprises sera exerce par douze commissions nationales dont chacune aura un secteur d'activité défini.

Le bureau politique du M.P.R. a également annoncé mercredi 8 janviet : « A partir de ce jour. tout Zaîrois possédant des biens immobiliers à l'étranger devra les céder à l'Etat. » Il en est de même pour toutes les actions et obligapour toutes les actions et obliga-tions des Zaïrois à l'étranger. Les comptes en banque de ceux-ci de-vront être rapatriés avant le 30 septembre.

Enfin, le hureau politique du M.P.R. a interdit l'importation des Wax (tissus imprimés) étrangers et des tissus pour Abacos |tenue nationale zairoise.

#### M. ABELIN VISITE TROIS PAYS AFRICAINS FRANCOPHONES

M. Pierre Abelin, ministre de M. Pierre Abelin, ministre de la coopération, devait quitter Paris jeudi 9 janvier pour se rendre au Zaire, première étape d'un voyage qui le conduira ensuite en Mauritanie et au Sénégal, M. Abelin séjourpers à Kinshasa vendredi et samedi et gagnera dimanche Nouekchott, capitale de la Mauritanie. Il se rendra à Dabar mardi 14 et y restera les 15 et 16 avant de regagner Peris le vendre di 17 janvier.

#### Rhodésie

#### Londres souhaite être associé à un règlement du conflit constitutionnel

Dans un disconts prononcé mercredi 8 janvier à Der Es-Saleam, à l'occasion de l'ouverture de le vingt-quatrième session nu comité de libération de l'Organisation de l'unité africaine. M. Julius Nyerere, président de le Tanzanie, e invite les Blancs de Rhodésie à choisir entre l'indépendance du pays sous le contrôle des Africains, le retour à l'état de colonie de la couronne britannique ou une guerre dont il a dit qu'elle serait « terrible ». M. Nyerere, qui a jons un rôle important en vue de favoriser un règlement de l'affaire rhodesienne. a souligné que l'Afrique ne pourrait pas ecceptar l'indépendence de le colonie tant que le droit de le majorité è gouverner n'anrait pas sie

A Salisbury, un nouveeu perti politique efricain, le - parti libéral africain de Rhodesie ., e été constitué mercredi. Il semble se situar à droite de l'African National Conneil (ANC), qui ceiffe desormais tons les monvements de liberation du pays. Selon le président du nonveen parti. M. Levi

Neirobi. - Quetre semaines après t'ennonce d'un eccord sur un cessezle-leu en Rhodésie, le délicate négo-ciation d'un règlement na semble pas êlre dans l'Impasse, maia il faudre du temps et blen des ellorts cour ta faire aboutir. C'est te sentiment général à l'issue de la tournés de M. James Calleghan dans six pays d'Afrique eustrale et orientale.

Une conférence constitutionnelle sur le Rhodésie pourrait se réunir è Londres - dans un evenir proche -, mais it reste - ancore un long chemin à parcourir », a notamment déclaré marcredi 8 jenviar à Nairobi le secrétaire au Foreign Office, avant de regagner la Grande-Bretagne, vie

Ndhlovu. l'ANC ne parle pas assez de l'avenir des Blencs en Rhodésie, ce qui explique que ces derniers aient peur. Le parti estime que le gonvernement doit rester - entre des mains civilizées .

Les autorites ne semblent pas, d'autre pari, evoir renoncé è la répression, puisque six chefs de village africains et vignt-six eutres Noirs ont eté condamnés à des peinas de prison allant de ring aus à dix aus pour ne pas avoir informé les forces de l'ordre de la présence de maquisards dans leur région. Les six chefs et deux entres accuses ont été enssi reconnus coupables de callaboration avec les guérilleros.

M. James Calleghan, qui s'est entretenu mar-credi avec le président Kenyatte et d'autres dirigeanis kenyans, quitte Nairobi ce jeudi matin pour se rendre e Legos, an Nigeria, dermere étepe de se tournée en Afrique. Il a confirmé que Londres pourrait prendre l'initiative de convoquer une conférence sur le problème constitu tionnel rhodesien.

mais s'associer publiquement à un dialogue orchestré jusqu'ici par M. Vorster et M. Kaunds, le président de la Zambie. - En dernier ressort, la Royaume-

Uni e la responsabilité constitutionnelle », a rappelé mercredi le secrétaire eu Foreign Office. tout en laiaan: etat d'entreliens qu'il eureit eus des te mois d'eoûl 1974 avec M. Mwaenge, ministre zamblen dea etfaires étrangères, quand ce dernier lui a rendu visite è Genève.

#### Appliquer l'accord de Lusaka

Selon lui, un progrès des négociations dépend de le leçon dont sera applique l'accord du 11 décembre demier, qui porte, a-t-il dit, sur - le relachement de tous les détenus politiques, la reprise de toutes les activités politiques, cette des discus-

cain et le régime de M. Smith, ainsi que la cessation de le violence .. En l'espace d'un mois, sept « poli-Rhodésie ont été tués au cours d'accrochages avec des maquisards atricains, il semble que de nombreux prisonniers politiques efricains ecient encore dans les geôles du régime de M. Smith el qua les autres n'ont pas retrouvé loute leur liberté d'ection, pulaque deux de teurs leaders au moins n'ont pas été autorisés è quitter le pays pour rencontrer M. Celleghan en Zamble. Enfin, les contacts assez secrets entre le règime au pouvoir et le Conseil national airicain (A.N.C.) n'ont jusqu'ici rien donné de concret.

Mercredi matin, lors de son entrelien avec le président Jomo Kenyatta à Mombasa, M. Callaghan eurait dit. selon l'egence kényenne de presse, que - se mission était de rencontres des cheis d'Etat airicains pour préparer une rencontre sur l'atteire rhodésianne prèvue dans un avenir proches & Londres -. S'edressent quelques heures plus tard. à des journalistes reunis à Nairobl, le secretaire ou Foreign Office n'e pas démenti ces propoa, ce qui laisse entendre que son gouvernement accepte desormals le risque de se retrouver ou cœur du débat mo-

M. Callaghen ne peot pas ignorer qu'une partie eu moins de l'opinion atricaine s'interroge sur l'ettitude de la Grande-Brelagne à l'égard du régime Illégal de M. Smith. Même s'il ne g'esi pas rendu à Port-Elizabeth, rien ne dit que le secrétaire eu Foreign Office all prié M. Vorster de retirer sans attendrs les qualque cinq milla - policiers sud-atricains stationnés en Rhodésie. Rien ne dil non plua qu'au cours de leur échange de vues, quelifié de - fruclueux el utile », M. Callaghan alt demendé eu premier minis eud-africaln de pousser M. Smith è feire devantage de concessions pour eccélérer la négociation. Il faudre aans doute attendre au

本語の力

moins le réunion du comité central élargi du Conseil national efricain de Rhodésie, prévue dimanche prochair pour eevoir si le passage dans la région de M Cellaghen e permia de faire avencer lea pourparlers. Les leeders efricalne de Rhodésie cominueni de réclamer le « pouvoir pour mejorité -, une formule que M. Smlth rejatte au moins - pour l'immêd/et ». Au cours de sa demiére intervention publique, to 31 décembre, te premier miniatre rhodésien a d'ailleurs everti que les efforts actuels - pour sortir de l'impasse raient pas - sur des changements importants dans le pays ».

Si, dena tes semelnes qui viennent, une conférence constitutionnelle se réunit à Londres (ou au Kenya, comme l'ont offert les hôtes de M. Callaghan), le voyage du secrétaire eu Foreign Office appareitra alors comme un euccès. Mala si l'impasse subsiste, l'homme d'Etat britannique aura pris un risque sérieux en tetsent un détour par Port-Elizabeth pour y rencontrer M. Vorster.

JEAN-CLAUDE POMONTI.

#### Malawi

M. KAMUZU BANDA, président du Malawi, est arrivé mercredu 8 janvier à Lusaka pour une visite officielle de quatre jours en Zamble. C'est la première fois que le président Banda se rend en Zambie depuis la dissolution, il y a plus de dix ans, de la Fédération de Rhodésie-Nyassaland. — /A.F.P.)

A partir dn lundi 13 janvier 1975

ENTREZ EN BRIDGE

TRICOLOR BRIDGE CLUB

13, av. de Friedland, 75008 PARIS. Toue renselgnements : 225-74-58.



Une bonne idée en a appelé une autre.

## L'une de nos bonnes idées pourrait vous entraîner jusqu'au Canada.

Avez-vous jamais songé à tirer parti de l'incroyable potentiel que représente le Canada en matière d'affaires? Nous pouvons vous aider. Nous avons écrit un livre intitulé 'Doing Business in Canada' ("Les affaires au Canada") dans lequel nous expliquons, eur plus de 60 pages, tout ce qui a rapport à l'implantation d'une entreprise dans ce pays, tout ce qui touche aux différentes formes d'entreprises

internationaux, la douane, les tarifs et bien d'autres choses.

Si nous savons tant sur les affaires au Canada, c'est que depuis plus d'un siècle nous soutenous l'exploitation des richesses naturelles de ce pays. Aujourd'hui, nous avons plus de 1600 succursales aux quatre coins de cet immense pays, et notre actif dépasse 16 milliards, ce qui fait de notre banque l'une Le Canada est un pays où les bonnes idées payent encore. Si vous envisagez de faire des affaires au Canada, pensez donc à nous. Et demandez notre livre gratuit. L'une de nos bonnes idées à votre service.

Canadian Imperial Bank of Commerce, Commerce Court, Toronto M5L 1A2, Cenada, ou a Dept.
Canadian Imperial Bank of Commerce, 19 Avenue Montaigne, 75008 Paris.

Ecrivez à:





Bureaux dans les centres mondiaux de la finance Plus de 45 succursales aux Antilles.

Commerce Court, Toronto M5L (A2, Canada, Siege international de l'une des banques les plus importantes au monde.

e de la compansión de l

pjibouti, le viri

a successful to

Sans. 64 2 2

70 74 7

4 × 2700 277

CARL B

- 100 apr &

18.37

l Olivier Stirn visitera cette papart des territoires d'entr The Aller of March 1995 of the Aller of the El tallen Contract

and the same of 

Manard Maurice Macter use résidence avec pise du stu au 4 m

Anton Zer les Tipl

Being FANC De Comment of the Comment designation for the Comment designation for the Comment of BOYN: FANC DE DOLL conditiones a due per constant à dire de per person de la lordie de la la lames Callaghan

Lawer is providers a

la kenyana quitte

la tendre a

la fendre a

la fournac on Art

la polificat prondic

canference

canference

canference Ann cubletener stell delle. of thedeaten.

240001 अक्षा है ज़

21.45

35000 = -

tion :

400037

でちばた

60.000

41.55

ILL FACE COME in rues. # apr . . -May have not program and 102 it 11 . im P.C. . C. - bolt: e-1 PAS 1016 . rie itter 2 c 1974 SYM J .. ... The state of

Astron. 176 CO TO ST 550 TOOL BOOK 表 がかでしょう intellering. White the same The same 40-31.23. 4 A Alberta 75.7 497.947 5 . **25 4** 35<u>.</u> 4 . 47 1989 A73 PM ACCUMANTAL STREET Marie Aller

· Primer ·查75 开护 · Interior **班电子(位** 10 Die barten . to Circ Will no . . . W ... A Company of the Comp Str. at 1

1.40 4-20-57 ----factor of Ac. 7 2 1.15 Fig. 17.2 e di cara di manere di cara di and the second second teams of t Approximately and the second of the second o 

Personal Control 1-1-00-00 1 1734471141 Service in the property of the A 34-56-A STATE T 1 x xx -- 1 = 100 15.20 · ் நிரைக்கு 🗓 📑

September 19 SEE I AMOUNT TOUCH 1 At 12 1971 TEAM CLACK FORCE Malawi

> 6.00 .....

f: F = r - r

#### (Suite de la première page.) M. Ahmed Dini ajoute : a Ali Aref est ici le maître, le véritable

dispensateur des biens materiels. celui qui determine l'acces au marche du travail et aux postes administratifs... le haut commissaire n'est qu'un fonctionnaire dépourru de pouvoirs reels... Ati Aref laisse adrottement la paix aux Europeens, mais a droit de vie ou de mort sur les autochianes... a

NI M. Ahmed Dini ni ses amis politiques ne font configue sur urnes pour leur permettre d'imposer leur point de vue. Les truquages électoraux sont à leur avis trop nombreux pour permettre un libre exercice du jeu démocratique. Ils attendent d'ati-leurs un arrêt que doit rendre le Conseil d'Etat, saisi d'irrégularités electorales dans la deuxième circonscription de Djibouti lors de la dernière consultation

Cependant, si les récriminations n'ont pas cessé, la conclusion que tirent les dirigeants de la Ligue populaire africaine de la situation actuelle est nouvelle : le mot sautonomie a est totalement démonétisé, et on ne parle plus aujourd'hui que d'« indépen-dance». Dès povembre, le comité directeur de la Ligue exigeait « l'indépendance totale, pleine et entière » (1), affirmant : « Aucune évolution génétique par métissage à l'échelle des nations ne pourra faire de nous des Auvergnats, des Bourguignons ou des Sanoyards. Cela veut dire que les responsables parisiens sont et seront téellement et normalement toujours insensibles à nos soujtrances, sauf pour les besoins de la propagande officielle.»

S'ils ne dissimulent pas leur hostilité à l'égard de M. Ali Aref. les responsables de la Ligue soot beaucoup plus moderés lorsqu'ils parlent de la métropole, comme en témoigne ce propos: « Notre indépendance, qui est dans la ligne de l'évolution de l'Afrique. est également une nécessité pour le prestige international de la France-qui, à cause de sa présence chez nous, est placée dans les instances internationales sur le banc des accusés... Par consequent. notre indépendance, vitale pour nous, serait honorable pour l'Afrique, et prestigieuse pour la

La fièvre de l'indépendance se mes sans travail, chometrs detribalisés ayant abandonné la vie nomade pour venir grossir à Djibouti la population misérable du Magalla, le quartier autochtone, nettement séparé de la ville européenne. C'est dans les ruelles sor-dides, qui n'ont pas toutes bénéde l'important effort

fumeries de khat 121, dans les autochtones que M. Ahmed Dim gorantir l'indépendance du dizaines d'établissements où se réunissent Somalis et Afars pour misses par la majorité, sont deja discuter politique autour d'une considérés comme des a vieux tasse de the au coriandre 13), chez les innombrables prostituées attirées par la présence d'une garnison française de six mille hommes, que se développe avec le plus de virulence, apparemment à l'insu des autorités locales. l'Idée

d'indépendance nationale. a Nous souhaiterions un diologue arec l'apposition, nous dit M. Ali Arel, mais ses dirigeants sont a n i m é s par des mobiles d'ordre personnel.\_ D'ailleurs, lorsoue arrive la période des consultations démocratiques. l'opposition raftie-les rangs de la maiarité pour se laire élire... o Le chef du gouvernement ajouts avec ironie : « Parmi les quarante députés, qui appartiennent tous au parii gauvernemental, j'ai même un ancien responsable du Front de libération de la Côte des Somalis\_a (4).

On parle beaucoup, au Magalla, de la creation, imminente, d'un nouveau parti national pour l'indépendance, qui se presenterait comme un mouvement clandestin anticolonialiste et anti- des fins électorales, com mc européen. Nul n'ignore parmi les d'habitude. » (5).

et ses amis qualifiés d'extre-

gement diffusé en ville, intitule I/liir ila lumière, le jours, Dans l'un des deinlers numeros - présenté sous la « pensée du jour > suivante : " Il y a longtemps, le Diboulien a compris que le rapport entre le calonisé el le calonisateur ne peut pas différer de celus qui existe entre le gibier et le chasseur », on pouvait lire notamment ; « La Ligne n'est qu'un comité, c'est-à-dire une tèle sons corps... ils réclament l'indépendance. Mais ce n'est pas dans l'intention d'etre libres... c'est dans l'espoir de recuperer la confiance du peuple, el ceto à

Conséquence d'un durcksement réel de la situation, dont seul le gonvernement français ne semble pas avoir conscience, M, Ali Aref lui-même ne tourne plus aussi radicalement le dos à l'idee d'fodépendance. Un des nombreux administrateurs de la France d'outre-mer en service dans le territoire nous rappelait à ce sujet : « Ali Arej a été l'un des lieutenants de Mahmoud Harbi. premier champion du nationalisme somali, mort en septembre 1960 dans un accident d'avion... » Déja, en novembre, M. Ali Aref

nous déclarait, à Paris : « Nous nous retrancherons derrière te colonialisme français, afin de défendre notre droit à l'autodetermination ... > 161. Venant d'un notable qui avait apparemment bâti sa carrière politique sur une étroite collaboration avec la métropole, ces paroles ont été commentées avec acrimonle par les Européens de Djibouti. Aussi le chef du gouvernement local La fièvre de l'indépendance se a-t-il pris soin d'affirmer, en manifeste de façon beaucoup plus ouvrant la dernière session de la brutale parmi les éléments les Chambre des députés : « Que plus jeunes de la population : l'on ne s'y trompe pas : l'indeélèves et lyceens, anciens diplo- pendance, si nous décidons d'y acceder, se fera avec la France, et non contre elle.. >

Nous recevant récemment à la présidence, l'un des batiments les plus récents de Dilbouti, situé dans un vaste ensemble moderne à proximité immédiate du centre de la ville, M. Ali Arei n'a pas esquivé l'épineuse question de d'urbanisation poursuivi depuis l'autodétermination, problème que plus de dix ans par la société l'on considére pourtant à Paris immobilière de Djibouti, dans les comme définitivement réglé par

### M. Olivier Stirn visitera cette année la plupart des territoires d'outre-mer

M. Olivier Stirn, secrétaire d'Etat aux départements et territoires d'outre-mer, a annoncé, mercredi 8 janvier, qu'il se ren-drait an cours de l'année dans la drait an cours de l'année dans la plupart des territoires d'outre-mer : en janvier, en Nouvelle-Calédonie, à Wallis et Futuna et aux Nouvelles-Hébrides ; en fé-vrier, aux Comores ; en mars, en Polynésie ; en avril, dans le Ter-ritoire français des Afans et des Issas (T.F.A.L.) ; enfin, en juin, à Saint-Pierre et Miquelon. En outre, il visitera la Réunion an avril.

M. Stirn a annoncé potamment, M. Stirn a annoncé potamment, pour la Nouvelle-Calédonie et la Polynésie, un ajustement des statuts donnant plus de responsabilités aux territoires. Il a également rappelé les accords passes entre les autorités du T.F.A.I. et l'Etat, ainsi que le nouveau protocole mis au point avec la Canada-Enetann pour le conde-Grande-Bretagne pour le condo-

minium franco-britannique des Nouvelles-Hébrides (1). Interrogé sur une éventuelle visite de M. Giscard d'Estaing dans un des départements d'outre-mer en 1975, M. Stirn a répondu mer en 1975, M. Stirn a répondu que le calendrier des déplacements du président était déjà très chargé et qu'aucune date n'avait été arrêtée. Il a cependant précisé que cette année marquerait pour les départements d'outre-mer la mise en application des mesures. mise en application des mesures sociales annoncées par le président de la République lors de son voyage aux Antilles et le lancement de la départementalisation économique. Il a enfin dit qu'il visiterait chacun des départements tous les six mois, comme le lui avait demandé M. Giscard d'Estaing, et que plusieurs projets de loi seraient présentés an nom du secrétariat d'Estat lors de la prochaîne session parlementaire.

(1) Le Monde du 7 novembre 1974.

**Nice Mont Boron** 11. boulevard Maurice Maeterlinck luxueuse résidence avec piscine du studio au 4 pièces: tue exceptionnellé a Baie des Anges Documentation et vente : - A NICE : sur place, tel: 89.59.48 23, rue d'Antin (2º) tél : OPE.36.80

### Djibouti, le virus de l'indépendance

population de Dibeatl. de plus eo pius attentive au moi d'ordre d' a indépendance immédiate ». C'est ainsi que les services speciaux français, toulours vigilants à Difboutl, s'inquierent de l'activite d'un ancien instituteur. M. Abdilahi Douale Welss, qui redige un bulletin roneolype larpopulaire n'est pas populaire... C'est un parti saus adhérents. Ce

M. Ali Aref lui-même...

le référendum du 19 mars 1967. qui donna la majorité aux partisans du . maintien du territoire au sein de l'ensemble français ». " Tout le monde, a-t-il répondu, parle de notre indépendance incis personne ne parle de la garantir, et c'est ce dernier point qui m'inquiète, car notre territoire est rerendique à la fois por l'Ethiopie et par la République somolie, el cela derrait préoccuper nos umis atricatns... »

Un haut fonctionnaire nous a affirme à ce propos ; « Ali Arej est désormais prisonnier de ses offres solennelles. Si les pays riverains se mettent d'accord pour Addis-Abeba.

T.F.A.1., la présence pronçaise n'a plus de raison d'être tei... n Un de ses collègues nous disnit turbans » par une partie de la de son côte : « Ali Arel cott mener un jeu subtil pour ne pas être accuse de trahison a l'égard de la metropole et pour se retaire une rirginité ris-à-ris de l'Orgonisotion de l'unité ofricaine, mais il a deia pratiquement charge de camp... Il met progressivement en place les structures necessaires à une independance qu'il proclamero au moment qu'il auro choist, et il en reut aux dirigeants de l'O.U.A. de ne pas comprendre ceia... »

OUTRE-MER

On prêle en toul cas, ici, au chef du gouvernement, le projet de demander a certains Etals arabes de garantir une éventuelle indépendance du territoire Compte tenu des bons rapports que Paris entrelient avec la plupart des capitales arabes, une telle initiative serait relative ment adroite. Un des utembres Influents de la comunauté véménite de Djiboutl nous a dit à ce sujet : « La thèse selon jaquelle les pays arabes détiennent la clè du prableme du T.F.A.J. gogne chaque jour du terrain... Comme la politique extérieure fronçaise est généralement considérée comme favorable aux Etats arobes, peut-être le statut du territoire va-t-il être rapidement et projondement transforme. . .

Lorsqu'on s'interroge sur des contacts avec Ryad. M. Ali Aref demente évasil : « Nous arons d'excellentes relations avec l'Arabie Sooudite, te Yemen du Sud! et l'Egypte. J'oi l'intention de renforcer ces liens. De même, je vais peut-être rendre visite à certains chefs d'Etat d'Afrique occidentale... y

Ces propos revetent d'autant plus d'intérêt que le président du gouvernement de Djibouti n'a pas obtenu de Paris que les intérêts du territoire soient sirectement représentés à Aden, Mogadisclo et

#### Un nouvel environnement hostile

locaux, qu'il s'agisse de l'entourage du haut commissaire, de celul du président du gouvernement ou même des opposants, on est conscient que la corne orientale de l'Afrique est en pleine mutation. En Ethiopie notamment, l'accession au pouvoir d'un groupe de jeunes officiers progressistes qui s'apprêtent à mettre en place un régime socialiste suscite l'inquietude.

« Comme Haïle Selassie, le gcnéral Andom, assassiné en novembre par ses compagnons d'armes, était partisan du statu quo à Djibouti. Il avait. en son temps, protesté contre les décla-rations du général Barré à Dokar (7). Ses successeurs ont une optique tout à fait différente... s, nous a-t-on dit au « châteou ». sobriquet sous lequel Européens et autochtones désignent le bâtiment, modeste et desuet, qui abrite le hant commissariat.

Pour sa part, M. Ali Aref considere que « les rapports de force se modifient en Afrique orientale en faveur de la République democratique de Somalie... ».

Ein l'an dernier président de l'Organisation de l'unité afri-caine, le chef de l'Etat somalien entend utiliser cette tribune pour relancer la campagne en faveur de la décolonisation du Territoire français des Afars et des Issas Il a d'ailleurs expliqué sa posi-tion à M. Giscard d'Estaing, en octobre dernier, insistant sur le fait que le territoire devalt acceder à la souveraineté internatio nale comme toutes les anciennes possessions coloniales.

Au seull de l'année 1975, un climat d'incertitude se développe à Djibonti. Un haut fonctionnaire européen en résume les causes en ces termes : « L'explosion financière des pays arabes incite d'autant plus leurs dirigeants à s'interesser à nous que la prochaine récuperture du canal de Suez va réveller de vieux appélits. Les cheis d'Etat arabes cont. plus ou moins discrètement, hâter le

(1) Texte paru dans le bulletin du parti daté du 14 novembre 1974 et signé par MM. Hassan Gouled Aptidon, Ahmed Dini, Ahmed, Omar Kamu Wetsams, Mohammed Ahmed Issa, dit « Chelko s.

(2) Le khât est une plante cultivée sur les hants plateaux éthiopiens et consommée dans les pays Umitrophes du golle d'Adem. Elle contient un sicaloide aux propriétés excitentes. Le khât n'est pas fumé, mais simplement mâché. « broutés dit-on à Dibouti.

(3) Le corlandre est une graine d'umbeulifère très parfumée utilisée comme épice.

(4) Le FL.C.S. dont le siège est à Mogadiscio, satend conquêtir par la lutte armée l'indépendance du T.F.A.I.

(5) Numéro 6. mi-novembre 1974. (8) Le Monde du 28 novembre

Dans tous les milieux politiques mourement de décolonisation. Un représentant de l'Organisation de libération de la Palestine, qui beneficie d'un passeport somalien. se livre d'ailleurs ici à un véritable travail de subversion. L'accroissement de l'influence communiste au Yemen du Sud, en Ethiopie et en République somalie joue contre le maintien de notre présence en mer Rouge La décolonisation accélérée des colonies portugoises, la prochaine indépendance de l'archipel des Comores, tout cela ne nons est guêre favorable... »

On comprend, dans ces conditions, ce propos desabusé d'un autre Europeen : a Quand je suis renu ici pour la première fois. il y a ringt ans. on m'arait dit que nous portirions dans quelques mois. On m'o offirme la même chose chaque tois que ic suis recenu pour un nouveau séjour Je suis tonjours reste sceptique mais autourd'hui je commeuce it croire que nous allons partir... v PHILIPPE DECRAENE.

Prochain article:

\* POURQUOI RESTER?

#### CORRESPONDANCE

La Somalie et Djibouti Un de nos lecleurs, M. Pierre Benoil, nous o adresse, à propos de l'interview du président de la République de Somalle sie Monde du 21 décembre), une lettre dont voici les principaux extraits:

cotor les principoux extraits :

Comment le général Siad Barré
peut-il faire état de sa volonté
de coopération avec la France
elors que sur le problème de Djibout il s'exprime comme un adversaire de cette coopération et
avec la volonté d'annexer purement et simplement le grand port
de la mer Rouge situé à l'extrême
nord de son pays, et qui peut
davantage être considéré comme
faisant partie de l'aire géographique de l'Ethlopie?

Il est surprenant aussi d'en-

Il est surprenant aussi d'en-tendre le général Siad Barré pré-coniser l'indépendance pour Dil-bouti et critiquer l'Importance du dispositif militaire françois alors qu'il a accorde à l'Union sovié qu'il a accorde a l'Onion sovie-tique l'autorisation d'installer à Mogadiscio une importante base navale. Si les Soviétiques s'ins-tallent dans son pays, pourquoi la France ne resteralt-elle pas à Dilbouti?

Enfin. on pourrait faire remarquer an chei d'Etat somalien que les frontlères du Territoire français des Alars et des Issas soot sur les quatre cinquièmes de leur longueur entourées par l'Ethiople et non par la République de Somalie et qu'enfin, au vingtième siècle, les distances ne comptent pas : Paris est plus près de Dii-(7) Le général Barre signa le 4 novembre 1974. à Dakan nerc le président Saghor, un communique réctamant l'Indépendance pour le T.F.A.I. pas : Parls est plus près de Dji-bouti par Boeing que Moçadisclo ne l'est en empruntant le moyen de transport traditionnel de cette région : le chameau 1

#### OFFICIERS MINISTÉRIELS

et ventes par adjudications

Ad), au Tribunal de Commerce Paris, le 14 JANVIER à ENTR, GENERALE DE BATIMENT CER LOCAUN

A PARIS 16, F. de la Véga M. 4 pr. 19. 01. 5 100 F. C. 35.00 F. S. d. M. Parec. s., 100 F. Quincampois, M. Popelin, not., 164, r. Fg-Si-Honoré.

Vente au Palais de Justie. a Pinta le jeudi 23 janvier 1975, è 14 heures EN UN SEUL LOT

#### IMMEUBLE A PARIS (20°) 106, RUE PELLEPORT

et 2. rue Jules-Dumien

Pavillon habitation, consecut ton-de-chausee, 2 pièces, cuisine, w.-c.; 1 piace, 2 pieces, salle de bain, w.-c.; Local à mare commercial soussell, reseauchentaisse, boulique, arrière-boutique: le était, local vente; le étaite, raffe de sejour, saile de bains, cuisine. E.G.E., tour à l'épout, chariffaire rentral, Local commercial loué 5500 F par mois Bait sans a comprer du F-12-1975.

MISE A PRIX : 200,000 F

S'adresser à la S.C.P. d'Avocats M° COLLET et P. FONTAINE et autres, 135, av. de Suffrer 2 Paris (77, tel. 754-14-M et 567-67-91; M° Raymond BOUCHER, nuclei à Paris (157), 85, avenue du Genéral-Leclere.

Veote sus conversion sairce ammobilière an Pulais de Justice à Paris le LUNDI 20 JANVIUR 1975 à 14 houres

EN 19 LOTS A SAINT-MANDÉ (94) 1°) 3 BOXES, 37-39. avenue Alphand MISES A PRIN : 7.500 FRANCS CHACLN

2") 8 BOXES, 27, avenue Alphand
MISES A PRIN: 7.300 FR INCS CHACL'N

DATE OF THE OF TH 3º) UN APPARTEMENT

MISE A PRIX : 50.000 F Plus rente UN BOX Mise & prix :

40) 2 GARAGES, 36, avenue Herbillon
MISE A PRIN: 20.000 FRANCS

50) UN APPARTEMENT de pièces principales
21, AVENUE SAINTE-MARIE — MISE A PRIX: 150.000 FRANCS
QU'ATRE GARAGES - MISES A PRIX: 150.000 FRANCS
CU'ATRE GARAGES - MISES A PRIX: 16.000 FRANCS CITACUN
S'I direzer in Mr. RIBADEAU-BUMAS, avocat a Paris 1161, 17, avenue de
Lamballe; Mr. G. BERTIN, avocat a Poris, 7, r. du Peniblurie; Mr. BODIN,
avocat à Paris, 15, place de la Madelelne; el 6 times avocats près les
Tribunaux de Paris, Bobigny, Naoierre et Crèrell.

### D'UN ENSEMBLE IMMOBILIER à usage de BUREAUX et d'HABITATION

RUE TERNAUX, No. 4, 6, 8 et 10

Consistant ea dictés aur letre-pl. d'un res-de-ch.
An nº 6: BATIM, élevé sur letreplela d'un res-de-ch. et 3 ét. carrés.
Couverture tilac. Cour couverte au
fond avec pt Bâtim. en retour élevé
sur terre-pl. d'un rez-de-chausaée.

Consistant ea

As n° 4: BATIM, élevé parte sur caves et part, sur terre-plein, d'un rez-de-chausée et de trois d'un rez-de-chausée et de trois d'un rez-de-chausée et de trois d'erés aur lerre-pl. d'un rez-de-chausée et de 2 ètages. Couverture en mine. Cour couverte et couverte, an n° 6: BATIME, élevé sur letre-plein d'un rez-de-chausée et de 2 ètages carrés. Couverture en couverte re petit Bâtim. en retour éleré sur terre-plein d'un rez-de-chausée.

Couverture tine. Cour couverte na fond avec pt Bâtim. en retour éleré sur terre-plein d'un rez-de-chausée.

CONTENANCE: 800 m2 78 -MISE A PRIX : 2.500.000 F S'adresser à M° TGUNY, avocat à Paris (1st), IS, rue d'Argeateuil; M° FERRARI, syadic à Paris, ES, rue de Elvoil; M° PERNOT, syadic à Paris, I41, rue de Elvoil; M° PAVEC, syadic à Paris, 100, rue Quincaupoix; et à lous avocats exerçagi pres les Tribunaux de Paris, Bobigny, Nanierre et Crèteil.

11-13-15 r. Van Loo et 8 et 10 Bd Exelmans Paris (16°) 1) CONSTRUCTION US. INDUSTR. e: COMM. 621 m2 édifies sur sous-sol. Jouissance exclusive et perpétuelle. Droit de bâtir et vocation à la propriéte en cas d'érentuelle division de la parcelle ne terrain située entre les lois ma 147 et 149.

2) Dans immeuble Paris (16°), 8-10, bd Exelmans a) LOCAUX au REZ-DE-CHAUSSEE

Compr.: Estree, deux bureaux, salle de manutention avec tapls roulant, dégagement desserrant 3 bureaux sur rour - Latubos - 2 WC - Placards
b) 2º SOUS-SOI, LOCAUX roulant, calle emballage, focal et 2 caves.
c) 1er SOUS-SOI, LOCAUX ou cention, comprenint : vestilaires et défagement - Tapis roulant, et les pareles communes correspondantes.

Mise à prix : 2.000,000 F S'ADRESSER A M° TOUNY teuil, el à tous avoc, près Tribunaux Paris, Bobigny, Cretell et Nonterre

Etude de Al- Manrice VAN ELSLANDE, not. A 89100 SENS, adjudication le 15 jany, 15, 15 h. à Sens en l'hôtel de ville el à la requête de la l'ille de Sens

VASTE PROPRIÉTÉ

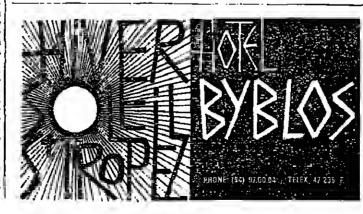
dénommée «Château de Brannay », à BRANNAY (Yonne) Comprenant : Château, maison de garde, pavillon annexe, jardin, terrala el bois, d'une superficte totole de 4 hectates 98 ares 74 centiares. MISE A PRIX : 500.000 F

Pour visiter et reuseignements : MAIRIE DE SENS (tél. 1881 65-16-04) ; Etude de M. VAN ELSLANDE (tél. 1881 65-12-19).

Huit bâtiments industr. - 1374 m2 Gentilly (94) USAGE BUREAUX INDUSTRIELS et LOGEMENTS DE FONCTION

20, rue Pierre-Marcel consistant en Bât. A - Rez-de-chaussée sur terre-pieln. I étage arec greniec Bât. B - Elevé sur 2 sous-sois, rez-de-chaussée el 2 étages partiels, aurant enuvert en libro-climent en raçade sur cour. 88t. C - Rez-de-chaussée élevé sur 2 sous-sois, converture en terrasse Bât. B - Rez-de-chaussée élevé sur 2 sous-sois, converture en terrasse Bât. B - Rez-de-ch. sur terre-pieln airec sous-soi partiel et deux étages Bât. E - Rez-de-ch. sur terre-pieln et d'un étage partiel Bât. G - Rez-de-ch. sur terre-pi. étere de 4 niveaux dont portie en hache Bât. B - Rez-de-ch. sur terre-pi. ev. ét. partiel compr. transfo de l'E.D.F. Cour entre Bât. A. G et H. Conr entre Bât. B C et D. A l'extérieur petit particent en le partiel en constr. menuiserie à us. sanil.; auvont et pare décheta.

Mise à prix : 1.400.000 F s'adresser à M° TOUNY avecat. Paris (141, 15, r. d'Argen-teuil : et a tous ette, pres Tribinaux Paris, Bobigny, Créteil et Nonterre.



#### LA PRÉPARATION DU CONGRÈS DU PARTI RADICAL

### Le projet d'unification avec le Centre républicain semble définitivement compromis

Le eangrès du parti radical, qui se réunira du 24 janvier au 26 janvier a Bagnolet, devrait être. selon les projets annouces en septembre dernier par M. Jean-Jecques Servan-Schreiber, le congrès d'une formation renovée : le • parti radical socialiste et réformateur », né de la fusion de la famille valoisienne et du Centre republicain. La direction devait an être assurée par une équipe composée

de MM. Jean-Jacques Servan-Schreiber et Gabriel Peronnet. Michel Durzfouz et André Rossi, et de Mmes Françoise Giroud et Anne-Marie Fritsch. Ce projet e connu des vicissitudes : d'abord repoussé par le Centre républicain, puis relancé récemment par MM. Peronnet et Rossi il e fait l'objet, mercredi 8 janvier. d'une nouvelle tentative d'accord - au sommet -. Tentative qui s'est. semble -t -il, suldee par uu echec,

M. Gabriel Péronnet, secrétaire l'Etat à la fonction publique, serétaire général du parti radical, avait invité dans son bureau, rue fe Varenne, les principaux responsables des formations intéressées à la constitution du nouveau parti. Comme il l'avait fait en novembre 1973 à Saint-Etienne devant le congrès du Centre républicair, dont il était l'invité, puis le 17 dècembre dernier, avec l'aide la présidence de la formation à partir de l'automne 1975... d'Etat à la fonction publique. Se-crétaire général du parti radical, avait invité dans son bureau, rue avait invité dans son bureau, rue de Varenne, les principaux responsables des formations intéressées à la constitution du nouveau parti. Comme il l'avait fait en novembre 1973 à Saint-Etienne devant le congrès du Centre républicain. dont il était l'invité, puis le 17 décembre dernier, avec l'alde de M. André Rossi, vice-président

devant le congrès du Centre républicain. dont il était l'invité, puis le 17 décembre dernier, avec l'alde de M. André Rossi, vice-président du Centre républicain, devant l'assemblée générale de la fédération de Paris du parti radical, M. Péronnet a tenté de redonner vie au projet de fusion du Centre républicain et de son parti.

Etaient présents à cette réunion, outre le secrétaire général du parti radical. : MM. Jean-Jacques Servan-Schreiber (qui n'est resté que quarante-cinq minutes), Michel Durafour, André Rossi, Jean-Jacques Carpentier (secrétaire général du Centre républicain) et Mme Brigitte Gros, sénateur des Yvelines (et sœur de M. Servan-Schreiber). Mme Anne-Marie Fritsch, député réformateur de Moselle, a assisté à une partie de la réunion. Mme François Giroud, qui participatt à une émission télévisée, était absente.

Les difficultés qui avaient déjà compromis les premières tentatives sont réapparues dès le début de la discussion : les représentants du Centre républicain ont fait de l'absence de M. Servan-Schreiber de la présidence de la nnuvelle formation un préalable. M. Rossi lui-même, qui avait pourtant semblé en décembre demier, voulcir s'accommoder de l'autorité du président du partiradical, était revenu à des sentiments plus réservés à l'égard du député de Meurthe-et-Moselle.

Celui-ci a quietté la reunion alors que tout accord paraissalt exclu. Décidé à ne pas s'effacer, il a laisse à M. Péronnet la responsabilité de la suite de la discussion et fait connaître sa détermination de créer malgré tout le

cussion et fait connaître sa déter-mination de créer malgré tout le « parti radical socialiste et réfor-

mateur ».

Après le départ de M. ServanSchreiber, les pourpariers se
Schreiber sans guère plus Schreiber, les pourparlers se sont poursulvis sans guère plus de succes. Le desir de M. Peronnet de promouvoir la grande
réunification du parti radical ne
recueille pas chez les anciens
radicaux que sont les membres
du Centre républicain un écho
très favorable. Pas plus que n'en
avaient recueilli les engagements
du président du parti radical de
ne pas faire « pendant six mois»
de décigrations risquant de géner de déclarations risquant de gener ses associés à la direction du nouveau parti.

#### Stratégies divergentes

L'échec de la réunion de mer-credi soir conduit à s'interroger sur les motivations et les stratégies envisagées par les prin-cipaux protagonistes. La tentative de M. Péronnet de refaire l'unité de la famille en

**MEMESIVOUS** 

MESUREZ

2 METRES,

Le projet de M. Servan-Schrei-ber de créer un grand parti, riche en ministres, couvrant tout le eentre gauche et susceptible d'attirer à lui les éléments les plus pro-gressistes des partia du centre (et même les plus modérés du parti socialiste) devra sans doute être reconsidéré. Si le président du parti radical « n'invente pas quel-

parti radical « n'invente pas quel-que chose n — comme disent cer-tains de ses proches — avant le 25 janvier. le congrès de Bagnolet risque fort d'être essentiellement marqué par l'entrée dans la for-mation de Mmes Anne-Marie Fritsch et Françoise Girond. Cet apport ne suffira sans donte pas à donner à M. Servan-Schreiber tous les arguments qui lui seront nécessaires pour répondre, au cours des débats, à l'opposition qui sera représentée par MM. Léon Hovnanian et Claude Catesson. Le maire de Saint-Gratien et

Hovnanian et Claude Catesson.

Le maire de Saint-Gratien et ses amis de la tendance Combut radical socialiste out en effet confirmé leur intention de participer au congrès. Une tentative du bureau de leur parti d'exclure les deux leaders de la teudance a échoué. MAL Catesson et Hovnanian défendront la thèse de l'union du parti radical avec la gauche. C'est là plus un e baroud d'honneur e qu'une véritable tentalive, et il est vraisemblable qu'après ces assises les radicaux d'opposition rejoindront définitivement le camp de la gauche en s'associant au parti que dirige s'associant au parti que dirige M. Robert Fabre.

#### Une démarche auprès de M. Edgar Faure

De toute façon, M. Jean-Jacques Servan-Schreiber est contraint, soit d'entreprendre une transformation de son parti — et de ses statuts. — soit d'envisager d'en abandonner la présidence à l'autonne, C'est sans doute l'éventualité d'un renouvellement à la tête de le formation qui à été à l'oride la formation qui a été à l'ori-gine d'une démarche de certains radicaux auprès de M. Edgar Faure pour lui demander de pren-dre la présidence du parti radical.

Certains des proches du pré-sident de l'Assemblée nationale sident de l'Assemblée nationale affirment même que M. ServanSchreiber en personne a fait cette proposition à l'ancien président du conseil — qui est, lui aussi, un ancien radical La suggestion ne paralt pas avoir enthousiasme M. Edgar Faure, qui n'a, pour l'instant, donné aucune suite.

Insuccès pour M. Péronnet, difficultés pour M. Serran-Schrei-ber, restent à connaître les ral-sons qui ont conduit les dirigeants du Centre républicain, et en par-ticulter M. Michel Durafour, à prendre une attitude aussi dure.

L'opposition à la personne de M. Servan-Schreiber, que l'nn n'hésite pas à qualifier d'« épourantai: potitique » au Centre républicain, ne suifit peut-être pas à tout expliquer. Plusieurs participants à la réunion de merparticipants à la réunion de mercredi soir ont eu le sentiment
que d'autres projets habitalent
l'esprit des dirigeants du parti de
M. André Morice. M. Durafour
pourrait ne pins être intéressi
par le projet initial de e parti
radical socraitste et réformateur s
dans la mesure où il penserait,
d'irres et défà, à un regroupement
plus vaste, incluant sous le labei
de la e gaurhe réformatrice s
peut-être moins de personnalités
de premier plan mais plus d'éléments militants.
Dans cette persective, un rap-

Dans cette persective, un rap-prochement avec tout ou partie du Centre démocrate, avec le du Centre democrate socialiste de France, et aussi nombre de députés du groupe des réforma-

teurs, centristes et democrates sociaux de l'Assemblee nationale, serait une hypothèse plausible. D'autant que le maire de Saint-Etienne, ministre du travall, s'il

Etienne, ministre du travail, s'il a été propuisé aux premiers rangs du monde politique avec l'élection de M. Giscard d'Estaing, n'en ressent que plus nettement le handicap que constitue pour lui 'absence de troupes militantes. Il sait aussi qu'il a conservé du temps où il était président du groupe réformateur de l'Assemblée, la sympathie de nombreux députés centristes qui ne sont membres d'aucun parti. Alors que la tentative de rap-prochement entre la Fédération des républicains indépendants et le Centre démocrate semble avoir fait long feu, alors que s'estompe un projet de rénovation du parti radicai, c'est peut-être une non-velle compétition pour la direction du courant centriste qui s'ouvre, entre MM, Servan - Schreiber et Duratour, cette fois.

NOEL-JEAN BERGEROUX.

## LA CONTROVERSE ENTRE LE P.C. ET LE P.S.

# MUNICIPA DU PR Frontière » : il n'y a pas de réponse aux questions communistes

La revue Fronlière publie dans son numéro de janvier une étude sur la controverse entre le parti communiste et le parti socialiste. Frontfère, dont le directeur est M. Gilles Martinet, delégue gone-M. Gilles Martinet, delégue genèral du P.S. pour les questions idéologiques, et le rédacteur eu chef M. Didier Motchane, membre du secrétariat du P.S., enimateur du CERES, commence par mettre en garde les militants communistes contre le ton doot ils usent eo mèlant « faux procès et trais problèmes » et les militants socialistes contre le fait qu'ils ne sont pas « des accusés cités à la barre de l'histoire pour s'y justifier d'on ne sait quel pêché originel ». ne sait quel péché originel ».

Fronlière constate ensuite que le renouveau socialiste pose un problème quant à la conception que les communistes se font du passage au socialisme. La rerue explique :

a On n'en sort pas : ou bien le
P.S. est un parti réformiste et
l'union n'a plus de sens — risque
de sombrer dans le réformisme —
dès lors qu'il n'u est plus une
force d'appoint. Il faut la rumpre
— ou la compromettre assez pour
que s'éloignent les espoirs de la
ristoire.

» Ou bien te P.S. concourl n'

ègalilé à l'application du programme commun. à la conduite
du processus de transilion, au
pouvoir en régime socialisle : il

fait, lui aussi, la révolution sociatiste. Mais alors le P.C.F. n'est
phis le seui parti révoltionnaire, Il

u en a ou moins deut. y en a au moins deux. »

victoire.

Frontière poursuit :

M. Chirac: I'U. D. R. doit s'affirmer comme

une force politique moderne

Le comité central de l'U.D.R., au sein de la majo-convoqué pour le 2 février, décl-dera lui-même de la date à concerne les projets à court laquelle se réumira le conseil national du mouvement, chargé d'élire le secrétaire général. Telle est la décision prise par le bureau exécutif, réuni mercredi 8 janvier.

Souhaitant un « apalsement »

dimanche 12 janvier devant les que les bénéfices de l'opération délègues locaux (le Monde du de rénovotion qu'il rient de faire 8 janvier) à « relancer l'action soient acquis ».

CORRESPONDANCE

L'allègeance des gaullistes à un homme

n'est plus possible

M.• Jean-François Mancel, adjoint au maire de Beauvais (Oise), a militant U.D.R. », nous écrit pour commenter l'accession de M. Jacques Chirac au poste de secrétaire général du parti gaulliste. Il souligne:

L'élection présidentielle du mais de mai a plongé l'U.D.R. dans un de l'et et l'est négliger l'essentiel que de croire que l'avenir du gaullisme se situe dans la découverte d'un nouvel homme provident le. Il n'y en eut qu'un seul, et l'est mort. Le cut problème du gaullisme est aujourd'hui de savoir ce qu'il peut et veut proposer à la France pour les cinq, dix et quinze années à venir.

L'élection présidentielle du mnis de mai a plongé l'U.D.R. dans un profond désarroi. Comment, d'ail-leurs, auralt-il pu en être autre-

ment lorsqu'une armée de mili-tants, qui s'était lancée dans l'action avec une foi égale à celle des grands combats pour le géné-

rai de Gaulle, se trouve soudain dupée, trahie, vaincue. (...)

Le premier ministre, avec bru-talité, mais non sans efficacité, a décidé de dynamiser le mouve-

ment en en prenant provisoire-ment la direction. A partir de la, toutes les hypothèses sont possi-bles, sur la bonne ou la manyaise

bles, sur la bonne ou la manvalse foi du premier ministre, sur son allègeance nu son indépendance vis-a-vis du président, sur l'avenir qu'il sochaite pour l'U.D.R., sur tout et sur rieu. On en discutera interminablement ; il y aura des pressions, des motions, des revirements, mais nu risque d'nublier, dans cette agitation, que le problème n'est pas là.

Pendant once ans, les forma-tions ganilistes se sont cristalli-sées sur un homme et sur son action. (\_)

L'allégeance a un homme n'est plus possible, il faut autre chose.

former, à changer sans cesse en Jonction de celte situation nou-relle, obligeait notamment le P.S. à devenir, d'un parti socialiste, d'un parti de transition, le parti de la transition. Ce processus est en nurche. Ce combat est en course Tol ou tard part les comen narche. Ce comoat est en cours, Tôl ou tard, pour les com-munistes, apparaitra la necessité d'en tirer les conclusions, de rc-défihir, en d'autres termes el sur lé base de celte nouvelle réalité, leurs rapports ovec leurs parte-naires, leur rôle propre, et la nature de l'union.

n Autrement dit, le problème de l'emulation entre les composantes

sabilités du pauvoir, (\_.)
" Il faut aller au pouvoir, ensemble, pour aller au pouvoir, ensemble, pour appliquer ensemble le programme commun, dans toute son étendue et dans toutes ses conséquences. Est-ce possible, les socialistes élant ce qu'ils sont, les communistes élant ce qu'ils sont. La réponse à cette question a été apportée en 1972, quand les deux partis se sont engogés sur le texte et le contexte, sur le programme et sur la stra-

de l'union de la pauche est insoluble — et il n'y a pas de
réponse aux questions communistes autre que celle qu'ils se
donnent eux-nêmes — dans le
cadre d'une définition statique. »

La revue évoque en outre le

C'est vrai, c'est un pari. Un
pari des socialistes sur l'e changement
des socialistes, Ce pari sera-i-il
gagné. Chacun le croit et le veul.
Mais seule l'histoire pourro répondre, et l'expérience troncher, »

(Dessin de PLANTII) reste la menie. Ils accepteroni, pour appliquer le programme commun, les risques et les respon-

sur le programme et sur la stra-tégie de rupture qu'il concrétise. C'est vrai, c'est un pari. Un

#### M. Mitterrand : le programme commun reste la seule solution aux difficultés actuelles

est la décision prise par le bureau exécutif, réuml mercredi 8 janvier. Sous la présidence de M. Jacques Chirac.

D'ict là les diverses instances désigneront leurs délégués au consell national. Ce sera le cas le 18 janvier pour les quatre cent quatre - vingt - dix assemblées de elrocoscription, le lendemain pour les fédérations départementales et le 26 janvier pour les délégués régionaux.

M. Chirac, dans son intervention devant le bureau exécutif, a surtout invité les cadres du mouvement, comme il le fers soire do lo tête de TUDR, pour que les bénéfices de l'opération M. François Mitterrend, pre-mier secrétaire du parti socia-liste, qui inaugurait mercredi 8 janvier la « Tribune libre » de T.F. l. a répondu au message de vœux de M. Giscard d'Estaing en déclarant :

n En présentant ses rœux. M. Giscard d'Estoing o appelé 1974 l'année de la liberté. Ce n'est principal ministre et c'étail un bien grond moi paur une réolité

pius modesie.

» En vérilé, 1974 a été l'année record de la hausse des prix, de l'inflation, el l'année record du l'inflation. el l'année record du déficit de notre commerce, de nos paiements avec les autres pays du monde. En vérilé, l'inflation aussi élargit le fossé entre le plus richa et le plus pauvre des Français. On peut donc dire que 1974 a éte l'année de l'inégalité. M. Giscord d'Estaing souhaile que l'année de l'inégalité. M. Giscord d'Estaing souhaile que l'année de l'inégalité. Mais que signific la fraternité pour ceux qui portent le poids le plus lourd dons la charge de la crisa économique mondiale? Ceux-là, ce sont les agriculteurs dans leur plus grand nombre, les petiles et les moyennes entreprises, les personnes à revenu fixe et surtout sonnes à revenu jixe et surtout les personnes agées, et mainle-nunt l'ensemble des travailleurs nnni. l'ensemble des travailleurs deni les conditions de rie sont lique, rien ne marche non plus : la logique du programme est gripces de chomage. Celle situation est d'autant plus choquante que de grandes sociélés rénisert aupondhu d'énormes bénéples. Je vous au proposé, l'au dermet, le programme commun de la gauche, programme commun de la gauche, et le parti socialiste nure moi nue disposition démocratique, rien une disposition démocratique, rien ne marche non plus : la logique du programme est gripce.

2 Dans sa totalité, le programme commun est le seud de gramme commun est le result de gramme commun est le result de gramme commun est la rient de gramme commun est le programme commun est gripce.

considere encore maintenant et pour longlemps, qu'il reste la seule solution oux difficultés actueller. Mais je m'adresse à ceux qui gouvernent, et fe leur dis : « Ai- » tention à ne pas foire de 1975 » l'onnée du million de chômeurc. » il est inutile de parier de fra- » nité quond il y o des injustices. »

[N.D.L.R. — \* L'Bumanité » du 9 janvier zote à propos de cette nue donc à ignorer les graves prohièmes posés sur ta fidellté à l'alliance des partis de gauche, aux engagements pris. #1

#### « L'HUMANITÉ-DIMANCHE » : le programme commun est un fout.

Le magazine hebdomadaire du parti communiste l'Humanilé d'manche explique à propos du programme commun, que ce do-eument « est un tout auguel il ne peut être ouestion d'oler une pièce quelconque, pas pius qu'à une roiture. L'Humanité diman-che poursuit : « Enlevez une bougie, rien ne marche. Enlevez une nationali-salion on bien une mesure sociale, programme commun, que ce do-

ou bien une disposition démocra-tique, rien ne marche non plus : la logique du programme est grip-pée.

#### M. Ansart : qui fait respecter la ligne du parti socialiste?

De notre correspondant

Lille. - An cours d'une conference de presse donnée mercredi 2 janvier à Lille. M. Gustave Ansart, secrétaire fedéral et membre du bireau pointique du particommuniste, a affirmé que, jusqu'à présent, les socialistes du Nord n'oni pas répondu aux questions qui leur sont posees par les communistes.

« Sur le terrain de l'union, nous a Sur le terrain de l'union, nous n'avons pas arance, en raison du peu d'empressement des soemtistes à difendre le programme commun, a-t-il noté. Tont a continué comme par le paser dans les grandes villes, è la communaute urbaine de Lille et même au conseil régional, ou notre union est fragile, puisque sur des sujets importants conme celui de l'implantation d'un vapo-craqueur dans le Nord nous nous sommes séparés. »

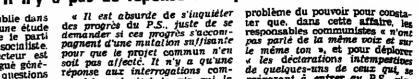
Relevant une visite de M. Pierre Mauroy, chef de file régional du parti socialiste, aux travailleurs de Valenciennes, ou le parti com-muniste est solidement implanté M. Ansari a déclare

" Les discours sont qualitat plus revolutionnaires qu'ils se

orrespondent

qui manque à Lilie. Depuis le moi: d'octobre, les socialistes ont rejeté toutes les propositions d'actobres communes que nous renouvertours communes que nous renouvertours communes que nous renouvertours communes que nous renouvertours encore autourd'hui, et notamment pour l'organisation d'une ence que l'alliance socialo-centriste a la mairie de Lille est rune question subalterne par rapport aux problèmes de tond à et à illustre seulement une stituation d'ensemble qui doit se modifier ». Le secrétaire fédéral do parti communiste a encore affirmé : « Si nous avons posé ces questions, c'ert parce qu'il y avait un mnlaise chez nos adhérents qui ne comprenaient pas l'officiale des socialistes. Depuis les assises du socialistes. Depuis les assises du socialisme, y a-l-il un nouveau parti socialiste? Qui fait respecter la ligne du parti socialiste? Nous demandons des assisteres chassés du pouvoir comme en 1947, car nous ourons aupernates chassés du pouvoir comme en 1947, car nous ourons aupernates chassés du pouvoir comme en 1947, car nous ourons aupernates illerité les choses. Nous poursuitrons noire combat pour l'innite. Le parti communiste se pius revolutionnaires qu'ils se licunent dans des toures ou les communistes sont bien implantes.

Pourtant ce n'est pas le travail s'il ne meneit pas ce combat.





Ne rien voir, ne rien dire, ne rien entendre. »

E COMPUNIZACE MOLDER MINISTER

Suggestation and the And I she to the

. 4 hamara ... - . . .

ben is mue fier in milit. testi menerati

mare the attention of ab int in-- - - .....

dates interest water to second

K Matri: .:. .

Merica de la comoción de la comoción

the manual of the

222 3 4734

S. ....

LES COMN CONTROL OF

\$ a.71

ሚተታና<del>ው</del>

tion of the second section of

The Court of Section 1

- 1 mates

La Astronesia

10 July 1787

. The waster of

THE ME THE SERVICE

The state of the state of

The second sections ... T. T.

> z=0.4725

2006

2 3 44

1,728 1.75

· 18349 20 

-----

Rein 2

Security of the security of th

1983. gl 1970 files 111 files gf

77 1 7-142 955

LE PIDARO : um

No sittle ga

The second secon

Entrige has get entry g

THE TOTAL STATES

STOCK VIVAL -A LETTRE DE

e dimedi

Drag , man

Britisher Billy

te latique

"Taran ne Con Beath

scapios / music

47 17 1871

mente.

re Paillet prend tang IN. SQ SEAL communication LE MONDE alive d'un regard les fonctions a enter de les Alucide. F.G./L'EXPRESS in de descriptions in des divers ivpes insee des diverses cons du journalisme bolugane آ پرونون کتر استان کی کتاب کتر استان کی کتاب

(2 capitation et quartie

Herre Emmanue!

LE FICARO

## venir. Pourquoi, avant ce grand moment du gaullisme que doivent être nos assises nationales, ne demanderait - on pas à tous les militants déjà partis ou encore la de définir ce qu'ils veulent caremble, pour demain. Pourquoi ne pas entin chercher à approfondir nos idées et à les prociamer pour que s'y sentiront à l'aise. N'écartons pas, au nom d'une unité qui chaque jour devient de plus en plus mythique, in derniere possibilité d'une grande confrontation sur ce que doit être le gaullisme sans de Gaulle. Blen sur, nous sommes un rassemblement. nous sommes un rassemblement mais encore faut-il que nous nous rassembilons sur quelque chose de suffisamment precis et embitleux pour éviter les dispersions qui nous minent. Mieux vaut que certains partent et que neus sachions erec qui nous demeurons et pourree qui mus demerions et pourquoi. Finissons en avec cette chasse aux sorcières qui vondrait faire porter aux parants légitimes du quillisme que sont les Michel Debré, Maurice Couve de Murrille ou Jacques Chaban-Delmis la responsabilité d'erreurs qu'ils n'ont pas commises ; leur pluce est parmi nous avec Michel Jobrit. Jean Charbonnel, Claude Peyret ou René Ribière, à parlir du moment où nous nurons décide, démocratiquement, de ce que nous du moment où nous nurons décide; democratiquement, de ce que nous sommes et de ce que nous propo-sons aux Français, Comprenons efin que ce n'est pas dans le quarteron de notables giscardiens ou centristes que se trouvent les chances de la France de demain demain. t... Nous avons deux mois jusqu'aux assises pour, à tous les niveaux de l'U.D.R., approfondir natre penses

ct préparer notre netion. Et c'est seulement à l'issue de ces assisses de l'avenir que le conseil antional pourmit élire un secrétaire géné-

ral, non sur une allegeance per-

sonnelle, mais sur sa capacité a

appliquer nos orientations el n les proclamer devant la nation.



vous invite à ses soldes annuels prêt-à-porter, chemiserie. pulls et accessoires de marques

93, boulevard Saint-Germain. - 75006 PARIS (métro Odéon)

ا حكدًا من الأصل

oblica:

5E . 1767. . .

7 (1 14) 4 = 1 12) 5 = 24 = 1

LES DÉCISIONS PRISES

PAR LES SOCIALISTES DE NANCY

De notre correspondant.) Nancy. — La fédération de Meurte-et-Moselle-Sud du parti communiste estime que les déci-sions prises par les élus socia-sions prises par les élus socialistes du conseil municipal de Nancy ile Monde du 9 janvieri sont insuffisantes. Elle précise : « Les décisions des éius socialistes expriment l'exigence des travaîlleurs et des démocrales de voir le parti socialiste adopter à Naucy un comportement at des objectifs conformes à l'union de la gouche sur la base du programme cons-

mun, »
La fédération ajoute : " Il n'en reste pas moins que, durant des années, les élus socialistes ant contribue à la mise en œutre d'une politique contraire aux inlè-rets des Nancéens. Ils ont géré la crise, stoppe les responsabilités du pouvoir, freine le détel mac-

ment de l'un'en aggravé la situation actuelle à Nancy et dans notre pure uous voulons que les socialistes aillent jusqu'au bout de leur démarche, x Le parti communiste avait réclamé la démission pure et simple des socialistes siègeant au conseil municipal de Nancy.

#### LE COMMUNIQUÉ DU CONSEIL DES MINISTRES

Le conseil des ministres s'est reuni le mercredi matin 8 janvier au palais de l'Elysée sous la présidence de M. Giscard d'Estaing le Monde du 9 janvier, dernière édition). A l'issue de ses travaux. M. André Rossi, porte-parole du gouvernement, a donné lecture du communiqué suirant. cammuniqué suivant :

Sur la proposition du ministre de la santé a ste approuve un projet de loi portant règlementation de la fabrication, de l'importation et de la mise sur le marché des produits cosmètiques et d'hygiene corporalle.

Lire page 8.1 Le ministre des affaires étrangeres a fait une communication sur la situation internationale. Le ministre de l'économie et

des finances a évoque les travaux des réunions monétaires internationales. Le secrétaire d'Etat à la coudi-

tion penitentiaire a fait le point de la mise en application de la reforme penitentiaire.

(Live page 10.)

M. Jean Monnet, président du comité d'action pour les Etats-Unis d'Europe, a été reçu jeudi 9 janvier en fin de matinée par M. Giscard d'Estaing. Le prési-dent de la République, qui avait dent de la République, qui avait donné audience auparavant a son ancien suppléant, M. Jean Morei-lon, député (rép. ind.) du Puv-de-Dome. devait s'entretenir égale-ment avec M. Marcel Jullian, pré-sident d'Antenne 2 puis, dans l'après-midi, avec une délégation de l'Académie des sciences.

# journalisme fonctions et langages du quatrième pouvoir

Marc Paillet prend rang désormais parmi les grands analystes de la communication:

Pierre Viansson-Ponté LE MONDE Il explore d'un regard pénétrant les fonctiona du journalisme

pour tenter de les élucider F.G./L'EXPRESS

Nourri de descriptiona précises des divers types de presse, des diverses fonctiona du journalisme " Jacques Duquesne LE POINT

"Livre savant, (...) de pédagogue et d'artiste Pierre Emmanuel do l'academie francaise LE FIGARO

### LE P.C.F. JUGE INSUFFISANTES AU PROCÈS DES TROIS SOLDATS DE DRAGUIGNAN

Deux condamnations avec sursis et un acquittement

### LES DÉFAUTS D'UNE JURIDICTION D'EXCEPTION

mort. - Après une heure de delibere, le tribunal permanent des forces armées de Marseille a reudu sou ingement à 21 heu-Taurus est acquitte, MM. Robert Pelletier et Serge Ravet sont coudamnes à un an d'emprisounement, dont buit mois avec sursia: ce qui signifie que le jeune Antillais - M. Taurus a éte libere le soir même et que ses deux camarades le seroni trois jours plus tard : une simple peine de principe.

Contre les trois jeunes gens. le commissaire du gouvernement avait requis, d'une part, sume peine qui couvre la prevention - (Alex Taurus) : d'autre part, six mois d'emprisonnement, la peiue minimum (Ravet et Pelletier). Il ne s'était pas oppose au sursis partiel.

.: Bilasse » est donc bien mort pour reprendre le leitmotiv de la plaidoirie de Mr Georges Pinet. l'un des avocats de la défense. e Vire les Troix de Draquignan : oot crié un petit groupe de manifestaots à la sortie du tribunal : il s'agissait en effet d'une victoire pour les trois : meneurs » de la manifestation des deux cents appelés dans les rues de Draguignan, le 10 septembre dernier. e Dissolution des tribunaux militaires », a-t-on encore entendu.

Ainsi que l'avait prédit, la veille, M. Charles Hernu, membre du comité directeur du parti socialiste, témoignant pour la défense, le procès de Marseille est devenu à la cause d'une réforme de l'armée ce que fut en 1973 le procès de Bobigny pour la libéralisation de l'avortement.

Lors de la dernière journée d'audience, un autre témoin, dience. un autre témoin, Mme Madeleine Reberioux, mem-hre du comité central de la Ligue des droits de l'bomme, aveit eu raison d'invoquer e l'intelligence

En l'espace de quelques semal-nes l'attitude de l'autorité mili-taire semble avoir soudainement changé: le 13 novembre dernier, devant le même tribunal, préside par le même magistrat. M. Louis Aumeras, conseiller à la cour d'appel d'Aix - en - Provence. M. Jean Pournel avait été condamné à un an d'emprisonne-

de l'histoire ».

s'agissait du même chef d'Inculpation: Incitation à commettre
des actes contraires un deroir et
à lu discipline. Mais, pour
l'armée, les fuits reproches a
M. Pournel étaient en realité
beauroup moins graves que ceux
qui étaient imputes aux trois
instituters de la sortie
de Draguignau. M Fournel, incorporé au 2º bataillen de chasseurs alpins à Nice, arait tenté en
vain, le 11 septembre dernier,
d'inciter ses tamarades a ne pas
se rendse au lever des couleurs
afin de protester contre la sanction qui venait de frapper l'un
d'entre eux, signataire de l'apoel
des cent.

Les poings leves de deux cents
solda's dans les rues de « l'anvienne » préfecture du Var ;
c'était tout autre chose. Même si
la hiérarchie millisire avoit,
comme dans le cos de la campagne pour l'Appel des cent, voulu
minimiser l'importance d'une
manifestation sans précèdent
pourtant, au moment où
MM. Peiletier, Ravet et Taurus
auront recouvre la liberté.
M. Pournel, lui restera incurééré
dans sa celiule de la prison des
Baumettes tit.
A l'occasion du procès des

Baumettes III.

A l'occasion du procès des
Trois de Dragnignon, un vaste
courant d'opinion est venu rencourant d'opinion est venu ren-forcer le mouvement des contes-tatulres des coaernes. Les syndi-cats, les partis d'apposition, jus-qu'alors fort réticents à rejoin-dre uoe campagne lancée par l'ex-trème gauche, sont finalement passès à l'action. Ces organisa-tions ont, ootamment, délégué des témoins au procès de Mar-seille. Pétitlons, lettres et télè-grammes en faveur des accusés sont venus s'emplier sur le busont venus s'emplier sur le bu-resu du tribunal. Ce concours d'initiatives intervient justement su moment où l'on parle de « malaise », où l'avenir des moyens de défense est en ques-tion et où l'armée s'inquiète de

Jamals depuis des années un procès devant une juridiction mi-litaire n'avait connu un tel retenitalie n'avait communi un tel recen-tissement. Tout cela parnit avoir considérablement influencé la décision des juges do tribunal de Marseille. Ce jugement modéré est un constat de malaise ; celui de l'armée, d'une part, celul de

(1) Il semble toutetois qu'il puisse être libéré à la fin du mois.

ment dont six mois avec sirisis. Il s'agissait du même chef d'Inculpation : Incitation à commettre des actes contraires un deroir et à lu discipline. Mais, pour l'armée, les faits reprochés a M. Pournel étaient en réalité beauroup moins graves que ceux qui étaient imputés aux trois matigateurs à de la sortie de Draguignau. M Fournel, incorpore au 22 hataillon de chasseurs alpins à Nice, arait tenté en du président. Or les trois me-neurs e ont bénétiere d'une cer-taine élémence, en dépit de la granté de leur manbordination. En verité, ou le pouvair e ma dunner l'ourdement des solduss dont les revenduntions, qui partis-sent des pujourd'hui légitimes, seront peut-être l'endes thans quelques mous

La nécessité d'une rétorne du En hecessile a tine retoline du service, national et din datui nultuire n'échapoe plus a personne. Les débuts du procès ou apporté usser de témognages sur l'absence des drous les plus élémentaires dans les cusernes, routes brimades et le farissue, sor l'inndapiation du service militaire certal et la constitue de les dats

actuel, et le « res le boi contingen). A la lumière de ces deux audiences, il semblen encore plus évident que certaines réformes n'ont que trop tardé. De ce point de vine, une condainnation severe o aurait eu d'antre consequence de purière configure, la o'nurait eu d'antre consequence que de paraitre confirmer le maintien du statu quo et de précipiter la menace de voir apparaître de nouveaux « Draguignau ». L'embarros du tribunal, pris entre des vellètiés répressives et une clémence obligée, montroit d'outant mieux les vices d'une juridiction exceptionnelle — sinon d'exception. L'importance et l'aud'exception. L'importance et l'au-dience de ce procès ont contribué a mettre en lunière les défauts sourent ignorés d'une justice très particulière, qui subsiste dans cusation défaillante pendant une grande partie du procès.

La justice n'était pas toujours sereine au tribunai militaire de Marsellle.

C'est une justice où l'armée est la fois juge et partie, où le

## Citoyen-soldat ou citoyen diminué...

Le parti communiste a cla-Le parli communiste a cla-bore un projet de a statut démocratique du citoyen-soldaty. Responsable au parti socialiste des questions de de-lense. M. Charles Hernu o in-titulé san livre sur l'armée, qui paraîtra sous peu : Ci-toyen-soldat. La formule, qui rappelle ce citonen arme de l'ancienne garde civique, réapparaît ainsi avec toutes réapparait ainsi avec toules ses ambiguités. Dans les ma-nifestations organisées depuis plusirurs mois, la plupart du pusiture mois, la plupari du lemps par des mourements antimilitaristes, elle devient un slogan encore plus popu-lage: « Sous l'uniforme, sol-dat, tu restes un travail-

En ruison de leur simplicité. ces formules Jont recette, au point qu'on ouble parfora qu'elles sant singulièrement dépaurrues de nuauces. La majorité civile à dir-huil ans aionte à la conjusion : il semble inique, à première vue, que le citoyen perde tout on partie de ses droits à la porte de la caserne. De ce point de vue, le procès de Morseille est fondomentalement l'occusion pour de nombreur responsables politiques de se demander si le soldat professionnel on appelé est un citoyen comme les autres ou si le citoyen qui uccepte de reveitr l'uniforme ne dell'ost musici abondonner. doil por anssi abondonner certains de ses droits.

doll pos anssi acondonnes certains de ses droils.

Le débat n'est pas nouveau. Aujourd'hul, il est plus actucl encore en roison de l'ambition légitune des différentes rustitutions qui composent le corps social d'oblenir — de gré ou de force — à pen près les mêmes avanlages. Les millaires ne devraient pas échapper à celte rêple, et il est de fait qu'il devient de plus en plus difficile de les priver des droils ou des garanties comparables à ceux on à celles des autres culégories sociales, dont ils assurent, de surcroil, la protection et la sécurité. Mais, d'un autre côlé, le saidal est aussi un citoyen différent des outres. Si l'on admet qu'il a été exceptionnellement outorisé à porter une armé — et son-

. LE COMITE ANTIMILITApechera pas les appeles de se saisir de l'exemple offert par leurs trois ramandes. Ils exprimeront leur solidarité de la meilleure des façons : en multipliant les luttes dans les casernes.

● INFORMATION POUR LES
DROITS DU SOLDAT: « L'ensemble des organisations et des
militants doit se mobiliser pour
exiger la libération de tous les

vent, des urmes terrificates!

— qui sont au service de lo
nation out qui peuvent être
engagées contre cette même
nation dans des aventures poittiques qui ne sont pas tou-pours rouées a l'échec... Du reste, le projet de « statul démocratique du citoyen-sol-dat » ne ra pas insqu'à int reconnaitre le droit de grève on de se syndiquer.

parquet multipre est seul multre des poursunes, ou libraire par le contrepuids de la constantion de partie civile, ou la n'i la parnou plus de voie d'appel, ou entin, les jugements mont ous le ette motives. Pour ce qua content ets peines, il est louble au trabunat de prenare en compte so non les sanctions discloillus relies arreits qui sent en fins des pous billies de garde à la comme fin de garde à la comme fig le cue pour les troy-oldats de Dr. en groti.

Cless quasi time moduce burd-inte, ou les irregularités de pro-cedure no sont pas 13,755, Atust.

define no som pas rares. Anda, dens les comptes rendus d'intersections à l'intersection, aran-ont auble de noter les questions. Or les debat-monreron oue l'imposère dont avalent de noter roges les tempos par le tanga-troi matracteur n'eun pas s'il consequences, en effet refort le dessier d'instruction d'internation Lor les tempos de l'accusation accabilisent les trois privenus mais lorsques ces tempos yillentiques des tempos yillentiques des tempos yillentiques des tempos yillentiques d'entre eur se retracteroit. Non seulement l'instruction a paru avoir été orientée — il faliati

non seitement l'internation par parti avoir été orientée — il faliati fronver des meneurs — mois encore paraissant-elle bacies outseque le commissaire du gour emement derna avoirer lui-môme qu'il jurait prétéré que fon prenne le temps de confronter les témoirs si le juriée militaires militaires partir de

Si la justice militaire avon èle.

si la justice militaire avon éte, en l'occurrence, un peu mons rapide ou sommaire, on aurri-peut-ètre ètits ce spectacle d'une accusation qui perd pied et s'effondre, faute de trimoignages l'alables, El l'on ourait ainsi évité qu'un président de tribunal, dont la confusion était sourent eti-dente ne margisse suppléer l'ac-

Pour le gouvernement, il est évident que le soldat ne pouvrait bénéficier de droits sup-plémentuires — n commencer par la simple liberté d'expres-sion — que se l'un tient compte également de ses-responsabilités particulière. L'officier, eulend-on dire sou-tent au ministère de la délense un l'ent se présente. évident que le soldat ve pour rent av minis'ere de la déjense, ne peut se présenter comme nu simple citoven qui choisirait un camp politique de préjérence o un autre. car il est censé se tentr prét à déjendre, en permanence, un patrimoine commun qu: est la sécurité de lous les outres citoyens. Cette solidarité, dinan encore, est totale, de tous les instants, et la liberté d'expressian du soldal detrait, dans ces conditions, pouroir s'évaluer selon l'importance des fonctions qui lui ont éle confiées par l'ensemble de la nation.

La difficulté, dans la pratique, survient lorsqu'il s'agil de meltre en place des struc-lures ouverles de dialogue ou Inres ouveries de dialogue ou de concertation qui respecte-nient lo nécessaire liberté d'expression du soldot, profes-monnel on appelé, sans pour autant parainser les centres de dévision. Le conseil supé-rieur de la fonction militoire, les consultations d'officiers et de sous-officiers, les visites inopinées de responsables dans les unités et la création d'un troprices de responsables aans les unités et la création d'un comilé de léclure, n'ont our reussi à ce jour, o dissiper le méconlentement. Le procès de Marseille auro démontré qui personne ne peut se vanler de désente la panguée mois que délenir la panacée, mois que des initiatives sont urgentes. tant le maintien du statu quo est auméhronique.

JACQUES ISNARD.

tiques dans l'armée, inséparables du droit d'association qui doit pouvoir a exercer dans l'armée par la mise en place de syndicats de soldats et de marins appelés et engagés à l'image des Pays-Bas.

bunal militaire, donc du prési-dent de la République et du gou-

Salte de la première page. li taut aussi etre aimable arei les cadres, qui ont bien du meritles cadres, qui ont bien du merit-ci en sont mal recampenses, Louables intentions. Si l'on peut iensi évirer les drames commi celui de Rennes, où un bebe est mort d'imantion, le père etant ious les dripeaux et sa compagne hors d'était de subvenir à sés be-soins, on ne pourra que s'en telletter.

L'ARMÉE EN ROSE

Reste a savoir si les change-Resto a savoir si les changements precus seront sulfissints et s'ils ne seront pas en definitive perez que le nal. L'institution militaire repose en France sur le ensemble de principes et de materiales. C'est notamment lu cult du service. Une serie de contraintes, assurent la solicita du capital le jeune Pranciu capital de jeune Pran-

contraintes assurent la solidita du vieil apparell. Le jeune Prancata, au cours de la presention acid don à la nation et à sa derente, vil oblige de renoncer a une torrite del tibertes civiliant et sociales dont jouissent des concides dont jouissent des concides dont jouissent de concidentes de contre durc herarche où la participation, même si che peut s'exercer sur des points de detait, n'est guere cuncevable incapit d'altert de l'echafaudage traditionnel telle où telle règle, apprincir de l'echafaudage traditionnel telle où telle pièce génante est un solution facile. Mais le risque est grand, a force de peuts changements, de faire s'efficient er un système qui, fondamentalement, a été concu pour une armée de masse à recrutement fural. Les avantages consorte les libretes estations de concuper

ment liement. a ele contu pour une armee de masse à recruitement rural. Les avantages consents, les libertes — relatives — seront mulant de charges sous les murs de la vieille forteresse. Ces rharges seront d'autant plus destructrices que l'utilité inème de la conscription est de plus en plus remise en question. En allegeant les contraintes, on ne les justifie pas pour autant.

Le procès de Draguignan n'est pas cèlui de l'armée de Courteline el de l'adjudant Flick — depuis longtemps dépossé. — même si les debats ont pu le laisser croire. Il est celui du système luimème. La défense nationale exige-t-elle une armée de conscription? Les experts en sont de moins en moins convaincus. Et les politiques se demandent si, à l'age des armes sophistiquées et des moyens de destruction massive, les professionnels sont automaticanent. sive les professionnels sont auto-mariquement tentes de devenir

des pretoriens.

Offrir aux jeunes Français une armée rose n'est pas une soluilon. Il faut savoir comment assurer, dans le monde d'aujourd'hul, une armée efficace, même si cette efficacté exige la fin d'une tradition respectable.

JEAN PLANCHAIS.

#### M. MESSMER : la poursuite de ces militaires était nécessaire.

. De volre correspondant. Mets. — M. Pierre Messmer, ancien premier ministre, dans uit entretien accorde au quotiden le Républicain lorrain ou merle Republicain forrant ou mer-credt 3 janvier a notamment de-rlaré a propos du proces de Dra-gulgnan : a Mes idees la-dessas som tres nettes. Lovaque des mi-litaires cammettent des artes caractérises d'indiscipline, il est parfailement normal qu'ils mient sanctionnés. Si cer acles relevoit du code de justice militaire, il est calacment tout à tait normal egalement tout à fait normin' qu'ils soient traduits derunt un trionnol militaire. Je considere que la poursnite de ces militaires ciait nécessaire, parce que la jaule contre la discipline est évideule et qu'une telle taule dort etre sanctiannée.

#### LE GENERAL MAURIN : ce pourraif être une erreur d'avoir été clément.

Le général François Maurin. chef d'état-major des armées, s'est èlevé au micro de R.T.L. contre la « politisation » du procès des appelés de Draguignan :

"L'armee est une institution
nationale, et je frouve anormal
que des hommes politiques soient
renus apporter des temoignages. renus apporter des tempaques striclement politiques. Les fautes qui onl ête commises sout des lautes contre des règlements mi-litoires, des règlements qui sont commis de tous, r ..., Si la clémence, qui parait itra estle de me ingement despui

eire celle de ve jugement devait opporter à l'inverse de ce que nous sonhaitons, une recrudes-cence de manifestations de ce genre, eh bien ce serait une errent d'oroit été clement s.

vernement, est une nouvelle me-sure de rèpression délibérée, de caractère scandaleux. Pelletler et Ravel ont èté condamnés pour l'exemple. \*

● LE PARTI SOCIALISTE UNIFIE: « Le pouvoir et la hié-rarchie militaire ont reculé de-vant l'ampleur des réactions et la campagne de protestation des organisations de gauche, du comité de soutien pour la libéra-tion des soldats de Draguignan et des syndicats. Mais cela n'enlève rien à la parodie de justice que representent les tribunaux milituires. a

● LE MOUVEMENT DE LA PAIX « demande la levée des sanctions et la possibilité pour tous les militaires d'exercer pleinement leurs droits de citoyens ».

### LES COMMENTAIRES DE LA PRESSE

L'HUMANITE : un déni de jus-

« Le gouvernement voulait faire un procès pour l'exemple, dans l'espoir que la répression freine-rait la montée du mécontenterait la montée du mécontentement dans les casernes. Ses espénances ont été déques. Sans daute
a-t-il obtenu que deux jeunes
soldats sur trois soient condamnés à un an de prison dont huit
mois avec-sursis. C'est un dént de
justice, et cela suffirait à montrer
ce que valent les professions de
joi a libérales » de M. Giscard
d'Estaing. Mais le verdict est
moins lourd qu'il ne l'aurait été
à coup sur si un large mouvement de solidarité ne s'était pas
développé en faveur des accusés.

» En tout état de cause, des
dépositions des inculpes comme
des té mo in s de l'accusation
— passés pour la plupart du côté
de la défense, — il ressort que les
jeunes soldats aspirent à être
truités comme des citoyens et à
bénéficier des droits démocratibénéficier des droits démocratiques fondamentaux. »

LE FIGARO : un verdict de cle-

(RENE ANDRIEU.)

mence. . « Ce verdict de clémence rendia Ce verait de clemente rendu après une heure et demie de déli-bération par le tribunal spécial des forces armées de Marseille resiète en tout cas bien le malaise qui, deux jours durant, a plane sur des débats qui mettaient en cause des structures fondamen-

tales.

» Les magistrats devarent apprécier un acte d'incitation à l'indiscipitne dont se seraient rendus coupables les trois accusés en organisant le défilé sur la voie publique des appelés de Draguignan. Rude tâche au moment ou chacun annonce l'imminence des literates à l'intérieur même de rigiormes à l'intérieur même de l'armée et oû, au concept de conscrit, se substitue peu à peu chez certains celui de citoyensoldat responsable. »

(SERGE CHAUVEL-LEROUX.) LA LETTRE DE LA NATION :

adapter l'institution militaire. Le verdict du tribunal mili-taire de Marseille ne règle pas les problèmes poses par l'affaire de Draguignan. Si regrettable sott-elle, elle aura eu l'avantage de créer un débat d'opinion parce qu'elle n'est pas une simple his-toire de discipline ou une réaction de déjense d'intérêts catégoriels comme l'affaire des sursés (\_) de déjense d'interets categoriels comme l'affaire des sursis. (...) Il ne revient pas ou soldat de remettre en cause une mission qu'il tient de la nation, même si cette mission ne lui plaît pas. (...) y C'est peut-être uroir de la déjense une image déjormée de

n'u voir que « la corvee et l'apon calvose n. mais si l'opinion a cette image, c'est qu'elle correspond largement à celle que les appeles gardent de leur temps de service. Pour la redresser, il faut que l'institution militaire soit adaptée à la société civile dons

laquelle elle se trouve. PIERRE CHARPY.

LIBERATION : l'armée en deroute. « L'armée en déroule : liberté

pour les trois appelés : ...! Le fait | de la journée aura été la compléte de la journée aura été la compléte déconfiture de l'accusation. En effet, les uns après les autres, les appelés cités par l'accusotion, sauf quelques exceptions, se sont rétractes decant le tribunal et sont revenus sur leurs déclarations antérieures :....? Cette débàcte de l'accusation, on la roil aussi dans li réquisitore du commissaire du gouvernement. M. Cornellier. Car le panvre homme est bien embélé entre la mission qui lui incombe — défendre l'ordre et l'honneur de l'armée — et te scandale qui éclateral devant une condomnation trop sérère (...)

» La question de l'armée est posée dans le fond. Armée briseuse de grèves, armée raciste, furidiction et police militaire arbitraires, contraires à la Déclaration des droits de l'homme. l'armée est en accusation.

droits de l'homme, l'armée est en

LE QUOTIDIEN DE PARIS : soldat ou citoyeu?

all y aura d'autres Draguignun.

Cela d'autant plus que la contestation déborde aujourd'hui largement le cadre des jeunes appelés
et touche des secteurs dans lesquels la disciptine, plus qu'une
tradition, est un mode de vie. La
polémique, c'était fatal, a fini par
toucher la hiérarchie. !...!

» En fail, pour la hiérarchie.
le difemme est simple. Ou bien

le dilemme est simple. Ou bien l'on maintient le système acluel; de la conscription avec tous ses dangers, ou bien on opte pour la création d'une armée de métier. Ce dernier choix assurant éti-demment la restauration de la tation. Mais, évidemment, on débouche la sur un problème politique dont la solution échappe) du tout au tout à l'autorité mil!-

taire. 1...) taire. [...]

n Alors, les problèmes demeurent. Et ils demeureront tant que
ne sera pas décidé quel est le
statut réel du contingent pendant
ses douze mois de service. Citoyen
d'abord? Soldat d'abord? Il faudra un jour trancher. »

PHILIPPE MARCOVICI.

● LE COMITE DE DEFENSE DES APPELES : Le proces à démoniré la mascariose que constituent les tribunaux militaires. Ils doivent être dissous, sinsi que la sécurité militaire. »

demment la restauration de la RISTE : « La hargne impuissante discipline et écartant la contes- des officiers réactionnaires n'em-

soldats emprisonnés et prolonger le débat sur les libertés démocra-

• LA LIGUE COMMUNISTE REVOLUTIONNAIRE ; & La résolution et le courage dont ont fait preure les soldats de Draguignan et la mobilisation sans précédent de l'ensemble du mouvement ouvrier ont montré que l'on pouvait mettre en échec les plans de la bourgeolsie et de la hiérarchie militaire.

M. JEAN-MICHEL CATALA, secrétaire général du Mouve-ment des jennesses communistes de France : « La décision du tri-

**C** 

#### En Israëi

#### Les réactions à la publication du document romain sur le judaisme restent très nuancées

Jérusalem. — Après les réactions plutôt sévères au document romain sur les relations judéochrétiennes, enregistrées dans les milieux religieux et politiques israéliens — notamment de la part des grands rabbins des rites ashkénaves et sépharades, M. Ovadia Yossef et M. Shlomo Goren, et du ministre des cultes, M. Itshak Raphaël (le Monde du s janvier! — d'eutres points de vue, pius nuancés, se font entendre.

Dans un éditorial intitulé Dans un éditorial intitulé
« M. Raphaël aurait mieux jait
de se taire », le Journal d'Israël,
quotidien de langue française,
écrit notamment : « En prénant
position et en agissant au sujet
de ce document. M. Raphaël a
commis une jaute politique grave
puisqu'il a prêté le flanc à l'accusation d'après laquelle Israët est
un Etat théocratique où le ministre des cultes est autorisé à répliquer à un document émanant quer à un document émanant d'un autre Etat théocratique.

d'un autre état theocratique... Le 7 janvier, interrogé à la radio, M. Shahoul Colby, directeur des affaires chrétiennes au ministère des cultes, exprimait un avis nettement plus nuancé que celu de son ministre en énunéceiul de son ministre en énumérant les points positifs du document qui, pour la première fois formulait au nom de l'Eglise catholique une « condamnation » de l'antisémitisme, alors que la déclaration conchiaire de 1985 se contentait de le « déplorer ».

Dans les cercles gouvernementaux on exprime le même sentiment d'une satisfaction atténuée toutefois par les réticences de Rome envers l'Etat d'Istaël.

Il ne s'agit, après tout, nous a-t-on déclaré, que d'un règlement d'exècution d'un principe fixè en 1985 qui revêt un caractère religieux et non politique.

fixè en 1965 qui revet un caractère religieux et non politique.

« Les auteurs de ce texte, qui ne
sont pas des juifs, a ajoute notre
interlocuteur, n'ont pas la même
conception que nous des liens du
peuple fuif avec sa terre, mais il
n'en demeure pas moins que le
document qui vient d'être publié,
après des difficultés que l'episcopat français connait bien, se
prète à des interprétations qui
peuvent être ultérieurement javorables et en tout cas ourre des
perspectites, encouragrantes. perspectives encouragrantes, on a noté avec interêt le pas-sage où il est fait état de « nos sage ou il est fait etat de 4 nois frères les juijs 3, ce qui, nous a-t-on fait remarquer, est nou-veau dans la langue vaticane et qui vient fort à propos au

connaît une résurgence alarmante.

M. David Flusser, professeur de religions comparées à l'université hébralque, qui est l'anteur d'importants ouvrages sur le christianisme, a déploré que ce document n'ait pas été publié aux douzième ou au treizième siècle, « ce qui aurait élé fort utile ». Le professeur Flusser craint que l'autorité du Vatican ne solt aujourd'hui quelqne peu émoussée et estime d'ailleurs que « la clé de l'antisémitisme n'est plus aux mains de l'Eolise, d'autres s'en servent plus elficacement ».

Dans les milleux cathollques mante.

moment

Dans les milleux catholiques d'Israél, le document a été accuelli avec une satisfaction évidente et la restriction sur les liens entre les juifs et « Erets Israél » ila terre d'Israél est interprétée accurer. interprétée comme une « nèces-sité de l'heure ». Il est vral que depuis 1967 les rapports entre le Vatican et Jérusalem ont connu une amélloration notable et, au cours du séjour de trois semaines qu'il a effectué en Israel en novembre dernier, le Père Pierre de Contenson. O.P. secrétaire de

• Paul VI. pour son audience genérale hebdomadaire du roer-credi 8 janvier, n'a pas utilisé la «sedio gestatoria» pour gamer son trône, comme les semaines précédentes. Il est arrive dans la salle d'audience par une porte du salle d'audience par une porte du sond, ce qui lui a évité d'avour à gravir les dix marches de l'estrade. Au cours de son allocution, plus courte que d'hablude, il s'est. ervi frequemment d'un mouchoir et, à la fin de la cérémonie, avant de regagner ses appartements, il ne s'est pas prété au baise-main traditionnel.

Le cardmal Froncois Maria, archeveque de Paris, se rendra à Rome le 24 janvier pour assister à l'intronisation du nouvel arche-veque de Cantorbery, le Dr Donald

orthodore Saint-Serge de Paris, ile Monde du 1 janviert, sont requeills par l'Association pour le soutien et l'entretien de l'institut de thislorie 03 rue de l' titut de théologie, 93, rue de Crimée, 75019 Paris, C.C.P. Paris 18855-58.

### TRIBUNE DES ATHÉES

De notre correspondant

la commission pour le rapproche-ment avec le judaïsme, a pu éva-luer les chances d'un dialogue. Dans le clerge catholique d'Israel, on attache une signifi-cation particulière au passage d'une récente déciaration du pape sur Jérusalem. Recevant les vœux sur Jèrusalem. Recevant les vœux des cardinaux, le souverain pontife a évoqué, quelques jours avant la publication du fameux document. « la ville qui est le centre d'amour et de nostales éculaire du peuple que, d'une jaçon myetèrieuse, Dieu a choiss comme son peuple et nous reconnaissons ce choix ».

ANDRÉ SCEMAMA.

Heron Building

Dans le dernier-né

des quartiers d'affaires,

20000 m² de bureaux

à louer. (disponibles début 75)

Montparnasse.

Radio-Vatican a diffuse une déclaration du Dr Nahum Goldmann, président du Congrès juif mondial, qualifiant le texte pontifical de « progrès netlement positif pour le développement de relations amicales entre catholiques et fuife ». Quant au Comité juif international pour les consultatione interreligieuses de New-York, représenté dans le comité mixte de liaison judéo-catholique à Rome, il a adopté une position assez nuancée. — (A.P.P.)

#### Deux médecins de l'association Choisir refusent de cotiser au conseil de l'ordre

A LYON

De notre correspondant régional

teurs Michel Debout et Daniel Balvet, mambres de l'essociation Choisir (1), de Lyon, viennent d'engeger une épreuve de force contre le conseil départemental de leur ordre, auquel lie refusent de peyer leur cotisation el qui, de ce fait. d'une pleinte contra eux. Ce refus ne se seralt, esna doute, pas exprimà si la lettre edressée le 23 octobie 1974 aux intéressés pour les Inviter à règler leurs arriérés n'evelt nes élé retardée per la crève des P.T.T. Elle ne deveit parvenir à sea destinataires qu'au début de décembre. au lendemain de 1s prisa de poeition du conseil national de l'ordre des médecins contra le projet de libéralisation de l'interruption de grossesse. Les docteurs Deboul et Balvet écrivirent elors eu docteur Larrive, président du conseil départemental du Rhône, pour lui faire savoir qu'ile n'acquitteraient pes les sommes réclemées + lant que le conseil de l'ordre ne sera pas revenu officiellement el publiquement sur les pressions inedmissibles qu'il e exercées à l'encontre des députés et de l'opinion publique lors du dábel à l'Assemblée nationale ». Et checun d'eux ejoulait : - Je ne sau-

Lyon. - Deux médecins, les doc- reis admettre que l'ergent de mes collsetione ealt mie au service d'une conception de le médecine opposée à le mienne et qu'il n'est en rien nécessaire de partager pour exercer dignement notre matter. .

Le 13 décembre, le conseil déper temental décidalt. à l'unanimité de ses seize membres présents, de traduire les deux médecine devant le conseil régionel, inetence compélente en metière contentieuse el disciplinaire. La cotisation est obligatolre pour lout médecin inscrit exerçant régulièrement et, pour le conseil, les molifs invoqués per les deux médecina - ne sauraient être relenus pour tee en dispenser -.

Le 6 janvier 1975, les deux récalcitrants se voyeient invités, cette lois par le docteur Grenot, président du conseil régional. . à bien voulois loumir dans un délai de guinze jours - les explications concernant

#### Une représentativité déjà contestée

L'un et l'eutre viennent de feire savoir publiquement, le & jenvier qu'ils ne foumirelent eucune expli cation complémentaire. Le conflit e été engegé par les deux médecins pour porter un nouveau coup à la représentativité déjà contestée du conseil de l'ordre, el un mois eprés le débal à l'Assemblée nationete eu cours duquel Mme Simone Veil avail elle-même exprîmê son senlimen à ce eulet.

Les deux médecins vont présenter é le signalure de leurs confrères une pétillon. Les signataires e s'enga-geent à tout feire pour s'opposer à loute forme de senction qui serali prise à l'encontre de leurs deux confrèree et à enviseger ensemble Péleboration d'un groupement prolessionnel qui ne soit plus un organisme de pression idéologique ».

ils demanderent leur soutien à toutes les associations ou mouvements, ainsi qu'aux formetions poliliques ou syndicales. Pour les docleure Deboul et Balvel, Il ne s'agil pas de nier la nécessilé d'un organisme professionnel, mais, disent-lis, - nous ne voulons pas vereet les 300 F ennuels è un ordre euquel il colises pour exercer la profession el qui de ce fait, peut, des lors, utiliser cel argent pour dittuser des itions qui sont toin de teira l'unenimité .. - J.-M. Th.

(i) L'association Cholsir 2 été créée en juliet 1971 et s'était donné pour but de lutter au plan national pour la libératisation de l'avortement.

#### L'UNION DE L'HOSPITALISATION PRIVÉE DEMANDE UN RELÉ-VEMENT DE 15 % DU PRIX DE JOURNÉE DES CLINIQUES.

Les prix de journée des cliniques privées devraient être refe-rés d'environ 15 %: c'est ce qu'estime l'Union de l'hospitalisa-tion privée (U.H.P. 11) — qui déclare représenter environ 40 % des lits de l'hospitalisation privée. selon l'U.H.P., ce relèvement serait tout juste suffisant pour rattraper a le seul glissement an-nuel des prix a.

M. Daniel Hébert, delégué gè-M. Daniel Hébert, delégué gènéral de l'Union, a souligné, au cours d'une conférence de presse tenue le 7 janvier, que cette hausse ne tenoit pus compte de l'invuffisance générale des tarifs de l'hospitalisation privée. Falsant part de l'« impatience » avec laquelle la profession uttend les décisions à prendre, il a précisé que, pour le moment, ni le ministère du travail ni celui de l'éconoroie et des finances, n'avalent encore répondu à cette de l'éconorde et des linances, n'avalent encore répondu à cette demande de hausse. M. Hébert a cependant reconnu que si les établissements de l'hospitalisation privée sont tourhés par les restrictions actuelles de credit, in profession se trouvait un peux en marge de la crise autuelle n. 13) 37, sur d'Amsterdam, 75008 Paris, 161, 285-20-52.

#### AU CONSEIL DES MINISTRES

#### Le gouvernement adopte un projet de loi réglementant la fabrication des cosmétiques

qui s'esi lenu mercredi & janvier au peleie de l'Elysée, le gouvernement e edopté, sur proposition de Mme Simone Veil, ministre de le santé, un projet de loi réglementant la tebricetton, t'importation et le mise sur le merchà des produits cosmè-



Descin de CHENEZ.)

liques el d'hygiène corporelle (voir nos demiéres éditions du 9 jenvier). Le lexte edopté était réclame depuis longtemos et ettendu evec impelience depuis l'affaire du taic Morhenge, en eoût 1972 ; il prévoit notamment le définition des produits cosméliques ou d'hygiène corporalle. l'obligation de consiliuer un dossiei, préaleble

Description of the second of t Au cours du conseil des ministres. à la vente, donnent le composition de labrication el de contrôle (sans pour eulent qu'une expertise soit exigée), son mode d'emploi et sa destination. Un exemplaire de ce dossier devra étre transmis à un centre eition des autorités d'inspection. Les lieux de fabrication devront âtre déclerés eu préfet

ront contenir des substances vénéneuses que si celles-cl sont inecrites sur une liste positive limitative, qui sera établie el qui tixera aussi les doses et les concentrations é ne pas dépasser (jusqu'à présent il s'egissait d'une liste négetive).

Le ministre de le santé pourra décider de suspendra le vente d'un cosmélique. Enfin, divere décrets d'epplication définiron notamment les prolocoles d'essais et établiron une liete, par catégories, des orodults mis sur le merché. Ce projet de loi est important à

plusieure titres : il ve permettre de contrôler un secleur qui échappeit jusqu'elors preliquement à loute réglementation (sinon celle de le répression des treudes au ministère de l'agriculture) ; il geranlire un minimum d'innocuité pour des produits qui sont distribues aussi bien merchés ou les petits commerces. Le projei prévoit l'obligation de publier la formule chimique de ces produits el l'obligation de e'y confor-

ministère de le santé eure un droit de regard sur ce secteur

Enlin, si le toi esi edoptée, elle mettra fin ou circuit de venie - exclusive - en pharmecie de prodults qui ne seroni pas, eu sene

#### Les académiciens se prononcent contre l'euthanasie

Les membres de l'Académie de médecine se sont prononcés contre l'euthanasie lors de la seance hebdomadaire du 7 janvier. Après qu'une commission spéciale eut consacré ses travaux à l'étude de ce problème éthique, l'Académie a, en effet, adopté à l'unanimité et à main levée le vœu suivant : « L'Académie nationale de mèdecine, èmue par certaines prises de position récentes en Javour de l'euthanasie, déclare que le méde-cin, respectueuz de la personne humaine, ne saurait en aucun cus supprimer la vie qu'il a pour mis-sion de protèger.»

Lors de la meme seance, le professeur Lereboullet a exposé les résultats de travaux qu'il a menes. avec deux autres chercheurs, sur

les substances qui pourraient frei-ner l'action de l'alcool. Ces traner l'action de l'alcool. Ces tra-vaux d'expérimentation ont pu montrer que certaines substances tels le fructose ou l'asparagine peuvent abaisser le taux d'alcoo-lémie. Ainsi, 100 grammes de fruc-tose neutralisent l'effet de l'al-cool, « au prix de quelques trou-bles digestifs ». Selon le professeur Lereboullet. ces produits pour-Lereboullet. ces produits pour-raient donc, à titre tout à fait épisodique, être utilisés lors d'une absorption de boissons alcoolisées « dépassant de peu les normes permises », pour autoriser, par exemple, un conducteur à reprendre un peu plus tôt la route. L'orateur a précisé tout de même qu'il était « extrémement réserre » sur l'utilisation pratique des subs-tances limitant les effets de l'alcoolémie : il n'y a pas d'arme obsolue contre l'alcootest ».

#### LE DROIT DE TUER

#### Une lettre du président de la Fédération hospitalière de France

qui met gravement en accusation non seulement le corps roédical dans son ensemble mais aussi les hopitaux publics.

M. Ionesco avance des affirma-tions de caractère diffamatoire lorsqu'il écrit : « En fait, l'entha-nosle se pratique depuis long-lemps dans les hopitanx sur une gronde echelle », et plus loin : « Oni, on se deborrosse des ma-lades très souvent dans les hupitaux, suns demonder aux patients s'ils venicol ou s'ils ne venicol pas profiter du droit de mourit

pas proliter du droit de mourir en paix s
Selon cel ecrivain, ce « droit »
étonnant que s'attribuergient les médecins des hôpitaux, et dont ils fergient un si cruel et si frequent usage, les ravirait tant qu'ils regretteraient l'époque « heureuse et jouens »— toujours au dire de M. Ionesco— où le nazisme au pouvoir leur peroù le nazisme au pouvoir leur per-mettait de disposer des vies

La Féderation hospitalière de France, groupement de tous les hôpitaux publics français, que j'ai l'homieur de presider, ne peut laisser répandre de télies accusa-

(PUBLICITE)

RÉPUBLIQUE DE COTE-D'IVOIRE

MINISTÈRE DU PLAN

CONSTRUCTION D'OUVRAGES DE RETENUE

AVIS DE PRÉSÉLECTION

Le Service Autonome de l'Andrandique Homaine IS.A.H.) du Ministère du Plan lancera prochainement un appel à la concurrence internationale pour la construction de harrages en terre et de leurs musales annexes destinés à l'alimentation en can potable de quatre rilles de Côte-d'Isnire, le l'inancement des trataux clant assure par la Nonque Milicaine de Objedepement.

Overloppement.
Les entrepties suféresses deviont faire pattenir avant le 25 janvier 1975 leurs références lechniques et financheres a :
Moosieur le Directrus du S.A.M.
B.P. 649
ABIOJAN (Cole-d'Isnite).

M. Jean Minjoz, ancien ministre, président de la Fedération hospitalière de France (F.H.F.), nous a adressé la tettre suivante:

Dans le numéro du Monde daté 18 octobre 1974, vous avez publié un article signé de M. Ionesco de langage littéraire et théatral. — ne s'est pas demandé controlle de la façon la plus énergique.

M. Ionesco, dane des condamnations sans nuances — nous controlle de la façon la plus énergique. sommes habitnes, il est vrai, à ses exces de langage littéraire et théatral. — ne s'est pas demandé si. en accusant les médecins, il n'englobalt pas dans une même réprobation publique tous ceox qui les entourent dans les hôpitals publics. taux publics.

Si l'euthanasie était, comme si l'euthanasie etait, comme il le dit de pratique courante dans nos établissements, com-ment croire que les edministra-leurs et les directeurs n'en saureical rien ?

Sils ignorent lout ce qui se passe dans les deux nulle hôpitaire, représentant plus de cinquent mulle lits, qui leur sont conflés, alors ce sont de dange-

ronlies, alors ce sont de dangereux inconscients. S'ils le saveni et ac taisent, alors ce sont des laches et par leur seu silence, des compilee.

Mieur envore, si les médecios aussent comme l'écrit M. Ionesco, il faut, a l'évidence, que le personnel des services d'hospitalisation, infirmlers et infirmlères, participe aux crimes.

La térile est à l'oppose, Les hop-taux s'arharnent a sauter toutes les vies humaines, y comprir celler des malades plonsés dans le coma pendant des romaines et même des mois, grice aux compôtences et au déviences et au

devouement de leurs personnes et aux équipements techniques de pointe dont ils disposent
St nous avions le goût de la
procidure publique, nous pournons très facilement trouver
malière à poursulvre M. Ionescu
en diffamation devant la juridiction connectente pour ion coropétente pour statuer sur les attaoues contre le service public hospitalier.

Nous nous contenterons de dire cue M. Ionesco a détorné grave-ment les propos tenus et les conclusions que se ront dégagées d'un colloque mondial sur l'es nogrés de la blologie et le devenir de l'homme e tenu à la Sor-bonne le 23 septembre 1974 et dont le Mande a parfaitement rendu compte les 25 et 26 sep-tembre

Telephone 12 12 TRADE LEGIS CO and the second State National Con-MACHINE CONTRACTOR 3 A 200 4 2 12 H MA MINT. A desar so proces P Mante pours Self der par e e temperature and the second and the s 

7, ...

e reforte des poblecti

TO ALL AND THE CONTROL OF THE CONTRO

C ME CONTOCA STORY TO BE CONTOCA TO BE CONTO

neumints sinquietent des reformes

privolation directeur de l'institut le sciences appliquees de Ly

The second secon

n (\* 1873) mai ya (\* 1873)

A Company of the Comp

...

-

STATEAND

L'UNEF

على س و ال

15 (1) 1947.

១៣ ១៣៩ ជាក្រុ

The second of th

The second

ENSTRUMENT AT

nis sciences regalage hun

н ч.та жили

1.750

Partitionant pour

South

CEST Y F.ECOFE OTON APPREND LEONOMISER L'ENERGIE

incoming a blen microsice:

incoming a present declar

incoming an element declar

incoming the content declar

incoming the frederation and a

probability in Pour latter law

to a probability in many a ny capacianti i la contra de la contra del la co man de la France en la desarra de la France en la seria de la France en la proposa de a safet lout spade.

The part of particle control of the particle control of t Transent della le cità le constanti della della

## 03338 BELLENAVES

Kichard

17 rue de la Baume, 75008 Paris Tél 225.27.80 - 359.36.27 Télex : 29370

A proximité du centre international

se dresse le Heron Building Montparnasse.

Le Heron Building Montparnasse

vous propose ses 18 étages de bureaux

concus afin d'assurer une atmosphere de

travail efficace. Le restaurant d'entreprise,

Dans un quartier particulierement

transport le Heron Building Montparnasse

marque que vous voulez donner à votre

Le Heron Building Montparnasse sera

peut-être le dernier des grands ensembles

de bureaux que l'on construit dans Paris.

Documentation et renseignements:

bien desservi par tous les moyens de

est une adresse digne de l'image de

livré "prèt à travailler" début 75. C'est

au 1" sous-sol, agreablement decore (pouvant servir 1200 repas par jour), est

des affaires du nouveau Montparnasse

majesté de verre et d'acier.

complété par une cafétéria.

enfrecrise

مكذا من الأصل

an tage. Demo- a. Marine or

Open de la co

COMPONENT OF eta l'ancie

PRO CHAR

British A Company - #350 min - 71 -1119-चैतारिक हो। एक पर पर विश्व हरिक्षद्वी एक

prenoncent contre l'embass

DEC. Linealer: area infaire

### firm en president

the pulls of the conenteres and the second The second of th

. a.

Service of a The second secon

THE THE PARTY OF T

#### Des étudiants s'inquiètent des réformes projetées par le nouveau directeur de l'Institut national L'association des familles des victimes demande La France garantit le prix du Mirage F-1 M-53 des sciences appliquées de Lyon

Un nouveau directeur a été nomme à l'Institut national des sciences appliquées (INSA) de Lyon pour l'année universitaire en cours. Pendant cinq ans, l'institut avait eu à sa tête un directeur par intérim. Cette situation n'a pas permis d'entreprendre des réformes, jugees aujuurd'hui indispensables, mais qui ne font pas l'unanimite. Sur l'initiative de l'UGE (Union des grandes écoles, ammée par des étudiants de gauche), certains élèves unt observé, à la fin du trimestre dernier, plusieurs arrêts de travail. Ils tentent de mobiliser leurs camarades pour combatire les projets en cours. Ils reprochent au nouveau directeur de vouloir - brader - les sciences humaines, de mettre en œuvre une reforme contestable des options et de vaulair limiter la formation générale dispensée dans le premier

De notre envoyé spécial

A Villeurbanne, les projets du nouveau directeur ne sont pas du goût de tout le monde. Blen que certaines réformes ne soiem qu'à

peine ébauchées, elles constituent. selon les élèves de l'U.G.E., un tout cohérent et risquent de faire

prendre à l'institut un tournant dangereux. Avant d'arriver à l'INSA. M. Hamelin était direc-

teur scientifique chez Péchiney-Ugine - Kuhimann. Son ancienne qualité entre pour une part ap-préciable dans l'accusation de

leur nouvean directeur la volonté de ramener tôt ou tard le premier cycle de formation de base à une

BERTRAND LE GENDRE.

Villeurbanne. — Les élèves de l'INSA de Lyon viennent d'entamer leur second trimestre. Créé en 1957, l'institut s'est donné pour objectif de former en cinq ans des ingénieurs de bon niveau. Il se veut « démocratique » : la grande proportion d'élèves boursiers atteste le résultat obtenu dans ce domaine. Les études sont dans ce domaine. Les études sont dans ce domaine. Les études sont organisées en trois cycles : an cours du premier cycle, de deux ans, les élèves ingénieurs reçoivent la même formation de base. Le deuxième cycle : deux ans) et le troisième : un an) sont des cycles de spécialisation au cours desquels l'enselgnement est diversifié en options.

Malgré la création, en 1961, de deux autres UNSA à Toulouse et

deux autres INSA, à Toulouse et à Rennes, celui de Lyon est encore affligé de gigantisme. Ses trois mille élèves et l'incertitude de ces dernières années entrent pour une bonne part dans les diffi-cultés qu'il connaît aujourd'bui. en effet, qu'un directeur par intérim. Les qualités de celui-ci ne sont pas en cause. Sa position inconfortable, à laquelle le ministère est resté insensiblé, l'a empé-ché d'entreprendre des réformes jugées in dispensables par M. Hamelin, le nouveau directeur qui a pris la barre an mois d'octobre.

#### Une refonte des options

Jusqu'à une date recente exis-Jusqu'à une date récente existait à l'institut un département des « bumanités ». Celui-ci groupait les enseignants de lettres, de gestion et de sciences humaines. Ce « département » vient de recevoir la dénomination — juridiquement plus conforme — selon M. Hamelin — de « centre ». Ce changement de terminologie correspond, selon le nouveau directeur, à une organisation de l'institut conforme à une lettre récente de M. Jean-Pierre Soisson, secrétaire d'Etat aux universités.

taire d'Etat aux universités. Arguant de l'inedaptation de certaines filières, M. Hamelin a de l'exemple des universités amé-

D'autre part, « l'ensemble du premier cycle est regroupé dans un seul département, explique encore M. Hamelin. Cela fait mille quaire cents élèves. Sept cents par année. Cela pose parfois des problèmes insurmontables. Bien que cela ne soit pour l'instant que cela ne soit pour l'instant qu'une idée, je crois qu'il jaudrait crèer en deuxième année des sec-tions ayant leur personnalité et leur propre équipe d'enseignants ».

#### C'EST A L'ÉCOLE QU'ON APPREND A ÉCONOMISER L'ÉNERGIE

a Apprendre à bien ménager nos ressources énergétiques nos ressonroes énergétiques constitue un des aspects de la lormation du chtoyen dont le ministère de l'éducation e le responsabilité. » Pour faire face à rette responsabilité, le ministre de l'éducation a décidé, par une circulaire publiée au « Bulletin officiel » du ministère de l'éducation du 9 janvier, que, resular le premier muis de cette. pendant le premier muis de cette aunée, les élèves de 6° et de 5° sulvraient « un cours spécial sur les problèmes posés par l'appro-visionnement de le France en énergie ». Ces cours seront assurés par les professeurs d'histoire et de geographie, qui ont du rocevoir des textes et des diapo-

sitives à cette intention. Cette initiative se situe dans le cadre de la o campagne d'in-formation sur les problèmes de Conergio efin d'inviter chaque Français à éviter tont gaspil-

Tont récemment déjà, le mi-nistre de l'éducation avait donné l'exemple en reponssant la date de la rentrée des vacances de Noël pour économiser le chauf-

L'affaire du C.E.S. Édouard-Pailleron

### que l'on renonce aux constructions métalliques légères

M. Jean Raynaud, conseiller référendaire à la Cour des comptes, ancien directeur des équipements scolaires, universitaires et sportifs au ministère de l'éducation nationale, actuellement directeur de l'Office français des techniques modernes d'éducation (Ofrateme) pourrait être prochainement inculpé par M. Jean Sahtayrolles, juge d'instruction chargé de l'affaire du C.E.S. Edouard-Pallèron, après l'arrêt de la Cour de cassation permettant cette procédure (le Morde du 9 janvier). Interrogé à ce sujet au micro de France-Inter, M. René Haby, ministre de l'éducation, a notamment déclaré : « Construire un C.E.S. par jour n'es] pos plus dangereur que d'en construire un seul

C.E.S. par jour n'est pos plus dan-gereux que d'en construire un seut par on, le tout est de disposer de trois cent souvante-aug entrepri-ses différentes. La calastrophe du C.E.S. Poilleron o omené o revoir des normes qui existoient déjo. Tous les poys du monde, o me-sure qu'ils avaucent dans leurs techniques de construction, nvan-cent également en ce qui concerne la sécurité. Pour donner un chip-tre, en trois onnées, 1973, 1974 et 1975, le ministère de l'éducation auro cousocré 350 millions nou-reaux pour accroître la sécurité reaux pour accroître la sécurile dans les établissements existant..... L'association des familles des victimes demande en revanene « six mesures essentielles et ur-

préciable dans l'accusation de 
« mainmise du patronal » dont 
ont été étiqueres ses projets. Les 
élèves et certains enseignants lui 
reprochent en outre, à propos des 
« bumanités », de vouloir « brader » à plus ou moins long terme 
les sciences humaines. Ils l'accusent aussi de vouloir procéder 
dans cet ancien département à 
une « reprise en main politique ». 
Pour les élèves de l'U.G.E., la 
réforme des options n'est pour 
l'instant que secondaire. Ils insistent surtout sur les conditions 
de travail diffictles dues à un 
manque de postes d'enseignants et 
à des restrictions budgétaires préoccupantes. Ils prêtent aussi à 
leur nouvean directeur la volonté 

cycle de formation de base a une seule année et de contraindre ainsi à une spécialisation prématurée. « Lo vie professionnelle nécessité de fréquents recyclages, déclarent-ils, Ceux-ci sont d'aulant plus faciles que l'on o, au départ, une bonne formation générale. » Proscrire l'usave de certains materiaux reconnus dongereux comme les plastiques et les ogglomérés de bois dont on sait qu'ils ont un haut pouroir calorifique et qu'ils dégagent des goz mortets ; — Généraliser les systèmes de

le détecteurs de jumee, simulos et neu onéreur, susceptibles de préceur du dunyer et de anguer es préceux instants nécessaires

**ÉDUCATION!** 

les proceeux instants névessaires pour permetire l'évocuntion de tous les occupants;

— Souncettre l'administration aux mêmes régles, en motière de vonstruction que le sevieur privé, et pour ce joure interdire toute dévigation à la réglementation nétiérale de récurité et rendre le nermie de romantier de contraire obligatoires. permis de construire obligatoire pour toutes les constructions sco-

des commissions centroles, loca-les on déparlementoles de secu-rite, lant au niveau des plans que de l'exécution et de la reception des constructions sociaires, pour que toutes les parties interessers puissent rainblement apprécier ce qui a éte fait et ce qui re-te n

- Mettre en œuvre une ver-toble politique de prevention, nou-entement en organisment des exercices systematiques d'ernountion, atois en contribunnt, por une information oppropriée, o une meilleure prise de conscience de

#### LE MINISTRE DE L'EDUCATION : inculpation n'est pas synonyme de culpabilité.

Le ministre de l'éducation, a d'autre part publié le rommu-nique suivant :

« Respectueux du cours de la justice el persuade que l'instruc-lion permeltra d'élablir sereine-ment les responsabilités dans la douloureuse offaire de l'incendie criminel du CES. Poilleron, le ministre de l'éducation tient a mettre en parde contre les intoinettre en garde contre les injomations unitatérales et tendon-cienses particulièrement mat ton-dées, dans un domaine oussi complexe que celvi des construc-tions industrialisées. Il rappelle que l'inculpotion n'est nullement synonyme de culpabilité, mais permet d'avoir accès à l'ensemble du dossier et de meltre en étidence tout élément uille à la manifestation de la vérilé. Participant pour la première fois aux élections dans les CROUS

DÉFENSE

## en état de vol à 27 millions de francs

A SES CLIENTS EUROPÉENS

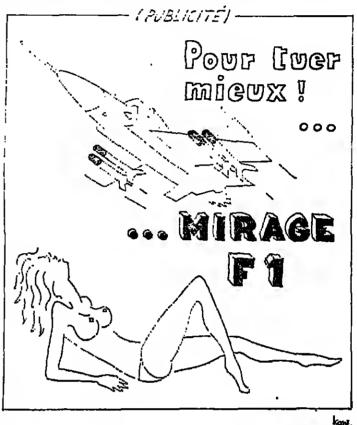
Beigique, des Pays-Bas, de Norvées prochain que les fournisseurs éven-et du Danemark, après leur visue. unels en competition (les Etats-Unis, mercredi 8 janvier, an centre d'essats en tol d'istres (Souches-du-Rhône), un leor fut présenté le prototype Mirage F1-W33 de Dassault-Gregnet et de la SNECMA, ont maintenant en mains tous les éléments du dossier.

a Le grand argument de tente de rei acion, a souligne le munistre trançais de la delense, c'est une sécurite rechinque con-idérable, car il est en service dans sa version F 1-8-K 50 dans Parmee de Pan. Nous garantissons les prix. Nous n'offrons pas aux achereurs eseatuels de la sous-traffance, mais une cooperation dans la Labrication, «

C'est en principe le 15 janvier la France et la Suède norammen? propositions.

Les ministres des qualre pars ache-teurs, de leur côté, ont Indiqué qu'ils essaignant d'aboutir à un décision commune dans la mesure on li leur sera possible de se mertre d'accord. Les munistres unt ajoute qu'ils tien-

draient une prochalue ténnion en tetrer pont laire le point. M. Vailieres, président-directeur ceneral de Bassauli-Breguet, e pre-cee d'autre pait que le prix de vente du Mirage F 1-M 33 étalt de 27 milhous de trancs actuels to Hy away at



(Dessin de KONK.)

### L'UNEF (A.J.S.) veut faire la preuve de sa représentativité

« Le projet de résorme de l'aide conseils d'universités qui les amè-oux étudiants remet en cause un nerait à «gérer la pénurie el droit acquis depuis vingt ans », à organiser lo sélection », l'UNEF ont déclaré les dirispeants de compte sur les élection », certaines filières, M. Hamelin a aussi entrepris une refonte des options proposées à l'INSA. « Nous arions jusqu'ici huit spécialités. C'est beaucoup trop. Certaines sont plus ou moins différenciées et ne correspondent pas toujours mux besoins de Féconomie. » Trois options seront probablement supprimées à la rentrée prochaine igénle physique, chimie industrielle, génie mécanique énergétiquet pour être remplacées par deux départements importants : « matériaux » et « énergie ». Pour parfaire ces projets. M. Hamelin a droit acquis depuis vinyt ans », ont déclaré les dirigeants de France (tendance Unité syndicale. animée par les trotskystes de l'Alliance des jeunes pour le socialisme) au cours d'une conférence de presse réunie mercredi 3 janvier. Pour intier contre « la mise en concurrence de l'oide directe (bourses) et de l'oide indirecte (bourses) et de l'oide indirecte (bourses) et de l'oide indirecte (bourses) et de l'oide directe (bourses) et de tration des centres régionaux des œuvres universitaires et scolaires (CROUS). Depuis la scission en 1971 de l'Union nationale des étudiants de France, l'UNEF-Unité syndicale était en effet restée fidèle à la décision de boycottage de ces élections prise en 1987.

Pour être efficace, cette parti-cipation doit s'accompagner, selon l'UNEF, d'une « conception renoucipation doit s'accompagner, selon l'UNEF, d'une « conception renouvelée de la représentation étudiante ». En dénonçant l'absentéisme trop fréquent des élus étudiants, l'UNEF réclame que désormais ceux-ci appliquent une politique « d'information et de consultation » fréquentes de lenrs électeurs. Cinq points principaux définissent le « manifeste de l'UNEF pour la défense des œuvres universitaires »: l'augmentation immédiate du nombre et du taux des bourses sur la base du SMIC; l'indexation (avec rattrapage) de l'aide directe sur la hausse du coût de la vie : le maintien du droit pour tous à l'aide indirecte (restaurants, cités) et le blocage des tarifs : le refus du « livret social arbitraire et charitable »: une subvention supplémentaire de l'Etat aux œuvres universitaires. Tout en réaffirmant son opposition à la présence d'étudiants aux conseils d'unités d'enseègnement et de recherche et aux

- ISTH ---ENSGIONEM. SUP DEPUIS 26 ANS ENA Année Universitaire 74-75 asion : Janvier à septembre

Encadrement méthodologique
 Petits offectifs
 Contrôle des connaissances

INSTITUT PRIVE DES SCIENCES ET TECHNIQUES
HUMAINES HUMAINES 288-52-89 570-46-14 6, av. L.-Heuzoy - 75016 PARIS M° Mirabeau - Eglise d'Anteuil compte sur les élections aux conseils d'administration des CROUS pour que soit connue « lo véritable représentation des étudiants ». S'appuyant sur l'exemple de l'élection au conseil d'administration du CROUS de Politers ou l'application de ce principe a permis, selon elle, de quadrupler le nombre des votants, l'UNEF lance un appel à toutes les organissations pour qu'elles « s'engagent. sations pour qu'elles a s'engagent arant chaque élection en un control de démocratic assuront le respect mutuel de lo liberté d'expression et le libre choix de chnque éludianl ».

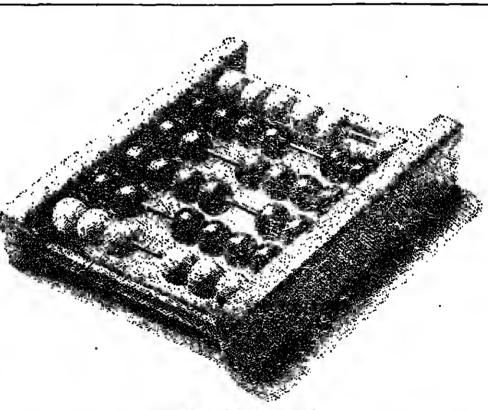
#### Dans l'enseignement secondaire

#### LES BOURSES POUR 1975-1976 DEVRONT ETRE DEMANDÉES AVANT LE 15 FÉVRIER

La date limite pour déposer les demandes de bourses d'études du second degré pour l'année scolaire 1975-1976 est fixée an 15 février prochain par une circulaire publiée au Bulletin officiel de l'éducotion datée du 9 janvier. Les formulaires peuvent être des à présent retirés par les parents dans l'établissement que fréquente leur enfant — école primaire si celui-ci est encore au cours moyen deuxième année, ou établissement du second degré. Les blissement du secono degré. Les familles seront informées avant le 1" juin 1975 de l'acceptation ou du refus de leur demande. Cette notification comportera cha que fois que ce sera possible le montant de l'aide accordée.

Quelques aménagements sont apportés aux modalités d'attribu-tion des bourses pour la prochaîne année scolaire. Les plafonds de ressources au dessous desquels une bourse peut être acrordée seront relevés de 12 ° par rapport à ceux de l'année 1974-1975. Les ressources considérées sont en principe celles qui figuraient sur

la feuille de déclaration de reve-nus remplie en 1974. L'abatasement à dix-buit ans de l'âge de la majorité ne modifie l'age de la majorite ne modifie pas les dispositions antérieures : un décret du 3 janvier 1959 a prévu que la bourse peut être payèt « ou boursièr majeur ou émancipé qui n'est à la charge de ses parents dolt apporter, pour toucher lui-même le montant de sa bourse la preuve montant de sa bourse, la preuve que ses revenus personnels lui permettent de faire face à ses obligations ou. à défaut, qu'une personne solvable se porte caution pour lui.



### Le Budgetmatic n'est pas fait pour les "experts comptables". Alors il est peut-être fait pour vous.

Si vous ètes très raisonnable, vous passez votre temps, tout au long de l'année, à compter, chiffrer, calculer, prevoir, ordonner et planifier vos dépenses... Permettez-nous de vous féliciter.

Si vous n'étes pas expert, peut-être n'aimez-vous pas les chiffres qui vous ennuient et les calculs qui vous fatiguent. Alors le Budgetmatic est fait pour vous. Venez nous voir des maintenant, dans l'Agence du CIC la plus proche. Nous vous parlemns du Budgetmatie. Un moyen simple de se mettre, une fois pour toutes,

à l'abri des manyaises surprises d'argent. A cette occasion, demandez notre "Pense-Budget".

#### **Budgetmatic:** la fin des hauts et des bas dans votre budget CIC. Crédit Industriel et Commercial



#### JUSTICE

#### LE SUICIDE « ACROBATIQUE » DE M. ALBERTO VIDEIRA

M. Guy Floch, premier juge d'instruction à Paris, accompagne de M. Rabut, chef de la section criminelle du tribunal de Paris, s'est rendu, mardi 7 janvier, à la prison de Fresnes pour procèder à la reconstitution da la découverte du corps de M. Alberto Videira, décédé le 3 janvier an mitard » de la maison d'arrêt. Une information contre X pour a coupe ayant entraîné la mort sans intention de la donner » a été ouverte (le Monde du 7 janvier).

M. Floch a examiné le « mitard » et interrogé durant plusieurs heures les deux surveillants de garde qui ont découvert M. Videira penda à l'aide de sa chemise à la grille de sa cellula. Le premier juge d'instruction a remarqué la « façon assez acrobatique » que le détenn avait du adopter pour se suicider. M. Videira avait été conduit an « mideira avait été découverts factices avaient été découverts dans sa cellule. L'autopsie a révelé que la cause de sa mort était due à une hémorragie interne. M. Floch a examiné le « mitard » due à une hémorragie interne. Une contre-antopsia a été ordon-

#### LA PRISON DE DEMAN NE DEVRA PAS EXCÉDER CENT CINQUANTE PLACES

déclare Mme Dorthac

une grande prison n, a souligne hme Beleue Dorlhac, accrétaire d'Etat à la condition pénitentiaire, à l'issue du conseil des ministres du 8 janvier au cours duquel elle avait fait une communication sur le statut

social des détenus. « L'avenir, estime Mme Dorihac, est la création de petites unités pénitentiaires dant la capacité n'expententialies unus la capacite n'est-cèdora pas cent cinquante détenus. Une commission comprenant des spécialistes, architectes, sociologues, éducateurs, magistrais, procède ac-tuellement à une étude de la u pri-son de demain n, et à son adaptation

anx pelnes encourses par les condamnés.

n Ces pelites prisons, a précisé le secrétaire d'Etas, dolvent s'insèrer dans le tissu urbain, pour permettre d'une part à l'opiniou publique de piets. écoles. Il ne fant plus désormais que la prison soit répressive mais éducative. La rentabilité sociale impose, selou le ministre, de savoir dans quelles conditious le détenn sera a restitué u à la société.

» Les Français doirent savoir si le détenn sera « récupérable », plus Cangereus un plus nuisible. D'fant que chacun prenne conseience qu'un recidiviste coûte très cher, en rap-peizet que la population pénale compte actuellement 63 % de jeunes détenne de projus de trente que et détenus de moins de trente ans et 47 % de moins de vingt-cinq aus. »

Devant le conseîl des ministres, Mme Dorihac avait indiqué que sur mille quaire cents détenus ayant bénéficié de permissions de sortie pour les fêtes de fin d'année, senis ciuq d'entre sux n'avaient pas rélotegre leur établissement. Enfin, elle a annouce qu'un projet, qui sere prochainement soumis an cousell des ministres, accordera aux familles des Bétenus et aux détenne libérés le bénéfice des prestations d'assurance maledie et de maternité.

● Une grenade lacrymogène a éclaté, mercredi 8 janvier, au palais de justice de Toulouse. Les dégâts sont peu importants. Cet attentat est revendiqué par des membres des GARI (Groupes d'action révolutionnaire internationalistes). Ils veulent ainsi marquer leur solidarité aux grévistes. quer leur solidarité aux grévistes de la faim de la prison de la

#### A Liévin LES REPRÉSENTANTS DE LA C.G.T. ET DE LA C.F.D.T. ONT ACCOMPAGNÉ M. PASCAL DANS LA FOSSE 3

et de la CFD.T. qui sont descen-dus, mercredi 8 janvier, au quar-tier Six-Sillons de la fosse 3 de Liévin, où quarante-deux mineurs sont morts le 27 décembre dernier. sont morts le 27 décembre dernier, se sont montres très réservés après leur remontée, vers 21 heures, a Il faut se garder de parler de la légère, a déclaré M. Achille Blondeau, secrétaire général de la Pédération des mineurs C.G.T. a Apparemment, a-t-il indiqué, toutes les règles de sécurité ont été observées, mais une simple visite de quaire heures sur les lieux de la catastrophe ne peut pas nous permettre d'être jormels en ce domaine. en ce domaine.

De leur côté, les représentants de la C.F.D.T. out affirmé qu'ils avaient « des idées précises sur

Santé (le Monde dn 8 janvier). Un détenu poursuivi pour des faits qui se rattachent aux activités du GARI, M. Pierre Roger, a commence, lui aussi, une grève de la faim à la prison Saint-Michel de Toulouse pour obtenir le régime spécial accordé aux détenus politiques. (Corresp.)

le lieu de départ de l'explosion », mais préféralent attendre le résultat des analyses entreprises pour se prononcer. S'étant constituées partie civile.

S'étant constituées partie civile, les deux organisations syndicales avalent été autorisées à accompagner le juge Henri Pascal, chargé de l'information par le parquet de Béthune, sur les lieux de la catastrophe. Des experts du service des mines et des ingénieurs des houillères ont également participe à cette nouvelle descente à la cote — 710. Ils ont procédé à de minutieuses opérations de vérification, mais, selon eux, « l'enquête sera longue et difficile »

uéée — Pour avoir cité le nom de M. Jacques Baumel, ancien minis-M. Jacques Baumel, ancien ministre, comme étant l'une des personnalités soupçonnées de fraude fiscale à l'occasion d'une conférence de presse tenue le 1º février 1973, Mme Edouard Dega, l'épouse de l'ancien inspecteur central des impôts (qui venait d'être alors maintenu en détention), a été condamnée, mercredl 8 janvier, à 5 000 francs de dommages et intérêts par la première chambre civile du tribunal de Paris.

#### Après la sanction confre M. Dujardin

#### MECENTENAIRE BUEN VIVA LE SYNDICAT DE LA MAGIS. TRATURE VA PRÉPARER UN LIVRE BLANC SUR LES VIOLA-TIONS DU SECRET DE L'INS-TRUCTION.

Après la sanction prise par le Conseil superieur de la magis-trature contre M. Hubert Dujar-din, écarté des fonctions de l'instruction pour violation de secret de l'instruction, le Syndicat de la magistrature a annoncé, an cours d'une conférence de presse, mercredi 8 janvier, son intention de publier un Livre blanc sur les violations du secret de l'instrucviolations du secret de l'instruc-tion dont il a connaissance. Selon le Syndicat, la décision du Conseil révèle les carences qui

cuistent dans les garanties sta-tutaires des magistrats. Ces ca-rences sont, notamment, le résul-tat du mode de désignation de membres du Conseil, tous nommés rences sont, indiamment, le resilitat du mode de désignation des membres du Conseil, tous nommés par le président de la République. Le Syndicat a, de plus, observé que cette situation était « aggranée par l'acte de prise de pouvoir » que représentait le fait pour le chef de l'Etat de s'être assis à la place du premier president de la Cour de cassation lors qu'il prononça une allocution lors de l'audience solennelle de rentrée de cette juridiction.

Le Syndicat de la magistrature a, d'autre part, insisté sur l'absence de règles procédurales précises du Conseil statuant en formation disciplinaire, ce qui avait permis, sans que le Conseil s'en explique dans sa décision, d'écarter arbitrairement des témoins cités par la défensee.

----

. , . - - : . . . .

TL X : : : \* \* \* \* nighted (V) The solid (V)

militaria

Tare to make

Parts of the second der tern beldern be-'5 (en) --- 10

Z MONTS POATS

taheri ou sin

b for some distribution

Carrol succi metre:

ta commence par l'iliano de la 1999 Celle de disse disse la more de la fonda d

per route Jean Carretrace un enterne es

de dimente mais de

trace un enterne es

de dimente mais de

trace sente sente es

- Led then qu'une 2

Totodule par et f

te que vérétal pour

the pareir pareir pareir

the pareir constant and the pareir cons

Ceps. dam.

And the terrorial errorial and the terrorial errorial err ge comple in the state of the s

de la foret de 3 re-

ompromis en compromis en

respirator de di

A 40 Seat 161 Contract

Ment | intenta re

monage de transfer de ar notice en la company

Deux frères entrepren

HI

DE TOSTONIE

TOTALL B

Vaci

d Alice

CARL D

THE THE 1.00

227/277 a Walt 4.6 \* 17.28 ែនគឺ គឺ

..... PET AT

. .

ेकारक स

\* : ±0,\*

170 JE CC Deter ರೂಗಿನಕ್ಕ

-

cités par la défensee

#### PIERRE GOLDMAN DEVRA PAYER PRÈS DE 220000 F A TITRE DE RÉPARATION

Plerre Goldman, condamné à la réclusion etiminelle à perpétuité le 14 décembre 1974 par la cour d'Asrises de Paris, pour trois agressions à main armée (qu'il a reconnues) et le double mentre de la pharmacic du boulevard Richard-Lenoir (qu'il a nic) a comparu meteredi aprèsmidi, 8 janvier, devant la cour different apparent la cour de la contra del la contra del la contra del la contra de la contra del la contra del la contra del la contra de la contra del l d'Assises statuant eu andience civile. La cour a accordé 8 435,94 francs à titre de rem boursemeut et 1000 francs de dommages et inté-rêts à la Caisse d'allocations famil'ales pour l'agressinn dont avait élé victime nu de ses agents. Celui-ci s'est vu alioné 5000 franca de dom-mages et lutérêts.

Pour ce qui concerne le double meurire du boulevard Richard-Lenoir, la cour a accorde, d'une part, an Trésor public et à la Sécurité sociale, la somme de 83 913,18 francs, à titre de remboursement des frais résultant de l'hospitalisation et de l'invalidité partielle du brigadier Oninet, et d'autre part, à ce dernier. de dommares et intérêts el 20 000 francs à titre de practium doloris. Le total de ces sommes s'élève à 217 982,41 franca, uon compris le montant des frais de Justice.

\*\* Klaus Barbie va reprendre ses activités à La Paz. — Klaus Barbie. l'ancien chef de la gestapo de Lyon, a indiqué, mardi 7 janvier, qu'il ne raignait pas les α chasseurs de nazis a et qu'il allait revenir s'installer à La Paz pour y reprendre ses activités d'import-export. La Cour suprême de justice bolivienne avait rejeté le 11 décembre dernier la demande d'extradition de l'ancien criminel de guerre nazi présentée par la Prance, estimant cette demande irrecevable puisqu'il demande irrecevable puisqu'il n'existe pas d'accord bilatéral d'extradition entre les deux pays.

### LÉGION D'HONNEUR

#### GRANDE CHANCELLERIE

Est promu officier : M. José Ester-Borras Sont nomme; cherahers : MM. Hubert Rnukoter, Angelo

#### DÉFENSE

Est promu officier : M. Elle Mahe. M. Elle Mahe.
Sont nomm's cierolicrs:
MM. Narciase Amiaud, Paul Auberter. Jean Barthuel, Jean Bernadis. George: Blyot, Jean Boissel.
Henri Boursier. Henri Boutin, Jean Chappult. Albert Coevanne, Royer Colin, Charles Courtiol, Pierre Detre. Theophile Oilbert. Gaston Lebeau. Henri Leger, Camblis Lorange, Benri Manuel, Jean Ziarty. Jean Michel, Edmond Mignot, Henri Petibon. Antinine Philet. Georges Privot. Autoine Treuillet, Jules Valangeon. Gustare Venture.

#### A L'HOTEL DROUOT

VENTES

#### Vendredi

S. 7 - Beau moduler, Ms Delector, S. 5 - Meublea, fourt, Ms le Blanc, S. 11 - Beauf meubles, S.C.P. Leu-tin, Guillout, Buffelaud, S. 12 - Ameublem, Ms Bolsgings, S. 15 - Timbris, Ms Ribsult-Ment, 1978, Martin

# Pour savoir où passe votre énergie: suivez-la à la trace.

Pour économiser l'énergie, il faut la suivre à la trace. C'est pourquoi vous devez faire appel au Comptage par répartition.

La connaissance de la consommation globale d'énergie d'un établissement n'est pas suffisante pour contrôler ses dépenses.

Seul le compteur de répartition permet de maîtriser la consommation réelle, atelier par atelier, service par service, poste par poste.

Grâce à Compteurs Schlumberger, premier fabricant européen de compteurs et d'appareils de mesure, le comptage par répartition peut à l'heure actuelle s'appliquer à toutes les formes d'énergie.

Si les pouvoirs publics incitent aujourd'hui les industriels à économiser l'énergie, Compteurs Schlumberger leur en donne les moyens.

Consommer juste c'est dépenser moins.

**COMPTEURS** Schlumberger

12 PLACE DES ETATS-UNIS, 92120 MONTROUGE, TEL. 655.62.22

المكذا من الأصل

Portot per-

M describbe "11 1 . . . 176

Timalian and a

A L'HOTEL PROU

DES LIVRES

UNE CENTENAIRE BIEN VIVANTE

## **La librairie E. Flammarion**

EDITION comptera en 1975 une centenaire de plus avec Hachette, Calmann-Levy, Plon, Larousse. : la « Librairie E. Flammarion ». C'est l'inscription qu'on ilt toujours sur l'immeuble du 26 de la rue Racine, signé de l'architecte A. Fasquelle, qu'Emeet Fismmarion fit construire en 1899 pour abriter ses jeunes et diverses acti-vitès. Il était alors libraire-éditeur depuls vingt-

Aujourd'hui, avec ers cinq cen's à six cents nouveautés par an, ses onze mille tilres, ses tran-sactions qui portent sur 18 à 20 millions de volumes, le groupe Flammarion vient eu elxième rang des éditeure français.

Pour l'histoire de la maison, on doit s'en tenir è la tradition orale. Il n'existe pas de livre sur elle et, à moins d'imprévu, l'année du centenaire n'en fera pas surgir. Tout au plus publiera-t-on un nouveau catalogue : le dernier date de 1967, et beaucoup d'innovations sont advenues depuis.

Pour commémorer l'événement, Flammarion a préféré dédier à la capitale ce Paris monumental (1) photographie par Max et Albert Hirmer, dont trois spécialistes de l'histoire et de l'art. MM. Michel Fleury. Alain Erlande-Brandenburg et Jean-Pierre Babelon présentent, non sans cri-tiques les réalisations architecturales depuis l'Anti-

(1) Grand format, relié tolle, 407 pages, 220 F.



quité jusqu'à nos jours. La jaquette illustrée porte l'image de cette Galerie de l'Odéon, aujourd'hui eussi nue qu'un cloître, où Ernest Flammarion sit ses premières armes.

#### Deux frères entreprenants

N s'Installant rue Rocine, Ernest Flommarian ne s'éloi-gnait guère de ces Galerles de l'Odéan où il avait débuté comme ossocié du libroire Chorles Marpon, Il o mains de trente ans (il est ne en 1846 sur le ploteau de Langres) quand le controt d'association est signé, le 28 juin 1875, et sa formalion s'est foile sur le los. De sommaires études chez les Frères de la doctrine chrétienne ó Paris al très vile l'obligation de gogner so vie : à Ireize ons il est commis chez un marchand de lissus en gros Rien ne lolsse prévoir lo réussite future, à moins que... On n'est pas sot dons lo famille el on o l'esprit de son lemps, auvert à la science, à la technique. Déjà le père, oprès de mouvoises offoires en province, o travoillé à Poris dans un des premiers aleliers de phatographie de l'epoque. Et puls il y o le frère, l'extroordingire Comille. de quatre ons l'oiné d'Ernesi, qui a oppris lout seul l'astronomie. Pos de diplômes, pas de lhése, pas de grande école, mais des le premier livre publié o vingl ons, « la Pluralité des mandes habités », reconnu comme un chercheur, un sovant.

Comille tire Ernest du tissu et

le foit entrer à vingl et un ons à lo Librairie Didier, qui vient de rééditer « lo Pluralité des mandes ». De là, Morpon el lo suite à loquelle Comille préside encore, Certes Ernest o tout de suite et de son propre chef ojouté l'édition à la libroirie, Il o rochelé le fonds Lacroix, qui comple Hugo, Michelet, Pelleton, Proudhon, Lauis Blonc, qualre romans de Zolo... L'opèrotion foil passer de grands noms sous lo bannière de Flommorlon. Ils lui restaroni liés. Lo moison ossurero l'édition populoire de toute l'œuvre de Zolo, et oujourd'hui encore elle réédite en vingt vo-lumes les œuvres complètes de Michelel. (Le premier lome de l' « Histoire de France » vient de

Tout celo est noble, mois l'ori-ginolité, le succès, viendront d'oil-leurs : de lo très fomeuse « Astro-volt-II l'avenir ? nomie populoire » de Comille, qui es) loncée par foscicules en 1873. En quelques mois l'ouvrage oublié en volume dépasse les cent mille exemploires. Constomment réédité depuis, on an prégore actuellement une nouvelle mise à jour.

JACQUELINE PIATIER. (Lire la suite page 12.)

#### La quatrième génération

N a souvent dit que l'entre-prise famillale caractérisait l'édition française. Flammarion reflète à la perfection cette structure. En cent ans trois générations et malgre de longs règnes, volci déjà que monte la quatrième. Henri fils de Charles. fils d'Ernest, a trois fils. Le premier Charles-Henri Ivingt-huit ans), se tourne vers l'édition, le deuxième vers la distribution, le cadet vers la librairie : il a inau-guré sa carrière avec la toute récente librairie du palais des

Congrès à la porte Maillot. Laissons donc la parole Charles-Henri, le Flammarion de demsin déjà très immiscé dans le labeur d'aujourd'hui. Comment voit-Il sa maison? Comment

« Nous orons été libroire-éditeur depuis toujours. C'était qutrefois la formuie, mais nous sommes à peu près les seuls o l'ovoir mointenue. Nous possédons actuellement huit grosses librairies en France et une o Montréol.

J. P. Lire la suile page 12.1

### Vladimir Jankélévitch un Socrate qui s'accouche lui-même

talgie (1), de Vladimir Jan-kélévilch, attirs de nouveau l'attention sur une œuvre, à la fois une el diverse, dont l'originalité n'e sans doute en notre temps eucun équivelent. Cette aventure, celle vaste entreprise inlellectuelle est jalennée par trente à quarants volumes publiés, qu'on surail lort de diviser en cuvrages » de philosophie » el ouvrages a sur la musique ... car les références musicales se rencontrent constamment dans les ouvragee philosophiques, el l'esprit philosophique esl constamment vivent dans les études sur le musique.

A l'œuvre écril de ce philosophe singulier, il convient d'associer d'emblée l'inlluence qu'exerce diraclement sa parole, non seu-tement sur ses éludiants, mais sur un public des plus variés, grace au truchement de la radio el aussi de quelques interventions lélévisées que l'on n'est pas près d'oublier. Viedimir Jankelevilch est homme de la parole : tous ceux qui oni assistà à ses cours savent qu'il parle (évidem-ment sans aucune note) en pensant toul haut devant son public Car ce n'est ismais la résultat d'une recherche déià révolue đểjà morte, qu'il livre à sas audi taurs ; c'esi cette racherche elle-méma, au présent, en train da se faira, de se vivre et da se souvenir. La cours de Jankélè vilch sur • la mort • retrans-mis par Radio-Sorbonne, et d'où devait naîtra une de ses œuvres capitales, a elé l'exemple probsblement eans précedent d'une méditation condulte en public avec une rigueur el une ferveur qui en faisaient, pour chaque audileur, una intime incitation à méditer sur sa propra mort.

#### Un virtuose

Il faut certes edmirer la virtuosilé, le brio d'un lel exercice. comme on admire Georges Mainieu quand, armé de seaux, de pincaaux al d'échelles, il tienl la parl de peindre en public un chel-d'œuvre monumental.

Mais entre les deux performan ces, la difference est grande : car, si virtuosité il y a, celle de Jankélévitch ne donne pas lieu à un speciacia, ou à un - nu-1 méro - exceptionnel, comparable

'IRREVERSIBLE et la nos- à le prestation du torero quand. C'est à lui-même qu'il pose les il descend dans l'arene : c'est, pluici, cette haute acrobatie, la facen dont il comprend son melier - somme loute modeste et quotidien — de professeur. Jan-kélévitch ne cesse d'étre pédagogue, S'il est maitre en maigutique, il n'interpelle pourlant jamais l'interpelle pourlant jamais l'écoulons se parler, st
c'est donc à nous, finalement,
sous le couvert d'un pssudo-monologue, qu'il na cesse de lancer
qui s'accoucherait l'u'i-m'ème.

bonnes questions à haute voix, at c'est lui-même qui se répond tout haut. Meis comme il n'y a rien de plus univarsel que los questions qu'il pose, comme son interrogetion est celle da l'Homme même, c'est de nous que nous l'écoulons se parler, st

#### L'homme tout cru

Et de quel appel s'agirais-il, pour l'Homme, sinon d'un appel à plus de conscience? Mais quelle conscience? Celle de son étre-même. Or, l'être de l'Homme, c'est l'être moral.

On voil ici combien la pensee de Jankélévilch est élrangère, délibérement, à la mode ; pour déchiffrer l'humain, il se soucie comme de colin-lampon des grilles proposées par la psychanalyse, ou les structuralismes, ou les sciences sociales, de quelque obédiencs qu'elles soient II prend l'Homme foul cru, lel qu'il nait, evec sa mort donnéa à la naissance en même lemps que son in alién able liberté. Car l'Homme, pour lui, est cela : toute lemporalité, de l'orteil au cheveu. el loule liberté, de môme.

Dès lors, la ponsée philosophique et son discours onl libre champ pour se mouvoir entre deux plages extrêmes de silence, qui ne sonì aucunement symélri-

> JOSANE DURANTEAU. (Lire la suite page 14.)

## **DUC DE BRISSAC**

# suite



Chroniqueur toujours present à l'évenement de laçon fam lière, pittoresque... Une suite "è suivre", dans l'allègre foulée d'un style noblement cavalier, où l'archaisme savoureux se mèle au langage de la venerie."

· Yves Florenne - Le Monde



SI LES ARBRES PARLAIENT...

#### OUS a-t-on assez enquiquinés en classe avec le « sentiment de la nature » | Ronsard demandant au bûcberon d'arrêter un peu le bras ; Rousseau tout heureux de retrouver sous ses fenêtres le « vert » de Bossey ; Lamartine et ses feuillages jaunissants sur les gazons épars! A vous dégoûter des dissertations ou, pire, des promenades en forêt. La menace de mort définitive qui

pèse sur notre environnement a brusquement modifie le regard d'herboriste songeur qu'y posait jusqu'ici la litterature. Une sorte d'urgence nouvelle se manifeste, telle celle qui auralt pu saisir les habitants de Pompéi s'ils avaient vu venir les cendres. Pierre Gascar est de ceux qui jettent l'alarme. Jean Cayrol aussi, même s'il prophétise moins is malheur qu'il ne chante le bonheur compromis, en en dressant poétiquement l'inventaire.

Cela a commencé par l'Histoire d'une prairie en 1969. Celle du désert a suivi en 1972. Après la mer, en 1973. C'est au tour de la forêt de parler. Car le pari que répète Jean Cayrol n'est pas de plaquer un énième regard et un énième discours humains sur le spectacle des éléments, mais da s'y fondre jusqu'à les laisser sentir, réver et s'exprimer eux-mêmes.

I L faut bien qu'une vague conscience s'introdulse par effraction dans la règne végétal pour lui donner ainsi la parole. Parell pied-de-nez à la logique ne peut venir que d'une âme d'enfant. De même qu'une Ondine tenait la plume dans Histoire de la mer, un petit garçon de légende nous initie au mystère des bois. On le dit sans parente; ses cousins abondent, an contraire. Non pas du côté de l'Emile, trop raisonnable, mais du Kim de Kipling et de tous les elfes ou lutins sylvestres. Facetieux comma l'oiseau au réveil, c'est le Puck du Songe d'une

nuit d'été. En plus grave cependant, ou du moins en plus cérébralement francais. Si l'instinct a eu raison de sa raison, il n'a pas tout à fait tordu le cou à son éloquence. Notre guide se connaît soi-même. Il ne signe pas son nom d'une simple flèche dans les écorces. Enfant des bois, mais aussi des

### HISTOIRE DE LA FORÊT, de Jean Cayrol

bonnes écoles, il sait se définir savamment comme e l'ancienne peur à la poursuite des bruits primordiaux », celui qui « coordonne les incohérences de la Création ».

E la Genèse à l'Apocalypse, ce ne D sont pas les incohérences qui manquent. Le récit en imite les ressauts à la manière des contes et des comptines, où le merveilleux changerait n'importe quel hasard en néces-

Volci donc notre farfadet qui creuse un terrier à la rencontre d'une sœur d'Alice, qui entend les voix de Jeanne d'Arc, qui surprend des maquisards de 1944, qui rencontre toutes sortes de divinités et da demi-dieux plus oo moins éternels. Le voici qui croise Riquet à la Houppe et les troupes du général Dumouriez, la Dame Blanche, des mères, des filles, des cadavres qui parient, et tous les animaux, de Buffon à Walt Disney.

Les lislères du réel et du figuré étant le cadet de ses sourcis, ce lui est uo jeu d'enfant de faire un détour par la foret des symboles, les arbres généelogiques et les branches de la botanique. Les feuilles des livres dansent et meurent avec celles des bois dont elles sont faites.

Jusqu'au jour où il ne restera qu'à écrire dans le sabla croûteux d'une terre défoliée. C'est en effet sur cette perspective de pierrailles sous le feu du solell que s'achève une randonnée commencée dans l'humidité de taillis

N voit le propos : plaquer sur le quotidien une vision fabuieuse et galllardement brrationnelle, suivre ses affabulations et ses effervescences de poète comme la forêt s'abandonna à sa luxuriance. Les bois ne sont-ils pas faits d'abord pour qu'on s'y perde? Surtout pas, en tout cas,

pour qu'on y taille des jardins à la française ou qu'on y sculpte les buis en boule, comme on frise les caniches de

A la tentation de l'anthropomorphisme, de la prosopopée et de l'arbre ilttéraire cachant la foret, l'auteur oppose l'ideal d'un texte qui serail celui des frondaisons elles-mêmes, si elles parlaient. Nêtre qu'une « défi-

> Par-Bertrand Poirot-Delpech

veille » : laisser la nature s'écrire tonte seule avec la fantaisie qu'elle sait mettre dans l'agencement de ses troncs et de ses nervures; sous sa dictée. tracer son paraphe verdoyant.

Il ne faut donc pas attendre de Jean Cayrol ni de son petit sylphe siffleur et persifieur qu'ils jalonnent leur errance du moindre caillou ni ou'ils plantent à la croisée des chemins la moindre pancarte. Pas question. en somme, de donner à penser. Rich qu'à volr. à humer.

AlS notre langue, on le sait,

M crée du sens maigre elic. sait de la prose sans le savoir. C'est même toute la différence entre la prolifération végétale et celle des paroles. coodamnées - si tani est que ce solt une malédiction ! - à signifier. L'écrivain s'y refuseralt-il de lout son talent subtliemeot démantibulé, il resterait le réflexe du lecteur, pour qui tout texte ressemble aux images enfan-

tines qu'on tourne en tous sens jusqu'à deviner, à la salgnée de ceux branches presque insignifiantes à première vue, le lapin échappé au chasseur - et peul-être au dessinateur

lui-menic. Ainsi voit-on au moins une lecon à cette histoire qui ne s'en reconnaît aucune. Qu'il existe deux sortes de mort : l'une est naturelle, pourriture nécessaire à d'autres vies, cycle gai de l'humus, qui change la chure des feuilles et leur enfouissement gluant en signes de résurrection : l'autre, eu contraire, ravage sans espoir de re-pousse. C'est celle que sement les canons et l'intelligence folle d'ellemême : le triomphe du minéral promis par les Ecritures, le cautère absurde après quoi il n'y eura plus de sève possible, ul de salive.

UE le papier où s'écrit et se lit cette terreur soit lui-même fabriqué avec le co-ur des bols n'est qu'une contradiction parmi d'autres, dont l'auteur renonce à porter la charge. L'irresponsabilité est son principe hautement revendique. Pourquol le poète respecterait-il une logique ct une morale avic lesquelles tout le monde galeje ? Il n'est pas là pour reclifier des plans en délire, mais pour tenter de faire entendre la flute de l'oiseau dans le vacarme des seles.

Le style est à l'image de cette innocence. Il s'agit de moduler la triffe pour la trille. Si l'air rappelle parfois Carroil, Grimm, Perrault ou l'odelette ronsardisante, ce n'est qu'un jeu. Après tout, les mots sont faits, aussi, pour qu'on rébandisse sur leurs sons et qu'on se balance au boul de leurs tiges. Surtout quand la réalité décoit ou glisse entre les pattes. Il y a une tradition française de la consolation par le moelleux des phrases. Giraudoux en reste le patron. Cayrol lui fait honneur.

Témoin cette image parmi des centaines, qui craquent sous le pied comme briodilles en foret : « Il y a toujours un ciel qui épie au-dessus des climes, et l'en suis le muiot ». Il y a de fortes présumptions que cela ne veuille rien dire. Mais on s'en souvient comme d'une perciption familière et juste, comme d'un éclair d'intuition sur lequel se guider. Dans notre nuit, toute lueur vant. Même celle d'un livre feu-

E hasard de promenade qu'est la lecture en période creuse a fait se rencontrer sur nos tablee cette Histoire de la joret et un petit inedit d'Emmanuel Berl que le « Livre de poche » — par un paradoxe tout provisolre, on l'espère - a réserve jusqu'ici à quelques privilégies.

Face aux risques encourus par la nature et par l'homme, Regoin au pays d'Auge lliustre une démarche exactement inverse de ceile de Cayrol. Une panne lui eyant feit faire la connaissance d'une bande de jeunes marginaux retournés jeyeusement à la terre, l'au-teur applique à réfléchir sur leur tentative toutes les ressources d'un esprit et d'une culture qu'on salt immenses. La où Cayrol s'efface en porte-parole d'un être sans pensée, Berl a'installe en vigie de l'esprit séculaire.

A quelques kilomètres du Cabourg proustien qui fut son terreau, et au bord de l'an 2000 qui se crolt ou se veut fou, le vieil humaniste reve de ne pas ranger valeurs et douceurs d'autr-fois au rayon des nostalgies stériles. La jeune fraternité qui s'ébauche un peu partout en rupture avec la société de profit lui paraît apte à prendre en charge l'essentiel des musiques et des espérances passées. Fût-ce sous bénéfice d'un inventaire auquel il a contribué en son temps, Emmanuel Berl plaide pour que l'héritage soit au moins transmis.

Son art de la conversation à bâtons rompus et sa prose radieuse témoignent à eux seuls des chances toutes fraiches ou « regain » en nos temps de terre brûlêe.

+ HISTOIRE DE LA FORET, de Jean Cayrol. Ed. du Seuil, 238 p., 30 F.

The second secon

#### Deux frères entreprenants

(Sutte de la page 11.)

A portir da ce coup de moitre initiatives se multiplient. Dès 1883. Ernest Flommarion se lance dons l'édition populaire an créant la collection des « auteurs célè-bres » : 60 centimes le valume, cinq cents titres. Ce n'est pas seulement son fonds qu'il répercute. Le « Livre de poche » de notre vingtième siècle n'ouro guare invente qu'un format. L'affoire se révèle fructueuse : en sept ans, plus de quotre millions d'exemplaires ant été vendus. Lo « Select Collection » succedera oux « Auteurs celebres » peu avant la guerre de 14. Les prix sant plus bas encore : 50 centimes pour une présentation, hélas ! très ordinoire. Le premier tiroge est de trais cent mille exemplaires. Les outeurs du dix neuvième siècle, Alphonse Daudet, Maupossant, Zolo, Bourget, se mèlent oux romanciers contemporains, Colette, Maurioc, Cocteau, Chordonne, etc. La « Select Collection », qui dura jusqu'à la guarre da 40 et même au-delà, fut un des pactoles de la

Parallèlement à la pénétration por le roman dans les milieux populoires, Ernest Flommarion lance, en 1905, une collection qui pourroit bien être l'oinée de toutes les séries ombitieuses qui ont pris, depuis, leur essor : lo « Bibliothèque de philosophie scientifique > que dirige le docteur Gustave Le Bon, Sous lo couverture orange, dont beaucoup se souviennent encora, paraissent en premier lieu les ouvrages de Camille. A lui seul, celui-là alimentergit bien une collection; plus de cent livres et des curiosités si diverses! Les plonètes et leur sys-tème, les maisons hontées et leurs

Aujourd'hul dirigée par Fernand Braudel, aui lui o donne un nouveau lustre et l'oriente vers les sciences humoines, cette collection, sous le titre de « Nouvelle Bibliothèque et élégante couverture grise, publie

Depuis 1890, date de la mort de Marpon, Ernest est seul maître o bord; l'octivité du libraire égale celle de l'éditeur. En 1899, il s'est les jours (notamment des leurs de cuisine), enfin une ossocié ovec Fasquelle, pour exploiter les bibliothèques de gore, qu'on mettoit olors en place sur les

Les prix des livres de poche et des réimpressions sont augmentés

LES éditeurs souhaitaient vivement qu'on leur permit d'augmenter les prix du livre de poche et des réimpressions relativement récentes de leur jonds qui étaient bloqués. Jean Garnier, entre autres, a évoqué ici-même (le Monde du 6 décembre), les difficultés que renontraient les rééditions populaires de classiques à cause de ce latres de classiques à cause de ce ge. ministère de l'économie et

des finances vient de prendre deux décisions qui répondent à ce souhait (Bulletin officiel des prix du 28 décembre).

Les tarijs des livres publiés dans des collections à « priz unique » (genre livre de poche) pourront être augmentés de 50 centimes si leur priz est injérieur à 10 francs par volume.

Les livres des autres collections

Les livres des autres collections dont le prix déposse 10 francs par unité pourront être augmentes de 9 % : il en ira de même pour les rééditions et réimpressions de moins de cinq ans.

éseaux de l'Etat, du Midi, de Paris- de Jules Romains ; les libraires en-Ceinture, Vieux vocables d'ovont lo S.N.C.F. Aujourd'hui c'est Ho-chatte qui possède le monopole de ces points de vente depuis longtemps convoites.

Et de grandes dates s'égrénent dons le possé de Flommorion : 1917 : « le Fau », d'Henri Borbusse, le premier « best seller » romenesque de la maison deux cent Cinquonte mille exemploires vendus en quelques mois, opres le Goncourn; 1922: « la Garçanne », de Victor Morguerite, un succès de scondale ou l'outeur perdit so La-gion d'honneur ; 1932 : le début des « Hommes de bonne volonte »,

combraient la rue Rocine, en foisant la queue pour s'approvision ner en « H.B.V. ». En 1936, c'est la mort d'Ernest,

le fondateur, à quotre-vingt-dix ans. Ses deux fils Charles et Albert lui succèdent. Charles pour l'édition, Albert pour la librairie. Dès 1909 ils étaiant associés à l'affaire et dapuis trois ons déjo, Henri, le petit-fils, s'initiait à so tache lointoine. Il préside depuis 1967 ouxdestinées de la maison avec Ar-mond, le fils d'Albert, qui gouverne la librairie.

### La quatrième génération

(Suite de la page 11.)

» Certes en cent ans, des deux affaires montées par Ernest, l'une, l'édition, a pris le pays sur l'autre. mais nous n'avons pas l'intention d'abandonner la librairle.

C'est une des caractéristiques de la maison, en effet, que d'assumer elle-même la plupart des opérations qui concerneot le livre : la création, la distribution, la vente. Des 1955, elle s'est donné son propre « Livre de poche »: « J'ai lu » n'avalt qu'à prendre le relais de la « Select Collection ». « Un jer de lance, les collections de grande diffusion, affirme Charles-Henri, Avec elles, on est présent partout. La volonté d'indépendance et de diversité dans les táches est indéniable. « Au moment de la Garconne. comme la Bibliographie de la France avoit refusé d'annoncer l'ouvrage, nous ovons même créé notre propre a Biblio ». Elle a dure jusqu'en 1950. »

La même diversité marque la politique éditoriale. « Notre voca-tion, telle qu'on peut la dégager scientifique » et sous une discrète du survoi du passe, ce serait la vulgorisation : des ceuvres litté-Wiodimir Jonkélévitch, Emmanuel raires de qualité mais destinées Le Roy-Ladurle, Casamayor, Conrad à un public assez large, des ouvrages scientifiques à la portée de « l'honnête homme », des livres pratiques utiles à lo vie de tous les jours (notamment des importante production de livres d'art, de livres pour l'enjonce et la jeunesse (1). Cette ligne est toujours la nôtre, mais le souci de vulgarisation ne nous empêche pas, surtout depuis 1967, de faire ècho à des travaux universitaires et à des œuvres littéraires plus difficules. >

Plusieurs initiatives intelligentes et généreuses témolgnent de cette ambition. C'est en format de poche que la collection Science, dirigée par Joseph Goy, répercute depuis 1967 les grandes thèses, que dans Question d'histoire, Marc Ferro fait faire le point par des spécialistes sur de brûlants sujets. Plus embl-

#### Une production équilibrée

Voici d'après le pourcentage Ou chilire d'affaires total l'impor-tance retative des différents secteurs de Flammarion :

Livres pour la jeunesse 18 7

Livres pratiques et tech-

niques ...... 11 5

Médecine Livres d'art Collections Aubier-Flammarion et Garnier-— Livres universitaires .. 3 %

vient de paraitre dans la collection **DEUX MILLIARDS DE CROYANTS** dirigée par Georges Richard-Molard Caid# JEAN DANIELOU - Mgr JEAN HONORE Mgr Paul Poupard Jamais peut-être tant d'érudition alliée à tant de clarté

ne s'étalent trouvées réunies an un seul volume...

BUCHET/CHASTEL

JACQUELINE PIATIER,

Idées et Recherches, série oèe en 1973, introduit des ouvrages inconnus en France et essentiels pour l'histoire des idées.

a Mais ces collections universitaires, ces editions critiques ou complètes sont lourdes à porter lles cinq volumes des « Cohiers » de Victor Augo, par exemple, ou les Œuvres complètes de Reverdy qui sont en cours, celles de Tristan Tzara qui vont commencer. Si l'Elat, qui vient de remédier à un absurde blocage des priz, qui accorde une side satisfaisante o l'exportation du livre à l'étranger, se décidait enfin à danner d'importants crèdits d'achai oux bibliothèques, la misère de ces publications qui font l'orqueil d'une maison disporaitrait, »

On n'en continue pas moins. En cette année du centenaire, deux nouvelles collections, conflèes à des maîtres des Hantes Etudes, vont ou viennent de voir le jour. C'est l'Histoire vivante de Denis Richet, vouée aux mouvements de contestation autonomistes ou culturels. Ce sera celle que prépare pour le printemps Jacques Le Goff, autour de l'ethnographie

#### Le Français lit

Dans le domaine littéraire les gros tirages sont assurés par Guy des Cars. Roger Fevrefitte. Je Orieux, vrais « auteurs maison » ou par Henri Troyat, François Sagan, Jean Dutourd, Paul Guth, qui ont rejoint Flammerton leu reputation faite, comme François Mauriec qui y a termine sor œuvre : derniers romans, journaux et mémoires. Mais quelque nouveaux écrivains ont pris aussi leur essor à partir de la rue Ra cine : Rezvani qui n'y est plus Yves Navarre qui y est toujours. La jeune collection Textes, créés il y e deux ans par Paul Otchakovsky, accueille des recherches romanesques comme cette anné le Délail révélateur de Diane de

Margerie, on des essais poétique comme ceux de Bernard Noël. Enfin. en littérature étranger on ne se contente plus d'avoir public toute l'œuvre d'Alberto Moravia, imposé à partir de l'Otseau bariole. Jerzy Kosinski feit un malheur avec le Love Story d'Eric Segal. Connections troisième nouvelle-née de l'année 1975 va prospecter des littera tures moins connues, des avant gardes plus risquées. C'est ains qu'elle nous révêle, cette semaine le Palais de glace, du Norvégles Vesass, ce « conte parfait » dont parle plus loin Françoise Wage

Alors la crise 3 « Quelle crise? répond Cheries Henri Flammarion. Nous n'au-rons jamais publié outant de livres que dans le prochain aemestre et nous espérons hien les vendre. Les achats en librai rie de sep!embre, octobre, novem bre ont été excellents, supérieurs dans de très bonnes proportion à ceuz de l'onnée dernière. Peulêtre est-ce parce que la hausse des prix dans l'édition est moins forte que partout officurs : 10 % à II'r sculement.

· » Une chose est certaine en tou cas : quoi qu'en disent les statis tiques, les François lisent beaucoup, lisent de plus en plus. Nous avons ici de quoi comparer : le succès du Fou, de Barbusse, et celui de Love Story. Eh bien! en cinquante ans, les tirages et les centes d'un best-seller out tout simplement double. Comment les éditeurs maintiendraient-ils utrement une production aussi pléthorique?

Voix du bon sens, de la jeu resse ou de la perspicacité? Wammarion IV prend sun angoisse, le tournant de la centième année.

(1) Les célébres albums du « Père mator » sont nes en 1831.

#### Mort en 1875

### Pierre Larousse : l'homme dévoré par son œuvre

PIESSE LABOUSSE ET SON CUVRE, d'André Rettl. Larousse.

Pierre Larousse, dont la librairie qui porte son nom fête le centenaire de la mort (3 janvier 1875) avec ce livre à sa mémoire, aura représenté, dans l'histoire des lettres, le cas le plus typique d'un homme entièrement dévoré par son œuvre. De sa vie, de son passage: il pe reste pratiquement rieu: ni cutte. De sa vie, de son passage, il ne reste pratiquement rien; ni erchives ni lettres. Et son biographe, André Retif, archiviste de son data aura eu, on l'imagine, les plus grandes difficultés à rassembler les éléments de ce qui constitue noutrant une des evisconstitue pourtant une des exis-tences les plus riches, les plus actives de son siècle. Il utilise d'ailleurs une curieuse

Il utilise d'ailleurs une curleuse méthode dont on aimerait être sûr qu'elle aide à la lecture. Ce qu'il ne trouve pas dans les documents, évanouis, les témoignages, inexistants, il le cherche dans les écrits du dispant et en particulier dans les dix-sept tomes. 22 500 pages, du Grand Dictionnoire, universel du dix-neuvième s'làcle, dont Pierre Lerousse o rédigé personnellemeo; nombre d'articles. S'il veut évoquer l'enfance, par exemple dans le village de Toucy où son père était forgeron il cite, dans le Dictionnaire. l'article «forgeron». Pour indiquer son goût de la nature, il se réporte à «lézard» ou à «blalreau»

Pierre Larousse étant un des hommes qui ont le plus écrit dans leur vie, plus que Belzac et plus que Victor Hugo, la matière est heureusement inépuisable.

« Instruire tout le monde sur toute chose»

La vie de Pierre-Athanase La-rouise, fils d'un charron-lorgeroo rouse, fils o un constitue de l'Yonne et d'une mère caba-retière, va constituer l'illustration parfaite de ce que fut l'ambition des plus doués des enfants du peuple de son siècle : une soif inextinguible de connaissance et le décir de la foire pertager. le le désir de la faire partager, le goût d'apprendre et celui d'enseigner, une religion du savoir qui

est en même temps un prosély-tisme. Il suit la voie classique : élève

à la communele, puis boursier à l'Ecole normale, enfin Instituteur dans son propre village. Mais là. Il bifurque et vient à Paris. Pendant hult ans, il va suivre les cours gratuits à la Sorbonne, nu Conservatoire des arts et métiers, au Muséum, au Collège da France, à l'Observatoire, sans jamals passer d'examens ni conquérir de diplômes, re qui le fera qualifier, plus tard, à tort, d'autodidacte. A le vérité, son arabition, qui était de devenir l'Encyclopédiste de son temps, comme Diderot l'avait été pour son slècle, mais avec cette différence que, admirateur de Michelet et de Proudhon, il veut « instruire tout le monde sur toute chose », cette ambition semble l'avoir tenaillétrès tot, dès 1864 til avait 27 ans. Il va commencer par s'associer

Il va commencer par s'associer avec un autre ancien instituteur de l'Yonne, Augustin Boyer, pour des publications d'ouvrages suoloires et de revues pérlagogiques dont ils sont à la fois les édi-teurs et les libraires.

« Je sème à tout rent » Puls il s'attelle à son « grand-neuvre », dont la rédaction, la di-rection de travaux, lui demende-

#### Les manifestations commémoratives

· Une cérémonie à la memoire Oe Pierre Laronsse Jora lieu sur sa tombe an elmetière du Montparnasse, le ven0redi 18 janvier, à 10 h, 45, présidée par M. Jean-Pierre Soisson, secrétaire O'Etat oux universités

. A partir On 14 janrier, une exposition Plerre Laronsse se tiendra à la bibliathèque du

• Lc 16 janvier 1975, à 20 h. 43, à to mairie du sixième, cantérence O'AnOré Retif, rique do sixième arrondissement et les Amis do sixième arrondissement.

nont plus de onze ane d'efforts, de 1864 à sa mort, et pour lequel il fera appel à plusieurs milliers de collaborateurs, plus ou moins occasionnels, doot Vallès, le comuiunard Vermorel et Anatole France, alors débutant. Librepenseur, républicain, socialiste, vivent pendant trente ans eo union libre avec celle qui ellait, sur le tard seulement, devenir sa femme. Pierre Larousse ne cacha femme. Pierre Larousse ne cacha pae sa sympathie pour la Com-muoe. s'il n'y prit pae part luiCHEF DI. FILE DA

Pell-on encore parier (

1 (p. -1)75/2

<u>---</u> نومان

\* \* 1. 5 Te

20 12 15°

6 1 255 7

or and the

. . . Cap

Line of the Co

- 4

📤 į 🕝

12.75

A marks of

A T4

. . . . .

A ....

of the Co

Service of

1.17. N

2000

FM . . . . . .

partition to

1: 50 10 50

Table 1...

A Part of the Control

73 M to 1 1 1 1 1 1

1000

Lemma est es

A ARREST

F. M. F.

Or see a

Programme of the second

FROM MEDICAL CO.

School France Co.

Flagret Forcenits . . . . .

Zuharana.

THE THE !! ICLE TO THE

& Fight Calls

STOR Cane I am you

qs txw.

is preste main en en est.

state place Ca

the termination of the termination of

ÉCHOS

A E cell Cu. total ...

43 (00)(017) 5.5 1.5 V

the steel or handle to the

100

"L" F CL

10-

28 50

Mais où ce diable d'homme, qui travaillait de quatorze à seize beu-res par jour, qui trouvait encore le temps de flâner dans Paris. pour y observer des traits de mœurs qu'il consignait dans son Dictionnaire, qui fréquentait assi-dument les théatres, écrivait im-mème des pièces et ne cessait pratiquement d'avoir la main à la plume que pour noter sur des car-nets, où diable auralt-il pu encore trouver le temps da tirer des coups

C'est là le mystère le moins élucidé de cette existence, après celui de la disparilion de ses archives : qu'elle alt pu être consacrée, durant qu'elle ait pu este consacree, durant plus de quaraote ans. à une arti-vité intellectuelle si soutenue, si frécétique, si minutieuse par sa méthode et si démesurée par son hamp d'application.

La réponse est malheureusemeot dans les faits. En 1868, il resseot la première attaque du mai qui allait l'emporter : congestion céré-brale et paralysie du cerveau. Une seconde aggrave son état en 1871. Et la dernière au début de 1875 lui est fatale. Sa femme et son neveu Jules Hollier vont achever la publication du Dictionnaire, dont les deux derniers volumes, manuscrits, restent à paraître. Et la dernière, au début de 1875 entreprise monumentale, portée à bout de bras par un seul homme, vont se refermer lentement sur lui. le déglutir patiemment pour ne laisser qu'un nom, presque com-mun : le Larousse, grace auquel tant d'écollers vont grandir, une librairie, devenue une des plus importantes des maisons d'édition françaises par le chiffre d'affaires et une devise, toujours vivante :

« Je sème à tout vent. » PAUL MORELLE.

### UN AGRONOME ET SON MÉTIER

### René Dumont raconté par lui-même

Rtoé Dumoot, Laffout, 392 p., 34 P. prend quelques instents de repos aveni de pénéfrer dens le studio de télévision où il enregistrera un discours électoral : René Dumont tel qu'on le rencontre. Il ve - enirer sans frapper - dans la campegno présidentielle du printemps demier Soixante-dix ans. un large front couronné par une longue crinlère blanchie, une bouche sévère, un pull rouge à col roulé Un progremme, l'écologie politique », cri angoissé d'alarme et de cotére contre una société qui se consomme, mettant en danger de mort les espèces animeles et vegétales. L'ècho en est emorti per le tumulte de le bataille politique. Qu'importe I René Dumont lancere ancore el ancore ses evertissements... car il y a chez le vieux prolesseur de l' - Agra - quelques treits du missionneire précheur, quetques ressorts de l'homme pressé point par

Paul Morend Agronome de le leim, son demier llyre — l'avant-demier devrell-on Gerire puisqu'il en annonce déjà un prochain. Do in femine à le survio. -

elrece cette course ininterrompue Itinérette fascinant : de l'enlant qui découvre l'absurdité d'une guerre sangienta sur la bordure des Ardennes à l'adulle qui buto contre la bolise rspace des nches propriétalies tonciers, ta stunidità me-

VIENT DE PARAITRE

SALLY BUEGELEISEN : Max Contad. le grand-pire volant - Une grande aventure de l'air raconice par un pilote cenvain. (France - Empire, 510 p., 27 F.1

Mistoire

RENE CERF-FERRIERE : l'Auemblée consultativo rue de mon bene. novembre 1913 - juillet 1914. — Reducteur en chef de Combat clanderin, l'auteur fut délègue pour représenter le mouvement à l'Assemblie consulrative d'Alger. Prélace d'André Haurinu. (Editeurs Français Reunis, 290 p., 38 F.)

ALAIN BOSQUET : le Moi peuple. -L'elao vers autrui par le rruchement des mors de tout le monde. IEFR., · Petne Siréne », 38 p., 15 F.)

rence indigente des paysans LONGE à même la sol, il proléleires. Soixante-douze pays sur les cinq continents défilent evec leurs couleurs et leurs odeurs. leurs richesses prétentieuses et leurs misèree crollées. Expert, conseiller, professeur ou conférencier. René Dumont s'y dépense sans compter. Au cours d'une visite des campegnes nord-américalnes cens une voiture achetée d'occesion, ses deux compegnons le menecent de faire grève egize heures. El pertout l'agronome appelé en consultation se révéle · rouspéleur · et · empêcheur de loumer en rond . Au Nord-Vielnem il retuse le banquet d'adieu préparé por les autorités de Hanoï, il prélère un bol de n'z accompagné de légumes à l'eau, leissant viandee et poissone à ceux qui l'ont guidé durent son périple. En Inde, en Chine, il n'eccepta pee de sulvre les itinéraires officiets : it menace Ge - laisser tomber - si on ne le larsse pas s'errêter à sa guise dans les villages poussièreux au il peut s'entretenir fibrement - ou presque - avec les

#### Presque du reportage

Do ses enquêtes sur lo terrain, il tirera des monographies sur la poltique agricole des régions visitées Ces repports eppotlent des critiques lqu'ils no recevrant jamais), où ils Ocnoncent les errours les plus criantos dos systèmos agraires choi-SIS Abondon Gos productions vivridres, monoculture intensive, gaspillage Ge l'eau, Gelrichement inconsiGéré, progrès technique mulitisable par une paysannoilo quasi analphabete. Avec. en toilo. Ge long. l'usure qui rongo les revenus ruraux comme une lèpre. la sous-utilisation des hommos.. Pour réaliser ses travaux, l'euleur a mis au point ce qu'il Dumont -. A mi-chemin ontro lo travail scientifique of l'impressionnisme. Presque du reportego. On le fui ropiochora. Pourtant, con instinct ne trompe guoro. Torres vivantos, L'Airique noire est mai partic, brossent Ons perspectives peu encourageanles pour l'evenir des jeunes démocraties, qui, matheureus cment, so veritient ourourd'hus presique loutos : le monoculture a conduil à la dépendance alimentaire, à la dégradetion dos tormes do l'échange, à l'appauvissement des campagnes

Ses critiques lucidas terment à René Oumont certains pays, le láchent evec Fidel Ceelro - qu'il tuloie, - Ben Belle, Sekou Toure el d'eutres chels de Jeunee Etals indépendants. Il n'y a que la Chine pour frouver grace à ses yeux : un modèle inimiteble - qu'édifie tout un peuple en révolution culturelle.

Toutefois, la question de l'équilibre alimentaire de la planète reste posée. Contre les démographes qui craigneni un vieillissement de le population, contre les économistes qui redoutent un ralentissement de la croissance. René Dumont préconise elors le contrôle des naissances. l'arrêl du gespillege. Il développe ce theme dans /Utopie ou la mort. Le monde Gécrit per René Dumont est désormais cloe : la croissance y apparait comme un mythe suicidaire dens un univers où rien ne se perd. où tien ne se crée. L'eau, l'humus l'oxygène, sont des biene épuisables comme les cerburants foseiles. Imposer cette vision à l'opinion publique oblige René Dumont à pas-

ser à la politique. Il a déjà été tenté par la S.F.I.D. el le P.S.U. Mais à une candidature à Montargis, il prelère un voyage en Chine. It s'est egatement essayé à la fhéorisation (Développement et socialisme), mais un cœur - gios comme ca - n'y suillit pas forcement. L'élection présidentielle de 1974 est l'occasion de trouver une tribuno, de mesu rer l'impac: de ses idées René Dumont marque un point. Mais la partio n'est pas jouée, il repart porla bonne parola à Rome, lors de la conference mondiale de l'alimentalion, el dans lous les cénecles où

pourra de taire entendie. Porté par son messianisme. Rend Dumont n'est pas modeste. L'echce De civilisation, qu'il ettribue à sa generation, n'en porte-t-il pas une parcetie de responsabilité ? L'egronome qui a GéborGé sur l'économie. la sociologie er la politique o-t-il vraiment rempli sa lâche? Suffit-il de tirer les sonnettos d'elarme ? A qui attribuer la detaite des Troyens : Cassanore ou Ulysse? Aussi, au ferme da son livre, peut-on avoir un regiet. En se rocentant trop vite il a écril l'Agranome en quelques semames, - G'un trait de plumo partois difficile à suivre. René Dumon! n'a peut-êtro pas assez médifé la remarque que lui faisall un éleveu du Lyonneis à ses débuts : « Les conseilleurs ne sont pas les payeurs.

ALAIN GIRAUDO.

IN BITTONS BORD 15 1 1 1 Mary 12 Break to at the times a menuments of our persons of the control of our persons of the control of the co WATEROG HITON to the same of Desire and Service and Serv of the control of the A Section Control of the control of

هكذا من الأص

### Jan-Erik Vold à Paris

premier recueil de possie. e entre miroir et miroir e. en 1985. Il a produit depuis un ou deux livree par an. qu'il s'egisse de recueils de poésie, dont los plus connus sont - la joyeuse version de Mere Boncœor. Oui - (1968. « kike-lipi - (1969) et - traces-neige - (1970), de traductions ou encore d'anthologies. Traducteur de William Carlos William, Peter Bichsel. Samuel Beckett, en norvégien, il a enregistre ses poèmes sur disque evec accompagnement musical. Il a

1 44.

defendant of the

Without the

traver to

duran.

dill mar air . .

한 보험 등 하는

Hours . .

ried on the case to

Cest from

Ciffel sie ger en

ing of the second of the secon

Charles of the con-

dan let ter

Re be the ....

AT UNIO OF

IN METIER

Pagaga 17.

Paragram, . . .

and the second

Changes on . . .

Assistantian Company

Burn at a re-

- دادون غيبه عليه کال

With a some

And the second second

N. 1283 Ph. 15 المستناج والمتناج والمارا

Section of Contract

gelegtergalet erbrier

plant in S.F. **₩** 55,415,514 €

fall faller.

Barre Car fee

المحارب فيطيعون والم

manager de 1

-

ija njavi i i me i i

The second second

Sec. 35. 17 17 17

mit mit feine eine eine

Right year with a grant of the col-

Participation of the Control of the

par lui-meme

PALL WOLLS

tratapolica de la como de la como

Trell progr

teur d'une importante revue littéraire : - Vinduet -(la Penétral. Son esprit vit et remuant son aplomb. son bumour, mais oussi sa perspicacite, ont fait de lui le porte-parole officieux de la nouvelle generalion poetique de son pays, dont il a rassemble recomment les principaux noms dans deux oxcellentes anthologies publices par le Club du livro norvegien, et dont il nous a dit, lors d'un récent séjour à Paris, ce qu'elle est actuellemant.

### « Peut-on encore parler de roses après Hiroshima? »

A poés le norvégienne où on a eu des rapports plus d'aujourd'hui épouse la libres avec tout. réalité norvégienne d'aujourd'hui. Elle cultive peu l'idylle par raport à ce qu'elle faisalt let offre un très large éventail qui va du réalisme a le poésie naive, de la satire à l'intimisme. Avant, elle avait tendance à prendre une attitude moralisante et peut-être même héroïque. Le peuple norvegien n'e jamais lu autant de poésie que lorsque Nordhal Grieg et Arnulf Overland l'appelaient à la résistance contre l'occupation al-lemande C'était, malgré tout, une problematique assec simple. Nombreux étaient ceux qui la com-prenalent et trouvaient que c'était là de la grande poèsie. Peut-être sont-ils vexes de voir que la poésie actuelle n'est pas aussi simple, ni aussi comprehensible. Mais la situation politique non plus n'est pas simple, et la difficulté qu'on peut avoir à s'orienter en Norvège, ou n'importe ou, à notre époque, se reflète très elairement, très honnétement et avec beaucoup de talent, me semble-t-il, dans notre jeune poésie.

#### a A quoi attribuez-vous son nouvel a age d'or s?

 A la relève des générations. Au Denemark et en Suède, l'apport étranger pénétra plus vite qu'en Norvège, et des courants littéraires arrivés en Suède dans les années 40 et au Danemark dans les années 50-60 n'avaient pas touché la Norvège, où on continuait à vivre dans l'aprèsguerre jusque vers le milieu des années 60. Le surréalisme n'e jamais été introduit en Norvège. Ni le surréalisme ni tant d'autres choses qui ne furent connues que tard. ou pas du tout. Quand ces courants nous parvinrent, lls tion, une genération qui n'était ni frustrée, ni compromise, ni forcée de faire un choix par rapport à le guerre. Cette guerre qui, précisément, fut suivie d'un errêt culturel de cinq ans. Puis' d'un violent anticommunisme, résultat de la guerre froide, et de toute l'angoisse des années 50 qui e d'allieurs parairsé beaucoup de choses.

#### • Y a-t-il une poésie politique?

- Blen sûr, le monde est tel qu'on ne peut l'éviter. On a beaucoup discuté, chez nous, pour savoir si on peut encore parier de dent qu'Hiroshima est devenu une réalité, mais la rose ne cesse pas pour outant d'être une réalité, elle euzzi, et celui qui parle de roses le fait avec un nuage en forme de champignon dans l'arrière-plan : ce sera toujoure une poésie qui parle de roses, mais d'un autre

s La poésie, maintenant, englobe tout aussi blen l'irrationnel que l'agitation politique. Cela e commence vers la fin des années 60.

#### ÉCHOS

- LES EDITIONS BORDAS viennent de publier le premier numéro d'une revue trimestrielle intitulée a A travers is presse a et destinée aux enseignants et aux élèves. Cousacré à la presse écrite, ce pre-mier numère initie les lecteurs sux

- : INTERROGATIONS : : e'est le titre d'one unuvelle "evoe snar-chiste qui publie des textes eu quatre langues (français, Italien, espagnol, angiais). Ao sommaire do premier naméro, ou relève notamment des articles sor la « cogestion en Ailemagne fedérale s, sur la philosophie politique de Soljenlisyne et sur le débat Mars - Bakuuniue revu par Ducios. (S'adresser à Georges Tver-uel, 32, passage do Désir. 75010 Paris. 16 F le numéro.)

un covrage collectif e Société et contre - société » qui étudie le mou-rement anti-autoritaire en France, sux Pays-Ban, en Italie, en Argeo-line, so Bennand in Argeoime, eo Espagne et eu Allemagoe, d'hier à aujourd'bul. (12 F. Diffusloo : Ilbrairle Roosseao, 36, rue Rousseau, 1281 Genève : Ilbrairle

♠ La noésie est-elle Intaement ditfusée en Norvege ? - Depuis 1965, l'Etat achète mille exemplaires de tous les ouvroges littéraires norvégiens, qui sont distribués aux bibliothèques til dolt v en avoir au moms une par communet. Certains disent que ce système fevorise le publication de mauvais livres, d'autres disent que, sans lui, il n'y auratt plus de littérature norvegienne. Je ne gais pas. Ceux qui ont étudié la question de plus près disent qu'il ne paralt pas plus de titres originaux norvégiens que dans les années 20 ou 30. Mais je crois que, proportionnellement, il y a plus de poésie qu'avant.

• Et les poètes? Font-ils eux-mêmes quelque chose pour se foire connaître?

- Oui, comme en Suede, ils ont fondé un Centre des écrivains, ll y a un peu plus de cino ans qui organise des tournées de lectures publiques dans les bibliothèques, les écoles, les hôpitaux, les prisons, les maisons de jeunes, ainsi que des participations à divers

• Et le public ?

- Sa demande est plus grande que jemais. Les gens ont découvert qu'ils pouvaient avoir « des poètes rivants à leur table », pour ainsi dire, et c'est très populaire

• Chaque génération désigne elle-même ses uncêtres. Purmi eux, vous arez distrioue Turjei Veroas et Olot H.

- Vesaas, disparu en 1979, a toujours, naturellement, été considére comme un écrivain Ires im-

n Olav H. Hauge, très age, est un des plus grands poètes norvé giens. Il y a aussi Rolf Jacobsen qui, sur ses vieux jours, a commencé à faire des lectures publiques. J'ai lait une tournée avec lui l'année dernière. Il était un peu timide pour commencer, mais il a vu que ca marchali et ou: les gens voulaient entendre plus que deux ou trois poemes, et cela il ne l'aurait jamais eru. La coutume veut qu'on lise penonni sept minutes, puis qu'on s'arrête Il a lu pendant une demi-heure et les gens étaient toujours nussi enthousiastes, c'était pour lul une toute nouvelle expérience. Cela rous dit quelque chose de la solitude en Norvêge! Quant à Olev Hauge, il n'avait jameis rien lu en public avant l'âge de soisante ans!

· A ces trois là je voudrais e jouter Ernst Orvil. Il a toujours été un excellent prosateur, mais meintenant, à soixante-dix ans passès. Il écrit ses meilleurs poèmes. Un climat assez lourd s'est libéré, grâce aux jeunes, et les anciens comprennent que sans eux rien de cela ne se serait passè : e'est une sorte de démocratisation. »

Propos recueillis par CARL GUSTAV BJURSTROM. -UN CONTE PARFAIT ------

## Alice au pays des glaces

\* PALAIS DE GLACE, de Tarjes Vesaus, Traituit norvegien par Elisabeth Evidous, Flammarion, Collection . Connections a. 262 pages, 22 F.

EST, d'abord, au sud de la Norvege, une recian acoidentée, riche de legendes et qui parte un besu nom . le Telemark, Forèts protondes cu, sur le chemin de l'école empaqueles comme Pelils Chaperons Rouges les enfants ne s'attardent pas. Lacs immenses qui résonnent lois de la pilse du del, comme si des monstres prehistoriques s'agri faient dans teurs entrailles. Grandiose, la nature regit les ètres. Ette los soume: en les laconnant, el lait naître en euz une receptivité exceptionnelle au langage des elements, comme un con de voyance. Les enfants, en particulier, savent dechiffrer, sans avoir eu besoin d'exprendre, le grand livre magique des ciels noirs et des saux pelees. A eux plus qu'aux grandes personnes, la plus qu'ailleurs, la voix du deslin, le sens ou l'absurdite des choses apparaissent dans leu: evidence.

Au crear do Telemail deca petites lilles : Alice et son double. Elles ont le même âge, la même faille, la même beaute, la même force. L'une ¡Sisci est intégrée à son milieu ambiant, afors que l'autre (Unn) lait figure d'eltangère. Sa mère est morte trop loi, et, un peu comme le Petil Pince, on ne sait pas très bien ni qui elle est ni d'ou elle vient. Siss l'extravertie, et Unn, la solitaire jumelles antimetiques, sont, des le premier jour, attitées l'une par l'autre.

La - rencontre - a lieu, un soir, chez Unn, Dialogue dillicite, it y a tant a dire L'emotion nimbe les visages comme un halo. La mudité est parlagee comme un secret. Et l'image se double ou se dedouble, au miroir, comme une reponse sans question, Lorsqu'elles se separent, les deux entants sont aussi enivrees l'une que l'autre. Tension délicteuse de l'amour naissant, ses virtualités : lout peut être donné, tout peut

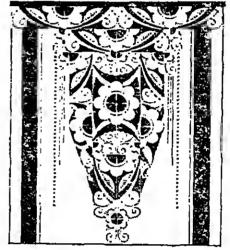
#### Un itinéraire initialique

Le lendemain, chacune réagil à sa lacon. Siss eloume en classe, impaliente de retrouvei Unn. Unn fait l'école buissonnière, pout mieux penser à Siss. Une longue promenade, une sorte d'Ilinéraire Initiatique, la mene - e travers un paysage auquel elle se sent accordee - jusqu'à l'embouchure du lac. En une cascade gigantesque. Il se déverse plus bes dans un eufre lac. Or c'est l'hiver, el l'eau de la cascade e gelé, construisant un pelais de giece. Un miracle de la nelure. Un lieu enchante, dont l'archilecture complexe et la beauté envoûtent l'enfant. Elle y pénetre. Devant elle, le plus merveilleux

des labyrinthes, où le lumière et la voix se réfractent

en une serie de jeux insoupçonnes. Une salle, print une autre, d'autres encore, à n'en plus respirer, lant d'est leerique, Imaginoz l'imbrication des volites et des coupoles giviées, la forêt de statactiles petrifices qui semblent de cristal, ces parais vertes et des passages caches, par lesquels en entre. Un troic de mort entoure la petite fille, trop heureure pour y facto attention. Clest insensiblement que con eroforation lascinee va faire place à une sorte de bealitude engourdie, Depoendue soule au payo des glaces. Alice n'en reviendra pas

Des fore Siss - l'aftendia », se ficint a elle par un serment d'appartenance qui ressemble à une priere, a un hymne tres scholle, bes intime. Par un



curieux transfert d'identifé, elle se comporte désormais comme l'amie absente, ci, volontaliement s'exclut de le communauté. Un jour, en se promonant eux abords du palais, à travers les glaces, elle croit voir Unn, restituce jau prisme des murs lisses) ou... rèvee ? Unn intacte.

Et l'hiver pessera. Siss apprendra qu'en no peul vivre dans la pensée exclusive de qui on a aimé, Ignorent ce et ceux qui vous enlourent. El puls viendront le degel, et un gatçon... Siss eure grandi. Quant au palais ensorcelé, une nuil, car ces choses arrivent toujours loin des regards, il s'ellondrera dans un vacaime lormidable, emporiant ses

#### Le palais, l'amour et la mort

Ce conle parfeit peul se lite einst, el se suffite à lui-même. Mais Palais de glace est un de ces livies qui marquent leur genération et celles qui la sulvent, parce qu'ile allient la plus grande tinéarné la plus grande richessa. Calle historic simple et loris, écrite dans une langue simple el torie, au même titre que le Tom Saivrer de Twain ou le Déseit des Tartales de Buzzali, peut se préter à des intelprérations multiples. Chacim y trouve l'echo de ses laniasmes. Voici les miens.

Le palais de glace, c'est peul-être, d'abord, ce lieu interieur que nous portons en nous, pour y construire ou le saccager : nolte rève de perfection. Une soll de beame absolue, une certaine toime d'idealisme dont on peut - comme la relite Uni - mourt. Embrasses la purete totale (la glace) n'est pas viable.

Ce peut être aussi l'enlance lieu clos interdit eux adultes touand coux-ci recherchent Unn. Ils se heurtent au palais, incapables d'en trouver l'entice), monde ou lon est de plain-pied avec tous les enchaniements et où rien n'est plus naturel que le surnaturel. Unn ne serait alors qu'une partie de Siss Cette partie de nous qui refuse de vieillir, mais qu'on linit, un jour ou l'autre, par abandonner à la debacte.

Le palais courrait être aussi une métaphore de l'amour total. L'amour qui unit les petites tilles. sans qu'il soit nomme, l'amour degagé des corps lle glace, live à la virginité, à la-sexualité, lige lee sensations et pourtant brûle). Unn meurt de s'immerger dans la conscience qu'elle a de Siss. au point d'oublier toute prudence, tout instinct de conservation. Una meurt d'aimer Siss et de soumettre sa force vitale a la recherche, dans le dédate, du chemin qui lui permettrait de l'atteindre.

#### Un classique

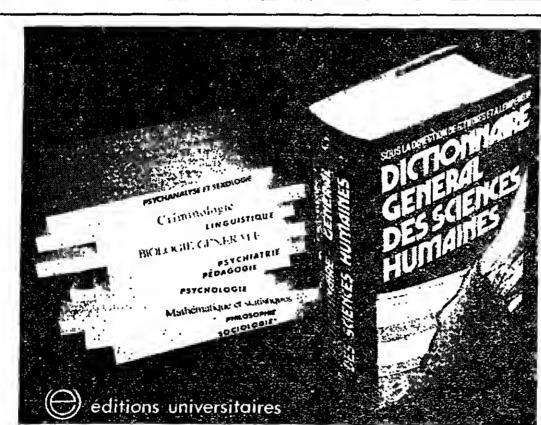
Maie le palais n'est-il pas pluiôt la mort? Le mort, sortilège et non catastrophe, endormissement - ou absence, et c'est un peu pareil - et non hideuse métamorphose. Une mort exceptionnelle idéale, abstraite, puisque le corps de l'enfant ne devient pas cadavre. Le glace préserve les appa-

Entin, on peut imaginer que le palais est la memoire qui reconstruit par-dela la rupture, la destruction, le chaos. Unn dans son eancluaire limpide demeure, mallerée, comme dans le cœur de caux

Palais de glace fut salue des sa sortie, en 1963 comme un chel-d'œuvra et lut immédialement consacré per le grand prix lifteraire du Conseil nordique, sorte de Goncourt scandineve. Sa publication en francais, qui inaugure le nouvelle collection de littérature étrangère de Flammarion, - Connections -, nous permel la plus merveilleuse rencontre avec Vesass. Disparu il y a cino ans. à l'age de soixante-treize ans, ce romancier est considére comme un elassique des lettres norvegiennes. D'autres traductions vons suivre celle-ci. On ne pourra que les accueillir attentivement.

FRANÇOISE WAGENER.

- LES EDITEURS FRANCAIS RECNIS présenpuèllque a deux recueils billugues comprenant l'un, Victor Mora et Charles Dobyinski, et l'autre, n'Ges-res a de fanuls Blison, tradult par Chrysa Prokopaki et Anlaine Vitez, 133 F. et 29 F.)



### Dix dictionnaires en un seul

3200 articles abordent toutes les disciplines, de la biologie aux sciences du langage, de la criminologie aux sciences sociales.

Cet ouvrage de plus de 1000 pages, réalisé sous la direction de Georges Trinès et Agnès Lempereur, réunit 121 chercheurs et professeurs, de 30 universités à travers le monde.

Omrage relié, sous jaquette quadrichromie: 250 1. Prix de souscription jusqu'au 31 janvier : 1901: Dépliants descriptifs et bons de commande chez votre libraire.

Dictionnaire général des sciences humaines Les hommes, les idées, les écoles, les concepts.

LE CIRA (Centre loternational de recherches sur l'auarchie) publie

,கடை <sub>கொண்க</sub>ம் . SECTION OF STREET

William Commence Superior and the man ALAIN GIRALIC

## Marcel Jousse ou l'homme du geste un Socrate qui s'accouche

De sémantisme gestuel : c'est le

A collection . Voies ouvertes .. que Jean Sulivan dirige chez Gallimard, entreprend la publication des œuvres de Marcel Jousse. Ce jésuite anthrupologue, linguiste, exégéte, mort un 1962, n enselgne jusqu'en 1957 à la Sorbonne. n l'Ecole d'anthropologie et eux Heutes Etudes. Le premier volume de cettu œuvre, . l'Anthropologie du geste s, qui parut en 1969 chez Resma. est réédité enjourd'hui. Il evait été mis eu point

M n'a jamale fail ou explicuer

ce oul étail en elle à l'état spon-

lané, inconscient, el qu'elle expri-meit dens ses « berceuses ». C'est

sa mère. « rythmeuse et mimeuse ».

couverte des rythmes : elle lui e

son etyle perlé, qui verle evec cha-

cun, il e percu le style oral, qui est

universel et différe radicalement du

ntyle écrit. L'écrit n'est ou'un outil

restee sous-lecents. Exister c'est

le geste, Jousse a découvert l'homme

nisme. l'assimile et le réexprime an

le mimant. Il est le tondateur de

Tout dens l'univers est ection, et

cee ections réagissent les unes sur les autres. A l'Intersection de loutes.

l'homma les reprodult inconsciem-

des animeux, et c'est par ce « mi-

misme . ou'il ecquiert toutes ses

l'étude de ces oulle psychophysio-

logiques et vivents oue l'homme a,

pour einsi dire, taillés et poile é

même son propre corps. C'est é ce

si l'on veut comprendre l'homme

PUBLICATION JUDICIAIRE

le sieur Jean Pauvent et le sieur Raymond BELLOUR, assistés Or M' Léon MATARASSO, evocat plaioanl.

Attenou que la dame Charlotte MAURAT ...est l'anteur notamment O'un ontrage publié en 1967 sous le titre « Le Secret Der Bronité ou Charlotte Bronité Orprès les Juvenilla, ess lettres et eeux qui l'ont commo », recueil révêlant en publie français les genvres de jeunesse Dea Bronié délà prèsentées aux lecteurs anglo-saxous par la demoiselle Fannie Ratchford...; attenda qu'en page 23 De la préfece On tivre edité en février 1972 par la Sié J.-J. PA U V ERT et intitulé « Charlotte Bronié, Patrick Branwell Bronié », on pouvait ure sous la plume On sieur Raymond BELLOUR que l'œuvre De Fannie Ratchford n'avait eu » une une postérité éfritable », avec renvol à une noie en bas De page et ainsi libeliée : « SI ce n'est as honteuse compilation par Charlotte Maurat. » La Necret Des Eronté », Paris, Buenet-Chastel 1967, qu'il feudrait passer sous sileure s'il ne valsit mieux prévenir le lecleur français confire cette caricature des acquis De la critique anglo-saxonne qui se donne tous les debors d'ane completes o compliation ; l'unifie De complet les erreurs ; fit y faudrait nu urdinateur » ...; attendo que les vocables o compliation », caricature » et

compler les erreurs; it y faudrals nu urdinateur » ...; attendon que les vocables e compliation », e caricature » et « erreups », ees dernières étant byperbolleument comptables au moyen d'un « ordinateur », manifesteut une vebémence qui, même injuste à l'égard de l'œuvre, ne dépasse pas les limites somissibles dans l'expression accrèe de la crilique Ilitéraire...!; attendu, par contre, que l'adjectif « bonteuse », coloré de sou acception la plus méprisante par le commentaire sur le manque de serapule, constitue en sol ou terme outrageant la personne et caractéristique d'injure an seus enjendu par l'art. 29, al. 2 de la loi du 29 tulliet 1881...

let 1831 ...
Par ces mollis ; condamne sob-dairement la Société J.-J. PAUVERT, éditrice Ou texte incriminé, le sient J.-J. PAUVERT, directeur de la publi-

Jousse appella Anthropos.

gestualisme a qu'il feut remonter,

l'Anthropologie du geste (1).

le fut celle de Teilhard de Chardin et dont Jean Lacroix nous dit l'importance et l'actualité. PAYSAN, file d'une mère Illettrée, ryngo-buccal. Au-delà des racinee pur, oul construit son expression c'est d'elle qu'il e tout reçu. des mots, il e poussé ess investige. L'enfant reçoit les gestes du cosmos tions lusqu'au geste qui crée les racines. Tout langege n'est fait que dens son corps instinctivement mimeur

qui ont note ses cours unt prépare les volumes inédits qui suivront : - la Manducation de la

parole . et . le Parlant la Parole et le Souffle .

pensée demeurée longiemps souterraine, comme

de l'Anthropos.

Ainsi va su trouver portée à la lumière une

— il les enregistre — il les rejoue

par les gestes du tout son corps

et surtout par les gestes de ses

meins Innombrables. Sa mémolie

gestuelle est prodigieuse, et c'est elle pu'il faut étudier pour compran-

Meie c'esi dans l'étude des peu-

ples spontanés que Jousse a donné

le mesure de son génie. Il a trans-tormo en audition la lectura de

l'Evengile Jésus parleit sraméen. C'est donc à le parole de Jésus, à

son style oral qu'il faut remonter.

Travailler sur les lextes des Evan-

glies, sane retrouver le mécenism

palestinien ortmordial, c'est resier

fleur de texte. L'Evangile n'est pas

un livre, male un rythmo-catéchieme

oral. Le terme araméen beråretå

en grec donne : = ce qui s'ennonce eisément =. Le mot Evangile algébrisé

perdu toul eene pédagogique. Dans les - lextes morts - Des Evenglies

Jousse e perçu les « gestes vivents

La pédagogie de Jésus

historique, dans sa pédagogie, qui est celle des Rebbis d'Israel, il

'eppelle de son nom eraméen : Rabbi

léshous. Le parole de léshous n'est que le verbellsation de ses gestes. Le « léshousnisme » tout entier

gravite autour du geste de la Consé

cretion du Pein et du Vin. C'est

elnsi, en remontant eu-delà du gréco-

letinisme déforment, qu'on retrouve

les récitatifs rythmiques da Jeaus.

L'Evanglie devient une vivante péde-

gogle. Ces récitetifs reconstitués

furent, en 1926, eu Théatre des

Champs-Elysées, un extraordinaire

événement. Mgr Calvet, qui y essis-

tait, e dh : - A le lettre, nous enisn-

Linguistique, oédagogle, anthropo

logie sont des termes bien insuff

sants pour caractériser les travaux

de Jousse. La tormule finale, Impri

mès dens les programmes de ses cours é la Sorbonne étell : « Les

trevaux anthropologiques de Marcel

Jousse ont pour but de recherche

une lieison entre les disciplines psy-

chologiques, ethnologiques et pede

gogiques. . Il teut eller plus loi

et ne pas se contenter de qualifier

ces recherches d'interdisciplinaires

Ce que Jousse 8 découvert, c'est

l'homme jout enlier, dans son

composé de chair et d'esprit. Le

chant e une importance capitale

en sol, il n'est ni poèsie ni musique

mele un viveni outil de transmission

orale, une reclietion rythmo-pedago

gique. Comprendre un homme, c'es

refaire, en face du réel vivant, les

gestes qu'il e teits. Le - mimisme

est le ceractéristique du composé humein, de l'être global : on ne peut

eécers: le corps de l'âme. Telle est la signification de cette Anthro-

pologie du geste et du rythme. Le

squelette humain, le squélette de

l'homme préhistanque comme De

l'homme moderne, n'est pee un sque-

lette terminé, en qualque sorte, meis

un squeiette porte-gesies. Et le

(1) Gallimard 410 p. 49 F.

JEAN LACROIX.

geste esi l'Anthrope

— il faudrait dirs elgébrosé

gesta qui crée le sens. Par-lé s'explique tout le dévelopqui l'e rendu hypersensible à la dépament humain. L'homme est leu, et même ti est joué plutôt qu'il ne tranamis le sene du balencement intelligent et mémorisant. A travers loue. Ce qui effleure à le conscience n'est ou'une minime partie de ce qui se joue en nous. Mels, eprès avoir reçu le réel, l'homme paut, en son ebsence meme, en teire une presence et le rejouer sans l'objet. Telle est la mémoire, oui est soude transport, le geste est = l'outil à démonter les outils =. Le texte venir des gestes plus que des Idées, n'est qu'un prétexte é rairouver les pulsque les gestes humaine ne sont que le rejeu conscient des gestes raçue de le réalité, des gestes = intussusceptionnée ». La mêmoire, ce rajau, est le point de départ de qui reçoit le monde d'avant les mots savoir. Meis l'homme ne peul tout retenir. Pour multiplier ses ssances et les leciliter, it les me, les met en formules, les rend abstraites, les écnt. La connelssance ebstralte n'est que le mise en symbole du geste, con elgébrisation, Jousse appeteit loi du formulisme cette tendance é le eléréctyple du geste : l'expression humelne ve du - concrétieme - vers l'- elgébrisme et, é le limite, vers l'= elgébrose -Celle-cl est le caricature de l'algébrisme, ce vere quoi lend le langege algébrisé des civilisations de style écril, cette forme d'abstrection, destructrice de le vie, qu'ent dénoncée tant de penseurs, eux-mêmes victimes de ce qu'ile dénonçaient.

spontane, l'homme élemel que Jousse ne e'est pse contenté de formuler des lois : loi du rythmonisme, source de toutes les eu-L'homme est jeu, en ce qu'il retres : loi du biletéralisme, sulvant laquelle l'homme est - bliatéraletionnels du cosmos. Mals, chez lui, ment mineur ., c'est-à-dire districes gestes deviennent conscients. buant ses gestes étémentaires, ses Telle est l'origine du langage. Jousse mimêmes =, en fonction de sa structure bileiérale. Ainsi partsgen'e pas été proprement un linguiste : t-il l'espace en evant et errière, gau-che et droite, bas et haut ; loi du Il n'e pas étudié le langage, mais sa source. Il e voulu conneître d'abord formulisme. Jousse observait et exle geste corporel-manuel qui n'est périmentait. Il vouleit en quelque pas encora transpoeé en geste lasorte sentir les paroles se rythmer, corps mimeur, comme une expression vivante. Il traveillait dans des laboretoirse vivente : le leboratoirs naturel du toyer malernel - le leborstoire inépulasble des peuples spon-Jugement prononce le 26 février 1973 par la 3º Chambre du Tribunal de Grande Instance de Paris, confirmé par arrêt reudu le 14 novembre 1973 par la 1º Chambre Ce la Cour D'Appel.

Entre la Oame MAURAT, assistée Ce Mr Lonis GUITARD, avocni plaidant, et le S.A. EDITIONS J.-J. PAUVERT, le sieur Jean PAUVERT et le sieur Raymond BELLOUR, assistée De Mr Léon MATARASSO, evpeat plai-Cant. tenés. - le laboratoire tragique des

cliniques psychletriques. Le lengege ne consiltue pas un problème perdu dane le nuit des temps. C'est bien l'homme netural. l'homme préhistorique, que Jousse veut connaître, mais au lieu de Dratiquer des fouilles dans les terraine. il les tei: dans l'homme spontané, tel qu'il exieta. L'homme spontané, c'est avent lout l'entant, l'enthropos

> LA MORT DE CHARLES LE TÉMÉRAIRE

A propos de mon compte rendu du livre de Paul Murray Rendall, Louis XI (Fayard) (voir « Le Monde des tipres » du 20 décembre 1974), de nombreux lecteurs se sont indignes da fait que farais fait périr Charles le Teméraire o Mora: : us ont éridemment raison : c'est à Nancy (1477) que le duc de Bourgogne a tronté le mori. E. L. L.

#### JEAN RAMBAUD PRIX EMILE-ZOLA

Le prix Emile-Zola, décerne par la Société des gens de lettres a été altribué à notre collaborateur Jean Rambaud pour son livre Frédéric Arnaud, 1851-1974 (Stock). Ce roman, ou; conte ta double aventure — à cent vingttrois ans d'inter-aile - de deux personnages portant te même nom, se situe dans la Provence insurgée contre le coup d'Etat de Louis-Napoléon en 1851 troir dans le Monde des lirres du 11 octobre 1974 tarticle de Paul Mo

editrice ou texte incrimine, le sieur J.-J. FAUVERT, directeur de la publication, et le sieur Raymono BEL-LOUR, anteur complice, à verser à la dame Chariotte MATBAT une inderanité de dix mille france; ordonno la suppression par arrachement, découpage on enerage du passage litigieux dans tous les exemplaires aux maius de l'editeur, des libraires et des revendeurs; en cas de dépobéissance à l'injonction nui précède, condamne soiléairement à société PAUVERT et le sieur PAUVERT à une astreinte comminardre de cent trancs par infraction constitée plus d'un mois après la signification de instellement...; ordonne l'insertion de funt ou partie du jugement, su choix de la demenderesse, dans les pages littéraires du journal nie Monde n'aux frans soiléaires des trois défendeurs an dépens... Parmi les laureats du roman ou de le nouvelle, nous relevons Elisabeth de Neyrat pour les Jumeaux de la collicarale. Michèle Delaunay pour la Ronde droite. Prançoise Xenakis pour Et alors. les morts picareront. Parmi ceux de la poésie : Jean l'Anselme pour la Poire à la jerraille, Made-Le vice-président, Benoît-Guyot. leine Riffaud pour Cheral rouge.

## VLADIMIR JANKÉLÉVITCH par l'enteur lui-même. Les étèves de Marcul Jousse qui ont noté ses cours unt préparé les volumes

(Suite de la page 11.) O'une part, te trontière fer-

mée, le frontière muette de l'opeque et ténébreux indicible, où gisent l'impenseble idée de la mort et l'impardonnable peché (cer y ti a des pechès qui sont crimes humelnement imperdon-nebles) — silence total et refus de toule conscience, passage interdit pour l'esprit, cul-de-sac. Et puis, é l'eutre extrême, eilence encore, meie trop lumineux el trop plein pour que les mots y aient eccée : silence ouvert à le communion, à la contemplation. eilence heureux de l'amour sene bée de l'ineffable qui se tail avec un inéquisable sourire, Ici, le mueique prend le releie de la perole. comme aussi Viedimir Jankélévitch sait se taire pour s'asseoir eu piano : car oubtierons-nous que ce philosophe est un très grand pleniste?

Le « paradis musical »

Les sapt votumes sur le musique que réuniesent ectuellement les éditions Plon, et dont le premier vient de pareître, Feuré et l'inexprimeble, sont eutant d'incursions eudecieuses de Jenkélévitch du côté de l'ineffeble mu-eical. Oéjé publiées ellleure, elles vont être très lergement augmentées et Illustrées, constiluent un gulde rigoureux et poétique du pays de l'au-delà des mots. Il est remerquable que cet ou-

vrage paraisse, à quelques jours près, en même temps que l'irréversible et la Nostalgie, où l'auteur s'interroge sur le peredoxe qu'on pourrait formuler ainsi : comment l'homme libre peut-il assumer la loi contraignante du temps, qui à la fois le constitue et é tout instant lui impose l'irrémédiable d'un passé de plus en plus lourd?

C'est que jamais Jankélévitch ne cherche dana la musique un - refuge -. L'univers, ou, si l'on veut, le . paradia . muelcal vers quol II tend, ne le dispense en rien de catte démarche par laquelle Il tente, en tant qu'homme, de prendre en cherge tout l'humein.

Un véhément

Plonge juequ'aux yeux, comme nous tous, dens tes vegues boueuses du siècle, Jankélévitch ne cesse de témoigner et de prendre perti dans les débats des hommes. On se souvient de sa protestation véhémente au temps où de bonnes âmes (des émes tetiquées ?) précheient l'oubli des crimes de guerre. L'euleur du Perdon n'hésita pes é clemer (et dans ce loumet même) que le pardon ne peut crever ses propres limites : et que les eurvivants d'un certain génocide encore proche de nous n'ont nt le droit ni encore bien moins le devoir d'oublier. Un portrett de Jankélévitch

serait donc très inexect s'il se

**JULES YERNE** reedition

HETZEL 4, rue Labrouste 75015 Paris Michel de l'Ormeraie Tél.: 828-89-33

Pour commencer **NOUS CHERCHONS 1000 PEINTRES** professional de de rentrantaria

Naus disposons en plein centre de Paris, sur la rive gauche, d'un local peu ordinaire de 2600 m².

Nous vaudrions v distribuer en masse d'authenhaves matériaus artistiques et artisanaux à un "public" le plus lorge possible. Nous vaudriens que la distribution des produits de

votre trovail se tasse par l'intermédiaire d'une coopérative d'ortistes et d'artisons.

■ Vous devez tenter cette expérience.

Ecrivez-nous immédiatement à "1000 Soleils" 17, rue de Sèvres 75006 PARIS. N'oubliez pas de nous indiquer votre adjusse. Si vous répondez en nombre sufficant nous vous convoque rors, par l'intermédiaire du journal "Le Monde" daté du 25 'anvier lass en vente le 221, à une réunion d'information le samedi 25 janvier à 15 h. D'autres réunions suivront pour les sculpteurs et ortisans qui petivent déjà nous écrire à la Tieme ordresse.

(Dessin de JULEM.)

bornelt é trecer lee Iraits brillente d'un merveilleux caueeur, les traite délicets d'un mueicien eubtil, tamilier des exquisités d'un Debussy, d'un Revel, d'un Fauré. ti teut eussi dire que cet homme esi capable de dureté. Juit, il ee soliderise avec ees trères, dire-t-on. Meis je croie bien plulôt que c'est en homme qu'il souffre é l'extreme à le lois le douleur de la victime el l'evilissement du bourreau, l'un et l'autre intolèrebles à cette conscience lucide qu'il n'e le don d'éveiller en nous que perce qu'elle vit en lui.

Comment vivre en se sachant mortel?

C'est plongé dene notre tempe que cel homme rare se pose el nous pose les questions éternelles, et d'ebord celle-ci : comment vivre en se eechent mortel ?

Avec le Pur et l'impur, déjé peru y e une quinzaine d'ennées, il s'interrogeait sur la mélancolie de ta pureté perdue. Cer aucun de nous ne peut dire sens nire (ou sans pleurer) : - Je euls pur. -L'irréversibilité du temos, hélas ! n'est que le symbole de notre propre irréversibilité : l'innocence perdue, celle-le mème, telle qu'elle éleit, ne peul se retrouver par aucun rite de purification. Au contreire : quiconque regerde der-rière soi, comme Orphèe, perd ce qu'il cherchalt. Les diverses illusions de ce retour en errière. Vledimir Jankélévitch, dane son demier livre, les seisit une à une, et une à une, il leur tord le cou. Sous son regard, le mythe du « rajeunissement » se recroque-ville, le » renaissence » tombe en morceaux, l' . éternel retour . fond at se repand en flaques. L'ironie, ici, ne fait grace de rien. Demeura debout l'hon

rant sitôt que conçu. Que vaut, alore, cette vie condemnée ? Elle veut, toute nue et peut-être souillée, per le gracieux pas qui la projette vers l'avant. A lire Jenkélévitch, il semble bien que le mort, tout au contreire de ce qu'on nous avait appris, soit non pas devent, mais derrière noue : puisque la voie spirituelle n'est jamais rétrograde. pas plus que l'emour n'est rétrospectif. Tout notre errière se bloque à mesure que nous evancone, mais le liberté est chaque lois inline pour ce qui concerne le devant. Ulysse, à son retour, ne trouvere jameis la Pénélope qu'il e laissée, maie une autre, enrichie et vieillie et chencée par sa longue tidélilé. Vain est tout retour eu passé. Mais que de voyages encore, al nous voulons, en perspective... Ou, peut-être, quel doux foyer du tout nouvel Ulysse avec la très inconnue Pénélope qu'il découvre... Nul retour dans l'espace n'est retour dens le temps. Et le voyageur, eu départ, con-neit é son maleise, ou à son exaltation, qu'il pert en ettel, quoi ou'il errive. Pour toulours.

> Un français parlé virant, rythme

Parmi les bizarreries de ce tres singulior penseur. Il laudrail de loule évidence signaler les curiosilés de son langage : on ne peul rien trouver de plus limpide Et dans notre temps où la philosophie, peu sûre de soi, se déguise Irileusement avec les or:peaux d'une science empruntee qu'elle appartienne au monde de la médecine, de la mathematique ou de l'informatique. - voici un philosophe qui perle comme vous el moi. Un vous el moi vivant et mortet - mais, tout de même aussi, quelque pou trotté d'hellenisme, assez bon latiniste. — un vous el moi pas tout à tail sauveoc. Vladimir Jankélévitch ne se soucie oas de mettre en équations la verile de l'être, car cette verite et l'expression algébrique ne son; point destinées à se rencontrer. Vladimir Jankélévitch scrait-il, en sa prudence of modestie, justement un précurseur ? Il semble que la science moderne, en ses secleurs les plus avancés, decouvre l'importance du qualitatil E: une nouvelle logique, dans les secleurs de recherche loui à fait de pointe, à ce qu'on dit, tiendrait compte de ce qui ne peut se maitre en équation.

La musique est un ert. La perole aussi. La prose de Viedimir Jankélévitch est megnifique : Il teut sane doute se référer à ce que prolessait Peul Veléry, disant :

~ Le philosophe, eux yeux de gul l'observe, a pour fin très simple : l'expression par le discours des résultete de sa méditation. Il tâche de constituer un savoir entièrement exprimable et transmissible par le langege. -

Toute philosophie sera donc peut-être un jour jugée sur le langege qu'elle se sera fait. A ce compte, la pensée de Viedimir Jankélévitch sere servie per un français parlé, vivant, rythmé sur une respiration unique -- et ce rythme vivra quand tous ceux qui l'ont connu seront morts. Car la voix humaine qu'on entendra encore sere celle de l'homme de notre temps, soumis, c'est vral, é d'elranges lois, el condamne à une mort immémoriale - mais libre, et par là sauvé.

JOSANE DURANTEAU. (1) Plammarion, 329 pages, 48 P. (2) Plon, 382 peges, 37.40 P.

#### Plus de trente volumes

 PHILOSOPHIE Henri Bergson. 300 p. (Presses universitaires).
L'Odyssée de la conscience dans la dernière philosophie dans to dernure philosophie de Schelling, 357 p. (Alcan).
La Mouvoise Conscience, 218 p. (Aubiert, L. Ironie, 200 p. (Flammarion).
L'Alternative, 220 p. (Alcan).
Du mensonge, 110 pages (Confluences) (Cooffuences).

Le Mol. 164 p. (Arthaud). L'Austérité et la Vie morale, 252 p. (Flammarion). Le Pur et l'Impur. 282 p. (Flammarion).

Philosophie première, introduction à une philosophie du « Presque », 288 p.

IPresses universitaires).
L'Aventure. l'Ennui, le Sérieux, 223 p. [Aubier].
La Mort. 426 p. [Flammarion].
Le Pordon. 216 p. (Aubier)
Traité des Vertus, 1484 p.
[Bordas] Bordasi : Tome I : le Séneux de l'in-

tention.
Tome II: les Vertus et l'Amour.
Tome III: l'Innocence et lo Méchanceté.

MUSIQUE

Gabriel Fouré, ses mélodies, 50 n crihélique, 348 p. 179 ex, musicaux (Pion). Rocci, 192 p. nombreux ex. musicaux (Seuill. musicaux (Seuil).

Debucy et le mysière, 152 p., 20 ex. musicaux (Neuchalel, La Baconnière).

La lite et lo Mort dans la mavque de Debussy, 140 p., (Neuchalel, La Baconnière).

Le Naciurne, 216 p., 24 ex. musicaux (Albin Michel).

La Rhappodie, rerre et improvisation musicale, 251 p., 10 ex. musicaux (Flammatou).

room.

Musique et l'Ineffable.

musicaux Armand Count. in musique ou silence.

Tome 1 : Faure et l'inex-primoble. Tome II : Debussy et le mustère. Tome III : Ronel et les cachuntements.
Tome 1V: Musiques du ma-Tome IV: Musiques du ma-tin : Alberte, Déodet de Sérerae, Satie, Mompou. Tome V: List et la rhap-codie : Improvisotion, serre, estuosité. Tome VI : Rimski-Korsa-kor : le Litre des mer-

Tome VII : la Musique et l'Incilable; le Nocturne.

ROBERT PHHAP Violent

HIC

37 27 3

- - J. - CP2,

A 10

Il a inventé le

14 Falling 1-17

. .

- 100 m

Mark Commercial

(+ : 24 . . . .

45

to 147 V 54 177

manufacture of

700 - 188 --70 | 787 | -

148

2004-01-01

14 . D. St. . .

1 X 1 2 4

TLACTOR.

Active states

at the Rouge

医骨盆线 化分子

Petitie et al.

22.72

D. . .

### C- 1

76.55 74.5 ----61.5 161.1 1920.2 - 14 ..... 579 C. 75 . 75 . 7 10.17.36 9:52 to 10: 5 有数 医链球形

100 ) TO · \*\*\*\* .ec. 2009 ÷ 4

this to the same of the je. . 2500, et a tra 10 - 17 使原金 ARM tale . . . 1.1 and the second of the second Section 1 3.77 二二十七岁 建筑 Part of the second Made Brown E

- TE 148

4" 235

An All Service (Line) — 1 - 12 10 TVA H sarah fore Parols

Bessel 2,7 cm. CRE PROPERTY. --de Contraction of the Contractio Par ed Donte State of The State St is mailton etc., ever-

of the Section of the des cords as Alle difference C Mr. Surface St. Co. Thomas St. Co. St. JACQ

Råleur e

Frampie, d

:e '0₩:cc

e c. m

2 013.1 piel

GAGRER

AVE

Your La

MESNOS em nous formes about the par head a guarder in the confidence of the confiden On Outroe: !! e a.

On Outroe: !! e a.

On Outroe Comma Angle Donne la bonne Comma Angle Donne Comma A stantie ben la bonne de la bon



مكذا من الأصل

## ROBERT DESNOS dans la mémoire de ses amis

PHILIPPE SOUPAULT

### Violent et généreux

COMME ses ennamis. D'une jeu- l'aapril d'équipe étail dominent.

Mencé à collaborer à nesse è toute épreuve, avec ce Jai aesisté à un de ees - somque cela comporte de naiveté et meile -. Il éleit naturellement doué Violent el généreux, anthousiaste en mêma lemps d'intransignance. el irritable, c'élail le meilleur il admireit Aragon el Brelon. Je camarade que l'ele jemeis connu. crois que la personnalilé d'Eluard, Toujours prêt à se dévouer pour qui éleit très différente de le see amie et à injurier et combettre ceux qu'il considérait seil rien voir perce que chez lui, livrer à son lynsme nalurel ».

đ.,

Lit. Breweger ...

Jankeringen te

deg throater are

torranne : 1 mg . . .

grifater faute de les comme

Randmin pro or .

THE STATE OF THE STATE OF

TRAIN COMME

Corrie serve

stein inne

विकास स्थाप राजा

7/2 7/2

Address of the second

gigarana din

0.1

7 ....

1

Acres 6 to 6 to

27 44 41 41

14--- 1 ---

. No. 32

0.05

77/ 20

V

. . . . . . . . .

Constitution

14: 30mm;

Plas de trente volum

COLLECTION FOR INTE

Semples is the

laces do the

faut have our

gue proper and

200

comme ses ennemis. D'une jeu- l'aapril d'équipe étail dominent. comme disent les spirites. Mais i ei toujoure eu le eentiment que son - sommeil - n'éteit qu'un sienne, l'irritait, meie il n'en lais- prétexte, qui lui permettait de ae

### Il a inventé le jeu de mots lyrique

MICHEL LEIRIS

N s'est rencontré par hasard dans un café. J'étais avec Georges Limbour. Desnos e anonnce qu'il se preparait une revue qui de-vait s'appeler la Révolution surréaliste. Je me rap-pelle clairement que Desnos trouvait que c'était un très bon titre, qui lui rappelait celui de la Baiaille syndicaliste. Cela se situe avant 1924. Sans doute début 1923. Il était en somme le premier des grands surréalistes que j'ai connus. On ne s'était pas lié. On s'est retrouvé ensuite quand je suis devenu surréaliste. La période des « sommells » était alors terminée.

Les fameux discours surréalistes de Desnos. j'y al assiste. Jal nn souvenir precis. Un solr on aveit pris le train pour aller à Versailles, et puis, au cours de notre promenade. Desnos m'a fait une petite démonstration. Je ne crois pas qu'il fermalt les yeux. Ce n'était pas la peine, il faisait nuit. Il a débité un texte surréaliste à peu près de la même qualité que ceux de Deud pour deuil. Je peux en témoigner absolument.

Ce que je lui dois ? Je dis catégoriquement que s'il n'y avait pas eu les jeux de mois de Desnos, je n'aurais pas en l'idée de faire Glossaire : J'y serre mes Gloses. Il y avait déjà des jeux de mots dans les poèmes de Max Jacob, mais généralement comiques. Avec les jeux de mots de Marcel Duchamp on est encore dans l'humour. Je crois que vraiment Desnos a été l'inventeur du jeu de mots lyrique. C'étalent des jeux de mots dont certains arrivaient à être des sortes d'ada-ges philosophiques. Celui qui m'avait le plus frappe était : « Les lois de nos désirs sont des dés sans loisir». C'est la probablement ce que j'al le plus admiré chez Desnos. Dans Glossaire je voulais pousser la chose encore plus loin et faire un dicdonnaire en jeux de mots. Je crois bien que j'ai dédié à Desnos, pour lui rendre hommage, l'édition du Glossaire illustrée per Masson.

Desnos était un fervent admirateur de Roussel A la première de l'Étoile au front, alors qu'il ap-plaudissait vigoureusement, un spectateur avait crié : « Taisez-vous, la claque l » Desnos avait fait cette fameuse réponse : « Parfaitement, je suis la claque, et vous, vous êtes la joue! » Ce qui avait tellement enchanté Roussel qu'il avait fait faire un petit tableau qui représentait la scène.

Breton considère Roussel comme le maître Desnos et comme le mien. Mais il n'a pas réfléchi anx dates. Roussel a livré son secret dans Comment j'ai écrit certains de mes livres, qui est un livre posthume, paru en 1935. Desuos et mol avions fait des jeux de mots une dizaine d'années auparavant, en ignorant totalement qu'une grande partie des œuvres de Roussel était basée sur des jeux de mots. Je ne nie pas que Roussel ait eu une influence sur moi, mals pas sous cette forme.

#### Il savait faire l'aioli

Desnos n'avait pas un caractère paisible. Très impulsif, il était capable de se mettre dans des colères véhémentes. C'était un des surréalistes les plus courageux physiquement, les plus prêts à la bagarre. Mais il avait une réelle ferveur amicale, une générosité extrême. Un détail anecdotique : il était très fier de savoir bien faire l'aloi. Desnos était un grand poète, mais il ne faut pas se l'imaginer en poète avec un grand P.

Sa maison était extraordinairement ouverte. Un jour par semaine il restait chez lui et recevait des amis des bords les plus différents et des origines les plus différentes. C'était une de ses qualités majeures, surtout si l'on pense qu'il avait appartenu

queiques années au mulieu surréaliste, qui était. plutôt sectaire. J'ai connu chez lui Alejo Carpentier, vers 1928, puis è peu près en même temps Miguel Angel Asturias, et par ailleurs le poète guyanais Léon Damas, Léon Damas a son importance historique étant donné qu'Aimé Césaire, dant de deux journoux, à La Ho-Léopold Sedar Senghor et lui-même ont lance la fameuse notion de « négritude ». Ils avaient publié a cux trois un journal qui s'appelait l'Etudiant noir et qui n'a eu, je crois, qu'un numero. C'est aussi chez Desnos que plus tard f'ai rencontré pour la première fois Jean-Louis Barrault.

Après sa rupture avec les surréalistes, Desnos a collaboré à Documents, la revue d'art dont Ba-taille était le principal animateur, à Bijur, que Breton, dans le Second manifeste, traite de « poubelle ». Il était tout à fait lie avec nous, comme il pouvait l'être ; très copain, mais pas inféodé. Il a du donner un texte sur Abraham juif et encore un ou deux articles, mais je ne me rappelle



(Dessin de Desnos.) La main du poéte signant Rober

plus quoi. Quant à Bifur. c'était une revue littéraire, dirigée par Ribemont-Dessaignes, avec qui Breton était très mai depuis la liquidation de Dada. C'est dans cette a poubelle » qu'ont été publica, je crois bien, le premier texte de Kafka traduit en français, le premier texte imprimé de Sartre et diverses choses de cet ordre. Je leur avais donné un assez long poème, les Pythonisses qui est repris dans mon recueil. Ils avalent publié Limbour également. On était à peu près tous des

Pendant la période surréaliste on se voyait en réalité, de très peu de femmes. beaucoup. Ensuite on s'est vu plus ou moins, mais on n'a jamais été fachés. Pendant l'Occupation on s'est vu de nouvesu, assez souvent. Ce n'est pas purete. L'omour, pour lui, c'étoit que je travaillais avec lui dans un reseau. Il y un petit restaurant, le Catalan, rue des Grands-Augustins, Picasso, Eluard, Nusch. Dora Maar et quelques autres, nous y venions souvent, et presque chaque soir on voyait Desnos qui venait chercher des restes de viande pour ses chats.

: JACQUES BARON

### Râleur et bon garçon

« D ESNOS et moi noue nous sommes connus par hesard dans un celé du quartier. Il était râleur et bon garçon. Ce n'était pas un type torturé comme Artaud. Il Desnos. J'ai assisté aux « somaimait bien la bonne culsine, par meils », de l'extérieur cer le ne exemple. Doué d'una grande abondance lyrique, il écrivait déjà de longs poèmes dans un style influence par Apollinaire, Rimbaud et le symbolisme, comme nous tous à l'époque. Plus tard que, nerveusement, c'était une

ESNOS et moi noue il e écrit, dane Langage cuit, par nous sommes connus exemple, des poèmes où les mote se télescopant suggéraient l'écriture, comme pour Leiris, meis centueit, il linissait per s'endor-c'était plutôt plue epontané chez mir au ceté... = me suis jemaie endormi. Elvard, Aragon et Breton non plus ne parvenaient pae à e'endormir. C'était très impressionnent. A le fin ça tournait essez mai parce

tetigue enorme. Il y a eu des moments où Desnos s'exalleit. Le décelege evec le vie rèelle e'ecmir au ceté... •

Les témoignages de P. Soqpault, M. Leiris, J. Baron et A. Carpentler oot été recuellis par Marion Renard.

HETZEL 4, rue Labrouste 75015 Paris Michel de l'Ormeraie Tél.: 828-89-33

AVEC SA PLUME... EST-CE POSSIBLE?

Vous le saures en lisant
la brochure nº 411,
« Le plaisir d'écrire »,
envoyée gratis par l'EFE.
Etablissment privé soumis
au contrôle pédagogique de l'État
10, rue de la Vrillière, 75001 PARIS

**JULES VERNE** 

réedition HETZEL 4, rue Labrouste 75015 Paris Michel de l'Ormeraie Tél.: 828-89-33

ALEJO CARPENTIER

### L'homme qui traversait les ponts

de chaque jour. C'etait parès cordait un contact avec ceux qui été ses omis, mais il avail renonce à toute activité de groupe. Je crois que la dernière fois qu'il a vu Breton, c'était avec moi en 1928. Il ne lui a ous âté son estime, tous ces gens resunnaissaient que Breton était un grand benhamme, mais ceux du « Codare ». Ribemont-Dessaignes, Queneau, Leiris, Pré-vert, ne supportaient plus le côté ribunal de ceux du la côté tribunal de salut oublic.

Comment nous vivions a cate époque ? On a creve de taim de 1930 à 1932, Les répercussions de la ctise ant été affreuses. On vivait de petits articles dans des journaux qui s'évanouissaient les uns oprès les autres. Robert avait callaboré au · Soir ·, qui a cessé de paraître. Mai, l'étais corresponvane, bientot disparus. C'était une eo aque où an manouait absolu-ment de taut. On avait des chaussures dons un état horrible, les semelles travées, avec du carton à l'intérieur. Comme nous avians la même pointure. Robert et moi, nous ovions achelé en commandite une unique poire de chaussures, qu'an mettait à tour de rôle quand on avoit une démarche à toire. On dit que c'était les années falles mais pour qui? Le plus fart, c'est que les gens venaient du mande entier crever de faim à Mantparnosse.

A partir de 1932, nous naus sommes retrouvés à la radia. C'étaient les temps héroiques du Poste parisien. Poul Deharme, un des pionniers de la radia, espérait trouver un longage nouveau. Il avait essayé de trovailler avec pas mal de gens. Il s'est mis en rapport ovec Robert, qui o foit un texte intéressant, et qui m'o recommondé en tont que musicoloque. Paul Deharme m'o embauché en 1932. C'est devenu une énorme entreprise, j'étals le directeur ortistique des studios Foniric, dont le directeur littéraire étail Robert Desnos. Il concevolt des programmes des textes, des slogons. Armond Solocrou est orrivé ovec le vin de Frileuse et le vermifuge Lune : nous ovons foit de la publiché, c'était passionnant. Nous avons fail « la Complainte de Fontamas », ovec Desnos et Kurt Weil, \* le Juif nous avons engagé le jeune comédien Jean-Louis Barroult, nous avons utilise la bande sonare pour la première fois pour le « Salui ou monde », de Whitmon. De 1932 ò 1939, nous avans travaille en-semble quotidiennement.

#### Le tout on rien

On a parlé du coractère emporté de Robert Desnos. C'es foux. Robert n'a jamois été violent ni fanatique, mais engage à fond dans tout ce qu'ilea entrepris. Dans une épaque où à Mantparnasse on iquait à l'omour. Desnas vivait l'amour avec une intensité nervalienne, byranienne. Je n'ai jamais coopy Robert oue tres omoureux et. Ce qu'an appelait violence, chez lui. c'était de l'intransigeance, de la tout ou rien, et celo l'amenoit o un véritable état d'exaltation. Robert était incapable de grendre une chase à la légère. Quand il défendait une idée poétique ou politique d'ailleurs qu'il laut le laire.

L'amitie comptait pour lui autant que l'amour. Robert a été mon am et l'ami de gens qu'an cannait très mal, qui n'étaient pas forcément des littérateurs. Il avait une amitie singulière paur Georges Gautret, qui ovait travaillé avec lui dans une pharmacie. Il adarait un copain. André de Larivière, qui a disparu sons laisser de traces. Il adorait Picabio, que je n'ai pos connu, et qui était cubain, ce qu'an ignore un peu trop. Il était aussi très lié à André Massan, Georges Neveux, Armand Salacrou. Et Samy Simon a vecu des époques entières chez Robert et l'o connu aussi bien

Il y avait aussi Maulaudji. On l'oopelait « le cetit Mouloudji » porce qu'il jougit des rôles de gosse dans nos programmes de radia, rue Bayard. On l'o vu grondir. Quand avait treize, quatorze ans, an l'emmeni it diner chez Desnos, rue Mazorine, et souvent il restait darmir. Et puis Robert, malgré tout, malgré sa formation surréaliste, ovait une grande offection pour ses parents, qui ne comprendient n'en ò sa presie et chez qui il ne monquait jamais d'aller déjeunes le

En poésie, ou sommeil médiumnique, il avait substitué l'état d'inspiration. Robert ne retouchoit jamais ses poèmes. Il rédigeail d'un jet. Il a écrit son grand poème

R OBERT DESNOS a été pour : The Night of la éless nights ir en c'est qu'il ne parlait jamais de ce moi, de 1928 à 1939, l'anni une nuit. Partois, il shangeait un qu'il écrivoit. Je crois que le naimot, mais il ne changeair das ses l'assime littéraire, d'est le contraire. sa rupture avec les surréalistes. Il paemes en les retandant Pour lui, le poeme devoit sorre d'un seul iet. Breton l'a accuse de narcissisme, mais il ova tiune facon terri-blement personnelle de luger. De-

nos ne parlait jamais de poesie il ne mantrait ramais un paeme La poesie etait pour fui une astivité personnelle et socrete. Il n'igrant. traits les plus étannants de Robert et en de sens il me ressemble asted

Pobert était d'ailleurs un homme ties secret. If v avait en lui une trantière au-delà de loquelle on n'allait pas. Cela me roopelle une phicse du tilm « la Charrette fonrome qu'il aimoit beaucoup : Une fois qu'il cut passe le pont, les fantèmes vinrent à so ren-contre. Avec lui an arrivait jusquiau pont, qu'il était seul à trorère les tantômes, la poesie.

#### INEDITS

Une ville Dans la ville nu l'on pend le diable par les cornes

Dans la ville ouverte et fermee Dans la ville où l'on tient comptoir pour tous les désirs Dans la ville sans feu ni lieu

Dans la ville sans lieur Dans la ville où l'on s'amuse Dans la ville où l'on pleure a froides larmes Dans la ville d'once heures.

Dans la ville sans foi ni loi

Je ne sais pas très bien ce qui se passe Car je n'y suis pas encore allà.

(1930)

#### La chambre close

La chambre est fermée et vide, bien vide Seul, le soleil, à certaines heures, déplace sa ligne sur les [convertures en désordre et sur l'oreiller froissé; Une robe, sur une chaise, palpite par instants au souffle d'un Imystérieux courant d'air

Un cheveu trêmit aussi sur le drap replié, Et l'horloge qui bat encore et ne tardera pas à s'arrêter, chante Idans le désert.

Colibri du soir, colibri du matin, Mon beau colibri entre dans la chambre. Bat des ailes. Eclate en couleurs vives sur l'oreiller. L'arc-en-ciel palit dans le ciel autour des parterres d'étoiles. Mon beau colibri, colibri du soir et du matin,

Heurte ta tête fine à ton double dans la glace dont le tain Meurs. Mon beau colibri du soir et du matin. Ventre gonfle,

Ailes ouvertes. Pattes raidies, Meurs

Afın que dans la chambre vide le soleil déplace sa ligne autour fde ton cadavre

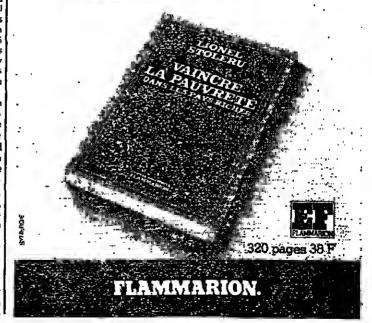
Où la fenètre se reflète dans le sang qui poisse ton duvet. Pour un chant identique, pour un vol égal, Paré des mêmes couleurs, Colibri du soir, colibri du matin, Tu renaitras. Et dans la chambre vide, l'horloge à nouveau chantera Colibri, colibri. Colibri du soir, colibri du matin.

(Vers 1930-1932)

#### ET SI LES riches payaient Pour les pauvres? DEMAIN, L'IMPOT NEGATIE

Vaincre la pauvrete dans les pays riches:

Lionel Stoleru.



JULES VERNE réédition

GAGNER DE L'ARGENT

## Le courrier de la géographie

STREET TO STREET THE S

par Paul Claval

#### Une histoire de l'espace

\* LA PRODUCTION D'ESPACE, d'Hauri Lefebvre. Paris, Editions

'ANALYSE des villes, de leur évalution, de leurs rapports avec les campagnes, a joue un rôle essentiel dans la formation de la pensée marxiste, comme Henri Lefebvre l'a mantré dans un ouvrage récent (1). L'attention gortée aux problèmes urbains ne s'est jornais relàchée chez Maix ou Engels - « la question du logement » en témoigne II est danc paradoxal qu'une fois la doctrine formulée, les aspects spatiaux aient cessé d'intéresser la alugart des théoriciens et des penseurs qui se réclament du marxisme. Henri Lefebrre s'attache, dans « la Production de l'espace », à redonner à l'étendue que modèle l'action humaine le rôle central qu'elle doit tenir dons toute réflexion sociale.

Le livre est difficile tant le forme en est contractée et l'éven-tail des thèmes abordés étandu. Le fil directeur est eependant clair L'espace des sociétés grimitives était la nature, mais ou fur et à mesure que s'élaborent de nouvelles farmes sociales, les rappoits que l'homme entretient ovec l'envirannement se transforment : il est ainsi possible d'écrire une histoire de l'espace. Quelles en son les étapes essentialles? Les aspects naturels ne disparaissent pas ovec le début de l'histoire, mais ils sont pris dans des constructions qui reflètent la structure globale des rapports de production. Jusqu'au Mayen Age, Jusqu'à l'essor des cités commerçantes, les empires, les monorchies, les grandes religions se sont inscrites dans un esgace absolu, celul qui convient à des civilisations qui conçolvent unitairement le cosmos et la terre. L'essor du monde marchand a conduit à un espace de plus en plus obstroit, vidé de ses contenus concrets, celui qui permet précisément, dans son dépouillement géamétrique, à la logique de l'échange de s'imposer : ainsi l'univers des valeurs d'usage se trouve refoulé de l'espace comme des pro-

Notre monde est celui des controdictions spotiales : l'étendue qu'il se crèe est de plus en glus artificielle, de plus en glus indépendante de la nature qui se trauve dominée, contamée ou éliminée. L'abstraction au se généralise exalique à la fais l'efficacité et l'impersonnalité du système - la ville répétitive de bétan remplace les cités riches de sens de noguere. Au même moment, l'humanité mutilée cherche à se réconcilier avec son corps, à rompre les distinctions qui ont fait son malheur. Les tensions spatiales se multiplient partout : elles se manifestent par la competition croissante entre le centre et la périphérie du système social. N'est-ce pas de la que naitront les remises en cause décisives du monde? La réllexion de Lefebvre s'Inscrit ainsi dans la ligne de Marx et la

Le thème de l'espace est croisé au passage ovec tous ceux qui animent la pensée sociale moderne - celul de la violence qui rend l'hamme etranger à lui-même et à son carps, celui de l'arbitraire du signe, celui des limites du fanctionnelisme : c'est sons doute cela qui danne à l'essai d'Henri Lefebvre sa partée : Il révèle lo richesse des implications spatiales de réflexions dant ce n'est

Les géagraphes s'étannerant de voir Henri Lefebvre recommonder comme une nouveauté l'analyse des protiques spatiales. N'est-ce pas ce au'ils ant l'habitude de faire depuis Vidal de la Bloche loisqu'ils se penchent sur les genres de vie? A trop négliger les trovoux de ceux qui se sont foit une spéciolité de l'espoce, on risque, comme Henri Letebyre, de croire vierges des terres depuis langtemps connues.

tt) Lo Pensée marxisto et la Ville, d'Henri Lefebere. Paris. Casterman, 156 p., 12 F.

### Les banques et leur implantation

\* L'ESPACE PINANCIER, de Jean tion le jour, le même vide la Labasse. Armand Cotto. 302 p., nult lorsque ferment les bureaux.

La circulation de l'ergent, les

mouvements de capitaux son l

l'œuvre des banques. Il n'est sans

doute pas de manière plus syn-

thétique et plus prolonde de com-

prendre l'onginalité des régions

ou des netions, d'écleirer leur

dynamisme, que de se pencher

sur l'ectivité financière. La où la

centrelisation est faible, au Ca-

transections qui se dénouent sur

les places de province est pre-

pondérente. En Frence, elle ne

représente que le dixième du

totel I La Côte d'Azur toumit plus

de dépots qu'elle ne demande de

credits: n'est-ce pes le propre

d'une region de retraités oux re-

venus étevés, meis où l'économie

manque de dynamisme? Le si-

tuation est inverse en Chempegne : les rémunérations sont fai-

bles, meis le décentralisation

A l'échelle internationale, tes

flux sont ettirés per des plaques

tournantes, hevres et paradis fis-

tactice, grandes places eux fonc-

tions complexes qui accumulent

les sièges des sociétés, attirent les bourses de commerce et drai-

nent sur leurs bourses de valeurs

L'analyse des réseaux financiers

débouche ainsi sur la dynamique

de l'investissement : voici les eires

qui épargnent, les catégories qui B'intéressent aux plecements, les

Minéraires suivis par les capacités

dégagées avant de s'exprimer ici

L'espece financier? Une des

composantes fondamentetes de l'organisation de l'espace dans

les nations modernes, meis une composante qu'il est difficile de

lire torsqu'on n'est pas de le pertie. M. Labasse est un excel-lent guide pour s'initier à un

monde souvent mal compris. Un regret ? Oui : celui de ne pes

voir adopter, torsque l'anelyse se

porte vers les flux, une optique

mecro-economique : tes effets mul-

tiplicateurs, les tensions inflation-

nistes ou déflationnistes dont sont

porteurs tes mouvements d'ergant sont de la sorte escamotés C'est

dommage : la géographie ne doit

pas ignorer les phénomènes glo-

ou là en machines, bâtiments ou

instaltations productives

multiplie les activités.

tions sur les titres.

OMMENT l'espece est-il vu e travers la banque ? Il feut être du métier, comme M. Labasse, pour entrer ainsi dans le logique de l'implentation des quichets, autyre les étapes de la formation d'un réseau, évaluer les tombées rurales, peser les centres urbains, cholair le rue, le cerrefour, le plece où l'eccès est le plus fecile. Lyon et sa région avaient fourni naquère è notre observateur un cadre où s'essayer l'enelyee. Volci meintenent le résultet de deux décennies de réflexions poursuivies à travers le monde : le tableau est complet. des bureaux de bourgede eux succurseles que les groupes tes plus puissents ouvrent à l'étran-

Dans les villes les plus actives, l'eccumulation des banques et des services indiepensebles à le fonction financière fait les quartiers d'affaires dont le prototype demeure la City: c'est partout te meme rythme, te meme anima-

#### A. NIGA LA DÉMOCRATIE DIRECTE 17,12 F

La misère est le phénomène fon-damental dans les pays de type staliniste. Les cages d'un fardin coologique ont été ouvertes et les carnassiers l'bérés se sont feles sur teurs camarades de captivité. Comme la Ubération du tretail n'a pas été possible par le marrisme, un nouteau meillon théorique est absolument néces-

1. Une conception générale, em-brassant l'horizon connu par les soccuces particulières. De la sorte, une science générale.

2. Une conception de l'histoire. 3. Une canception politique, la démocratie directe. L'Etat ne peut pas être l'instrument d'un parti. Le parti propose, le peuple décide dans les élections et l'Etat execute.

LA PENSEE UNIVERSELLE 7, rue des Carmes, Paris (5°)

### La Chine

\* LA CHINE. de Pierre Gentelle. Collection Magellan, Presses universtatres de France, 270 p., 42 F.

OICI la Chine présentée de manière sérieuse et sym-pathique. M. Gentetle consacre eux contraintes que le relief, les sols et les caprices du elimat imposent à la mise en valeur une place qu'on tui refuse trop souvent : peut-on évoquer la civilisation traditionnelle et les mutations contemporaines sans réference à ces réalités solides ? Elles ne se blissent jamais oublier dans un monde arrive e la limite des possibilités qu'offraient les techniques d'hier. Parfois, le texte passerait mieux s'il était moins dense, moins savant aussi.

L'histoire de le maitrise du milieu est rapidement brossèe trop vite pour que tout solt dit mais c'est pour insister sur l'évo-lution contemporaine et dégager sa signification. En ce domaine. les données sont lacunaires les sources contradictoires. M. Gentelle les confronte avec un esprit critique toujours en évell et en tire un tableau cohérent des transformations de la société et de l'organisation régionale. Ses eppréciations sont justement

Le livre est bon mais faisse une tégère insettsfaction : M. Gentefle n'errive pas tout à fait à éclairer le logique propre de l'espace chinois. Peut-être n'a-t-il pas assez souligne ce que le système des communes doit à la densité du peuplemeot, au retard des équipements en matière de transports et de télécommunications ? Il fallait inventer une voie vers le progrès qui fasse l'économie de l'urbanisation généralisée, de la centralisation absolue des décisions et de l'ouverture de tous les circuits économiques sur l'espace national La géographie régionale est à reinventer chaque fois que change la structure des relations que les hommes entretlennent entre eux ou avec leur envi-

#### $-\mathit{Les}$ métamorphoses de la planète

\* L'ERE DES TECHNIQUES. CONSTRUCTIONS OU DES-TRUCTIONS 7, Ge Pierre George. Coll a SUP a, Presses universitaires de France, 174 n., 24 F.

DIERRE GEORGE dresse le bilan des transformations que l'ère des techniques o opportées à notre pionèle. S'agit-it de la somme des connaissances d'un uni-rersiloire ou folte de so corrière? Non, c'est un royageur qui s'étanne de l'ampteur des ollérations du paysage dont il a été le témain. Le poids de la noture reflace dans un espace que lo société ne se contente pas de domestiquer, mais qu'elle tronstorme jusqu'à rendre méconnoissobles certains de ses traits essentiels

L'ogriculteur n'o plus à se L'ogriculteur n'o plus 6 se soumettre aux ruthmes écologiques. Le village qu'il ovait 
modrié perd son sens. Les 
expinitations minières taissent 
de profondes cicalrices ici el 
ló 6 la surface de terre. L'industrie encombre de résercoirs, de lubes, de superstructures futurisles les soncs ou tures futuristes les zonce ou s'élahoreat produits de hase ou artitles de consommitton de maise Les ciaprises des roies de communication s'élargis-sent et mordent sans cesse darantone sur le reliet. La ville devient un mitten ortitéciet el le tourisme projette le codre urboin sur les coins de roture où le citadin prètend retrourer ce dont il est

L'ivolution emitemporaine detrait des équilibres mois n'en pronne quère de nou-teur. Comment arriver aux cestra-turolions nicessaires? Onetles strafagies imagner? En motière (vdustrielle, les pays déreloppes doirent tepenser leur approrisionnement energétune et orcepter des transferir vers les cones en voie de dereloppement. La relle no pout survivio and tensions recongiques qu'elle crée qu'en s'ardimnant sclon des modèles de moindre den-silé, dans des oires où le emitraste entre centres, bantienes el 207 es suburbames statismue. En matiere d'es-paces erits, la distinction s'impose entre ceux qui ser-rent à la défente des citodins et les conserratoires de lo

Pierre George appelle omet tes feunes imaginations o penser une geographie pros-pertire, celle des régions du Intur, il fout à notre mande une orientation critique el constructive à la fms.

nature.

### CHAMBRE SYNDICALE DES PROMOTEURS-CONSTRUCTEURS DE LA RÉGION PARISIENNE

3, avenue du Président-Wilson, Paris (16°) Tél.: 704-90-90

### Liste des adhérents Novembre 1974

« La Chambre Syndicale des Pramoteurs · Constructeurs de la Région Parisienne, arganisme régi par le livre tit du Code du Travait, s'efforce de promouvoir une meilleure qualité das prestations et des logements construits, mais ne peut ni couvrir ni assurer la responsabilité que pourraient encourir ses adhérents à l'occasion de l'exercice de leur

AFIEP (M. Michaul ANJOU (M. Savy) ANNECORDE AXI (M. Heckly) EARON S.A. (M. Baron) BATIR (M. Verbecke)

BATIR (M. Mahès)
BLANCHET IM)
CABINET EOGAR-QUINET IM. Marvan)
CECOGI (M. Stehan)
CEGI (M. Douroux)
C.E.I. IM. Pommeret)
CEPIM (M. Nisolle)
CERBATIM (M. Adida)
CERIOZ (M. Croixè) Tour Maine-Moniparnasse
CICA (M. Bieynie)
CIME (M. Berlia) Tour Maine-Moniparnasse
CIME (M. Berlia) Tour Maine-Moniparnasse
CIME (M. Berlia) Tour Maine-Moniparnasse
CIME (M. Barlia) Tour Maine-Moniparnasse
CIME (M. Barlia)
CORGENIA (M. Chatatne)
COGERIAL (M. Chatatne)
CONSTRUCTION FRANCAISE (M. Meizaer)
CORNILLIER-LE COADOU PROMOTION
OAN PROMOTION (M. Qanan)
DOBOIN
COOTRACE (M. Jouvent)

OAN PROMOTION (M. Oanan)
DOBOIN
ECOTRACE (M. Jouvent)
E.C.T.P. (M. Rousseau)
EPI 1M. Pélissolol
ESSEL MM. Saupic el Langlanol
FÉAU S.A. & FÉAU PROMOTION
(M. D. Féau M. A. Breham)
FONCIÈRE OES CHAMPS-ÉLYSÉES
(MM. Salmon el Paricaud)
FONCIÀMO (M. L'IDET)
FRANCKLIN S.A. (M. Badouli)
G.C.P. (M. Mever)
G.C.P.A. 1M. Tiffen)
G.E.E.R.I. (M. Ouffand)
GEFIC (M. Cort)
GEPRO IM. Bellevoll
GRÉTIMA (M. Javitle)
GRIMM IM. GUILLEMIN)

GUY LAMARRE S.A. IM, Lamarie) HAUSSMANN CONSTRUCTION IMMOBILIER BILIARE FRANCE S.A. 1M.Samorlieni MMOBILIERE CHARGA (M. Charbil) IMMOTEC IM. Lecoca)
(NFORMATION IMMOBILIZEE IM. Marinal)
INTERCONSTRUCTION

LARGANT IL.1 LARGANT IL.I LEVITT FRANCE IM, Lorani) LOUVRE-PROMOTION (M. Gourret) MANERA S.A. IM. Foulliel)
MAZET ET VALLETTE (M. Monsaingeon) MERCIER
MEUNIER PROMOTION IM, Meyer!
MICHEL GERNARO S.A.R.L. (M. Bosoni)
ORBISA PRANCE S.A. IM, Letosse)
NORBERT BLANC S.A. (M. Welsz)
OCEFI IM. Plovini
OUEST HMMOBILIER PROMOTION IM. Letu) MERCLER PAUL MOREAU S.A. (M. Moreau)
POLYCOM (M. Billard)
FRECIM IM. Thebaul)

PRECIM IM. Threadul)

PROMOGIM IM. Rolfoy)
PRIMOTION BERNARD-LEYY (M. J. Bernaro)
PROMOTION BERNARD-LEYY (M. J. Bernaro)
RESIDENCE FRANÇAISE (M. Haye)
RIVADO 1/A. & 1 tesirado)
SACI IM. Albertinil
SAERI IMMRE Gavelic-Poupen)
SEERI (M. Lourent)
SEERI (M. Lourent)
SEERI (M. Lourent)
SEFRI IM. J.C. Aaroni, Tour Maine Montparnasse
SEGIE (M. Samuel)
SEGIE (M. Samuel)
SEGIE (M. Chedoulaud)
SEMIIC (M. Basuraut)
SEPRIMO (M. Ooux et Lescont)
SERIM IM. Bositaire) SERVIM-PROMOTION (M.Faupon) SETADIM (M. Ruauk) SETAG (M. Lengon) SETFINA (M. J. Velilerol)

SETIMEG IM. Gavorry S.G.I.I. (M Atonsalmecon) S.C.M.L. 175. Layers S.LO.C. 1M. Squerclon) SIEPRO (N. Cambard) SIFRAM 1M. Dutangé)

SIVECT IM. Lechaizel S.M.C.I. (M. Le Papel SOCIETA O'OCEIDENT INFA. Mape el Pulos) SOFAP IIA, Freditre) SOCIFRANCE IN. CL ASIAL SOMIFRA IMM Pollon et Fredet) SOPIEC NERET-MINET S.A. (IMM Néret-Minett SOPRICA IMME O Féget STANDARO IMMOBILICRE (M. Ognibène)

TIFFEN PROMOTION (M. Tilen)

t1, rue Boudreau. 75009
7, boulevard Malesherbes. 75008
20, rue du Ciroue, 75008
126, boulevard Haussmann. 75008
118, rue de Vaugirard. 75006
avenue des Sablons
7730 Qammarin-en-Goële
2, place du Louvre, 7500)
15, av. Gal-Leclerc. 92-Boulogne-sur-Seine
20-22, rue E.-Quinel, %2-Courbevole-Bécon
57, avenue Franklin-Roosevell, 75008
11, rue Marbeuf, 75006
15, rua Poussin, 75016
24, rue Galand, 75015 31-33. Champs-Elysées. 75008 33. avenue du Maine, 75015 33. avenue du Maine, 75015
45, rue de Courcelles, 75008
33, avenue du Maine, 75015
10. rua Ganielle-Casanova, 75002
21. avenue Pierra-te-de-Serbie, 75016
12, rue Roauépina, 75008
13, rue du Havre, 75008
14, rua Saint-Lazare, 75009
20, avenue George-V, 75008
107, rue de la Réaubilque, 82-Purleau
121. boulevard de Sébastopol, 75002
70. route de Paris, 92-Boulogne
140, rue de la Bienlaisance, 75008
27. rue Hamelin, 75016
143, boulevard Malesherbes, 75008
26, rue Paul-Garruel, 75015 26, rue Paul-Barruel, 75015 100, Champs-Elysões, 75008 100, Champs-Envioces, 1300s A3, rue Pierre-Charton, 7500s 16, rue Gernard-Gente, 93-Villemomble 132, boulevard Haussmann, 7500s

144, avenue des Champs-Elysées, 75008 ), rue Louis-io-Grand, 75002 ) bis, rue de Copenhague, 75003 47, rue Chabrol, 75016 174, boulevard Haysmann, 75008 12, Impesse du Mont-Tonnerre, 75015 52, avenue des Charmo-Elysées, 75008 20, rue Jacoues-Oulud, 92-Neu-III) 136 à 150, rue Championner, 75018 47, rue Le Empile, 75018 Le Favel rue de Lourmel, 75015

41, rué E.-Cavell, 92-Courbevoie 98, avenue des Champs-Elysées, 75008 27, rue Hamelin, 75016 193, rue Saint-Merry, 77-Fontaincblead 26, rue Murillo, 75000 21, boulavard des Capucines, 75002 51, rue de Sévres, 92 Boulogne

174, boulevard Haussmann, 75006 27, rue de Falsanderie, 75016 5, rue de la Renaissanco, 75005 16, bd d'Ormesson, 95-Enghien-les-5. rue Beelhoven, 75016 76. avenue de Sullren, 75015 76. ovenue d'iéna. 75016 63. avenue F.-Roosevell, 75008 42. rue La Pérouse, 15016 42. rue La Pérouse, 7506
7. tue du Helder, 75006
7. avenue de la Grande-Armée, 75015
14. rue de Baszano, 75003
Eurobulldino, J. sento des Oorées, 75
168. rue do Grenette, 75007
7. place de la Liberation, 92-Sevres
12. rue Saint-Florentin, 75001
75. boulevard Pereire, 75017
2. avenue Le Noire - 7, rue Thiers, 78-Saint-Germain-en-Love 2. avenue Le Noire - 7, rue Thiers, 78-Saint-Jermain-en-Love 9, nvenue de Friedland, 75008 14, avenue de Friedland, 75008 16-30, rue on Chazelles, 15017 10, rue Oanielle-Casanova, 75002 11, rue Noire-Dame-Sca-Victoires, 75002 11. The Notre-Dame-Sca-Victoires, 750 50, avenue Quimesnii, 75012 1. rue Lord-Byron, 15002 721 bis. rue de Charenton, 75012 22. rue Violet, 75015 146. boulevard Houstmann, 75008 23. avenue du Jasine 96. boulevard Auguste-Blanoui, 75013 3, avenue des Chastrurs, 75017 112. Boulevard Auguste-Blanoui, 75013 1, avenue des Chasteurs, 15017
112, boulevard Haustmann 15003
11, ouai National, "2-Puteaux
133, rue Saint-Honoris, 15001
54, rue de la Bienlaftance, 15063
6, rue de la Bienlaftance, 15063
6, avenue Franklin-Ropseveit, 15063
66, ovenue Kluber, 15016
12, avenue de Georgeav, 15006
157, avenue du Général de-Gaulle
97-Republis-uer-Seine 97-Neutlity-sur-Seine 14. nachus Franklin-Rogsevell, 75505 35. avenus de l'Ooura, 15001 2. place Rio-Se-Janeiro, 75008

15. nvenue de l'Opéra, 75001
15. nvenue de l'Opéra, 75001
16. run Auber, 75000
6. rond-point dos Chomos-Elysses, 75008
7. piece Rio-de-Jangero, 75008
17. rue Saint-Florentin, 75008
18. avenue Saint-Florentin, 75009
18. rue de Laisbonne, 75009
18. rue de Lisbonne, 75008
18. avenue de la Grande-Armée, 7501;
73. rue de l'Amiral-d'Estaino, 75016
19. avenue Franklis-Rossevelt, 75028
194. boule-and Perere, 75017
195-71, sue du Pere-Carchin, 75014
197. avenue de Verrailles, 75016
197. rue de l'Andresini, 75008
198. rue de l'Abbe-Gronti, 75015
199. rue de l'Abbe-Gronti, 75015

174. boulevard May: 55mann. 75008 184. boulevard Vollake, 75011

- 1 1 1 245-09-99 359-33-85 240-23-02 426-22-37 et 22-13 236-76-34 605-52-15 333-15-04 359-52-95 225-66-58 224-12-08 225-66-58 225-46-30 538-14-41 742-44-78 742-44-78 742-44-78 742-44-78 742-44-78 MT0MOBILISME EH 1975

264-34-56 522-08-79 281-53-86 775-81-77 221-18-90 604-81-49 292-87-24 522-97-41 828-84-54 353-97-12 225-326-06

357-72-47

259-45-84 742-15-89

333-01-09

727-82-12

256-82 09

288-50-40

TE3 55-70

720-59-51 256-55-11

204-52-21

44-92-5

225-18-82 924-09-84 267-40-60 742-44-78 236-77-22

225-32-74

538-14-41

137-5B-41

727 97 97

073-94-7

522-63-70

254-74-7

747-51-0e

254-55-11

747-17-4

260-33-00

d73-22-95

346-13-00

244-54-00 924-73-15

755-49-04 720-92-54

754-06-51 539-34-10

266-17-35 \$32-27-09

924-93 \$3 895-51-40

MAULT PARTICIPES GRADIONARY DO MUNDE MR CONSTRUCTEDES 7.44.

: mare :

F 50 70 1 €

The second

A STATE OF THE STA

MOITATIVE

78 (VIT) ( )

452

SP

1 50

10 SM

Committee Committee

--- -- ---

255 6

the second

" 5 Pe C ...

n protestive s

France.

- -

. . . . . .

X4

na teach protein to the

1 (14.00%) 1 (14.00%) 1 (14.00%) 1 (14.00%)

L COTTLE

一 1907年: 電標

A DECEMBER 18 والمراجع والمراجع والمراجع

D'un sport

OWNERORIES

W.S.G.T. rent hater la conc

pur repenser he projet We

N 2 etusie - 1219 interiore des pr. fin de serie grat for tot A vicine disposante SAMEDI 11 AU SAMEDI 25 JAN

Presente son presentation of the property

min come of the content toutes to FULL Commerce : sures formes COSTUMES Serpe Flamelle

(CABANS Des pure Laure

2 baclevard de la Madeleine Pariono Granuto 7, foe Ci

المكذا من الأصل

sance du musée de Brest » (L'Art pour tous). — 15 h., 2 rue de Sévigné : « Les plus beaux hôtels du Marais restaurée » (A travers Paris). CONFERENCES. — 20 h., 58, rue de Londres : « Scientologie, Philosophie religieuse appliquée. Méthode de libération spirituelle et cours d'efficacité personnelle » (Eglise de Scientology de France tentrée libre). — 20 h. 30, salle La Rochafoucauleillancourt, 9 bis. avenue d'iena. M. Cloude Pertaton : « Les maniéristes : le Grèco ». — 20 h. 30, 26, rue Bergère, Chaké : « Le paradoxe du Moi » (L'Homma et la Connaissance).

Maintenant quand vous demandez

ZLAVENUE DES CHAMPS-ELYSÉES 28 RUE DU FAUBOURG SAINFEKNORÉ

souliers

maroquinerie

vêtements de peau

MALTE,

c'est le soleil, la mer et

une histoire d'amour...

entre l'île et vous.

C'est peut-être parce qu'elle est au cœur de le Méditerrance

que MALTE, terre de calme et

de sérénité, à lant de séduction

Riche de 60 stècles d'histoire, MALTE est un magnifique

mélange de civilisations : les hommes du Néolithique,

les Phéniciens, les Romains,

les Byzanlins et surlout

La Valette, sa capitale, bâtie par

le grand maître frençais Jean de la Valetie, est une des plus

belles cités de la Médlierranée

l'ocre et le rose de ses hauts murs qui dominent la ville et se détachent dans la lumière

yous raviront.

MALTE, c'est aussi l'île de Gozo et l'ilot de Comino.

Si vous aimez la nature, ce petit archipel vous séduira car rien

les fantestiques et célèbres Chevaliers de l'Ordre de Maite.

#### La F.S.G.T. veut hâter la concertation pour repenser le «projet Mazeaud»

La Fédération sportive et gym-nique du travail (F.S.G.T.) a précisé la 8 janvier sa position sur le projet de loi présenté par M. Pierre Mazeaud, le secrétaira d'Etal à la jeunesse et aux sports. Après ovoir pris acte da la volonté da M. Mazeaud eccepter le concarletion, le F.S.G.T. souhaile voir lo comite national olympique et sportif fran-çalo (C.N.O.S.F.) reunir au plus tôl une deuxième assemblée générale de toutes les fédérations sportives pour déterminer les modalités d'une action commune el formuler avec précision les contre-propositions ébauchées les 4 et 5 janvier eu cours des précédentes assemblées générales du C.N.O.S.F. (le Monde du

Selon la F.S.G.T., la désaccord manifesté à l'unanimité par l'assemblée générale du C.N.O.S.F. doit conduire les parties concernées à repenser l'ensembla du projet da loi. La principale critique falte à ce projet porte, en effet, sur deux points

- Le désengagement de l'Etal ou niveau du fina au développement du sport, puisqua le hudget de la jeunesse al des sports reste bloqué à 0,70 % du

#### AUTOMOBILISME

#### RENAULT PARTICIPERA EN 1975 AU CHAMPIONNAT DU MONDE DES CONSTRUCTEURS

Au cours d'une conférence de presse réunie à Paris mercredi 8 jaovier, la règie Renault a préjaovier, la règie Renault a pré-senté son programme de compéti-tions pour 1975. Renault partici-pera à plusieurs courses du championnat du monde des constructeurs, avec son prototype 2 litres à turbo-compresseur, sans toutefois tenter de remporter le titre mondial. C'est du moins ce qui ressert des propos tenus ce qui ressort des propos tenus par les responsables de la compé-tition, mais il n'est pas excin qu'un tel objectif puisse être malgré tout atteint, même avec un programme de courses réduit.
Pour ce qui concerne les Vingt-Quatre Heures du Mans (qui ne comptent pas en 1975 pour le championnat du mande), Renault a prévi de n'engager qu'une scule voiture — un prototype 2 litres — qui sera confié à un équipage féminin formé de Marie-Claude Beaumoot et de Lilla Lombardi. Il n'est pas exclu non plus que ces inteotions soient modifiées en fonction de la qualité du « platean » des Vingt-Quatre Heures. On o'ignore certainement pas à la règie Renault qu'un bon prototype 2 litres peut gagner en 1975 les Vingt-Quatre Heures du Mans, mais que pour disposer de Mans, mais que pour disposer de chances réelles il faut pouvoir compter sur plusieurs voltures.

INVITATION

hudget national el que les ressources nouvelles proviendraient essentielle ment de le création de taxes para - La tendence à uno étatisation plue marquée du eport à le hase el surtout au sommet par la création d'un comité du éport de heute compétition, dépendant du secré-taire d'Etat à lo jeunesse of aux

Sur ces points at sur quolque autres, la F.S.G.T. rappelle les solutions qu'elle propose depuio plu-sieurs années. Au plan financier, le F.S.G.T. estime qu'il suffirell à l'Etal de reverser une partie du produit de la T.V.A. sur les équipements, la vente des erticles de sport, le trans-port des équipes eportives, pour que l'essentiel des ressources qu'il refuse soient dégagées. La F.S.G.T. suggère, d'eulre part, que les problèmes des sportifs de haute compé-tition scient résolus au plan social en reconsidérant concrètement le situation et les possibilités des athlètes en milleu scolaire, universi-

Malgré la hrièveté des délais pour élaborer un nouveau projet de loi qui devrait être présenté eu Parle-ment avant la 1° evril 1975, la F.S.G.T. souhaiterall que ces diecussions no se limitent pas eux equies tédérations réunies dans le cadre de l'assemblée générala du C.N.O.S.F., mais que des consulletions soient eussi prophisées evec les eutres partenaires du mouvemont sportif et nolamment avec la secleur scolaire al les syndicats ouvriere. - G. A.

#### D'un sport à l'autre...

BASKET-BALL. — Le Mans a élé
batiu 94 à 78, à Spitt (Yougoslavie), en match « aller »
comptant pour la coupe d'Europe des clubs vainqueurs de
coupes. En Coupe Kovac, Antibes a perdu, à Barcelone, par
104 à 77. En Coupe d'Europe féminine des clubs champions,
Clermont-Ferrand s'est imposé
devant Bucarest par 75 à 56.

RUGBY. - L'équipe de France. qui rencontrera le Pays de Galles le 18 janvier, au Parc des Princes, aura la composition suivante: Taffary (Racing), Gourdon (Racing), Dourthe (Dax), Bertranne (Bagnères), Lux (Dax), Romeu (Mantferrand). Fouroux (La Voulte) capitaine, Boffeli (Aurillac), Bas-tiat (Daz), Saisset (Béziers), Estève (Béziers), Senal (Bé-ziers), Azarette (Saint-Jean-de-Luzi, Paco (Béziers), Vaquerin

omen et loisirs, nouvelle revue mensuelle de grande diffusion. fait paraître son premier
numéro le 10 janvier 1975 à l'occasion do XIV Salon international de la navigation de plaisance
de Paris.

52, avenue Charles-de-Gaulle, Neuilly-sur-Seine

Tél.: 624-22-06

Remercie sa fidèle elientèle de sa confiacee et lui présente ses mellieurs vœux pour la nouvelle année.

Il a étudlé à votre lotention des prix de

fin de série qui seront à votre disposition du SAMEDI 11 AU SAMEDI 25 JANVIER

PULLS Cashemere toutes formes

PARIS

COSTUMES Serge- Flanelle

CABANS Drap pure Laine

2 boulevard de la Madeisine

CHEMISES unies et rayures toutes teintes 49 F.

PARKING GRATUIT 7, rue Caumartin

149 F

545 F.

289 F.

#### Réceptions

L'ambassadeur de Cuba o Mme Gregorio Ortega Suares o offert, mercredi soir, une réception l'occasion de la fête nationale

Naissances

né le 7 mai 1974. 35, rue de Dantzig, 75015 Paris.

— Henri Cuneo o la jole d'an-concer la naissance de son petit-fils Pierre chez Bernard et Anne, le 6 janvier 1975.

M. Jean-Eudes Rabut et Mms. née Sybil Refregier, ont la joie d'annoncer la naissance d' Engénie, le 30 décembre 1974, à Paris, 116, rue des Moines, Paris-17e,

— Hinbert Moock et Nicole Robert sont heureux de faire part de leur mariage, qui sera célèbre dans l'inti-nité le 12 janvier 1975. 10, place Kléber, 67000 Strasbourg. 16. rue Henri-Maréchal, 69800 Saint-Priest.

Décès

#### Albert SAVARY

Nous apprenous le décès du lienlemant-colonel (C.R.) Albert SAVARY, surveno à Sydoey.

surveno à Sydoey,

[Né le 29 mai 1921 à Auray (Morbihani, le Neutenant-colonei (codre de
rèservel Albert Savary e réjonit, des
la fin de 1940, à Londres les Français
libres. Il participe aux opérations de
Dakar et devient élève-officier à Grezzaville pour servir ensuite, au Cameroun,
à Oilbount et en Syrie. Avec la Tre division des Français libres, il participe en
1944 à la campagne des Vosges. It est
fall compagnon de la Libération, ile
27 décembre 1945, comme lieutenant au
batation d'infanterie de marine du Pacifique.

figure.

Aide de camp du général commendant le région mititaire de Paris en 1946-1947. Il cert au 1et Régiment d'infantaire cotoniale en 1951 et, en 1953, en Indochine, Après divers postes d'étai-major, notamment au secrétariat sénéral de la défense nationale et eu corps expéditionnaire français en Cochinctine, il est prunu commandant en 1959, Il est prunu des forces françaises outre-mer et commanda, en 1961-1964, le bataliton d'intenterie de marine du Pacifique en Polynésie. En 1966, avec le prade de leutenant-colonel, il dutte l'armée et se retire à Noumés (Nouvelle-Calédonle), pù il s'occupail d'affaires commerciales, I

Le Comité français des manifes-tations économiques à l'étranger a le regret de faire part du décès de M. Roland d'ALBIS, directeur des expositions françaises en Amérique du Nord, ehevalier de la Légion d'honnour, croix de guerre, survenu à l'hôpital sméricain de Neuilly.

- M. et Mmo Devid d'Albis et — M. et Mono Devid d'Albis et leurs enfants, M. et Mone Jean d'Albis et leurs enfants, M. et Mone Arnauld Wapler et leurs enfants, ont le tristesse d'annoncer la mort de M. Roland d'ALBIS,
rappelé à Dieu le 8 janvier 1975.
La cérémonie religieuse aura lieuà l'áglise réformée de Limoges le
vendredi 10 janvier à 15 h. 30.

M. et Mme Daniel Aron.
M. et Mme Denis Le Conte.
M. et Mmo Michel Aron.
Et leurs familles.
oot la douleur de fairs part do
décés de leur mère el belle-mère.
Mmo Jeanne AEON-FASSINA.
survenu le 5 janvier à Paris, dans
sa solumite-cinquième année.
Les obsèques auront lieu le vendredi 10 janvier, à 11 heures, au
elmetière Montparnasse. Rendezvous porte principale.
Cet avis tient lieu de faire-part.
2, rue des Haudriettes.
Paris-3r.

Paris-3<sup>r</sup>. 17, rue Duret, Paris-15<sup>s</sup>.

- Nous appreoons le décès de M. Bobert BARRIERE, accleo député.

INÉ le 21 luitet 1909, à Sauveterre-de-Guyenne (Girondel, commune dont il était maire deputs 1955, Robert Berrière était consoliter général indépendant de la Gironde deputs 1955. A la suite du décès, le 21 décembre 1962, de Jean Sourée, ancien ministre de l'égriculture, député de le F circonscription, dont il était le suppléant, Robert Barrière aveit ségé à l'Assemblée nationale, au groupe du Ressemblément démocratique, luque un mars 1967, date à loquelle il avait été bettu par M. Pierre Lagorce, societiste, qui est toujours titulaire du siège.]

- Nous apprenons le décès d'

— Nous apprenons le décès d'
Antoine BERTIER,
survenu le 5 janvier (« le Moode »
du 2 janvier).
Ses obsèques ont eu lleu mercredi,
à l'egitse de Lisses (SI).
INé le 26 décembre 1902 à Verneulisur-Avre (Euro), in aé ni eur conseil,
Antoine Berlier éleil, depuis 1944, président-directeur sénéral de la Société d'édillon et de publicité estricole, industrielle
et commerciale (SEPAIC).1

M. Jacques Bervialle,
 M. et Mme Jean-Jacques Eustache,
 Toute sa famille.
 Ses anciènnes camarades de la

Ses anciennes camarades de la division Leclere, ont la douieur de vous faire part dn décès, survenu le 7 janvier à la suite d'une cruelle maladie, de Mine Jacques BERVIALLE, née Suranne Eustache, médaille militaire, croix de guerre 1939-1945, ancienne ambniancière du groupe Rochambeau, > D.B., ex-maire adjoint de Boulogne-Billancourt 1947-1953. Les obsèque auront lieu le veordredi 10 joovier, à 10 h. 15, en l'église Notre-Dame-de-Lourdes, 92 Chaville.

NI flettra ni cottronnes. tine collecte sera faite au profit de le recherche sur le caocer. 2 aveoue Foul-Donmer. 06190 Roquehrune-Cop-Martin. 12, place Pietri. Rabbat. Nous apprenons le décès de M. André BOUVET, officier de la Légion d'honneur, survenn à Paris.

1Né en 1912 à Paris, ancien élève de l'Ecole polytechnique, André Bouvet availété ingénieur en chef des manufactures de l'Elat, puis conseiller du directeur de feudes et programmes pour les effeire extérieures au ministère de l'Industrie.

- Mile Françoise Brusliein. M. et Mme Raymond Lieber Hélène. Prançois et Catherine.

soent, Et tous ses parents et amis, ont la douleur de faire part du

ont la douleur de l'aire part du décès de Mme Jean BRUSTLEIN, née Emille Friedel, survenc le 6 janvier.

La cérémonie religieuse sera esté-brée le vendredi 10 janvier, à 3 h. 45, en l'église Saint-Cloud, à Saint-Cloud.

L'inhumation aura lieu an eime-tière d'Unieux (Loire).

Cet avis tient lieu de faire-part.

— Mms Charles et ses enfants annoncent avec beaucoup de tristesse le décès de M. Claude CHARLES, ingénieur-consell, surveno accidentellement eu Havre, le 17 décembre 1974, dans sa quarante-deuxième année. L'inhumation e en lieu an cimetière de Montreuil, le 21 décembre, dans la plus stricte intimité.

50 que des Calllots.

ntimité. 50, rue des Calilots. 93100 Mootreuil-sous-Bois.

- On nous prie d'annor mort du

mort du

marquis

DE LA COSTE-MESSELIERE,
membre de l'Institut,
officier de la Légion d'honneur,
croix de guerre 14-18 et 39-45,
pleusement décèdé le 4 janvier 1975,
en soo châtean des Ousches, par
Melle (Deux-Sèvres), dans sa quatrevingt-unlàme anoée.
De la part Melle (Deux-Sevres), dans sa quatre-vingt-unième ancés. De la part Ou comte de La Coste-Mossellère. Du comte et de la comtesse Yvon de La Coste-Messellère et de leur

Du comie et de la comtesse avon de La Coste-Messellère el de leur fille.
Du comte et da la comtesse Louis-Gilvier da La Coste-Messellère et de leurs enfants.
De Mile de La Coste-Messellère, Ses enfants et petits-enfants.
Et de Sœur Marie-Louise, Fille de la Charité, sa sœur.
Selon la volonté du défunt, les obsèques ont eu lleu dans la plus stricte intimité familiale.

| CLE Monde > e publié la oécrologie de M. de La Coste Messellère dons son numéro du 9 janvier.]

dons son numéro dn 9 janvier.]

— M. Henri Desalbres,
Marie Céelle, Jean et Rémy,
Mme Ribeyre-Billard,
M. et Mme Ribeyre-Billard,
M. et Mme Louis Ribeyre,
M. Jacques Ribeyre,
M. Jacques Ribeyre,
M. Louis Ribeyre,
M. et Mme Pierte-Jean Latecoere
et leur fils,
M. et Mme Pbilippe Desalbres et
leur fils,
M. et Mme Pbilippe Desalbres et
leur fils,
M. Kavier Desalbres,
Les familles Desalbres,
Les familles Desalbres et Oracel,
oot la grande tristesse de faire part
du rappel à Dien de
Mme Henri DESALBRES,
née Gensviève Ribeyre,
pleusement décédée le 7 janvier, à
l'âge de trente-deux anu,
Les obséques auront lieu le vendredi 10 janvier, à 16 heures, en
l'église de Saint-Girons (Landes).

— Mme Paul Gorce

— Mme Paul Gorce Et toute sa famille out la douleur de faire part du décès du

Colonel (E.R.) Paul GORCE, officier de la Légion d'honneur, eroix de guerre 1914-1918 et 1939-1945, aurvenn à Paris le 3 janvier 1975, à l'âge de quatte-vingt-six ans. Les obscues religiouses ont eu lieu à Montmeyrao (Drôme), dens l'intimité familiale.

7, rue Jules-Dumien, 75020 Paris. — Go noue prie d'ennoncer le décès de Mme Simone GUILLEMIN, dans sa quatre-viogt-dixième année. De la part de Mme France Rigaux, M. et Mme Georges Cazac, Ses enfants, M. et Mme Michel Hanaut, M. Emmanuel Riba, Ses petits-enfants, Mathieu et Olivier Hanaut, Ses arriète-petits-fills. La cérémoule religieuse a eu lien dans la plue stricte lotimité. Une messe sera célébrée à son inlention en l'égiles Saint-Séverin, sa paroisse, le mercredi 15 jenvier. à 9 haures, 16, rue du Sommerard, 75005 Paris.

Soldes Vêtements de peaux me Douglas

23, rue St. Sulpice

MEN SPORT

La qualité boutique rive gauche

à des prix

qui vous étonneront

16, rue de Sévres 548.20,21

Parking gratuit : Garage tie l'Abbaye 36 bd Rospeil

EN SPORT L'HABILLEUR DE L'HOMME

- Mile Anne-Marie Marger, M. Pierre-Louis Marger,
Mme Brigitte Oudiette-Marger
eur fils Antoine,
Mile Bimone Argeillez. our fils Antoine,
Mile Bimone Argelliez,
Mme Paul-Max Argelliez,
Mme Philippe Maginel

enfants, Le contre-amiral et Mme Jacque Fournery, M. et Mme Claude Fanton d'Andon

un SCHWEPPES, précisez lequel. « Indian Tonie » on Bitter Lemon.

M. et Mme Claude Fanton d'Andon et leurs enfants,
Le vicomte et la vicomtesse Etianne de Villiere da La Noue et leurs enfants,
Mme Paul Argelliez et ses enfants,
Les familles Boquefort, Cerilly, Andanel,
ont le douleur de vous faire part du décès de
M. Pierre MARGER,
officier de la Légion d'honneur,
ingénieur en ebef honoraire du Génie maritime,
surveno le 21 décembre 1974, à Teyran.
Le cérémonie religieuse et l'inhumation dans la caveau do famille ont eu lico dans l'intimité le 24 décembre 1974.
18-20, rus de Sèvres,
92100 Boulogne.
6, rus des Abbesses,
75618 Paris.

— Son Excellence M. Pierre
Merillon, ministre plénipotentiaire,
Lo comtesse Paul de Liedekerke.
Le général comte et la contesse
Prançois d'Oultremont,
Le comtesse Régine d'Oultremont,
Le comtesse Régine d'Oultremont,
Le comte et la comtesse Alain
de Liedekerke.
Le comte et la comtesse Xavier
de Liedekerke,
Le comte et la comtesse Philibert
de Liedekerke,
ont la profonde douleur de faire
part de la mort de
Mmc Pierre MERRILLON,
oée comtesse Michele d'Oultremont,
décédée à Genève, le 6 janvier 1975,
après nne longue et douloureuse
maladie, supportée avec courage.
Musie des sacrements de figuite

Munie des sacrements de Seinte

La messe de sépulture a élé célé-hrée en l'église de la Commanderle de Compeelere, à Bardonnex Genève, où la défunts repose, le jeudi 9 janvier à 11 keures. L'inhumation o eu lieu ao elme-lière de Compesiere. Cet avis tient liau de faire-part.

Mme Michel Quirin, son épouse, Mme Gustave Quirin, sa mère, M. et Mme François Quirin, Nicolas, Anne-Sophis et Arians purip.

Quirin,
Ses enfants et petits-enfants,
M. et Mme Jean Hau et leurs enfants,
Ses beao-frère, belle-sœur, neveux
et nièces,
Sœur Anne Quirin,
Sœur Marie-Françoise Quirin,
Mile Odile Quirin,

Mile Odile Quirin,
Ses cousines,
Et touts le famille,
font part du décès de
M. Michel QUIRIN,
professeur à la faculté de pharmacle
de Reima,
président du conseil régional
de l'ordre des pharmacleus
Champagne-Ardennes,
décédé à Reima, le 31 décembre 1974.
La messe de l'unérailles e été célébrée en l'église Saint-Audré, le vendredi 3 janvier 1975.
L'inhumation s co lico à Moiremont (Marma). mont (Marus). 6. boulsvard Lundy,

51100 Reims.

Le pasteur et Mme Jacques Rigaud et leurs enfents font part de le mort de M. David RIGAUD,

M. David BIGAUD,
à l'âge de dix-huit ans.
L'Evangile de la résurrection sera
annoncé lors d'un culte célébré le
semedi 11 janvier à 11 heures, so
temple de Meudon-Bellevue, 14, rue
du Bassin.
11, rue Maurice-Berteaux,
Ni ficurs ni couronnes.
92310 Sèvres.

Remerciements

 Mme Agnès Despres, née Berger, et M. Despres remercient des témol-gnages de sympathie qu'ils ont reçus à l'occasion du décès de M. Alexandre BERGER, officier de la Légion d'honneur, écédé le 31 décembre 1974 et inhum 31. boulevard Maillot,

Neullly-sur-Seine.

Les familles dillam, Sahban, font part des prières de l'année du très ehar et regretté
M. Isdore SELLAM, qui auront lien su templo de Sarcelles, samedi 11 janvier 1975 à partir de 11 heures.
74, avenne Paul-Valéry.

Visites et conférences

VISITES GUIDRES ET PROMENAOES. — Caisse nationale des monuments historiques, 15 h., 72, faubourg
Suint - Martin. Mime Carcy : « Lo
mairie du 10° arrondissement et
l'hôtel Gouthlère ». — 15 h., 42, avenue des Gobelins, Mime Oswald :
« La manufacture des Gobelins et
ses atellers ». — 15 h., 15, rue d'Ulm,
Mime Legregeois : « L'Institut du
radium et Notre-Dame du Liban ».
— 15 h., 107, rue de Rivoli, Mime
Saint-Girons : « Nonvelle galerie
Louis XV ». — 15 h., mêtro ChampsElysées - Clemenceau, Mime Vermeersch : « Le Grand Palais et le
Petit Palais ». — 15 h., musée du
Louvre, pavilion de Flore : « Reoais-VISITES GUIDRES ET PROMENA

#### n'y est pollue : ni les plages, ni l'air, ni la mer,... ... nl les hebilants. La gentillesse des Maltais est réelle et spontanée, et pour votre bien-être, de beaux hôtels récents, climatisés, evec piscines Prières et restourants gastronomiques vous altendent. -PARIS GENEVL

Pour vous rendre à MALTE, **AIRMAUA** essure chequa semed! un voi ORLY-MALTE.

AIR-MALTA vous permei d'apprécier dès Orly la qualifé de l'accueil mellais à bord de ses Boeing 720 B.

Voire Agani de Voyages conneît bien MALTE et AIR-MALTA: Il vous rensaignere.



Pour recevoir, sans engagement de votre part, le mini-guide de Melte renvoyez ce coupon-réponse à ;

BUREAU D'INFORMATIONS DE MALTE 9, rue du 4 septembre 75002 PARIS - Têl : 266.41.20

PIERRE-JEAN VAILLARD CHRISTIAN VEBEL ANDRÉ BETTIN JACQUES MORINEAU ROBERT VALENTINO

PIERRE GILBERT Dans le spectacle qui fait rire tout Paris AU NOM DU PÈZE

ET DU FISC!

Revue satirique Mise en scène de JEAN LE POULAIN JOSYANE LONZAC ARLÈNE CLAIR SOPHIE BAOUET J.-P. SAVINAUD FRANCINE FRAY J.-P. MARVILLE LOCAT, THEATRE et AGENCES

14 JOURS A L'AVANCE

606-10-26



THEATRE ANTOINE



ZAMPHIR

#### CONNAISSANCE DU MONDE

L'ÉTRANGE DESTIN DE Récit et film GABRIEL LINGÉ Exubérance et richesses conlaure de Symphonie d'archidées - Hanniniu - Walkiki, célèbre plage - Altsque de Peari-Barbor - Virtuoses du suri - Passé polyuésien - Village de l'oprenz

PLEYEL : Mardt 21 janv, | 18 h. 30 of 21 h.) ; Dim. 26 (14 h. 30). Nonv. séance ALASKA, SPLENDEUR SAUVAGE

eo couleurs de Jean-Claude BERRIER

Une fascinante avonture dans le Orand Nord Américain La vie des Esquimaux chasseurs de baleines, des Trappeurs, des Indiens Le paradis des bébés phoques, morses, bœu(s musqués, castors, etc.

🛌 VENDREDI 🚃 GAUMONT CHAMPS-ELYSÉES vo - IMPÉRIAL PATHÉ VI GAUMONT RIVE GAUCHE of - HAUTEFEUILLE vo





### SPECTACLES

### théâtres

les salles subventionnées

Comedie-Frençaise, 20 h 30 : 17m-Petit Odéon, 10 h. 30 : Monsieur Théstre de l'Est parisien, 20 h. : Théâtre de la Ville, 18 h 30 : Rosa Duran et le Cuadro Flamenco de Zambra ; 20 h. 30 : Turcaret.

Les autres salles

Antoine, 20 h. 30 ; le Tuhe, Atelier, 21 h. : Avron et Eyrard. Cartoncherie de Vincennes, Aqua-rium, 20 h. 30 : Tu no voleras roint : Ateller de l'Spée-de-bois, 20 h. 43 : le Chevalier 2 la char-Comèdie des Champs-Elysées. 20 h. 39 : Colombo.

Cour des Miracles. 20 h. 30 : Pour l'amour du ciel, où tous cer acos peuvent-ils hien siler ? 22 h. 30 : V comme Vian Petventilis hien siler? 22 h 30: Café-Théatre de l'Odéon, 20 h : la Palate
Deux-Portes, 20 h 30: Légère en acôt.
Edonard-VII, 21 h : (a Mamma
Gymusse, 20 h 30: Cher Menteur
Héberiot, 21 h : Raymond Devos

Café-Théatre de l'Odéon, 20 h : la Café-Théatre de l'Odé

Hnchette. 20 h 45 - in Cantatrice chause in Legen La Bruyere, 20 h 45 : Docteur Rero Le Lucernaire, 20 h. 30 ; Buffet-Bontema; 22 h les Larbina; 24 h. . Plaisis des dieux Madeleine, 20 h 30 : le Tournant Mathorins, 21 h · le Péril bleu ou mélien-rous des aujohus Moniparnasse. 21 h. : Madame Mar-

Théatre des Champs - Elysées, 20 h, 30 : Divertisament et carna-val des animaux. Théâtre de la Cité internationale, la Resserre, 21 h. : Comédit imagi-naire ; Chansons vécues. ThMire de Dix-Heuros, 20 h : les Antres, par Jean Bois. The tree Essainn, solle 1, 20 h 30 : Victor ou les enfants au pouvoir ; 20 h 30 · la Haute Colline de Oun-ainone ; 22 h 30 : Voyage autour de ma marmito

Théâtre Oblique i petite salie). 20 h.:
Grimm, contes: (grande saliet.
21 h la Ganse macabre. Theatre d'Orsay, 20 h 30 : Ainst pariait Zarathoustra : Pelit-Orsas, 20 h, 30 : les Emigrés. Theatre Paris Nord, 20 h 45 : l'ile de la raison.

Théaire Présent, 20 h 30 : les Vdraces ou Tragédie à l'Elvsée Troplodyte, 22 h · Kyhat Variatés, 20 h, 45 : l'Alboum de Zouc. Les théâtres de bantieue

Bonlogne, TBB. 20 h 30 : la Guérica. Crèteli, Maison de la culture, 21 h. : Sartronville, Théâtre, 21 h. : les Les concerts Colombatoni. Vincennes, Théatre Danie)-Sorado. 21 h.; la Station Champhaudet; (petite saile). 21 h.; Hamlot.

Les chansonniers

Carean de la République, 21 h : Le inco De inute laçon. Il nous repte la cheval

Jeudi 9 janvier

menta concernant l'ensemble des

. LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES . 704-70-20 (lignes groupees) et 727-42-34 (Ds 11 heures à 21 haures, saul les dimanches et joute fénés)

Les cafés-théatres

An Bee (in, 20 h. 45 : Dormir Jehout: 21 h. 30 : les Amours do Jacques le Pstaliste; 23 h. : Souriez ou je tire.

Au vrai ebre parisieo, 20 n. 30 : Sainte Jesone nu tarase; 22 h : Sainte Jesone nu tarase; 22 h: Philippe Val el Patriek Poot Har du Marais, 22 h. : Tu oe veux rien de hien méchant.

Cole d'Edgar. 20 h. 30 : Chorna deoite. 22 h. 15 . tes Banes; 23 0 45 Pierre Péchin Cofe de la Gare, 20 n. Just a quiek avec drosm: 22 h. ies Sernelles de la nuit.

Café-Théàtre de Nenily, 21 h. 45 : la Palate

j'acral paranolaque.
Le fanal II n Mi Bornell:
22 0 15 lbelire a deua
Le Jour-de Pète, 21 n 30 Ch Monaset, Laville. 22 0 · J Manrac:
24 h J C Aoudie
Peisi Casind, 21 n 15 la Rentrée de
Orets Garbo dans Phèdre: 22 h 45:
la Renne d'Anglèterre
Le Pétrio, 19 h. 30 : Choco, ça va, Pirra do Marala, 20 h. 30 ; Quatre Vents; 22 h. 30 ; De la mer et des

Moniparnasse. 21 h. : Madame Marguerite

(Envre, 21 h. ; la Bande à giouton.

Palais-Royal, 20 h 30 : la Cage aux folies.

Poche-Montparnasse, 20 h. 45 : lc Prémier.

Porte-Saint-Martin, 20 h. 30 : Good hye Mr. Freud : 23 h. : l'Apologue.

Récamier, 20 h. 30 : Budd.

Thèatre des Champs - Elysées.

Theatre des Champs - Elysées.

Les comédies musicoles Chhielet. 20 h 30 . Valses de Vienne. Benri-Varna - Mogador, 30 h. 45 : la Révolution française.

l.e music-hall

Atestas, 23 h Paris Broadway Bohino, 20 h 30 - Serge at Stephen Reggiant Charles-de-Rochelort, 20 h. 30 : Ozi crequettes Crary Many Sainon, 22 b ot 0 b 20 : Regue Elyse Manimurae 21 b Of i Cal-Folies-Bergere. 20 h. 30 : J'almo à la loile.

Kiss nie 22 n 30 Bons naisere da Peris
Lida 22 h sl 9 h 45 Grand jeu Marol 18 n 15 sl 21 h 15 Q nu
Diympia. 21 h. 15 : Michel Bardou.

La donse

Thésire de la Cité (niernationale, 21 h : Balances

Maison de la Radio, 70 h. 30 : Orchestra lyrique, dir. M. Arens la Oberto » de Verdil. Musée d'Art moderne. 20 h. 30 : S.E.M. Smemblo de Buffolo (Du-

Deux - Anes, 21 h. : Au oom du pèze Nonvean Carré, 21 h. : Jam au et du fisc. Otx Heures, Z2 h. : l'Esprit Irau- Espace Tribûche, 20 h. : Ricci-deur,

### cinémas

Les films marques (°) sont interdits sux moins de treise sus, (°°) aux moins de dix-hult sus. La cinematheque

Challiet, 15 h.: la Charrette fantôrce, de V Sjesiron: le Vieux
Manoir, de M. Sillier: 18 h. 30.
Bunde l. part. dc J.-L. Oodard:
20 h 30. le Troisième Homme, de
C. Reed: 22 h. 30. les Quarantesept Ronins, de H. Inaguki.
Rue d'Ulm. 18 h. 30. Queen Keliv.
d'E. von Stroheim: 21 h.. The
doeks of New York, de J. von
Siernberg.

Les exclusivités

ANN'S ET LES LDUPS 1250, V.O 1 16CC-87-591

APPORTEZ-MO1 LA TETE D'ALFREDO GARCIA IA. v.o.1 1°);
Paramount-E-paie. 8° (350-40-38);
Patamount-Orden. 8° (355-56-53)

- v.f.; Paramount-Orders, 8° 1673-34-27); Paramount-Orders, 8° 1673-34-27); Paramount-Malliot. 17°
1738-34-21). Maine-Rive-Gauche.
14° (567-68-96); Grand-Pavoic. 15°
(371-44-58).

RITE GIMTHE, W [1910-19-11] [135]
CU'MU 9.

LEO RIDISSES S'EN VUNT EN CITERRE | Fr | Cunrorde, 8 | 128997-84 | Gaument - Richelleu, 2 |
1253 56-70 | Dantin, 6 | (02562-18) | Lee Image, 18 | (522-47-24) |
Gaument - Sun, 14 | 133-51-10] |
Calmont - The Art - 133-52-881 |
Cambronne, 15 | 173-42-961 |
Gaument - The Art - 2 | 123-33-161 |
Gaument - The Art - 2 | 123-33-161 |
Gaument - Compps-Elystes 37, 8 |
125-56 | 29 | Usqu'mu 9 | Diderot, 12 | 123-19-291 |
CELINE ET JULIE FORT EN 8.1TEAU | FT JULIE FORT EN 8.1-

73-23; LE CHAUD LAPIN (Fr.) : Montpar-nasse-23, 8° (544-14-27); Elyséer-Larun, 8° (354-35-11); Templet, 3° (272-24-56); Gramoot, 2° 142-3" (272-96.56); Chramoot. 2" 1542-95-821 CHINATOWN (A., vo.) (\*) : College. 8" 1539-29-461; Hauterculle for U. 6" 1633-79-381, jusqu'au 9: Cluny-Palace, 5" (603-07-78); Mayfair, 10" )505-27-98) — VI : Français, 9"

1710-32-85): Caravelle, 18" (387-50-72). Montgartasse-Pathe, 14" (328-85-13). Gaumoni-Convention. 15" (1828-42-27); Nation. 12" (343-04-67).

LA CITE OU SOLEIL (II., \*0.): Marais, 4" (278-47-85).

LA CLINIQUE EN FDLIE (A., \*0.): Lo Scine. 5" (328-82-40).

LA COUSING ANGELIQUE (Esp., \*vn | Saint-André. des-Arts, 8" (328-48-10).

DE LA CILIE FRAIEHE POUR FRANKENSTEIN IA. IL. Pr., \*1.).

Celle Mér., 17" (522-50-54).

LES HIEUN ET LES MDRTS (Brés \*vn | Ciné-Holles-Posiul, 1" (238-71-72).

LES INIEUN ET LES MDRTS (Bréa v.D.): Ciné-Halles-Posiul, 1st (238-71-72)
DIS MOI QUE TE MTAINES (FT ): Caméo fr 1770-20-89] : Cilchy-Pathé, 18s (552-37-41); Murnt, 18s (288-99-75). Normandic, 8st (359-41-16)
LES IOIGTS DANS LA TETE (FT ): Rucine, 5st (232-43-71); 14-Juillel, 1st (768-81-13); U G C -Marbaul, 6st (225-47-19); DOILES (ADEN (329-43-71); 14-Juillel, 1st (726-47-19); DOILES (ADEN (329-43-71); 14-Juillel, 5st (725-47-19); DOILES (ADEN (329-43-71); Quinties, 5st (728-43-86).
LE PANTOME DE LA LIBERTE (726-65-12); Montparanes-Pathé, 1st (726-65-12); Montparanes-Pathé, 1st (726-65-12); Guinette, 5st (723-33-40)

| 12 | 1567-68-961 | Grand-Pavole. | 15" | 123-65-121 | 123-65-121 | 123-65-121 | 123-65-121 | 123-65-121 | 123-65-121 | 123-65-121 | 123-65-121 | 123-65-121 | 123-65-121 | 123-65-121 | 123-65-121 | 123-65-121 | 123-65-121 | 123-65-121 | 123-65-121 | 123-65-121 | 123-65-121 | 123-65-121 | 123-65-121 | 123-65-121 | 123-65-121 | 123-65-121 | 123-65-121 | 123-65-121 | 123-65-121 | 123-65-121 | 123-65-121 | 123-65-121 | 123-65-121 | 123-65-121 | 123-65-121 | 123-65-121 | 123-65-121 | 123-65-121 | 123-65-121 | 123-65-121 | 123-65-121 | 123-65-121 | 123-65-121 | 123-65-121 | 123-65-121 | 123-65-121 | 123-65-121 | 123-65-121 | 123-65-121 | 123-65-121 | 123-65-121 | 123-65-121 | 123-65-121 | 123-65-121 | 123-65-121 | 123-65-121 | 123-65-121 | 123-65-121 | 123-65-121 | 123-65-121 | 123-65-121 | 123-65-121 | 123-65-121 | 123-65-121 | 123-65-121 | 123-65-121 | 123-65-121 | 123-65-121 | 123-65-121 | 123-65-121 | 123-65-121 | 123-65-121 | 123-65-121 | 123-65-121 | 123-65-121 | 123-65-121 | 123-65-121 | 123-65-121 | 123-65-121 | 123-65-121 | 123-65-121 | 123-65-121 | 123-65-121 | 123-65-121 | 123-65-121 | 123-65-121 | 123-65-121 | 123-65-121 | 123-65-121 | 123-65-121 | 123-65-121 | 123-65-121 | 123-65-121 | 123-65-121 | 123-65-121 | 123-65-121 | 123-65-121 | 123-65-121 | 123-65-121 | 123-65-121 | 123-65-121 | 123-65-121 | 123-65-121 | 123-65-121 | 123-65-121 | 123-65-121 | 123-65-121 | 123-65-121 | 123-65-121 | 123-65-121 | 123-65-121 | 123-65-121 | 123-65-121 | 123-65-121 | 123-65-121 | 123-65-121 | 123-65-121 | 123-65-121 | 123-65-121 | 123-65-121 | 123-65-121 | 123-65-121 | 123-65-121 | 123-65-121 | 123-65-121 | 123-65-121 | 123-65-121 | 123-65-121 | 123-65-121 | 123-65-121 | 123-65-121 | 123-65-121 | 123-65-121 | 123-65-121 | 123-65-121 | 123-65-121 | 123-65-121 | 123-65-121 | 123-65-121 | 123-65-121 | 123-65-121 | 123-65-121 | 123-65-121 | 123-65-121 | 123-65-121 | 123-65-121 | 123-65-121 | 123-65-121 | 123-65-121 | 123-65-121 | 123-65-121 | 123-65-121 | 123-65-121 | 123-65-121 | 123-65-121 | 123-65-121 | 123-65-121 | 1

48-101
L3 GIFLE 171 3 Amba sade, 8: 1356-13-481; Gaumont-Suu, 14: 4331-131-42-65-13); Cambonne, 13: 1731-42-961; Gaumont-Gambetta, 20: 173-02-711; Lambre, 4: 173-03-711; Lambre, 4: 173-37-41; Chiby-Pathé 18: 4322-337-41)

1580-02-75]; Paremdunt-Gobelins.
13° 1707-12-281; Publiels-Sofftel.
15° 1042-04-68); Paramnuni-Mall10t. 17° 1758-22-24);
IMPOSSIBLB PAS FRANÇAIS (Fr.);
George-V. 3° 1225-41-461, Paramoud-Opéra. 9° (072-34-37). Capri. 2° 1568-11-691, Boul'Mich. 5°
1033-40-291, Paramount-Montmar1re. 18° (006-34-35), Arlequin. 8°
1548-82-25), Paramount-Oriéans. 14°
1580-07-75), Calaxie. 13° 1580-78-861.
Faramount-Gaité. 14° (326-99-341),
Orand-Pavois. 15° 1531-44-58).
LA JFUNE FILLE ASSASSINEE (Fr.)
(126-272-272-272-272) (\*\*1; Cinemonde-Opera, 9\* 1770-01-90], O.C.C. Odéon, 8\* (325-71-081, Blenveoue-Montparnasse, 15\* (544-28-02), Blarrita, 8\* 1359-12-331 LANCRLOT DU LAC IFr.1 : Pagodo, 7" )551-12-151, Murat, 18e (288-

99-75; LE LOUP DES STEPPES | Fr.-Suls.-All., v. ang : 0.O.C. Odéon, 8-(325-71-98), Normandie, 8- 1359-41-181, Bienvenie Montparnasse, 15-544-25-021, la Cief, 5- (337-

99-90).

MAI 52 [Fr.) : Dragon, 6\* )548-54-741.

MARIAGE | Fr.1 : Blarritz, 5\* (369-42-33), Marivaux, 2\* (742-83-90), Plata, 8\* (973-74-55), D.C.C. Marbeuf, 8\* )225-47-191, Bonaparte 0\* [326-12-12], O.O.C. Odéon, 6\* (335-71-68), Jean-Cocteau, 5\* (633-47-62), Passy, 16\* (228-62-34), Paramount-Moilloi, 17\* (758-24-24). LE MILIEU DU MONDB |Snis.1 : Quinjette, 5e (033-35-40).

Quintette, \$\text{Starts-3-40}\].

LA MOUTARDE ME MONTE AU

NEZ |Pr.1 : Oaumoot-Opéra, 8a (073-95-48), Marigoan, 8a (35992-621, Caumnni-Convention, 15a (828-42-27), Cilety-Pathé, 18a (52237-41), Moniparnasse E3, 8a (54414-27), Athéna, 12a (345-07-48).

LES FILMS NOUVEAUX

MECANICA NATIONAL, film mexicain do Luis Alcoriza, avec M. Pabregas, L. Villa et Hector Suarez. — V.o. : Stu-din de l'Etolle. 17- [380-19-93]. oin of Petolic. 17 [380-18-33].

TERRBUR SUR LE BRITANNIC, film américain do R. Lester, avec R. Harris, O. Shorif of Shirley Knight. — V.O.; Ermitage, 8\* (359-15-71), Saint-Michel. 5\*, 1328-79-17). — V.I.; Roz, 2\* (236-83-83), Miramar, 14\* [328-41-02), Maptial. 14\* [734-20-70), Napoléon, 17\* [380-41-18], Magic-Convention, 15\* [1528-20-37].

A COURSE AUTOUR OU MONDE, film français de J.P. Oanjel Millet. — Publicis-Défense (Putemux) 1788-29-34 rense (Putemax) [788-29-34]
L partir du 18 1 PAOLO IL
CALDO, film Italien do Marto
Vicario, avec G.-C. Giannini
et R. Potesta. - V. d.: Gauminot Champa-Elyaées, 3\* [55964-67]. Hautsfeulle, 8\* [63379-38]. - V.f.: [mpéria]. 3\*
[742-77-28]. (742-72-52), Gaumoot Gauche, 6 (548-26-36).

LES NEUF VIES DE FRITZ LE CHAT

[A., vm.] )\*\*); Vengóme, 2\* [07397-52].

ON N'ENGRAISSE PAS LES COCBONS A L'EAU CLAIRE [Cah.);
Marulo, 4\* [278-47-88].

PARADE (Pr.) . impéria), 2\* [74272-52], Jusqu'nu R. Hautefeuille, 8\*
[633-19-38], Goumont ChampsElseées, 8\* (359-04-67, Jusqu'nu 9,
A parti) du 10 au Gaumont
Champs-Elseées, 8\* (359-04-67), Jusqu'nu 9,
A parti) du 10 au Gaumont
Champs-Elseés, 8\* [359-04-67],
DIES PETITIES AMOURBUSES [F1.]

Elseées-Lincolin, 8\* [329-84-67],
Saini-Lazare-Pasquier, 8\* [387-34],
[44-Juillet, 11\* [700-51-13],
PINK NARCISSUS [A., v.o.] )\*\*];
Ciné Hallet, 2\* [238-71-72],
LE RETDUR DU GRAND BLOND
[Pr.) ! Poris, 3\* (359-53-90), PronceElyees, 8\* (225-19-73], Wepler, 18\*
[381-50-70], Berlitz, 2\* [132-60-31],
Clump-Pilace, 5\* [103-67-76], Goumont-Susque, 14\* [331-51-18], Chumont-Susque, 14\* [331-51-18], Chumont-Susque, 14\* [331-51-18], Chumont-Susque, 14\* [351-51-18], Chumont-Susque, 14\* [331-51-18], Chumont-Susque, 14\* [351-51-18], Chumont-Susque, 14\* [351-51], Chumont-Susque, 14\* [351-

65-131, Gattmont-Gumbetta, 70
1707-02-74).

RDBIN DES BOIS 1A. vo.1 : En solrée : Ermilage, 8- (338-15-71), U.G.C. Odéon, 6- (325-71-03) — V.f. : Rev. 7- (226-83-92), U.G.C. Odéon, 8- (325-71-08), Ermilage, 8- (335-13-13), Miramar, 14- (326-61-02), Terminal Footh, 16- (704-49-53), Telsian, 13- (326-20-32), Magle-Concention, 13- (600-20-32), Liberta, 12- (134-91-50), Chetry-Prilare, 18- (387-77-29)
131 EN PRHIL (A. V.) 1 - Elvedonical Britana, 8- (233-40-10), Chan-Ecoste S- (633-93-10), Chan-Ecoste S- (633-93-93-73), LE SHERFF ENT EN WISSIN (A. 1.0) - Elvesce Linealn, 8- (529-30-14), Sain-Occuping 14- (536-63-42), Chan-Ecoste S- (633-93-10), Smith-Dacquer 14- (536-63-42), Chan-Ecoste S- (633-93-10), Cormain Studio, 5- (631-40-73), Oralinol, 2- (742-93-82).

UN VRAI CRIME O'AMOUR 11.

7.0.): Studio Alpha, 5° (333-33-471.

— V.f. Omnia, 3° 1231-33-36.)

VINCENT, FRANÇDIS, PAUL., ET
LES AUTRES (Fr.): Montparaasse,
Pathé, 14° 1336-85-131, Cilehy-Palié, 18° 1522-37-41), Concorde, 8e
1359-92-84), Saint-Lezare Pasqoler,
3° 1387-35-431, Maxéville, 9° (77072-85), Quintette, 5° 1033-35-401,
Gaumont-Sud, 14° 1331-31-161,
LE VOYAGE O'AMELIE )Fr.): Bludio da la Harpe, 5° 1033-34-831
21G ZIG (Fr.): Msreury, 8° (22375-90), ABC, 2e 1235-55-54), Montparasse 83, 8° 1544-14-271, Quiotette, 5° (033-35-40), Cilchy-Pathé,
18° (522-37-41), Gaumont Convehtion, 15° 1828-42-271, Fauvette, 13°
(331-58-96), Victor-Hugo, 16° (72749-75).

Les festivals

fayotte. 9= )878-80-50) : Sur les quais.

HUMPHREY BOGART. - V.o., Ac-lich Lafoyetts, 9= (878-80-50) : les Anges aux ilgures sales.

JERRY LEWIS. - V.o., Orands-Augustins, 6= (833-22-13) : les Dingue du palace.

ACTION MUSIC. - V.o., Action-République, 11= )100-51-331 : les Plak Floyd à Pompèl

PAGNOL. - Angré-Bazin, 13= )337-74-39) : Angèle.

POLANSKY. - V.n., Stodio Parnasse, 6= (326-58-00) : le Coutean dans l'eau.

HITCHCOCK. - V.n., Ranclach, 18=

l'eau.

HITCHCOCK. — V.n., Eanelagh, 19(224-14-08): les Frente-neuf marches (à 26 h, sam., dim. à 14 h. 36
at 19 h. 301; la Mort aux frousses
)à 22 h., sam., dim. à 17 h. et 22 h.)

BRATLES POV. — V.O. Aracias 17-1754-97-831. 13 b : les Pink Ployd à Pompéi : 15 h · 45 ; The Yellow Suhmarine : 17 h · 30: Let II be: 18 h : Gimme Bholter : 20 h · 40 . Concert pour le Bangla Desh ;

Concert pour le Bangla Desh ;

RID BLUE ANO CO - V.o., Boite à
flima, 17-175-51-501; 14 h. 20 ;

Butch Cassidy et le Kid : 15 h.;

Eld Blur: 16 h., 22 h.; Easy Rider.

STUD10 22. - 1606-38-071 ; les
Eofants du Quradis.

NULT OU FANTASTIQLE. - V.o.,

New-Yorker. 1770-63-401, le 11 de
24 h. à l'aube : Crimes au musée
des horreurs ; le Crique des horreurs ; Velèrie au pays dez merveilles ; le Sang du vampire.

SACHA GUITRY. - MOC-Mahoo, 17(380-24-61) ; Falsons un réve.

VISCONTI. - V.o., Olympic, 14-

Les séances spéciales

LA CBINE | IL., r.o.1 : Le Seine, 5° (225-92-46), & 12 h. (sf dim.).

OES FRAISES ET OU SANG | A., r.o.1 : La Cief. 5° (327-90-90), & 12 h. ot 24 h.

IF | IANG V.O.1, : La Cief. 5° (227-90-90) à 12 h. et 24 h.

PIERROT LE FOU | Fr. | : Saint-André-des-Arts, 6° (328-48-13), b 12 h. et 24 h. et 24 h. THX 1125 (A., vo.) . New-Yorker, 9"

Les grandes reprises

vol: Champolilon, 5° (023-51-60).
LEN LOIS DE L'HOSPITALITE (A., s.f.): Pantheon, 5° (023-15-04).
Saint-Séverin, 5° (023-50-91): EtyNees-Point-Show, 8° (225-67-22). EtyNew-Yorker, 0° (770-63-40), sf Ma.
Soir, 20 h., 14-Juliet, 11° (70051-131).

Mardi sair, plus do 1,000 shauffeurs de raxis parisiens invités par les Arristes Associés ont posisté dans la grande sulle du REX à la projection du film de Richard Lester : « TERREUR SUR LE BRITANNIC » liuggetnaur). Ce film, bril'amment interpreté par Richard HARRIS et David HEMMINGS dans le rôle de démineurs pleins de sang-tro d et d'humour, relate l'angoisse de 1,200 personnes en peril, passogers d'un paquebot pièce. Ce nouveau film e cainstrophe », plein di tuipense, paste en exclustate deputs le 8 jonvier eux cinema: : REX - ERMITAGE -SAINT-MICHEL - MIRAMAR -MISTRAL - TELSTAR - NAPO-LEON - MAGIC CONVENTION.

Au STYX (v.o. ss titrée), 11, rue de la Huchette. MED. 08-40 Au MAXEVILLE (v.f.), 14, boul. Montmartre. 770-72-86



UN VRAI CRIME O'AMOUR

Le Précepte

2 75 K 1 7 K

Miter nouvelles

max are promised to the control of t

person faration .....

PARLITY AND The letter of the state of the

and acceptance of

und und indligen in in ber generalen.

British : . . .

A seine a ein in

Canadia Francisco

Mar piggeria ave

In Tersitie Obligation of Auto.

fortelade et teur.

Te tieneie and in ....

Add a strain and a second

Margarette (b. 18. . . . . .

Ib detaile de Commanda de la command

to cough a t TL .... ! A to Lacera are

the par errent dur.

le Retour du Gran.

Colomer, par le Tredu de Lorraine, est config.

All à 70 h. d. a. Mischen.

den-Tille, boulerate. Il

as a du 9 Janeie:

le Reinur du Gren.

The william !.

The property of the state of th - Empel . D 1

-30-60 |4- |- 6-Fig. Printer Control of the

75

2 : :--

10 1970 1970 - 上 一,43.で - 1973 13会 - 1973年2月3

- 1248 1248 1378 1378

. . enu

· · · · · · 

an Chian

1.00

. 4464

यः स्थानकृति हे स्थानकृतिकृति

c LO

7. 237 14 500

B. DOWN

er er er ert.

.....

200

and the second section is

....

1. - 1.466

7 . · · · · ·

7 700

+ +9+ . = 4 £ F

11 - 12.11 / Ign

2. 4 Y \*\* \* \* 55

r record

20.00 B - 5466

11117 . 36.9

2 18 43° 2 ್ ಸಮ್ಮಾರ 7.7 (20)

4 5

PALAI

CONGR

: ca: te'en

230

132 X

a 02754

earl an

1 \_ / mg

ing ing ing

- \*\*

ELIA KAZAN. - V.o. Action La-fayotte, 9- )878-80-50) : Sur les

VISCONTI. — V.o., Olympic, 14-1783-67-42) : les Damnés.

ALICE'S RESTAURANT (A., r.o.):
Oramont, 2 (142-95-821, V. et S., à 24 h

ADALEN 21 (suén., v.o.): la Clol. 5 (133-96-90). à 12 h, et 24 h

LES CARABONIERS )[r.1 Saint-Aodré-des-Aria, 8 (1328-48-18). à 12 h, et 24 h et 24 h.

CABARET [A., v.o.]: Chatclet Victoria, 1r (23-12-83), & 13 h. 45,
15 h 50, 18 h, 20 h, et 22 h 10

LE CUIRASSE POTEMKINE 1501.

Le Scioc, 5° (325-92-46), à 12 h 15
1sf dim l.

LA CHINE | It., r.o. t; Le Scine, 5°
(225-92-46), à 12 h (sf dim l.

1770-63-401, le 14 à 20 h ZARHOZ (A., rd): Châtelet-Vic-toria, l<sup>r</sup> 1238-12-831, k ll h. 45 et d h. 15.

BANANA SPLIT 1A., CO.): Action-Chilstine, 6° 1375-85-781
BLOW UP LANG, vol : Studio Bertraod, 7° 1783-64-851, à 21 h 20
2081 ODVSSEE DE L'ESPACE (A., v.o.): Studio de la Confressarpe, 5° 1225-78-71, LASY RIDER (A., v.o.): Elysces
Point-Show, 8° 1225-61-291.
EN QUATRIFME VITESSE (A., v.o.): Oymple, 14° 1332-67-421
FAUST (A!!): Le Seine, 5° 1325-FAUST 1AN 1: Le Seine, 5º 1325-92-40).
HUIT ET DEMI III., v.o.1: Domi-nique 7º 1551-04-351 L'ILE OU DOCTEUB MORENU IA.

51-131.
PLUMES DE CHEVAL (A. r.o.) :
Actus-Champo, 3r (033-51-60)
UNE NEIT A CASARLANIA (A. v.o.) : Noctambules, 5r (055-42-34).

It fim a hamser, in the commence of the commen the final american Rich is a de Metropolisa Opera, est americana dans le Michigae, 11 de montale de the mixing dear and the common dear promise a promise a promise a few and the common dear and the common d

Commencez

Charles of the control of the contro

المكذا من الأصل

#### Polémiques autour du livre

A la suite des déclarations de M. Paul Granet. secretaire d'Etat auprès du premier ministre, charge d'une mission interministérielle de coordination dans le domaine du livre, parues dans « le Monde : dn 17 décembre 1974, et relatives à l'abandon du blocage des prix, à l'amélioration du statut social des écrivains, à une politique d'aide à la librairie et à l'édition et à un programme de développement de la lecture publique, nous avons reçu de M. Guy Hermier, membre du bureau po-

Nous avons également recu des mises au point nanant, l'une du Syndicat national des bibliofhèques (Fèdération de l'éducation nationale), la seconde de l'Association de l'Ecole nationale supérieure des bibliothècaires. Enfin, la section des bibliothèques publiques de l'Association des bibliothècaires français nous a eussi fait parvenir un » plan da développement des bibliothèqués publi-

réponse de M. Paul Granet à ces critiques ni entrer dans le fond du débat, signalons toutefois deux équivoques dans les prises de position da correspondants, M. Paul Granet, dans ses déclarations, ne présente pas le bénévolat comme devant se substituer à la compétence des bibliothécaires qualifiés, mais la compléter pour des actions promotionnelles et ponctuelles, telles que l'organisation de colloques, débats, expositions, etc. Sur le problème des stocks, il semble qu'une

confusion s'établisse entre le fait qu'un livre soit invendu et son absence d'intérêt. Cela reviendrait à dire que seuls ont les honneurs et les avantages du succès les livres qui portent la marque du talent. Ce qui est loin d'être le cas.

Il y a des trésors méconnus dans les ce cinquante millions de volumes au stock dans les reserves des éditeurs et dont les bibliothèques, entra autres structures, pourraient benéficiez.

#### Croissance zéro ou essor

M. Granet parle longuement de l'édition, mais il esquive le fond des problèmes. Pas un mot sur le fait que si tant de Français n'achètent pas de livres, ne lisent pas, ne fré-quentent pas les bibliothèques C'est que, pour l'essentiel, la politique du pouvoir en place ne leur donne ni le temps, ni les moyens, ni des raisons de lire. Pas un mot non plus sur les conséquences dn processus de concentration et d'industrialisation de l'édition française qui, dans les conditions d'un marché du livre nécessairement réduit, soumet encore davantage auteurs, éditeurs et libraires à la loi du profit, à la domination de quelques puissants groupes financiers. Ce mutisme a une raison. C'est que la crise du livre n'est pas un phénomène la olé, mais une composante et un facteur d'aggravation de la crise qui affecte la société française tout entière. du livre nécessairement réduit.

M. Granet feint de l'ignorer. Il se place dans la position du me-decin qui prescrit des renièdes, mais en refusant d'établir le diagnostic de la maladie qu'il pretend guerir Il ne propose évidemment aucune mesure veritable pour s'attaquer aux causes profondes de la crise, qu'il s'agisse de la selection sociale à l'école ou des conditions de travail et d'existence de la masse des Français. Il avoue son impuissance à faire quol que ce soit pour s'opposer à la mainmise des grands groupes financiers sur l'édition et la dif-

fusion du livre. Plus généralement li demande beaucoup : des subventions aux municipalités, des investissements aux libraires, et même leurs stocks de livres aux éditeurs. En revanche, il abonde en projets qui ne coûtent rien : appel au volontariat pour les bibliothèques, dont le nombre et les moyens sont notoirement insuffisants, label officiel donné au Festival de Nice, et blen d'autres vœux pieux

En verité, la seule mesure concrète est l'annonce que le blo-cage des collections à prix uni-que (livres de poche) va être abandonné. Sans doute l'aog-mentation brutale des prix de

• M. François Maspero vend sa librairie, « La joie de lire », 40, rue Saint-Séverin, à Paris, pour ne conserver que sa maison d'édition. Il se réserve d'exposer les motifs de cette décision. Cette ilbrairie avait subi, ces dernières aunées, de nombreux vols (voir le Monde du 19 décem-bre 1973). Des milliers de volumes y étaient dérobés tous les mois. On estime à 500 000 francs environ, par an. les pertes ainsi enre-

gistrées par « La jole de lire ». Sans parler des nombreuses amendes qui ont frappé Prançois Maspero, ces vols représentaient une menace permanente pour sa breux éditeurs. Mais une telle décision, prise isolément, ne peut conduire qu'à une hausse accé-lerée du prix des livres, que cer-tains proposent déjà de porter à cinquante ou soixante-dix francs. S'engager dans cette voie c'est creuser l'écart entre le livre et creuser l'écart entre le livre et son public, accentuer la tendance à la baisse des ventes, accroître les difficultés des petits et moyens éditeurs, des libraires, accélèrer leur disparition. En quelque sorte la « croissance zéro de l'édition française », afin de favoriser la politique de restructuration prèconisée par le VI° plan.

VI° plan.

M. Granet a donc raison de dire qu'il n'a pas été désigné « seulement pour gérer la crise », puisque ses projets ont pour conséquence de l'aggraver.

Les propositions du parti communiste français visent au contraire à sortir l'édition et le livre de la crise.

contraire à sortir l'édition et le ilvre de la crise.

Dans l'immédiat, des mesures urgentes s'imposent. Sur un plan général pour combattre l'inflation et assurer le niveau de vie et l'emploi des Français, comme dans le domaine de l'édition pour préserver et élargir le marché du livre, le protéger centre les effets de la spéculation et la recherche du profit maximum.

Il s'agit, par exemple, de supprimer les 7 ° de T.V.A. sur les livres : de prendre des mesures énergiques contre la spéculation sur le prix du papier ; d'octroyer des crédits à des taux avantageux pour les petits et moyens édi-

pour les petits et moyens écliteurs; d'aligner les tarlis de transport sur ceux actuellement consentis à la presse; d'accroltre substanticliement l'alde aux bibliothèques d'Etat comme à celles des my introduits de la religion les des des my introduits de la religion les des de la religion de l des municipalités; de relever les subventions patronales aux comi-

tés d'entreprise.

Ces solutions, pour urgentes et nécessaires qu'elles solent, ne sauraient cependant suffire pour résoudre la crise de l'édition française. Il faut définir une grande destitues patieures par de caise. Il faut définir une grande politique nationale du livre et de la lecture. Les fondements d'une telle politique existent. Ce sont les profondes réformes sociales, économiques, politiques, et les mesures spécifiques que préconise le programme commun de la gau-che. Pour sa part, le parti commu-lité construir tionde en début

contribuer à l'approfondissement de ces propositions.

Sitnant enfin le cadre de son action, M. Granet n'hésite pas à affirmer que, « dans noire société libérale, une totale liberté de publication est nécessaire ».

Mais la réalité est tout autre. La politique acthelle, qui fait du livre une marchandise et un luxe. établit une véritable censure par l'argent en écartant le plus grand nombre de la lecture. Elle conduit des éditeurs, comme Garnier, à renoncer à l'édition nu à la réimpression de grands textes de la pression de grands textes de la littérature classique francaise. Des milliers de ilvres ne verront pas le jour qui auraient mérité d'être édités, sans parler de l'autocen-sure et des mesures d'interdiction. M. Granet est donc mal placé pour parler de liberté de publica-

tion quand, dans les faits, li refuse les moyens d'exercer cette liberté. C'est pourquoi il tente une diversion anticommuniste qui lui fait curieusement affirmer que, fait curieusement affirmer que, 
« contrairement à ce qu'en a dit 
M. Georges Marchais, pour qui 
« tout écrivain pourrait être édité 
» à condition de trouver un édi» teur », nous affirmons que 
Soljenitsyne doit être publié sans 
aucune condition. » Mais alors, 
cela signifie-t-il que M. Granet 
ea dorénavant l'Intention de dicter aux maisons d'édition ce 
qu'elles doivent éditer ? Et si tel 
est le cas, an lieu de s'enflammer ent le cas, an lieu de s'enflammer pour Soljenisyne, qui ne manque pas d'éditeur, pourquoi n'a-t-il pas la même fermeté quand il s'agit d'auteurs qui, dans le sys-tème actuel, ne peuvent être édités?

En ce qui le concerne, le parti

En ce qui le concerne, le parti communiste français, comme le souligne Georges Marchais dans le Défi démocratique, se prononce pour la confrontation des idées, des tendances et des muvres, pour la liberté de création et de pensée et par consequent pour la liberté de leur expression et de leur diffusion. Demain, le programme commun et au-delà le socialisme créeront les conditions d'exercice de ces libertés en mettant notamment en œuvre une tions d'exercice de ces libertés en mettant notamment en œuvre une grande politique d'essor du livre et de la lecture. Dans ce cadre existera une pluralité de malsons d'édition qui disposeront d'une pleine liberté d'initiative. Et nous sommes d'autant plus attachés à cette conception que nous re-rendiquent pour nous-remembres la vendiquons pour nous-mêmes la liberté de critiquer tel ou tel ilvre, et que nous deployons nos efforts pour développer notre propre capacité éditoriale. On le voit, c'est entre les mains des forces de changement qu'est l'avenir du livre et de l'édition

GUY HERMIER. Membre du bureau politique du Parti communiste français ; professeur de droit.

### Le retard des bibliothèques françaises

Certaines des phrases de M. Granet sur les bibliothèques ont soulevé dans les milieux professionnels une très grande inquiétude, et le Syndicat national des bibliothèques ne peut s'abstenir de réagir à des déclarations qui émanent d'une personnalité très proche du chef du gouvernement. nement.

Notons, pour memoire seule-ment, un lapsus mettant les bi-blothèques sous la tutelle du mi-nistère de l'éducation, alors qu'elles ont été placées depuis juin dernier sous celle du secré-tariot diffets aux universités tariat d'Etat aux universités.

Nous ne pourrions qu'applaudir M. Granet quand il souligne à son tour le faible pourcentage de lecteurs et de fréquentation des lecteurs et de frequentation des bibliothèques en France par rap-port aux grands pays étrangers (et l'on pourrait aussi en citer de petits, tel le Danemark), et quand il déclare : « C'est ce retard qu'il faut réduire par une grande poli-lique de bibliothèques. » Meis le contexte nous fait frémir quant au contenu de cette politique. En rifet, il semble ressortir de

En effet, il semble ressortir de ces propos que les bibliothèques seralent alimentées par des livres

En même temps, un certain nombre de librairies sélection-nées « joueraient le rôle de foyer nées « joueraient le rôle de loyer culturel... entretiendraient autour d'elles dans leur secteur de rayon-nement un climat de curiosité et de stimulation intellectuelles ». C'est là un des rôles de la biblio-thèque publique. Pourquoi en charger des établissemants com-merciaux ?

ou collections de prestige distri-buées dix ans après leur parution. et par les stocks d'invendus dont les éditeurs se débarrasseraient ainsi. On y trouveralt moins que jamals les nouveautés. Elles fonc-tionneraient mieux grâce à une innovation: le développement du bénévolat. Quant aux bibliothè-ques municipales, l'aide de l'Etat consisterait à inciter les commu-nes de plus de mille habitants à réserver un millième de leur budréserver un millième de leur bud-get à la lecture publique, à leur donner des conseils et peut-être à centraliser leurs achats. Pour-quol ce seuil de mille habitants et ce pourcentage? Cette grande politique des bibliothèques paraît surtout marquée par un grand souci d'économie des deniers de l'Etat.

Nous voulous croire que ce n'est pas là la grande politique des bibliothèques qu'a évoquée le serrétaire d'Etat aux universités, M. Soisson. Il n'en reste que les propos de M. Granet, même s'ils ne sont pas le reflet exact des ne sont pas le reriet eract des projets gouvernementaux, corres-pondent à une conception des hibliothèques et de lecture publi-que que nous croyions, hélas à tort, dépassée. Les bibliothèques, pour certains, sont encore consi-dèries comme de bonnes comme pour certains, sont encore consi-dérées comme de bonnes œnvres auxquelles les âmes charitables consacrent généreusement leurs loisirs, collectant des invendus sans intérêt chez les éditeurs comme allieurs des vétements démodés.

C'est grace à cette conception trop longtemps répandne que notre pays a conquis, parmi les grandes nations développées, le titre peu flatteur de champion de la non-lecture.

de la non-lecture.

Nous n'avons cessé, depuis des années, de dénoncer le péril et de réclamer l'expansion des bibliothèques, condition indispensable au développement de la lecture.

Encore qu'il fallait préciser aussi ce que l'on entend par lecture publique. Trop souvent on n'en voit que l'aspect ludique et divertissant, vollant par contre de poussière et d'ennui les bibliothèques dites d'études. On oubile le rôle essentiel et éminemment vivant des bibliothèques comme réservoir de documentation dans tous les domaines de la science, de la technologie, de la vie pratique

professionnelle ou privée, comme stimulant intellectuel et centre de vie culturelle. Est-ce un hasard si le nombre d'ouvrages édités en France est en diminntion au lieu de la progression constatée ailleurs? Et ce chiffre n'est-il pas l'indice incontesté de l'activité intellectuelle d'un pays?

En fait, les bibilothèques constituent l'infrastructure indispen-sable à cette activité. La Biblio-thèque nationale, les bibliothèques universitaires, les biblinthèques des grands établissementa scientifiques, si tragiquement dépour-vues de moyens, sont les chaînons du réseau documentaire sans lequel toute recherche scientifique. est paralysée.

Comment, d'autre part, concevoir l'éducation permanente, de plus en plus indispensable au progrès de l'ensemble de la nation, sans des bibliothèques largement ouvertes, offrant à tous le dernier état des problèmes scientifiques, techniques, cultu-

Pour cela, la bonne volonté ne suffit pas ; il faut un personnel hautement qualifié rompu aux techniques de recberche bibliographique et documentaire, aux movens modernes de catalogage et de gestion des fonds, aux techniques d'animation culturelle. Quant aux invendus, on ne sau-rait qu'en faire, alors que l'important est de tenir à jour les col-lections de livres et de documents souvent très vite dépassés.

C'est à la réalisation de ce reseau documentaire coordonné reseau documentaire coordonne que devrait tendre la grande politique de bibliothèques que nous réclamons depuis si longtemps.
Le VIP Plan avait donné au groupe de travail Bibliothèque et Lecture publique l'occasion de dresser un bilan impressionnant de la citratten de de la situation. Il auralt fallu en cinq ans doubler le personnel, on l'a augmenté d'environ 25 %. Les augmentations de crédits de fonc-tionnement ne couvrent pas l'augmentation des prix, et les quelques constructions nouvelles sont bien

Les bibliotbèques universitaires ont rèduit, parfois arrêté leurs achats de livres, suspendu tout on partie de leurs abonnements de périodiques. Professeurs, étudiants, chercheurs ne peuvent plus y trouver la documentation récente dont ils ont un besoin absolu. La Bibliothèque n at i o n a le étouffe dans des locaux trop petits; les travaux prévus ne se font pas, et en juillet 1975 on ne saure plus où ranger les quatre mille fascicules de périodiques qui arrivent chaque jour par le dépôt légal.

Les bibliothèques centrales de prêt, créées en 1945, ne sont encore qu'an nombre de soixanteneuf, an lieu des quatre-vingtreize prévues par le VI Plan pour 1975. On en a ouvert douze depuis 1970, et le budget de 1975 ne prévolt ancune création.

Le fonctionnement des biblio-thèques municipales reste à la charge presque entière des muni-cipalités, la participation de l'Etat variant entre 4 et 6 %. Le l'Etat variant entre 4 et 6 %. Le persounel est communal, sauf pour les cinquante-quatre bibliothèques classècs dont les conservateurs sont fonctionnaires de l'Etat et en partie payés par lui. Ces bibliothèques étatent an nombre de cinquante en 1970, il en était prévu quatre-vingt-sept n 1975. Pour le moment on en compte seulement cinquante-quatre.

Sle la part de l'Etat se traduit par une politique d'achat de livres, de création de postes de bibliothécaires et de documenta-listes » il faut préciser que, pour 1975, le nombre total de postes créés pour la direction des bibliothèques est de cent neuf, du magasinier au conservateur, dont trente pour la bibliothèque du centre Beaubourg. Les crédits de fonctionnement nouveaux sont de 20 800 000 francs, pour un budget de 255 millions.

Nous pourtions citer bien d'auricos pour nons citer blen d'au-tres exemples. Un énorme effort reste à faire en ce qui concerne à la fais les moyens (crédits d'équipement, de fonctionnement, de personnel) et les structures (coordination, définition des rôles, planification dn résean).

Ce n'est qu'ainsi que l'on déve-loppera les bibliothèques et la lecture publique et que l'on don-nera par là à noire pays son autonomie scientifique et la place un lui revient parmi les grandes qui lui revient parmi les grandes nations.

FRANCE PASCAL Secrétaire générale du Syndicat national des bibliothèques FEN.

#### Loin du bénévolat

abandonné. Sans doute l'aogmentation brutale des prix de
mentation brutale des prix de
revient, la spéculation sur le prix
du papter, compromettent-elles
chances de survie de nomles compositions nouvelles sont blen
de réaliser le programme
de l'acsociation
personnel qualifié.

Certes, un effort de formation
personnel qualifié.

Certes, un effort de formation
personnel qualifié.

Certes, un effort de formation
professionnelle a été entrepris ces
dernières années, mais de nomdes écoles de bibliothèques et de
ont réduit, parfois arrêté leurs jorité des anciens élèves de l'Ecole nationale supérieure de bibliothécaires, titulatres du diplôme supérieur de bibliothécaire, de nombreuses réactions touchant notamment l'absence de qualification professionnella du personnel des bibliothèques et le recours au bénévolat.

Contrairement à ce que préco-nise M. Granet, l'appel aux béné-voles pour faire fonctionner les bibliothèques n'est pas une idée neave. C'est une solution à laquelle neave. C'est une solution à laquelle on a recouru si souvent dans le passé qu'elle a conduit au retard, que l'on sait des bibliothèques françaises! En effet, l'organisation d'une bibliothèque, la mise à la disposition des lecteurs d'une documentation préalablement collectée, classée, posent des problè-

mes competes et requierent un personnel qualifié.
Certes, un effort de formation professionnelle a été entrepris ces dernières années, mais de nombreux feunes diplômés ne trouvent pas d'emploi, faute de création de postes. D'autre part, le nombre de postes offerts au concours d'entrée à l'Ecole nationale supérieure de bibliothécaires (1) se réduit sensiblement chaque année (90 postes en 1969, 75 en 1970; 60 en 1971, 50 en 1972 et 1973, 44 en 1974) alors que tant dans les bibliothèques grétude et de recherche, il y a un grand besoin d'un personnel compétent, apte à répondre aux demandes des usagers.
Conscient de la nécessité d'une formation de base commune à tous les professionnels du monde des bibliothèques et de la documentation, un groupe de travail

des écoles de bibliothèques et de science de l'information. On est donc loin du bénévolat !
L'association de l'Ecole naltonale supérieura de bibliothécaires manifeste le souci que les efforts entrepris par les bibliothécaires et la direction des bibliothèques et de la lecture publique ne soient pas réduits à néant par l'orientation que semble retenir M. Granet pour l'organisation des bibliothèques.

M.-T. POUILLIAS
présidente de l'Association
de l'Ecole nationale
superieure
de bibliothècaires.

SOCIÉTÉ

(1) Maintenant installée à Lyon, 17-21, boulevard du 11-Novembre-1918, 69621, Villeurbanne.

#### PRESSE

#### RENONÇANT A L'AIDE SPÉCIALE

#### Le « Quotidien de Paris » augmente son prix de vente

fondateur du Quotidien de Paris, a décidé de porter le prix de son journal de 1 F à 1.20 F u partir du luudi 13 janvier. De ce fait, il renonce à bénéficier de l'aide spèciale aux quotidiens d'opinion que recolvant depuis 1974 la Croux et l'Humanité.

Dans son éditorial da vendred; matin, M. Tesson écrit : « L'aide directe à la presse — à la presse dite d'opinion? — est une imposture, un grand mot pour une petite chose. Une imposture dans son principe, ou en tout cas un principe éminemment contestable même s'il était appliqué dans un

même s'il était appliqué dans un esprit de justice. Il s'aglt d'une aumone qui lare la conscience de l'exécutif et du législatif. Ceux-ca l'exécutif et du législatif. Ceux-cu savent parfaitement que les aides indirectes — fisc. papier, etc — privilégient depuis longtemps les « grands » fournaux aux depens des petits. » Une imposture dans son appli-cation. Si le Quotidien de Paris acceptait l'aide, il devrait s'enga-ger à bloquer son prix de vente

con parle de 150000 F; ne com-penserait pas le « manque à ga-gner » qu'entraine le blocage du prix de : ente. Ajoutons que in situation du journal — qui vend entre 17000 et 27000 axemplaires, pour un tirage de 40000 a 50000 — demeure prévaire, en raison gussi de la faiblesse des recettes publichaires (20 % du total).

#### «L'Imprévu » sortira le 27 janvier

Le quotidien l'Imprévu fera en principe paraître son premier numéro le lundi 27 janvier. MM. Henri-Bernard Lévy et Michel Butel, les promoteurs de ce nouveau quotidien du matin ont falt partie de « l'équipe Tesson s, l'un pendant six mols, l'au-tre pendant quatre ans.

Le premier numéro de l'Imprévu detrait comprendre setze pages en offset et être tiré à 120 000 exemplaires. Son équilibre financier serait atteint sur la base de 40 000 exemplaires vendus. Rappelons que sa sortie avait été printitient et a l'appeal de la la completation de la completation d acceptait l'aide, il devrait s'engager à bloquer son prix de ventc
rjusqu'au le juillet 1975. Telle est
la condition posée. Que l'Etat ne
montre-t-il donc l'exemple par sa
politique des prix des services
publics? "

La direction du Quotidien de
Paris a du calculer que cette aide

OIISET et etre tire à 120 000 exemplaires. Son équilibre financier
plaires. Son équilibre financier
servat atteint sur la base de
40 000 exemplaires vendus. Rappelons que sa sortie avait été
primitivement annoncée pour la
première quinzaine de janvier
(le Monde du 21 décembre 1974).

### Manifestation à Montpellier en faveur des travailleurs immigrés qui font la grève de la faim

Montpellier. - Les travaillaurs immigrās saisonniers continuent à Montpellier la gréva de la faim qu'ils ont commencée dimanche 5 janvier pour protester - contre le refus des autorités de régulariser leur situation ». Leur nombre est passe de quatrevingts à un peu plus d'une centaine, Pour des raisons pratiques uniquement, ils se sont installas au temple protestant-da la rue Maguelone, au cosur de Montpellier, après avoir quitté le centre Lacordaire.

D'autre part, le conseil général de l'Hérault, saisi par les syndicats et les partis de gauche, a voté, an faveur des travailleurs marocains dépourvus de contrat de travail, un crédit de 80 000 F. Au cours de la discussion, M. Marcel Blanc, préfet de l'Hérault, a déclaré qu'un logement convenable avait éte offert aux vingt autres Marocains réfugiés dans une bergerie (le Monde du 8 janvier), mais que ces derniers avaient préfére, selon l'entrepreneur, s'installer sur leur lieu de travail.

Les services administratifs ont onvert une enquête sur les condi-tions de cet hébergement, notam-ment sur le plan sanitaire.

De notre correspondant

Le préfet a renouvelé les condi-Le préfet a renouvelé les conditions proposées par l'administration: rapatriement payé avec un
pécule de 800 F, ou recrutement
par priorité pour les travaux saisommers agricoles. Le burean
d'aide sociala de Montpellier a
mis à la disposition de ces travailleurs une quarantaine de places au foyer des travallieurs migrants de La Paillade et an foyer
de l'Armée du salut.

Le crédit de 80 000 F voté par

de l'Armée du salut.

Le crédit de 80 000 F voté par le conseil général, en attendant les contrets prévus en février, correspond à une indemnité forfaltaire de 20 F par jour (6 F pour le logement et 7 F pour chacun des deux repas). Cette indemnité serait versée par les bureaux d'aide sociale de Montpellier et de Béziers, chacun prenant en d'aide sociale de Montpellier et de Béziers, chacun prenant en charge cent travailleurs. De son côté, le maire de Montpellier a offert un bébergement provisoire dans deux foyers sociaux. Les travailleurs n'ont pas encore fait connaître leur réponse, mais quatre cents personnes se sont rendues jeudi 9 janvier, à 18 heures, devant la préfecture, pour participer à une manifestation da soutien qui s'est déroulée sans incident. Une délégation composée d'ouvriers marocams et de représentants syndicaux a été reçue

par M. Marcel Blanr, qui a con-firmé qu'il ne pouvait envisager de nouvelle solution. Il a demandé aux responsables de la délégation de faire com-

prendre aux ouvriers immigrés où était leur véritable intérêt. etait leur véritable intérêt.

Dans um communiqué, la préfecture précise qu'à « l'occasion
des vendanges huit cent quatrevingt-onze contrats saisonniers
avaient été ouverts dans l'Hérault
en raison de la pénurie de maind'œuvre locale. Cinq cent trentesept travailleurs marocains ont été
introduits effectivement sous contrat de deux mois. L'Office national de l'immigration confirme
que lors de l'embauche, les stipulations du contrat, portant notamment sur son caractère temporaire et sur le fait qu'à son expiration le voyage de relour est poraire et sur le fait qu'à son ex-piration le voyage de relour est assuré aux frais de l'employeur; sont lues en arabe aux travail-leurs ». La préfecture ajoute : « Soixante-quatorze de ces Maro-cains ont demandé à bénéficier de cette disposition et sont ren-trés chez eux. D'autres, au con-traire, réclament un contrat de travail dans le bâtiment et les travair publics et nême un titre travaux publics et même un titre de résidence en France. La situa-tion du marché du travail, no-

tamment dans l'Hérault, ne per-met pas l'accéder à cette te-

ROGER BECRIAUX.

### INFORMATIONS PRATIQUES

#### Télévision et radiodiffusion

#### JEUDI 9 JANVIER

« Le Monde » publie tous les samedis, numéro daté du dimanchelundi, un supplément radio-télévision avec les programmes complets de la semajne,

#### CHAINE I : TF 1

<del>Value and the second that the second the second second the second secon</del>

18 h. 50 Pour les jeunes : Banana Split.

19 h. 45 Feuilleton : Chèri Bibi.

20 h. 35 Sérle : Jo Gaillard. Rèal. ChristianJaque. - La Peur - ideuxlème partie). avec
B. Fresson, D. Brian, P. Préjean.

Dans une atmosphère de line et d'orage
(qui évoque un peu ocile du Guépard II, les
réplements de comptes d'une grande fomsile
stellienne aux prises avec la Majia et les
promoteurs immobiliers Le capitaine Gaillard essais sans succès d'intervent.

21 h. 20 Magazine de reportages : - Satellite -.
de J.-F. Chauvel.

Une nouvella écriture de l'injarmation en
trois rubriques : « Alerte en Méditerranée »;
« Cahters d'un mineur »; « Le peuple
Baloutèhe fuce aux Pakistanais ».

22 h. 20 A bout portant, de J. Wetzel et des
frères Gail. Réal. R. Sciandra : Masi

#### ■ CHAINE II (couleur) : A 2

19 h. Jeu : Des chiffres et des lettres.
19 h. 45 Feuilleton : Une femme seule,
20 h. 35 Les brigades du Tigre, de Cl. Desailly,
Collection 1909 - Réal. V. Vicas. avec
J-Cl. Bouillon.
Clemenceau s'inquete, cas des renseignements scorets ont été divulgués.
21 h. 35 Emission historique : Alain Decaux raconte. L'affaire Philby.

Rim Philog, qui appartenait aux services secrets e allies » pendant la guerre, était en tait un agent des services secrets soviétiques depuis 1932.

### ● CHAINE III (cauleur) : FR 3

Pour les jeunes : L'ile aux enfants.
40 Tribune libre, de J.-P. Alessandri.
Jeu : Alfatte 10 000, d'Alain Jerôme

20 h. Jeu : Altitude 10000, d'Alain Jérôme el Pierre Vignal.

Un candidat, insialle dans une cabine de pilotage e reconstituée , doit identifier des situs des monuments des situs géographiques 20 h. 35 Un film, un antour : « Le Groupe », de S. Lumet (1967), avec C. Bergen, J. Hackett. E. Hartman, Sh. Knight. J. Pettet.

Longue et enauyeus chronique — d'apres un roman de Mary McGarthy qu'it vaudraif mieux lire — des destinées de huit jeunes Américaines, entre 1933 et 1940.

#### ● FRANCE-CULTURE

rit Typerticulational and restaurance

20 h., Carte banche : « l'Assaut », de P. Grainville (réali-sation H. Soubeyran) : 21 h. 20, Blologie et médecine : 21 h. 50. L'ure d'or : 22 h. 40, Recherches musicales : 23 h. 35, Curieux

#### FRANCE-MUSIQUE

28 h. 30 (S.1, Soirée byrique : « Palestrina ». acte 1 Přizner), avec N. Gedda, D. Fischer-Diskau, H. Doneth, I. Fassbaender, R. Freyer. Chours de la radiodiffusion bava-olse. Orchestre, direction R. Kubeřík ; 22 h. 45 [S.], Clarté aris la nuti ; 21 h. Le monde des lazz ; 24 h. (S.), La nusique et ses classiques ; 1 h. 30 (S.), Nocturnales.

TRIBUNES ET DEBATS TELEVISION (FR 31 : 19 h. 49, M. Georges Marchais, secrétaire général du parti commu-niste français FRANCE-CULTUBE: 14 b. 15, « Etre jeur-naliste anjourd'hut », avec M. Denis Bau-deuln, délégué général à l'information.

#### **VENDREDI 10 JANVIER**

#### ● CHAINE I : TF 7

18 h. 50 Pour les jeunes : Banane Split. 19 h. 45 Feuilleton : Chèri-Bibi.

19 h. 45 Feuilleton; Chèri-Bibi.
20 h. 35 La camèra de l'histoire « Khartoum »
11966, de B. Dearden, avec Ch. Heston,
L. Olivier, R. Richardson,
L'antagonisme, au Soudan angio-égyptien,
dans les années 1880, du général Gordon et
du Madhi, chej avobe menant ses hommes
à la guerre sainte, imagerie hérolque — et
mystique — de l'impérialisme britannique,
dont les fastes ne sant perceptibles qu'en
couleurs et sur écran large.
22 h. 15 Débat: La colonialisme, dirige par J.-F.
Chiappe. Les rapports entre l'Europe et
le monde musulman, avec Benoist-Mèchin
et Raoul Girardet.

#### ● CHAINE II (couleur) : A 2

19 h. Jeu: Des chiffres et des lettres,
19 h. 45 Feuilleton: Une femme seule.
20 h. 35 Bouvard en liberte, emission animée par
Ph. Bouvard.
Premier invité. Charles Acnarour
21 h. 40 Magazine littéraire: Apostrophes. de
B. Pivot, A. Bourin, G. Lapouge, Cl.
Barma. - Les avocats n'ont-ils pas faci-Barma. Les avocats n'ont-ils pas facilement bonne conscience? «

Avec la participation de M« Flariot,
M« Pollack, auteur de La parole est à la
détense, M« Libman, auteur de Justice
impossible, de Claude Charmes, auteur du
Maximum, et de Paul Letèvre, antaur des
Serviteurs de la justice

12 h. 50 Ciné - ciub : « le Mystère du musee
de cire «, de M, Curtiz 119331, avec
L. Atwill, F, Wray, G, Farrell, A, Vincent
Iv.o. sous-titréel.

Un des plus beaux, un des plus envou-

IV.O. SOUS-UTEE!.

Un des plus beaux, un des plus envoûtauts — grâce, en particulier, ou technicolor

— ilms d'épouvante des années 30. Un
sculpteur invelide, amaureux de l'image de
Harte-Antoinette, et des mannequins de cire
qui ont — paurquoi? — l'apparence de ta

#### ● CHAINE III (couleur) : FR 3

19 h. Pour les jeunes : L'île aux enfants, 19 h. 40 Tribune libre, de J.-P. Alessandri,

20 h. 35 Westerns, aventures, films policiers :
- les Cent Fusils .. de T. Gries 11968),
avec J. Brown, R. Welch, B. Reynolds,

Un policier noir américain est canvert à la couse des Indiens Yaquis révoltés (Maxique, 1912) par un mêtis qui a déraitée une banque pour leur journir des armes, et par les chermes de Raquel Weich, amazanc de la quérilla. Des mientions anti-racistes, ce qui est bien, une rôlence irès catevire, a la manière des westerns ilaliens, ce qui est, surtout, e commercial s.

#### FRANCE-CULTURE

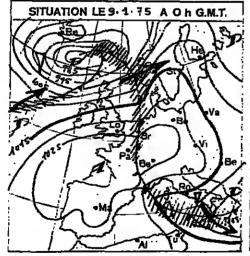
14 h. 15, Deux cents minutes : « Une année au téminin ». 20 h., Patrice Gelbeau reçoil... Michel Jobari en compagnie de F. Royanet. S. Mesnil, M. Grégoire, M. Oliver; 21 h. Entretien avec M. Bélart : 21 h. 20, Les grandes avenues de la science moderne : 21 h. 35, En son temps l'Opéra ; 22 h. 35, Arh. création, méthode : 23 h., Le petil concervatoire de la charson ; 21 h. 25, Demain la paix ? par J. Loisy ; 23 h. 36, Les machines à musique : Radio-Canada.

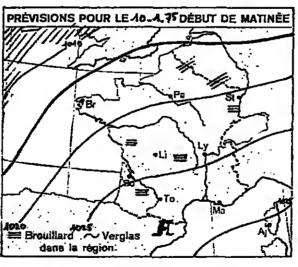
#### ● FRANCE-MUSIQUE

29 h. 30 [S.), En direct du studio 105 : Musique à décourrir. Avec le concours de H. Puly-Roget, dianisté ; J. Castegner, fidhiste ; E. Selis, soprano ; E. Choinacka, claveciniste : « Guaderna di Anna Libera », « Mélodies » ; L. Dallapicolai. « Ale pour fithe et clavacin », « Mélodies » « Invenzioni pour priemo « G. Petrassi) ; 22 h. (S.), Jardina a la francaise : 24 h. (S.), La musique et ses classiques ; 1 h. 30. Nocturnales.

TRIBUNES ET DEBATS TELEVISION (FR 3): 19 h. 48, AL André Bergeron, secrétaire général de Force ouvrière : (A 2) 21 h. 40, Les avocuts : (TF 1) 22 h. 15. Le colonialisme

### **MÉTÉOROLOGIE**



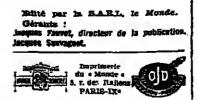


Lignes d'égale hauteur de baromètre cotées en millibars (le mb vaut environ ¾ de mm) Zone de pluie ou neige Vaverses |Zorages Sans de la marche des fronts

Front chaud A Front froid AA Front occlus

Evalution probable du temps en France entra le jegdi 3 janvier à 0 heure et le vendredi té janvier

Les hautes pressions centrées jeudi matin sur le goire de Gascogne sa déplaceront un peu vers le sud-est. Le temps, en France, dépondra donc de la leute circulation sur notre pays de masses d'air doux et humide venant de l'Atlantique.



Reproduction interdite de taus arti-cles, sauf accord avec l'administration.

Vendredi la janvier, les region-méditerranéennes et les Alpas bene-tieleront d'un tomps ensolellé, avec seulement quelques brumes et broulliard le main doos les vallées. Les vents de secteur nord, seront modérès. Les températures s'élèveront us peu dans les Alpas. De la loire sus Pyraises, la matine par encure très brumeuse, mais de belles es hircles se développeront l'aprèsmid. Les vents seront faibles et les températures varieront peu.

Sur le reste de la Prance, le del

sur le reste de la Prance, le ciel sera le plus souvent Inte numeroux ou couvert; il pourta pleuvoir par poules seront fubbles et de courte durée. Le vent, modéré, viendra de l'ouest. On notera une house des températures dans le Nord-E-1, en partieuler le mailin, mais peu de changements allieurs.

Jeud! 9 Janvier, 3 7 heures, in pression atroospherique réduite au niveau de la mer était. J. Paris - Le Bourget. de 16042 milithare, soit 768.3 millimètres de mercure.

Temperatures (le premier chiffre ladique le maximus, enregitée ou cours de la journée du 8 janvier ; le cecoad le minimum de la nuil du 8 au 91 : Biarritz 10 et 8 degree : Bordeaux 13 et 6 : Brest, 11 et 8 : Caen. 11 et 9 : Cherbourg, 10 et 2 : Clermant-Ferrand, 31 et 6 : Dijon. 3 et 2 : Grenoble. 0 et 1 : Lille. n et 5 : Nancy. 7 et -2 : Nances, 12 et 8 : Nice. 12 et 6 : Paris-Le Bourget, 10 et 8 : Renney, 7 et -2 : Nances, 12 et 8 : Nice. 12 et 6 : Paris-Le Bourget, 10 et 8 : Renney, 11 et 8 : Toulouse. 11 et 7 : Ajacrio. 13 et 2 : Pointe-s-Pitre. 25 et 18.

Temperatures relevées à l'étrances : Américan. 16 et 8 : Boun, 6 et -3 : Bruxelles, 7 et 2 : Le Caire, 17 et 12 : lies Canatier. 19 et 12 : Copenhague. 1 et -5 : Geneve, 6 et 0 : Lisbonne, 15 et 1 : Londres, 9 et 8 : Madrid, 12 et -3 : Mescou. -7 et - 18 : New-York, 10 et 7 : Palma-de-Majorque, 16 et -1 : Rome, 12 et 5 : Slockholm. -5 et -13 : Tehéron. 11 et 6

## loterie nationale

#### Liste officielle des sommes à payer, tous lots compris, aux billets entiers.

Lis Caples

Termi- nalson	Finales et numeros	Groupes	Sommes à payer	Ternyi	Finales et numéros	Groupes	payer
			F				F 40.000
1	511	tous groupes	500 5 000 1 000	6	76 056	groupe 4	10 000
	74 651	groupe 2				autres groupes	2 000
		autres groupes		}			150
	76 051	groupe 4	10 000	) I	37	tous groupes	200
	12 751	autres groupes	100 000		867 887	lous groupes	200
		groupe 2		i		tous groupes	5 000
		autres groupes	5 000	7	3 757	groupe 1 autres groupes	1 000
		4	70	1 ′	74 657 76 057	groupe 2	5 000
-2	2	tous groupes	1 070	{		autres groupes	1 000
	982	tous groupes	5 070	ſ		groupe 4	10 000
	74 652 1 222	groupe 2	1 070	<b>(</b>		autres groupes	2 000
		autres groupes	10 070	l		Odutes Stocker	
		groupe 3	2 070		8 88 558	tous groupes	70
	7 722	entres groupes	10 070			tous groupes	220
		groupe 2 -	2 070			tous groupes	370
	76 052	autres groupes	2 000 070	1 1	3 428	groupe 3	5 070
		groupe 4	100 070	8	3.420	autres groupes	1 070
		autres groupes	100 070	1 ,	74 65B	groupe 2	5 070
	93	tous groupes	150		17 025	autres groupes	1 070
	993 74 653	tous groupes groupe 2	350 5 000		76 058	groupe 4	10 070
3						autres groupes	2 070
, ,		autres groupes	1 000				<del> </del>
	76 053	groupe 4	10 000		099 74 659	tous groupes	200
		autres groupes	2 000			groupe 2	5 000
		ennes dioobes	2 000	9	14 000	autres groupes	1 000
	94	tous groupes	150	1	76 059	groupe 4	10 000
	084	tous groupes	200	ŧ i		autres groupes	2 000
	144	tous groupes 200 —		<b>!</b> _			)
4	314	tous groupes	300		70	tous groupes	150
	74 654	groupe 2 5 000		i 1	720	tous groupes	200
	76 064	sutres groupes groupe 4 autres groupes	1 000 10 000 2 000	1	840	tous groupes	200
					890	tous groupes	200
					3 390	groupe 2	10 000
		annes Acobes		1 0		autres groupes	2 000
5	805	tous groupes	200	t i	8 750	groupe 4	10 000
	545	tous groupes	500	1		autres groupes	2 000
	74 665	groupe 2	5 000	]	76 050	groupe 4	10 000
		76 055 groupe 4 10 000 autres groupes 2 000 52 325 groupe 2 500 000	_			autres groupes	2 000
					74 650	groupe 2	1 000 000
						autres groupes	50 000
			10 000				
		autres groupes	10 000	-	T	h = -1 = -	13105
	0 806		5 000			he des F	
_	U 608	groupe 3	1 000	T	IREE L	E 8 JANVIE	ER 1975
6		autres groupes	1 000	1 E.			3075

TIREE LE 8 JANVIER 1975 5 000 PROCHAIN TIRAGE LE 15 JANVIER 1975 1 000 A SOCHAUX (Doubs) Secrétariat Général de la Loierle Nationa

#### MOTS CROISES

74 656

groupe 2

## PROBLEME Nº 1046 VI VII 1X

#### HORIZONTALEMENT

Est toujours trop longue quand elle est noire : Tres person-nel. — II. Ne partageaient pas la peine de ceux qu'ils approchaient.

— III. Démonstratif: Prénom masculin. — IV Moyens de récipération. — V. Élément d'un petit voile: Libre... échange. — VI. Le moindre souci des chauses; Compagnon allongement d'un petit de la chause de la VI. Le moindre souci des chaves; Compagnon silencieux. — VII. Terme musical; Sont restes sauvages. — VIII. Pronom: A droit au salut tant qu'elle reste belle; Localité de France. — IX Ne lachent pas leurs proles; Pin de participe. — X. Volx confuse. — XI. Finit par perdre la tête.

#### **VERTICALEMENT**

1. Une fois vide, on se sent nettement mieux; Finissent par rou-gir sans l'effet de chaudes cares-ses. — 2. Avec lui, comment pour rait-on prétendre être sons tache :

— 3. Division lopographique : Cours étranger. — 4. Figure institutionaire : Viell honune de cour. — 5. Roulees : Réduisent de volume. — 6. Ce ne sont pas des choses a dire! — 7. Pait impression; Blen exigible. -- 8. Est vague: Souvent fausse, au théa-tre. -- 9. Préfixe; Font une fin.

#### Solution du problème nº-1 045

Horizontalement I. Nama: Cima. — II. Océan: Lis! — III. TR; Su. — IV. Retour: El. — V. Etonne. Re. — VI. Ay; Iules. — VII. Obérés. — VIII. Lue. Sise. — IX. Alsé; Incs. — X. Née; Dés. — XI Assy; Sûre.

#### Vertleatement

1. Noin: Ana. — 2 AC; Eta-blies. — 3. Netloyenses. — 4. Aaron: Ree. — 5. Unic. — 6. Reussies. — 7. II: Insu. — 8. M)-séreuse. — 9. Estiles: Este.

GUY SROUTY.

#### **Bulletin d'enneigement**

Renseignements communiqués 30-100; par le comité des stations fran-80-250; çaises de sports d'hiver. Le premier chiffre indique l'énaisseur de la neige ag bas des pistes onvertes, le deuxième chiffre ladique l'épaisseur de la neige en hant des pistes ouvertes

ALPES DU NORD Alpe-d'Huez. 90-420; Autrans. 0 - 40; Bellecombe - Crest - Voland.

#### Journal officiel Sont publiés au Journal officiel du 9 janvier 1975 :

UN ARRETE • Fixant la liste des organismes dont les stages ou sessions. exclusivement consacrés à l'éducation ouvrière ou à la formation syndicale, ouvrent droit aux congés non rémunérés d'éducation

#### DES LISTES

 D'admission au concours de recrutement des maitres de confè-rences agrégés des disciplines juridiques, politiques, économiques et de gestion ouvert en 1974 sec-tion droit public et science politique 1:

De classement au concours d'entrée à l'Ecole normale supé-rieure de l'enselgnement tech-nique;

## • Des élèves ayant obtenu en 1974 le diplôme d'ingénieur de l'Ecole nationale d'ingénieurs de

D'autre part, le Bulletin officiel des décorations, medailles et recompenses du 9 janvier publie des decrets portant promotions et nominations dans l'ordre des Palmes académique; des arrêtes conférant la médaille de la gen-darmerie nationale, portant nomi-nations dans l'ordre du Mérite agricol portant attribution de diplème d'honneur des porte-drupeau des associations d'ancien-combattants et victures de guerre. portant promotions et nemina-tions dans l'ordre des Arts et des Lettres : des citations a l'ordr-de l'armée : des décisions portant attribution de recompenses pour actes de courage et de dévnue-ment, de la médallle d'honneur du service de sante des armées,

#### Education

• Le cours public du recteur Ahmed Abdesselem sur a L'hisfolis dans le monde mabe, et plus particulèrement le Maghreb « a lleu lous les vendretis de la heu-res à 16 heures, en Sorbonne, calèrie Richelleu, escalier E, deuxième etige, a partir du In janvier 1975.

30-100: Bourg-5t-Maurice-les-Arcs, 80-250: Chamonix, 15-300: Chamonix, 15-300: Chamonix, 15-300: Chamonis, 15-300: Chamonix, 15-250: La Clusae, 35-255: Comboux, 15-160: Les Conlamines-Mootjoie, 20-350: Courchevel, 125-195: Les Deus-Alpes, 45-250: Flaine, 120-260: Flumct-Pransur-Arif, 40-100: Les Gets, 30-200: Grand-Bornand, 20-130: Les Houches, 10-100: Megève, 30-170: Les Menuires-Val-Thorens, 40-150: Merbut, 80-200: Mozine-Avoriaz, 10-400: La Plagna, 130-190: Praingunan, 60-120: Salnt-Gervais-lè-Betlex, 50-150: Salnt-Gerv

ALPES OU SUD Auron 10-20; Isola-2000, ro-60 Alosa genévre, 40-80; Oreierea-Mivelette, 10-100; Pra-Loup, 5-60; Le Sauze, 15-60; Serre-Chevalier, 20-100; Valberg, 10-20; Vars, 20-80.

### PYRENEES

At.-les-Thermes, 10-30; Bareges, 10-80; Cauterels-Lys, 50-100; Font-Romeu, 20-30; La Mongle, 30-100; Saint-Lary-Soulan, 50-80.

Les Rousses, 15-100 ★ Horloge des neiges : 874-03-59.

#### Le Monde Service des Abonnements

5, rue des Italiens 75127 PARIS - CEDEX 09 C. C. P. 4 207 - 23 ABONNEMENTS 2 mais 6 mais 9 mais 12 mais

FRANCE + D.O.M. + T.O.M. ex-COVMI NAUTE (saof Algérie) 90 F 160 F 232 F 360 F TOUS PAYS ETRANGERS PAR VOIE NORMALE

#### 144 F 273 F 102 F 550 F ETRANGER par messageries

BELGIQI'B-LUXEMBOURG PAYS-BAS - SUISSE 115 F 210 F 307 F 498 F II. ~ TUNISIE

#### 125 F 231 F 337 F 410 F Par voie aérienne 12rif sur demande

Les abonnés qui palent par chèque postal (trois volets) vou-dront hien joindre ce chèque à leur demande Changements d'adresse défi-nités ou pravisaires (dous emaines eu plus), nos abonné-sont invités à formuler leur demande une semaine au moire

avant leur départ Jelodre la dernière bande d'envol à toute correspondance Veuillez avoir l'obligeance de rédiger tous les noms propres en caractères d'imprimeric.

emploir région BRNATICIEN et OFCANISATION PREAMISATION 1000 PROPERTY OF MARK EQUIPMENT FRANCE S.A. 55508574L5 MODUCTION CONTROL TASK FORCE LEADER 2012/11/2015 4 7 ..... Maria Contract years of the August 1995. Parameter and the second Entered to the second Personal des Trains

> MORTANTE SANQUE PRIVES mitterate gran LYCM

0.07

25

EREPONSABLE DES GREDITS miseage report to the

Total Same Action to the second second Bout as prosp - and a - of ALL SALES

offres d'emploi THE PARTY OF THE PARTY OF

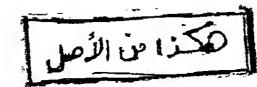
IMPORTANTE SOCIETE siluée dans la banlieure SUD-OUEST CO PARIS SERVICE LOGICIEL

Mystes - programmeurs

STS-IUT hur tavaux d'analyse et program-logrammes enregistres. Edite area C.V. et Dietentions à 1945 CONTESSE Puci. 20, 2v. Dieter C.V. et Contesse de 1945 Contesse de 1946 Peris Cedex 01 qui et.

CFWK GE FERGUSON MORRISON CAUDSEN pour for Purcau d'Erudes PORTEUR CHEF DE GROUPE (ELECTRICITE)

perguan gelagiane ecitiquis en en etiene. age and and a exbellents. Selectionistic oshur, Tampar southart.h.o. The Par CV et références 4 1 Larours — Par 645 21-65. Larours — 13-15, sure



28.02

25,68

GROWING ?

dertiet greene

MENTERS CHILLIANS

BACKET .

Party State Control of the Control o Market Age of the Market Age o 790 960 1 🎥 Burnes

Le Monde The state of the s Approximately. MARKET TO A STATE OF THE STATE

THE STATE STREET THE PERSON NAMED IN COLUMN TO SERVICE AND ADDRESS OF THE PERSON NAMED IN COLUMN TO SE  $= \mu \sim 10^{3400}$ Company 10: 1 Par special controls

STREET STATES OF THE ST SECTION STATES OF THE SECTION Bretter beste to best from

La ligne La ligne T.C. DEMANDES D'EMPLO! 6,00 30,00 OFFRES D'EMPLOI REPRESENTAT. : Demandes 15,00 Offres Offres d'Emploi "Placards Encadrés"

ninimum 15 lignes de hauteur 36,00

6,89

35,02

17,21 35,02

Annonces classees

La ligne La ligne T.C. **IMMOBILIER** Achat — Vente — Location AUTOS — SATEAUX 24.00 22,00 PROPOSITIONS COMMERC CAPITAUX 60,00 70.05 22,00 25.68 **OCCASIONS** 

emplois régionaux emplois régionaux emplois régionaux emplois régionaux

I.C.A.R.E.

Société d'Informatique Communale RHONE - ALPES recherche pour

LYON

INGÉNIEUR

INFORMATICIEN et ORGANISATION référence 74.403-2)

Poste de responsabilité :

— Pormation supérieure.

— Expérieuce de 5 ans minimum de l'informatique de gestion.

INGÉNIEUR EN ORGANISATION

2 (%

- 0%

û p

(n)

(1 g)

| référence 74,402-1)

pour compléter une équipe chargée d'opé-rations de restructuration, Poste de responsabilité : — Formation d'Ingénieur ou équivalente — Expérience de 2 ans minimum.

Ces postes offrent de bonnes poss, d'évolut.

Adr. C.V. et orêt., à LC.A.R.E., 30, bonievard Vivier-Merie - 69431 LYON, CRUEX 3,

CLARK EQUIPMENT FRANCE S.A. STRASBOURG

PRODUCTION CONTROL TASK FORCE LEADER

We are in process of installing an integrated computer oriented material control system and require a \* Task Force Leader > who will be responsable for coordination, planning, and imple-mentation of this system. The successful candidate will have had five years experience in production control, purchasing or

material system design. Starting salary : 100,000 P.F. If you meet the above qualifications and rare interested, please send your Curriculum Vitae to.

Personal Department
Clark Equipment France 3.2.

105, rue de la Plaine-des-Bouchers.
67023 STRASBOURG-MEINAU.

IMPORTANTE BANQUE PRIVÈE recherche pour LYON

LE RESPONSABLE DES CRÉDITS

Ce dernier devra, avec une équipe d'Attachés de Clientèle de formation supérieure, assurer les relations commerciates avec de grandes et moyen-nes entreprises, l'animation et l'expansion du département dont il aura la tharpe. Le poste sera confié à un diplômé de l'enseignement supérieur, 35 aus minimum, ayant une bonne expérience des opérations de banques.

Rémunération Intéressante, Poste Cavenir, Paire offre détaillée manuscrite à n° 87,019, CONTESSE Publicité, 20, av. Opéra, Paris-1s\*, q. tr. ABSOLUE DISCRETION GARANTIE.

### Directeur Général Nouvelle Société Commerciale

La Société Anglaise PORTAKABIN LTD est société fait partie d'une argenisation una société internationala dont le développement considérable est du aux ventes remarquables da ses unites de locaux instantines Portakabin. Son succès sans cesse croissant a mané à la formation d'une autre société commerciale, PORTAKABIN SaRL an France et pour laquelle nous recherchons un Directeur Général.

Sa tâche pricipale sera d'exploiter l'affaire de tecon rentabla par l'axpansinn et le développement en Franca des ventes des produits de le société. De plus il sera responsabla de l'organisation et de l'administration des inceux de le société situés pres de Lille et da la reception d'unites Portakabin complètes qui seront ensuite livrées aux clients. Comme la

importante, tout sautten lut sera danné pour l'aider dans l'exécutinn de ses innotinns.

Cette situation offre un potentiel d'avenir considérable et le candidat retenu reçevra une formation technique et pratique au siège du groupe PORTAKABIN à York.

Ce poste prévoit un salaire intéressant avec une prime de rendement, une vaiture et la possibilité d'adhèrer à un système noncontributif de retraite et d'assuranca vie.

Les candidats doivant avoir une bonne connaissance de la langue anglaise écrite et parlée et les candidatures drivent être adressées par ecrit an anglais avec C.V. et salaire actuel sous pli 'Confidential' à :



Roger Wood Esq., Personnel Services Manager, Portakabin Limited, New Lane, Huntington, York, YO3 9PT, England. Tel: York (0904) 28960





ANALYSTE ORGANIQUE

A partir des dossiers ou cahiers des charges, il établit les dossiers techniques nécessaires à la programmation jachéma général de traitement, etc.). Il peut effectuer une partie des taches de l'analyste fonctionnel.

Il doit avoir deux ans d'expérience comme

**PROGRAMMEURS** 

Ils assurent l'écriture, les tests et la mise ao point de programmes simples, ils parti-cipent à la réduction de la documentation en rapport avec leurs programmes.

Es dolvent avoir une expérience de la pro-grammation on avoir suivi evec succès les cours de base de programmeurs. COBOL Indispensable. Autocode apprécié. Pour les deux postes, des connaissances bancaires sont souhaitables.

Adresser C.V., photo et prétentione à h.º 9.210, COPAP, 40, rue de Chabrol, 75010 PARIS, q. tr. ENTREPRISE en expansion resion rouennaise recherche pour service études et développement 1) UN INGENIEUR ELECTRICIEN

2) UN INGENIEUR ARCHITECTE NAVAL 3) UN INGENIEUR HYDRODYNAMICIEN

Pour ces trois postes, experienc Ecrire nº 157, S. N. P. HAVAS IB.P. 907), 76002 Pauen Cedex.

LA PREFECTURE DE L'HERAULT

SAUVEGARDE OE L'ENFANCE recrule un directeur et un chef de service I.M.E., déblies profonds (Q.I. 0.30 à 0.50), 72 llis en internal, 48 places en semi-lniernat), — Ecrire à. P. 71, 70002 VESOUL.

PRECTEUR-ANIMATEUR **DES VENTES** 

connaissant parfaitement mob-lier confemborain, courageux, dynamique, esprit d'arganisalien, pour pramution mobilier perti-cuiers et collectivités. — Ecrire avec C.V., rétérences et préten-lions à M. TRIQUET, 203 bis, rue Ordener, 75018 PARIS, q, tr.

emplois > féminins

IMPORTANT HOLDING LYON recherchs ASSISTANTE DE P.D.G.

34000 MONTPELLIER

I cherche
UN PROGRAMMEUR SYSUN ANALYSTE GRAMMEUR
I. 3, M., 3 ans expérience.
Envoyer C.V. avec prélemions, dissonibilité, pholo
gu Secrétarial général.

Necessaire être parfeitement trilingue ANSLAIS - MLEMAND el gouir une formation de SEGRETAIRE DE OIRECTION.
Le posic conviendrait à persanne dissonible pour voyager et susceptible d'avoir des contects à hauf niveau.

Ecrire sous référence E 2.411.

SEPI 56, rue Servieur

SEPI 56, rue Servieur

CA002 LYON.

LES LABORATOIRES SEARLE

recherchent

DÉLÉGUÉS (ÉES) A L'INFORMATION MÉDICALE

 Nivean d'études : baccalaurést ou diplôme Universitaire Scientifique adapté :
 Aptitudes aux relations humaines, NOUS ASSURONS :

Une formation complète per stages rémunérés
 perfectionnement continu des connaissances
 SALAIRE : fixe + primes en rapport avec les

VOITURE PERSONNELLE INOISPENSABLE. NECESSITE O'HABITER LE SECTEUR.

SECTEURS A POURVOIR : MOSELLE.

Sc présenter à M. MANGEANT, Vendredt 10 à 10 h., an CENTRE REGIONAL, 39, rue des Tiercelles, 54022 NANCY,



sur ensembles IBM 37D/168

●Formation canctionnée par un diplôme en informatique.

3 à 4 ans d'expérience dans les fonctions d'Ingénieur système sur matériel IBM. Place stable. Résidence en province. Participation à l'étranger à des congrès

en informatique. Envoyer C.V. sous référence 169 à Pierra LICHAU S.A. 50, allées Jean Jaurés 31000 Toulouse qui transmettra.

IMPORTANTE SOCIÈTE **EQUIPEMENTS D'AUTOMATISME** ET COMMANDES DE MACHINES

recherche pour usine de la RÉGION LYONNAISE

INGÉNIEUR CHEF DE SECTION TECHNICO-COMMERCIAL

connnissance équipements indispensable — 30 ans minimum — Ecrire avec C.V. et photo, nº 87,154, CONTESSE Publicité. 20. av. de l'Opéra, Paris-1v, qui transm

offres d'emploi

IMPORTANTE SOCIETE situés dans la banlieue SUD-OUEST de PARIS recherche pour son SERVICE LOGICIEL

analystes - programmeurs

INGENIEURS et/oo TECHNICIENS BTS - IUT

Pour travaux d'analyse et programmation de système à commande par programmes enregistrės. Ecrire avec C.V. et prétentions à n° 86.925 CONTESSE Publ., 20, av. Opéra 75040 Paris Cedex 01 qui tr.

**CFMK** 

(Cie FERGUSON MORRISON-KNUDSEN) recherche pour son Bureau d'Etudes

PROJETEUR CHEF DE GROUPE (ELECTRICITE)

installation, éciairage, schémas, automatisme. Au moins 10 ans d'expérience pétrochimie Notions d'anglais souhaitables.

Ecrire avec C.V. et références à J. Leroux — Chaf du personnel — CFMK — 13-15, rue J.P. Timbaud — 92136 Issy les Moulineaux — Féléphone 645-21-06.

offres d'emploi

Société d'Expertise Comptable, SUD-EST, en pleine expansion (Intervenant dans des sociétés multina-tionales et dans d'importantes sociétés nationales) recherche son

DIRECTEUR DE DÉPARTEMENT « AUDIT »

juniors. Il devra, vis-à-vis de la Direction Générale :

- assurer la mise an point des programmes d'andit en liaison avec les managers;

s'assurer : du suivi des plannings, du respect de la méthodologie ; définir et suivre les actions de formation du département ; département :

- participer le cas échéant à la mise en place de services d'audit interne en clientèle ;

- assurer lui-même en supervision certaines missions d'andit.

Expérience :

En audit :

- poste similaire on en tant que senlor confirmé dans un cabinet anglo-saxon durant pineleurs annères.

années.
En informatique :
— expérience des systèmes informatiques.
Formation :
— Expert-comptable ou équivalent ;
— ELE,C., ESSEC ou SUP de CO Paris. Déplacements fréquents. Possibilité d'association ultérieure. Ecrire sons nº 200 à S.E.E.P., 18 mis, rne d'Anjon, 75008 PARIS.

ENTREPRISE MÉTALLURGIE

recherche pour banlieue Nord

INGÉNIEUR ÉLECTRONICIEN pour réolisation de bancs de contrôle. Connaissances en circuits logiques et programmation en mini-ordinateurs. Quelques années d'expérience exigées.

Adres. lettre manuscrite, C.V., photo prét. nº 86913, CONTESSE Publicité, 20, av. Opérs. Paris-1°, q. tr.

spéciallete dans l'etudo et lo révolisation de maieriels électioniques de 
haute technicité à WELIZY cherche
un directeur administratif

Il devra mettre en place la comptabilité industrielle, éta-blir des budgers, superviser la comptabilité générale et assurer la gastion du personnel. Ce posto convient a un Sup de Co ou équivalent, le DECS est indispensable. Il dont evoir 35 ans minimum, une solide expérience de 15 comptabilité anglo-sexonne et parter equiremment l'amplais.

Courcomment l'amplais.
Les Directous Administratifs intà:esces covoient leur dossier de candidatures sous rét 60/M à .

Elisabeth FRENCH 137, avenus Mozart, 75018 PARIS qui les arsure de la plus. granda discrétion.

EXXXXXXXXXXXXXXXX

Important groupe industriel recherche
POUR SUCRERIE RAFFINERIE AFRIQUE FRANCOPHONE

niveau D.U.T. **Un ADJOINT** niveau Agent Technique

Un CHEF de service

Electronicien pour entretien matériel de controle. et regulation.

 Sérieuses références exigées. o Avantages assures par contrat expatrié. Écrire evec C.V. et prét.sous réf.6819 à Pierre LICHAU S.A. 10, rue de Louvois 75063 Paris cédex 02 qui transmettra.

offres d'emploi offres d'emploi

IMPORTANTE SOCIÈTÉ D'INSTRUMENTATION LIÉE A L'ENGINEERING D'AUTOMATION ET DE CONTROLE COMMANDE

située banlieue Paris-Sud recherche dans le cadre de son SERVICE DEVELOPPEMENT

UN INGÉNIEUR MÉCANICIEN, PHYSICIEN DIPLOMÉ

Connnissances et expécience exigées:

metalturgie et mesures physiques s'y rapportant | metallographie: ;

conception petits matériels industriels:

mécaolque de précision.

Cet ingénieur, confirme par une pratiqua de 5 à 10 années minimum, possédant fort esprit analyse et synthèse et possibilité intégration équipe, participera au développement et au lancement en fabrication de moyennes séries des produits de la regulété.

Connaissacres en extansométrie et électronique appréciées. Auglais lu indispensable. Envoyer C.V. pretentions et photo Nº 86 948 CONTESSE Publicité, 20, av. Opéra, Paris-ler, qui tr.

POUR COPROPRIÉTÉ Formation comptable indispens. Habit. contacts hum. Dactylo souh., capable tenir ávent, assemblées générales, récig, comptes rendus et courrier. Sons des respons, necess. Rémun. fonct. des capacités du candidat. Envoyez C.V. manuscrit, nº 87,049, CONTESSE Publ., 20, av. Opéra. Paris-1\*, qui tr.

ADMINISTRATEUR DE BIENS - 19º COLLABORATEUR

**V**.

Dans la cadre de son développement

**MAYNARD-PRC** 

The state of the s

The second secon

L'UN devra avoir l'experience de la Vente de Biens d'Equipement à l'Etranger.
L'AUTRE pourra être débutant et sera formé eux rechniques de Gestion et de Ventes

Pour les 2 FONCTIONS : - Una connaissance approfondie de l'anglais esi exigée, celle de l'espagnol ou de l'allemand

- Gout des déplacements.

à l'Etranger dans l'avenir.

Forice evec curriculum vitae et photo à No87009 CONTESSE Publicité 20, Avenue da l'Opéra i 75040 PARIS CEDEX 01, qui transmettra

**TRANSETUDES** 

SOCIÉTÉ D'ÉTUDES AFFILIÉE AU GROUPE

Ecrire sons référence CJ 224 AM

### INGÉNIEUR ÉLECTRONICIEN

RECHERCHE

INGENIEUR

DIPLOME

Ecrire avec C.V. à M. SAADA, CENTRE NATIONAL DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE, Laboratoire PMTM place du 8-Mai-1945 93206 SAINT-DENIS, Tél.: 243-20-70,

COMPTABLE

25 ans minimum, Ecr. nº 85.523, CONTESSE Pub., 20, av. Opéra, Paris-ler, qui Ir. P. M. E. Installée à Pontoise

CHEF COMPTABLE

Pour INFORMATICIES

Pour INFORMATICIES

ING. système OS ou GE 6000

ING. Grande Ecole

ANALYSTE process, 1. réel
Tél, 387-51-32

Dem. mécanographe comptable. Baronnet, administr. de biens. Tél. : 548-23-34,

URGENT
Edit. eng. 2 iourn. écon. et pol.
niv. sup.. pr 2 mois Afrique.
Départ 15 cour. Ecr. expr. A.C.
16. av. Pinsons, 1640 Rhode,
Belvique. ev. 13 cour. Trail
except. Situet, poss. sur 2 and.

JURISTE D'ENTREPRISE

recherché par société Bonnes connaissances : Oroll des sociétés ; Législation sociale ;

- Législation access.
- Boux.
Adress. C.V., photo, prétent, à Arress. C.V., photo, prétent, à RECH. VENOEURS qualifiés.
- Nous n'avons pas de termes à perdre : seules les candidat sériouses seront examinées.
- PREFERENCE donnée à fvendeur diectro-ménager

PREFERENCE dounée à l'verdeur Stechnomager outomobile, assur, immobil.]. Sérieuses perspectives d'avenir. Se près exclusiv. 70, bd Sébaslosol, GUELFI, les 9 et 10 lanv. 9 h. à 17 h. ino pas téléphoner). IMPTE Sté industrielle PARIS (12'1 roch.

INGENIEURS

ELECTRONICIENS
E.S.E., E.N.S.E.I.M.T.,
I.O.N., I.E.G.
début, ou ayon! 2 ans expér,
dans les circults losiques et
analogiques appliqués à u x
process control
et à l'électronique industrielle,
Connais, en programmation près

Connais. en programmation mès appréciée. — Ecr. avec C.V. et prélentions à : A.O.I.P., B.P. 301, PARIS (129).

Labo de recherche sur l'environnement

INGENIEUR

SUPELEC ou équivalent SPECIALITE NYPERFREQUENCES pour développement d'un radiomètre millimétrique. Lieu de travoit : PALAISEAU.

Adresser C.V. et prétentions ; nº 87,846 CONTESSE Publicité 20, av. 00 l'Opéra, Ports-ler e.tr STE MAISONS-ALFORT

PROGRAMMEURS

Languer Assembleer 18 M 7 ans d'expérience invoyer C.V. détoillé el prél. 3 SONOVISTON

12 rue da Reims 94 - MAISONS-ALFORT.

JEUNE INGENIEUR

BILINGUR PRANC/ANGLAIS
pr promouvoir venite de malériel
de franspori et de manutonilon,
Bonne rémunéralien, Fréquents
désiacements à l'étranger, résident région perisienne. Act
C.V. nº 91 880 Publ. Roser Biey,
IUI. r. Récurrar, 7502 Paris q.,

1/2 TEMPS

SECRET, DOCUMENTALISTE parisitement billneue englois p. C.N.R.S. Centre études social. 18, rue Cardiner 15017 PARIS, Tellon, Mme Fersina : 2470-64, 556 Courtage/Afric, Mme Inform. 1800 Agustier SI-Lazaro - Rech.

JEUNE COLLABORATEUR

conn, affaires merfilmes. Angu

Très bon niveau, suivi comptes clients.

e des modèles des réseaux de les études des réseaux de urbains.

Ectire sons référence OK 325 AM

#### INGÉNIEUR PRINCIPAL

DE CARRIÈRE DANS UN DOMAINE EN FORT



licence, doctorat en Droit, Université française ou diplôme étranger équivalent. Il aura acquis au cours d'una pramière experience de 3 à 5 ans, soit dans un Cabinet d'Avocat, soit dans une Entreprise à vocation internationale, une technique de travail axée sur les problèmes industriels d'un Groupe implanté dans l'Europe entière. Il est nécessaire d'être parfait bilingue FRANCAIS-

Ce poste, à MDNTROUGE, comporte de réelles possibilités de développement et de promotion au sein d'un Groupe en pleine expansion, tant en France qu'à l'étranger. Envoyer C.V. manuscrit, photo et prétentions à

Jacques COUREAUD

Nous prions instamment nos annonceurs d'ovoir l'obligeance de répondre o toutes les lettres qu'ils reçoivent et

dans le Monde, recherche 2 CADRES "Internationaux"

Formation Supérieure Commerciale : HEC, ESSEC, ESC

internationeles de le Société.

Acceptation de la mobilité des affectations

TRANSEXEL QUI GÈRE PLUSIEURS RÉSEAUX VOYAGEURS, DÉVELOPPE SES ACTIVITÉS D'ÉTUDES ET DE CONSEIL EN TRANSPORTS URBAINS ET RÉCRUTE IMPORTANTS DE TRANSPORTS PUBLICS DE

#### INGÉNIEURS **CHARGÉS D'ÉTUDES**

Postes pouvant convenir à candidats, ingé-nieurs on universitaires, ayant soit une expérience d'études en milleu urbain, soit une expérience da recherchs scientifique nu économique (domaine indifférent) témoignant d'un intérêt marqué pour des traveux d'études et de curiosité intellec-tuelle permettant une sdaptation rapide an domaine spécifique des transports urbaios.

### INFORMATICIEN

formation grande école, syant une bonne expérience lui permettant de réaliser des études pour développer et mettre en place ; e des systèmes en temps réel de régulation de tracic; des modèles informatiques utilisés pour les études des réseaux de transports urbalins.

formatico ingénieur ou universitaire, ayaou expérience d'animation d'études scientifiexpérience d'animation d'études scientifiques ou ecchaiques (connaissances des études en milieu urbain appréciées mais non indispensables) capable, après formation, de mettre en place dans les réseaux, des structures décentralisées d'études et da developpement permettant l'amélioration de la mise en œuvre des moyens de transports urbains lélaboration des programmes, pilotage de projets, formation des personnois? Scrire sons référence EL 326 AM

**TOUS CES POSTES OFFRENT DES PERSPECTIVES** DÉVELOPPEMENT.

Écrire en précisant la référence 4, rue Massenet, 75016 PARIS

COMPTEURS Schlumberger

renforce son équipe juridique ( 5 personnes ) en y adjoignant

## un juriste

Le candidat retenu sera de formation ANGLAIS.

12, place des Etats-Unis 92120 - MONTROUGE

de restituer oux intéressés les documents qui leur ont été confiés.

Important Constructeur

D'Ordinateurs

Ingénieurs technico...commerciaux

Ce STAGE rémunére s'adresse à des

Ingénieurs Informaticiens

Débutants

( Grandes écoles , université ... )

Libèrés des obligations militaires.

à l'issue de cette formation théorique suivie

de stages pratiques, ils seront chargés

• nos ingénieurs commerciaux au cours

• nos clients pour l'utilisation de nos

Envoyer lettre de candidature manuscrite et photo sous Réf Nº 8652 à

octions et recharches 31 Bd BONNE NOUVELLE PARIS 20 q.t.

de leurs négociations.

organise un <u>STAGE</u> destiné à former des

(X, Centrale , AM, etc.) u sein d'una équipe, da résoudre les grands

grandes écoles capable, au sein d'une équipe, de participer à la reorganisation de grandes chaînes administratives et à la mise en place de méthodes modernes de direction auprès de notre chentètr

Des compétences en comptabilité, contrôle de gestion, informatique de gestion étayées par une expérience réussie de quelques années sont indispensables ainsi que la connaissance



MAYNARD FIRTIDE

ENTREPRISE GÉNÉRALE DE GROS ENSEMBLES INDUSTRIELS

pour études d'engineering et réalisation Génie Civil INGÉNIEURS

GÉNIE CIVIL Diplômés, hautement qualifiés, possédant grande expérience béton armé et charpente métallique. Langue anglaise souhaitée Postes à pourroir à PUTEAUX Déplacements de courte durée à l'Etranger Adresser C.V. manuscrit et références sous N° 87.239 CONTESSE Publ., 20, av. Opéra, Paris-1°', qui tr.

La Gie de Gonstruction Mécanique **SULZER** 

recherche pour le . Service Technico-Commercial de son Département COMPRESSEURS VOLUMETRIQUES

UN INGÉNIEUR CONFIRMÉ

issu de grande école;
ayant plusieurs années d'expérience dans le domaine des compresseurs;
aogiatz et/ou ell'emand souhaité.

Poste à PARIS

Ecrire avec C.V. & C.C.M. - SULZER Sl. bd Brune - 75914 PARIS Cedox 59 - 75386 PARIS ERUNE

Important groupe de CONSEILS D'ENTREPRISES destinés à prendre en charge les problèmes

#### d'ÉVALUATIONS FONCIERES, IMMOBILIERES, INDUSTRIELLES

et COMMERCIALES Il est offert une carrière de conseil, une l'ormation adoptée, une rémunération avec lotéressement.

Les postes à pourvoir sont situis : à LILLE, où il faut un spécialiste;
à ROUEN et à RENNES, où il faut des déhutants.

Adr. C.V. et photo en ind. prêt. et résidence désirée, à J. BRAVARD. 50, rue Périer. à Montrouge, 92120.

PHILIPS 👨

DIVISION ÉLECTRO-ACOUSTIQUE rechorche pour la diffusion de ses matériels protessionnels (systèmes de sonorisation, télévision,

#### INGÉNIEURS de VENTE

ou niveau équivolent

Débutants ou possédant 1 on 2 ans d'expérience :
 Diplôme ingénieur ou Scole de Commèrce apprécié ;
 Disponibilité aux déplacements en France indispensable ;

**NOUS OFFRONS:** 

Des postes à Paris, Lille, Strasbourg, Marseille :
 Formation continue aux techniques de vente et de marketing ;
 Des possibilités de carrière dans le cadre du

Adresser lettre manus, C.V. et prétent, à PHILIPS Service du Personnel, 64, r. Carnot, 92154 Suresnes

DIRECTEUR TECHNIQUE pour assumer responsabilités de l'entretien of de la résa-ration d'un parc de 1,600 véhi-cules moteur et semi-remorques

Le candidat souhaité oura — Un diplôma d'impéoleur ; — Au moins 10 ans d'expér. — La capacité de commande un effectif important.

Recherche
PROGRAMMEURS CONFIRMES

- Expér, 5 ans min, en Cobei,
- Matériel 3 sénération
Cit. CHB - IBM.
- Contrat à durée timit, (à ms).
Env. C.V, et prétantions à :
INTERMEDIA no 590/211, 69, rue
La Fayette, 73009 PARIS, q. tr.

AFRIQUE NOIRE
FRANCOPNONE
recherche

CHEF OES SERVICES

COMPTABLES

ET FINANCIERS

pour importante société chargée du service public

Formation SUP de CO ou DUES comptable, Notions d'informalique connaissances plan OCA

Ecr. avec C.V. at prétentions no 87.261 Contesse Publicité, 20, av. de l'Opéra, Peris-le q.fr. ANALYSTES

**PROGRAMMEURS** 

ASSEMBLEURS COBOL - ANS sous OS SRS 66, rue de Provence (97), 27 ét. Bauche - 285-G-37.

Centre médical recherche DIRECTEUR ADMINIS-TRATIF

ayant connaissance et praique de la 9 estilon hospitalière. Ecrire avec C.V. à nº 86.887. CONTESSE PUBLICITE, 20, av. de l'Opèra, Paris-le c.fr.

COLLABORATEUR

TECHN'CO-COMMERCIAL

Eg. ev. C.V. et ordi. à nº 1.071, EAPLOIS et ENTREPRISES 18, rue Voinev . 75002 PARIS Ets Financie: Champs-Elysees PECTET the JURISTE

pour service contentieux, Formalion crigée : ilicance en crigée : ilicance en crigée : ilicance en Minim, 2 ans d'expérience dans les techniques et procédure de recouvrement de dossiers cré-dits : Lleu de travail : PARTS

Env. C.V. manuscrit et prétent. tions, photo, ou service du Persennet, 8,P.70.08 - PARIS-F.

IMPORTANTE SOCIÉTE OE LOCATION OE VENCULES INDUSTRIELS

OCAM

Emi, curr. vitae détaillé evec phato (rejournée), prétent, et date dissonibilità à : NAVAS CONTACT, 156, bi Neussimani. 75008 PARIS, sous/réi. 25.094.

Revue scientifique pr poste rédec. pl. temps PHYSICIEN doct, ès sc., orêt, phys, solide. Enveyer C. V. et prétentions à LA RECMERCHE 4. place de l'Odéon, 7506 Peris. No pas se présenter.

## RÉVISEURS - COMPTABLES

Notre cabinet propose à des candidats possédant le niveau du D.E.C.S. ou équivalent, et 2 ans de pratique en cabinet, des postes de

Réviseurs-Comptables et d'Assistants Réviseurs. Des travaux de révision comptable approfondie déboochant sur la certification des bilans permet-tent à nos collaborateurs d'aborder concrétement les problèmes d'entreprises très diverses, de complé-ter leur formation et d'assurer leur promotion, Adr. lettre man. et C.V. détaillé sa réf. M 50.006 à Sélé-Cégos, 33, quai Gallicol, 82153 Suresoes, q. tr.

> TRÈS IMPORTANTE ENTREPRISE INDUSTRIELLE FRANCAISE

> > Bonlieue Ouest Parisienne INGÉNIEURS

GRANDES ÉCOLES (E.N.S.A. - E.S.E. - E.N.S.T. - E.N.S.A.M.

E.C.P. - E.N.S.M.A. - I.N.P.G. (électrotechnique et informatique), etc.)

Ochutaots ou ayont one promière espérience. Intéressés par des travaux d'études concernant les domaines suivants :

Propulsion.
 Guidage, pilotage, asservissements.
 Systèmes électriques et mécaniques.
 Informatique, scientifique et de système.
 Chaines fonctionnelles.
 Matériaux nouveaux (non métalliques).
 Finbilité.

Nous offrons à des jeunes ingénieurs intéressés par les techniques convelles de se consector aux études les plus avancées en vuo du développement de programmes d'anvenure nationale.

pour seconder son Président et assurer lo responsabilité des fonctions commtables, administratives et financières. Ce poste conviend: à homme ou termine de formation supérieure de 30 ens minim. ayant comaissances parfaites des problèmes : comprables, fiscaux, socieux, juridiques et d'orgonization administrative.

Env. C.U. et prétent, ne 1 62.599 REGIE-PRESSE, 85 bis. rue Réaumur 15002 Poris, oui tr. Adr. lettre man, det., photo et prét, à o° 87.168, Contesse P., 29, ev. Opéra, 75001 PARIS, qui transm. Sacifité fabrication connecteurs proche benileue Ovest recherche pour son département des Ventes DN INGENIEUR

GRAS, SAVOYE & Cie l'un des premiers cabinets français de courtage d'assurance, cherche pour Paris, dans son DEPARTEMENT INTERNATIONAL

un chargé de clientèle Dans un but de medleur service, il maintient un permenence les contacts avec la clientele française ou otrannere qui lui est confice. Ses compétences lus permettent d'appreciei les guidnites existantes, de proposer des aménagements ainsi que les couvertores our font defaut. It assure la coordina-

tion entre les départements techniques et

son client aupres duquel il est aussi un apporteur d'idées. Nous souhaitons un jeune cadre connaissant les diverses branches d'assirances en risques industriels et familier ijes schenras anglosaxons des geranties.

Ecure a Mme M.-C. TESSIER ss ml. 2798 M.

Il est bilingue français-anglais.

ALEXANDRE TIC S.A. 10 RUE ROYALE - 750C8 PARIS membre de l'ANCERP

Voir les emplois féminins et les demandes d'emploi en page 23.

مكذا من الأصل

THE CONTROL OF A SECURE demandes d'eine INGENIEUR-CONSEIL DI PROPRIETE INDUSTRIELLE 2.5 1979 Table ANTE ORGANICIEN MENT ONEARICIES Total 2

DE CADRE -28

TRETURE DE LURES TION

SECRÉTAIRE CAURE

PRESIDENT

Sell Will

SERETALKE

TEMPORACTYLO

EXPERIMENTED

HE STATE OF STATE

MCThi. Mer. Maj proposit com « capitaux

Supplies the second of the sec

4 4 - FFR.

be the party of th CATHOLOGIATES STATES

EXCEPTIONNEL
AUTORIANT IM
A 112
ANGEN TARTE
GP ON PATRIARCHES
13: Bas MIRBEL Grown
33: 38:35

sports loisirs Laura se soreir Bellery of Terror

24: 54 to

----

L CADRES "International" The state of the state of the summers of the state of the

HEC, ESSIC 130 Enang views of a tage from 1.1 dies the beauty discussion,

and the P FORCE ICINS the continues Myst war with the state of the 232 Tal. 1944 Will the see. The Acceptularies ... althorna. ...

HAT GET SHOWN IN ONTARS PARIS 

ANSETUDES

ETE D'ETUDES AFFILILE AU GROLE MINE ET RICRUTE

AFFILITE AU GROR
MINENEL QUI GERE FLUSTEURS RESINE
MINENEL QUI GERE FLUSTEURS RESINE
MINENEL QUI GERE FLUSTEURS RESINE
ABBURS. DÉVELOPPE SES ACTIVITÉ
LINE ET RICRUTE

ENIEURS ARGÉS D'ÉTUDES

France property Alemanian (1911) tionical states of the con-tioning states and con-tioning states of the con-

#### ÉMIEUR ÉLECTRONICEN DRMATICIEN

Terringthm process apprieture 100 application 100 application of a limit har attitud a point Papara attitude of the second erengen -

ENTEUR PRINCIPAL

Fredricking rigges editorists in any speed and experience there had experience really managed and a really managed and a to the transfer of the contraction of the contracti The Total to the Total of the T Figure Booker Constitution of

IN PORTES OFFICENT DISTRIBUTE **開稿報: むあれち** むれ POMAINE IN IT PPEMENT

20 to the stanger in some Entere Papie 1:15:1

i lieben attates. 1

COMPTEMS

Humberger CONTRACTOR OF THE PARTY OF THE PARTY OF megal manage and a

ndidat entren 190 (1912)

**是,杨**色有形式"一"。 the street to. Martin of Africa Acco gemeente van · 公司 (1984年) (1984年) (1984年) and the honorman and and affectable beautiful The Part of the Sept. What County Bartan & Barran 4.5 HODE A MONTH OF 76. 1261 W. T. MATTER SERVICE STATE OF THE SERVICE 蘇聯達施 化红色点 Registerio especial personal 新育者 10年 (1977) Bertre of · COURTAUL

ow steen kinds ha

Mary Time

tions instantant nes annie the Publiquence de republic ma freene du et lecencut et pe mun inferentere les cores laur ent che confict.

La ligna La ilgna T.C. 6.00 6.89 DEMANDES D'EMPLOI OFFRES D'EMPLOI 30.90 35,02 REPRESENTAT. : Demandes 15,00 17,21 Offres 35,02 Offree d'Emploi "Placerds Encedrés" minimum 15 lignes de hauteur 36.00

ANNONCES CLASSEES

La ligne La figne T.C. IMMODILIER Achat - Vente - Location 24.00 AUTOS - BATEAUX 22.05 PROPOSITIONS COMMERC. CAPITAUA. 60,00 02,0**0** OCCASIONS

L'immobilier emplois féminins

SOCIETE de PROMOTION PORTE d'ORLEANS

SECRÉTAIRE DE DIRECTION EXPÉRIMENTÉE

AVEC SERIEUSES REFERENCES

Ecrire avec curriculum vilae ci photo, à HAVAS CONTACT, 136, boulavard Haussmann, 73038 Paris, sous la référence 35.076, qui transmettm.

SOCIETE PHARMACEUTIQUE INTERNATIONALE PARIS (5) recherche

SECRÉTAIRE CADRE PARFAITEMENT BILINGUE ANGLAIS pour son PRÉSIDENT

Nous souhaitons confier ce poste à une personne dynamique, sans technicité particulière, possedant une excellente frappe et pratiquant la sièno frai-caise : alla davra avoir séjourné durant plusieurs années sur Etats-Unis ou être de langue maternelle anglaise.

Adr. C.V. en joignant une photo et en indiquant vos prétentinns sous n° 12:308 M. a GEM Publicité, 142, rue Montmertre, 75002 Peris, qui transmettre

IMPORTANTE SOCIETE
QUARTIER COMMERCE rech.
SECRETAIRESECRETAIRESTENODACTYLO qualities pour
pell secrétarial et clients.
1,560/1,860 × 13 - GUELFI, 70, b.d.
Sébastopol. les 9 et 10 lanvier. SECRETAIRE-STENDOACTYLO

Isléna française, dectylo, trançais, amplois, allemand) devant assurer communical, léphoniq, dans ces 3 iangue

Cherche Jeune Fille
pour garder 2 enfants
de 13 h à 15 h.
Tél. 202-38-58, avant 20 h.

Isléna française, dectylo, trançais, araplais, allemand devant assurer communical, téléphonio, dans ces 3 isnoues, 40 h. par sem.: \$ h. 45-17 h. 30. Avaniages sociaux - 13 mois Restaurant self-service.

Ecr. nº 37,169, CONTESSE PUB... 20, av. de l'Opéra, Paris-i=, 91. (10°). Tél. le matin: 205-71-48.

demandes d'emploi

INGÉNIEUR-CONSEIL EN PROPRIETE INDUSTRIELLE

sur liste aptitude - très longue pratique toutes techniques y compris électronique avancés. Anglais, allemand courants. Cherche situation en rapport.

Ecrire nº 2115 « la Monde » Publicité. 5. rue des Italiens, 75427 PARIS (9°).

Jeane temme dynamique 32 ans, 18 ans expér, édition, publiché, relal, public, secrétariat direct, angl. Libre de ste, Ch. ell, Paris, Téléph. 607 - 68 - 37. CHIMISTE ORGANICIEN - E.N.S.C.P. - Doct. Ing.

Universitaire australlenne licenciae lettres, professour anglais-trançais, cherche situation societé ou institution pour ensainment suglais. M. CORCORAN 13, rue Erlanger, 65016 PARIS. - Grande expér. et synthèse organique 14 ans C.H.R.S.1 3 ans rech. pharm.).

- Ayani le sens da la respons.

- Allem., angl., néerlandais.

- Charche poste de rech. : pilple ou fabrication ; contrôle. Oe préférence dans les provinces du Centre et de l'Ouest.

Ecr. à 7,724, « to Monde » Pub., 5, r. des Ilaliene, 75427 Peris».

- Technico - commercial bilinque angl., J.H., 26 a. et ; lic. angl. Technico - commercial allinpue angl., J.H., 26 a. et 1 lic. angl. B.T.S. Irad. commercial Conn. import-export. Electro-lectinique angl. lech. daci. Etud. fourles prop. Fr. ou air, Ecr. M. H. Ros 2, r. Salleur. 73000 Chambéry.

JEUNE CADRE (28) Ayani Irès bonnes connaiss. ef expér, BAHCAIRES, de nalion auiste, avani permis de Irà-vail, Irli, Callem, angl., franc.) roch. poste dens bonqua ou industria privée.

A. Ralmann, 7, rue des Moines, 75017 PARIS.

75017 PARIS.

J. H. 26 ans, d6g. O.M.
IAItache commorcial)
— Maitrise sestion DAUPHINE;
Ph. O candidate only, New-Yark, cherche situation
Paris ou étrange.
— Eludes financières et économ.
Ecr. nº 2.150, « la Monde » Publ.,
5. r. des Ilaliens, 75427 Paris-P.
Jeune Fitte licenciée droit, DES.
droit privé, I an d'époérience
Conseil iuridique, ch. emploi.
Té. 607-69-26
Cadre économis. 30 ans. aprésé.

Tél. 607-69-26
Cadre économis., 30 ans, aprésé letires, expérience pestion, ch. peste direction ou à responsabilités Paris et toutes régions. Libre immédiatement.

J.M. DOOU, 17, r. du Général-de-Galembert - 47000 BLOIS.

J.M. DOOU, 17, r. du Général-deGalembert - 4000 BLOIS.

Jeune Fernme, 25 ans,
SECRETAIRE
DU OIRECTEUR GENERAL
d'une perite Société, bonne pralique des aspects commerciaux,
compt. et soci. anglaie courant,
RECHERCHE poste équivalent
dans une entreorise de taille
moveme de la région parlaienne.
Ecr. nº 2.145, « le Monde » Publ.,
S, r. des Illaliens, 7507 Paris-P.
J. F. 28 ans, secrétaire decivip
exoér., ch. mi-termos sprés-midi
puart. 16° ou 15° à parir, du
20 Janvier. Ecr. Mine Chanard,
179, swen. Mozart. PARIS (16°).
H. 28. .. bna prés., 10° a. mais.,
exc. réf., ch. pl. slable chauffeur
VL toute dist. Très bne conn.
Paris. bani., prov. Tél., 798-02-61.
J.F. allem. 27° a., doct. et lefIres Iphilla, histoire des aris el
histoira), sariant franc, anal.,
dynam. al créative. ch. sil. stab.
End. ttes proposil. Ecr. Mine
Hartmapn, Zc. rue Brunet. 7317.
Joe femme 30° ans. triling. angl.

Hartmann, T., rue Brunel, 13017.

Jine femme 30 ans. triline. arrellessagn., 6 any collabor. assent achats en Espagne. meubles décoralion ari, artisenal, anil-quilés, recherche altuation Paris, Télésh, 557-25-01.

INGENIEUR AGRO I.N.A. 31 A. compais, les productions animales et leur gestion, ayant assuré responsabilités import, au sein d'une entreprise, étudia toute procusif.

France et étranger. DURANO. Les Frayssades, \$1300 Caussade.

Las Frayssades, 52300 Caussade.

J.H. 24 a., mar., dés. OM dipl.
hac. fectmique, maitr. physique
ch. emploi stab. av. ou ss. stosse
de format. Ecr. Playe, 117, rue
Parmentier, 78600 HOUILLES.
J.H. 26 a., cél. dés. O.M. IID.
da suffe. Lic. dr. priu., form.
Ss. po. fritingue, exp. vente 10 a.
distinction, rech. urp. cituation.
Banque, cab. cons. furid. stage
formation apprécié. Paris. Tél.
met. Suff. 37-17 ou Ecrire Georses GODEFROY, 79, beufevard
de GRENELLE, PARIS.
H. 34 a., pari. bil, ar. cl. ct fr.
conn. anal. actuel. prof. mailh.
niv. mailr. éfection. et mpth.
ch. poste resp. Pr., étr. Ecrire
Agence HAVAS CAEN n= 8.462

sports loisirs SEJOURS AU SOLEIL Tuntsia inter salson : 7 lours 850 F. Baféares Inter salson : 7 lours 650 F. Tél. : 285-36-32, Lic. a 420.

2' porte Versallles. Magnillove 5-6 p., stdg. 11 contl. Tcl. Extern. 050,000 BRE, 35-25. STICEN. 20.000 BRE. 35-25.

C. LOROT

67. AV. OE SUFFREN (71
733-33-97/77-24-97
Suffren. 7 55 asc. 3 p. 250-500

7. Studio 35 m², 11 ctr. 149.000
Brelevil. 100 "s-sarv. 570.000.

MARAIS Exceptionnel.
Imm. 18°, sde cl. refi 100 °s.
In ctf. pde chem. parliph
Oupley sci. 40 m. logs-a-ch.
Sciour 60 m. chbre. solcii.
Petit studio. bains, kitchameria.
Appertrement Cammercial 57 m².
C. LORIOT - 273-4-87.

FRANKLIN-ROOSEVELT 25
Dbla fiv.+3 cn., 120 ==+ balc., in
2, asc. Poss. liber, Im. P.d.T.
640.000. C MAHOUT, \*24-74-85. 600,000. C MAHOUT, VENTROS.

Goart, LATIN. 3 P. 11 Confil.

73 = 1 Ball 6 ans. Liberar.

eventuel. 310,000 p. 227-07-06.

Prafre vd. République, stud. et 12 P. dep. 55,000 227-19-75.

19" - FACE AU BASSIN
Futur site de plaisance
Programme de placement pr. 1.
STUDIOS tout contert, cuielne
ceulere. salte de bains, modu.
Localion recherche:
at lucrativo.
LE PROPRIETAIRE: GIRPA.
Téléphone: 125-25-25 + 56-78. **BUTTES-CHAUMONT** 

METRO BOTZAR15 BEL APP7 neuf, 5 P., 111 ps; + balcon, 338,000 F + Park, Tél, ; 724-83-96 et 924-36-67, + balcon. 388.000 F + Park.
T44. 1924-83-96 et 924-36-67.

VIII - BAC

SUR SEINE

VIII - BAC

VIII - BAC

SUR SEINE

VIII - BAC

VIII - BAC

SAMEDI ou PAS. 10-20.

VIII - BAC

Couble liv. - 3 ch., (I cill.)

Couble liv. - 3 ch., (I cill.)

SAMEDI ou PAS. 10-20.

Couble liv. - 3 ch., (I cill.)

SAMEDI ou PAS. 10-20.

Couble liv. - 3 ch., (I cill.)

SAMEDI ou PAS. 10-20.

Couble liv. - 3 ch., (I cill.)

SAMEDI ou PAS. 10-20.

Couble liv. - 3 ch., (I cill.)

SAMEDI ou PAS. 10-20.

Couble liv. - 3 ch., (I cill.)

Couble liv. - 3 ch., (I cill.)

SAMEDI ou PAS. 10-20.

Couble liv. - 3 ch., (I cill.)

Couble liv. - 3 ch., (I cill.)

SAMEDI ou PAS. 10-20.

Couble liv. - 3 ch., (I cill.)

C

Imm. moderne. Liv. dble. 2 ch. 161... 17 ch. 260-39-11, p. 242. 1 VARENNE Eléd. liv. VARENNE Eléd. liv. 2 ch. 2 ch Parl, vd 2 p., refall neuf, PARIS-13", 125,000 F. PAS. 10-84,

3 P. acol. recept. ed sids. cuis. 2 bs. tél. e870-15-85. 50 Ds bel imm. renové. Reste puciques appls ed contor el neuts. Poutr. cheminés. De 140.000 à 380.000. 247-13-47. .8" - AY. HOCHE .8° - AV. HOCKE
Immeeuble peut, grand standing, 53ns confort Tel. OPE. 40-6s.
Irés beau 2 P., 56 tut - balcon. Uroem. Rect. secleur Hallen.
COSEMIC. — 772-19-91.
54 b., tout conft. OPE. 40-6s.

appartements vente neuves

MARAIS PRES S/HAM. BOILEAU. B. 3- p. ", rue : cotr., 2 o., cuis : [post., cultime, bon plan, fres delir, a rénover, PARF, PLACEMENT. S53-34-24 matio, 231-84-16 apr.-m. Vend. 12 17 m. 7, r. FROISSART. 2- porte Versallies, "Lagnifique" | Control of the control The Pr. AV. FOCH, Dans Col. Imm. standow, OUPLEX 2 entr. caller 7 PCES 320 mg. poss. divis 10EAL PROFESS, LIBER, au 2 lamilles, 4 chbrrs personn, 3 bar - EXCLUSIV, SEGONOI : 574-68-45.

> 90, AV. PARMENTIER 4 D 2 bns, tr confl, let, Oecor. parl.+ch, serv. Bel imm. Pr 370.000 F, Vend. sam. 14-19 n

12" VIEUX PARIS
Proximite Marais), Oans bettermeuble 16" remové 100",
ascens, v.o., chauffane cent.,
interph. 50 STUDIOS et
OUPLEX de caractere,
seand contart, équipes,
accures, Habitation ou
placement solectionne
LE PROPRIETATIPE : GIPPA,
Telephore 325-25 ± 34-78.

P. dec. 35.000 . 277-19-15.

PRES OE LA BOURSE
Grende claste
STUDIOS et 2 PIECES
Chambre en loogia duplex, grana conibri, emenaderrent loucus, a Réstinace et loughissement maiestineur.

LE PROPRIETAIRE : GIRPA.
Téléohone : 125-55-78 + 25-25.

Grand sellour dégagé + petite pièce à résiour, . Tél. 246-92-15.

Région parisienne

M- SI-MANOE, 2 p., coisine, calme, contor, 525-54-18, soir. FONTAINEBLEAU
5 gare - En bordure forbi
Centre commercial - Ecoles
4 PIECES dep. 51,000 comol.
TEL.: 422-01-12.

PARIS-13", 125,000 F. PAS. 10-84.

R. MICHEL-ANGE. Imm. P.d.T. standing. pd 3 p., laut cont. standing. pd 3 p., laut cont. MARTIN, Or Oroli - 242-94.9,

AVENUE Of SUFFREN Beau studio, 50 m4. celma. Exclusivité SNEC. 244-25-02.

B. Imm., 3 p., 95 m2. cfl. park. MARTIN, Or Oroli - 72-99-99.

B. Imm., 3 p., 95 m2. cfl. park. MARTIN, Or Oroli - 72-99-99.

B. ALMA. Vue sur Seine 100 m; loyanda 171. 280-08-28.

3 p., apal, récept. pd sids.

appartem. achat

constructions

XII'. RUE H. TAIRE IMMOBILIERE FRIEDLAND III, even. Friedland, BAL. 73-65 XX', M TELEGRAPHE tedios vrare curs.ne 121 cae Habitable: T ir. nestre 1911. 1MMOBILIERE FRIEOLAND 1. aven. Friedland, BAL. 13-49

XIII'. PORTE O'ITALIE a pieces, 10== 140,000 Halifables immidiatement IMMOBILIERE FRIEQLAND CHATOU

CARRIERES-SUR-SEINE \* VIVRE A DEUX dans 46 np/ \* H.O i incovel);
formula de 1-2 PL, acc; i emplacement volume ; 157,004 france LIVRAISON MARS 1975

\* LE BELVEOERE = 85, av. Gambcha, a CHATOU 10 a 12 N, of 14 a 18 h , sameon mara, e dimarche poresima-H. LE CLAIR. \_ ALM. 13-73

non meublées

MEUOON. 2 o., cuis, s. de br wc. 703 F par mois, charge-compr. Tél. , s26-26-37 REPUBLIQUE. Oans Imm. nl. s:udips enlierement equipes de 729 F a 925 F T.C. 205-34-08, I. h. a in hours. ### ST-CLOUO. Dans Imm. stands, 295 34-08, 12. h. a is neures. P. de T., 106 m. séiaur + 2. 3 chbres. BALCON. 2 boxes. Px 13e PLACE JEANNE - O'ARC 430.000 F. J.M.B., 776-48-10, - ch. Cob. LE GUEN, 331-79-10 ch. Cob. LE GUEN, 331-79-10 AULNAY-SOUS-BOIS

JEUNE HOMANE CHEFCHE A LOUER LINGENT 2 PIECES

t culs , bains et we, dans 11r. 12 ou Saint-Mandé mensuel, 850 F Ecr. nr 6 632 - le Monde : Pub 5, r. des Italiens, 75477 Paris et

FRANCOIS 1-7 grand statistics vaste in inglate statistics vaste in inglate statistics and statistics of the statistics o

locaux industriels

A LOUER ANNECY (Haute-Savoie) LOCAL à USAGE INDUSTRIEL - 1306 m2

a se supremental proposition de la contraction de la contraction.

NEUILLY

TROCKERC

4 LOUER PETIT NAME NEED

A Hoper Burson School and to the equitors

10 thate let Sail for an equitors

(an equivacts three in the PPTAIRE DIRECT TISMS)

GEORGE-V - ALMA

ENSEMBLE DE BURCAUX LE PRESTIGE ENTIEREMENT MEUBLES ET DECORES OANS IMMEUBLE ANCIEN DEJA OPERATIONNEL

A tophone of the Statement

- bureaux mmeuble lead Tel. 758-10-40

locations

Superbe Imm. P. de T., caract, Il cli. amore. 2000 F. 187 S., 4 P., Il corff. superficie campr. Tel. 644:2316

110 ms. hauteur platond 4 m.
Sipt., leudi-vendreal, 14-17 h. 30.
14, rue du Bouro-Tibocre.

14 par mois, char

Demande

locaux

JANVES a secure as with its according to the control of the contro

MPORTANTE Societé rech

25 102 | De to Lou. 20 entr. 30) 2 | 4 mi. URGT. 837-87-34.

o.C.C. mr. Met. den bureaus stand., francte, shutt, toles, te acces B.G. ... Tet. 229-04-57,

PL. DAUMESNIL

commerciaux

Recoolign et l'iangors trumpuc l'irançais : ampleis : altername, salle de reunière 18 à 18 cer-sonnes, letes teléphone Pilippes.

officence correlies, parking, Telephoner ou estrice à · ECE 12, av. George-V, 75002 Paris. Télephone : 215 64-97.

Sortie M\*, 3 200 \*\* bur\*, acaots obreuses adpend of penk, C.C.B., 229-48-29 07-31. Reth, echal ou location 3-4 o., 22 inc. 2-5 tipnes tot, Arrond. 11. 21. 81. 91. 177. Lib. fevr. 1steph. Chambry. 287-33-29. fermettes SUR 4 HA

Surf. 4 MA

Wellab below. d on toul tenant to bordy par canal rivers. The surf par canal rivers to the surf par canal rivers. The surf par canal rivers to the surf par canal rivers to the surf par canal rivers. The surf par canal rivers to the surf par canal rivers to the surf par canal rivers. The surf part canal rivers to the surf part canal rivers to the surf part canal rivers. The surf part canal rivers to the surf part canal rivers. The surf part canal rivers to the surf part

fonds de commerce

CARNES Signio contertuardin Ecrire S-ULNIER.

In the Carabacci. NICE 6s.
American Fundle lactions selectionnées. Occumentation contre envelope imprée Lique Autennais. 13. Cd.
Beauthairchait. 17.N. PARIS

pavillons

28 92

25.c3

25.63

RUEIL Centre ville - Marcon Mancart 1978 - Pedid, Récept. 4 ch. Stud Indépendent, Jardin, 568 000 F. — 967-97-03.

villas' LA CELLG-ST-CLOUD villa 1835 free bor, etal, 6 p., ter, 50 mi, ree -quir J bor, 18 fol anne tanàna 520 mi, Prix 570,000 F. Tel.: 227-87 14.

maisons de

campagne 🧍

A vare Finishere, reg. peano el chasso Mais. A o . sar . den . chase Mair, 4 0, ser etc. Fin very con 78 at M 113-tagt notate LE FAQU 73142. Tel.: 81-91-07.

PARISH AN INTRODUCT BATBRAD TOTAL TOTAL TOTAL TOTAL TOTAL OF STREETS TOTAL STREET TO THE SET TOTAL STREET TO THE SET FOR THE STREET TO THE SET TOTAL STREET TOTAL TOTAL SET TOTAL STREET TOTAL TOTAL SET TOTAL STREETS 📑 propriétés 🤣

A NA EPERNON PROPRIETE
PECENTE grand standle g
stoor 1 o mander, souding,
office 5 trambers, 5 pens
1 wroset, FARC of 7 no.
A, DUSSA-USSOY - NAOEL 073-97-27 - DJ3-34-93,
IMPORT, SOCIETE rech Banleue Oucil 150 km max. ac Parisi Octies demeures ac caract. av. ed pare. Ecr co 'of FRANCE PROMOTION. IMMOBILIEE, 73, rue du Anti-Footi, LE #221761 7810 ou 976-97-66.

PERIPHERIO EST IDEAL SUPE SIE PROPRIETE and the country of the cou FERME HOPE Differents - Differents - Differents - Differents - Differents - Property - Prix 450 000 F. PROPRIETE Satending, 20 nect. - Vue sur LAC - Prix 450 000 F. CREDIT 80 % THYRAULI 187 SAINT-FARGEAU Tel. 183,

70 KM OUEST Pros. Forel Ravise, pole carect, Salon + 5, a m., 4 ch., 7 s. de bs. ft ctt, Impec. dep. lor, jard. ct. 2,000 m3, LARGIER, ANJ, 18-83.

SS. rue FS-POISSONNIERE BOUDE

as, roe F9-P01350NNIERE BOUKG-LA-REIME BOUKG-LA-REI Garnes-L-Gonesse, Entrop. 300m. 133 km. Paris, Autaraute Sud. Lail a ans. T. BUSER LAPITTE Corre Montarels et Gien : SERROU, 674-75 52, de 9 à 15 h. BEAU BOIS 4.000 m2 THE TOTAL STATE OF THE PROPERTY OF THE PROPERT CAINES SIUDO contert ardin Ecray SAULNIER.

exclu/ivité/

appartem. vente.

Pour premier contact veuillez m'écrire oux bons soins de M. OUCRANOY 36, rue La Quintinie, PARIS-15° pui transmetra.

J.H.74 a, célibat, dég, O.M.

proposit.com.

capitaux

Offrons possibilité rentobilité excell, pour placements à partir 100.000 F. Tél. : 286-68-28, 43, r. de la Rochefoucauld, PARIS-9-.

cours et lecons

autos vente

EXCEPTIONNEL AUTOBIANCHI A112 ANCIEN TARIF Gge des PATRIARCHES 11 Rue MIRBEL 56mp 336 38.35

A vendra Mercedes 150 SL automne 72, 59,000 km, loules options. Px élové à déb. S'ad. M. Eicheberry, tél. : 265-80-51.

SI VOUS DIRIGEZ
UNE SOCIETE DE TRAVAIL
TEMPORAIRE et
pue vous êtes confronté à :
des difficultés de trésorerie:
des difficultés commerciales
et que vous envisagez de céder toule ou partie de cette
atfaire, le vous informe pue
je aute mandaté pour étudier
la reprise d'une société de
travail temporaira frégion parisienne exclusivement.

Paris

XIV- Maison part, 5 P., 2 niv.,
JAROIN PRIVE - 140 A2.
CALME - SOLEIL - ODE. 95-19.
VII., VANEAU R. de-ch., apoi
caract., 9d 2 P. av. verrière.
tout content - 218-43-32 - 19-44.
Nation, directem, oropriél, 2 P.
moderne, 150.000 F. - 202-23-20.

ETOILE

EXCEPTIONNEL Vue sur Seine Appl de prestige, 245 m envir, Prix étevé justilié. 547-75-80.

V. vdra cabr. 5 pl. Mercedes 280 S.E., inter. culr. B.A. O.A., tr. b. état, moi ségarant, prix élevé en rolson pualité et rarete. Tál. : é28-14-26.

CACNET EXCEPTIONNEL
TEL. Mag. Bel Imm, 5- 15 asc.
Prix 215.000 F, Tel. : 704-88-18. QUAL D'ORSAY

10e PIGALLE. Tous le charme du Vieux Paris. Dans ure ancienne rus pavée. Formée à la circulation. Chormant ATEL IER ARTISAN. Ch. Amén. en daplex. Ensoletilée al Celme. TEL Cab. DAUCHEZ 720-94-95, poste 277. COMPTABILITE. Cours par pro-tesseur. Préparation oxamens. 161. 705-36-64.

ORTHO-MATHS, 7e a 2e, 15 a. oxpér. 1 h., 30 f. T. BOL. 80-96. GRENELLE, Pr. CHANTEMARS VUE S/SEINE 17 CHANGE Neuf, stand. A Yécari des lours EXCEPT. APPART. 151 M2 Belle récept. + 4 chbr., logalàs. Sars visà-vis sur 3 tagades. Esclusivité : 266-12-25.

Se ST-MICHEL - Imm. XVIII\*
APPT 45 m2. deroler élape.
A renover. SS INTERMEOIAIRE
325-73-42 - 228-71-83 Réstan parissenne

Ligne R.E.R., 12' Etcile. étape éleve, séi., 2 ch., 11 cft, porking couv., 210.000, 976-64-96/622-79-40. Celle-Saist-Cloud, proxim, pare-iv. 35 m². 2 ch., balc., it conft. 172.000 F. — 976-44-96/828-79-40. Urgent, couse depart, Part. vo

constructions neuves

INFORMATION LOGEMENT

Centre Maine : 734-17-09 Pour vous loger ou pour intestir

TROCAGERO

Aux abords des lardins, dans une rue de ceractère provincial, su prend calmo 6-8, RUE CHAROIN RESTE: Deux beaux 3 prêces, 70 m²; Un 3 pieces of jordin, PRIX FERMES OF 1974. Apparlament témoin, vente sur Place, 14-19 h. (sauf dimanchel. Tél.: 527-33-28 et 622-14-08.

ravidani., P. do T., magnilique
appt 6 P., 198 m², 2 balns +
box + park. près M², écdles,
19 commerces, 60.000 F cpt +
220.000 F avec lac. ENT. 00-04.

5 pCES, 72 m², avec 1 emplaci
voiture, 197.597 F. 5 PCES, 98 =2, avec 2 emplac voltures, 272,391 F, ST-MANDE BOIS. Tr. bel Imm.
récent, elanding
Beau sélour dble, 3 ch., s. da bs.,
3 d'eau, 2 wc. belcons, perkinp.
Prix intéressant. Tét. 343-42-14.
H. LE CLAIR - ELY, 69-36

Centre Etoile : 525-25-25 Gentre Nation: 346-11-74

 — 00.000 appariem et pavillons neufs à l'achal;
 — une document précise sur chaque programme;
 — un entretten personnaissé avec un spécialiste;
 — des conseils juridiques, fisraux et financuers. SANS AUCUN ENGAGEMENT DE VOTRE PART. Service gratuit de la Compagnic bancaire.



CHATOU R.E.R DUEST 12 MINUTES ETOILE

CHAMPS-ELYSEES 11, RUE OE BERRI

STUDIOS. PIECES

PIECES, P élage, 168 ma TERRASSE 100 mZ PRIX FERMES el OFFINITIFS Livraison début 1975 Bur, de vie siplace ouv. Is les iours de 14 à 19 h (sauf mercri) P. 0011X 3. av. Grande-Armee

appartem. achat Tel.: 9:3-44-96 et a28-79-40.

Sié rech. à achelor appl près : NATION. Téléphone : 343-42-14.

RECH., d'urgence, APPTS ette : LES PLUS BELLES VILLAS : suri., 7-8, 14-7, 1aire allir. de 190,500 a 1,000 000 de 17-300.

KIJOXSON. - 522-13-09.

Exclus. Maniarran. ROB. 24-86.

immeubles

EXCEPT. PLACEMENT PIERRE REPUBLIQUE Import. runn, bourn, et commit Gree rappart - 187-55-49. hôtels-partic.

BOULOGNE RESIDENTIEL 10 Precessors beau lardin, - 637-14-40. locations non meublées

RUE SAINT-LAZARE
Profession liberale, 230 ms. ap-partenent de caráctere, entier, despré el equipé, autou frov, lover mens, 2,500 F, boil 6 and. Remise justifi. Tel, peur R.V. 14 h. 30 a 19 h. au : 260-22-43. locations

meublées :

Dille

Hire VI\* - 5T-GERIAAIN-OES-PRES STUOIO, cuitale, bains, leight, 1,250 F. - Téléphone : 924-22-77.

pavillons

.3 KM. MONFORT - L'AMAURY

Julic residence 72), unhumement
de diahnared, grand Home, cusine installes, 4 charles, 2 dains,
loc chorfle le garage, loui ch.
40 % de lardin, brin dessine,
endroit chime : 250 000 francs.
A saisir, M. AMRTIN.
Tel. : 484-97-38 pt 487-14-62.

terrains

Près lorel Rambouillet, in beau lerr., env. 30 000 m., in be arbr. E. Electricite. 623-08-11, matin. villas Bougival. - Calme, résidentiel : villa med., 200 -- habit. omin. ratino, retopi., bur., 4 ah., 3 bs. cuisine, gazage, ian. 760,00 f. Tél. : 978-64-96 et a28-79-40.

Sous ce titre, nos lecteurs trouveront durant quarante-huit heures (deux parutions consécutives) ces propositions d'achat, de vente au de location qui sont publiées uniquement par

Le Monde

bureaux bureaux



BUREAUX TERMINÉS A LOUER 200 à 2.500 m2 260 F LE m2 H.T. H. LE CLAIR - ÉLY. 69-36

RUE OES ARCHIVES IIV-) : Spiendides bureaux, 100 ==:, a -codro ou à louer. = 973-14-90

les annonces classées du Monde sont reçues par téléphone

233.44.31

233.44.21

#### UNE «CITY» AÉROPORTUAIRE

Les premiers cliente du centre résidentiel d'affaires » dn Toulouse, proche de l'aèroport de Blagnac, prendront ossession de leurs locenx dans les prochaines semaines. Ce centre d'affaires, comprenant des burenux permanents, ealles de conférences, des hôtels, des restaurants, des guichets de poste et de ban-ques, a été réalisé par la compagnie Centreda, creet par MM. Michal at Yves Brissonnean svec l'appui de la

Cette initiative, qui illustre la conversion dans l'Immoblier de l'entrepriee Brissonneau et Lotz, métros el de pièces d'automobiles, s'inscrit dans le politique du gouvernement cherchant à tavoriser la création de bureaux et de centres de décision dans les métropoles de province. On seit aussi que les voies de communications ont toulours até un tecteur déterminent pour le développement économique. Les promoleurs de l'opération pansent donc que les eéroports, eu mêma titre que les voies lerrées, fluvieles, merilimes ou autoroutières, seront des points lorts de et tinancière. Cettle tonction « de centre neurveux - était autrefols l'apanage du cœur des villes. l'Opéra, à Panis, ou le City Iondonienne. Demain, grace notamment aux villes nouvelles, les périphéries pourront prendre

A Toulouse, où 12 000 mèires carrés sont actuellement utilisebles, les plans des bureaux om élé conçus pour ottrir des possibilités de découpage aussi souples que possible : le a tripiot - -- module de base -- se compose de Irois bâtiments carrés, insonorisés, reliés per des galeries, Chaque bâtiment e'or donne autour d'un patio Intérieur. Au lur et à mesure des besoins de l'utilisateur, on paut rajoutes dee « triplots ». Le prix de locale mètre carré, hors taxes.

Plusieurs opérations analogues sont prévues — qui seront rée-lisées en fonction des disposibllités financières des promoteurs — à Marseille, Lyon, Bordeeux, Nice, Nantes Roissy-en-France et Genève, Milen, Amsterdam, Frenciori, Madrid. Pour checune (celle de Toulouse aure coûté pour les bureaux, 40 millions de trancs), Brissonneeu Centreda créé une sociélé olvile immobilière à laquelle participent des groupes tinenclers puissants : is Chase Manhattan Bank, is Crédit suisse, le truet japoneis Marubeni, le Peachey Proparty Co de Grande-Bratagne, En outre, des capitaux locaux seront associés aux programmes : la benque Courtois è Toulouse, le Benque populaira de Bretegne à Nantes, la Barroo Ambrosiano à Milen,...

On altend à Toulouse l'installation de délégations régionales de banques ou de compegnies exemple, le groupe Drouot. Mels on vise eussi les sociétés muitinationales.

Les représentants d'une importame tirme eméricaine, qui cherche è créer un réseeu éloffé en Europe, ont été aperçus à Toulouse en compagnie des dirigeents de Centrede, lis 15 000 mètres carrés. Meis II s'egit encore d'une affaire utira secrète, pulsque le DATAR, ellemême, n'e pas été mise dens la

FRANÇOIS GROSRICHARD.

#### URBANISME

LE TEMPS DES TOURS

#### A NANCY : l'ancien maire demande une commission d'enquête parlementaire

De notre correspondant

Nancy. — Une tour de 91 mètres création d'une commission d'en-e haut (vingt-quatre étages) quête parlementaire, britera sur la place de la Gare « Elle aura pour mission de de haut (vingt-quatre étages) abritera sur la place de la Gare un hôtel Frantel. Visible de tous points importants de la ville. et même de la place Stanislas, ce bâtiment écrase les immeubles avoisinants et choque indiscuta-blement le goût de nombreux

Le docteur Pierre Weber, ancien maire de Nancy, député (rép. ind.) de Meurthe-et-Moselle, qui avait déjà posé une question écrite au ministre de l'équipement en juin dernier sur l'e édification d'un l'implement de l'équipement en partir de l'équipement et l'implement d'un l'implement de l'impleme bâtiment dont l'implantation, 

#### ● A PARIS : 120 mètres de haut dans le 15e.

Une tour de 129 mêtres de hanteur ve être construite dans la Cité de l'air, avenne de la Porte-de-Sèvres. à Paris (15°). Bien que le permis de construire n'ait pos encore été accorde, un appel d'offres a été publié dans le dernier unméro du « Moniteur des travaux publics et dn bâtiment ..

bâtiment bas, à deux niveaux, réservé à la restanration ; la tour proprement dile, de trente-denz niveaux, à usage de bareanx. Piusienrs services du ministère de la défense, notam-ment ceux de la délégation ministèrielle pour l'armement (L.M.A.), disséminos dons (a eapitale, seront gronpès avenne de la Porte-de-Sèvres.

La construction de l'édifiee est prévue depuis 1968 dans le cadre d'un schéma d'amérage-ment des différente bâtiments appartenant an ministère de la défense et affectés à l'armée de l'air. Elle est conforme en plan l'air. Elle est conforme an plan des hanteurs de la eapitate, récemment adopté, qui elasse la zone concernée parmi les a nouveaux sites a où U est possible de construire sons limitation de plafond. Entir, la commission régionale des not-rations (mmobildères et de l'architecture a formulé, le 24 février, an avis favorable an place de masse général de la Cité

rechercher dans quelles conditions le permis de construire pour la rénovation de l'ilot Thiers a été donné à une société immobilière donne à une sociele immonitere privée, sans que soient remplies les conditions imposées en la matière. Des dérogations ont été accordées et cette opération semble avoir été enquyée dans des conditions d'irrégularité administrative dont il convient de trouver les responsables. les responsables. »

C'est en 1971 que la municipa-lité de Nancy crèa une ZAC publique de 2 hectares pour la réno-vation do quartier de la gare. comprenant l'hot Poincaré (où se trouve le bullding du Frantel', l'ilôt Foch et la place Thiers. Il l'ilôt Foch et la place Thiers. Il ne s'agissait nollement de supprimer one verrue du centre-ville, mais de réaliser, semble-t-ll, une opération commerciale.

La première tranche (l'ilnt Poincaré) a débnté en 1972 et doit être achevée au cours de cette année. La partie où s'èlève l'hôtei frontel arrec des hursaits.

Prantel, avec des bureaux, un ci-néma et des studios, a été prisc en charge par une société privée, la SOCIM. Cette société ayant des

DEUX NOUVEAUX SITES
 CLASSES. — Le cap Martin.
 situé sur la commune de Roquebrune-Cap-Martin (Alpes-Martinies) est classé parmi les

sites pittoresques par un dé-cret du 26 nécembre 1974. D'autre part, la rive droite du

Trieux, aux abords du château de La Roche-Jagu, à Plourivn Côtes-du-Nord), devient oussi

un site classe, en vertu d'un decrel du 31 décembre (Jour-

nal officie! du 9 fanvier).

QUE FAIRE DU MUTSU? — Le cargo nucleaire japonais Mutsu (en septembre on avait constaté des fuites radio-

actives sur son réacteur) n'a toujours pas trouvé de nou-veau port d'attache. Le gou-

Environnement

Faits et projets

#### **ENVIRONNEMENT**

#### Les associations demandent aux élus locaux de refuser la consultation sur les centrales nucléaires

#### Nombreuses manifestations en province

. Nous demandons aux élus locaux et régionaux de na pas se prêter su simulaçre de consultation qui leur est proposé en exigeant un plus large débat, des délais de réflexion plus longs et des dossiers plus précis. » Tel est l'appel que lancent aujourd'hui l'ensemble des mouvements de défense du l'environnement à propos de la campagne de concertation animprise par la gouvernement sur le choix des sites des centrales nucléaires,

tions — le Comité de la charte de la nature. Civilisation et Envi-ronnement le Mouvement écolo-gique, la Fédération des associations de protection de la nature — ainsi qu'une douzaine d'asso-ciations nationales ont oublié leurs divergences pour juger « extrême-ment sommaire » le dossier offi-ciel remis aux élus qui, dans ces conditions ne pourront se pro-noncer en connaissance de cause. « La consultation, dit le communique des défenseurs de l'environnement, se fatt dans la précipitation, comme si on avait précipitation, comme si on avait quelque chose à cacher. » Ils font observer que le Comité national écologique, promis par M. Giscard d'Estaing, n'est pas encore créé et que le document e neutre », qui devait être édité par la Délégation à l'Information sur le nucléaire, n'est toujours pas paru.

Sur le terrain, l'embarras et le confusion semblent entourer la consultation. Le comité économique et social de Poitou-Charente avait donné, il y a quelques jours.

Toutes les grandes confédéra-

que et social de ronou-charente avait donné, il y a quelques jours, un avis favorable à l'implantation des centrales. Or, avec la Corse, cette région est la seule à n'être pas directement concernée. Aucure centrale n'est prévue sur son territoire. Cela n'a pas empêche le consell régional de Polton-Charente de se montrer beaucoup plus prudent que son comité. Les élus, sans doute plus sensibles aux sentiments de leurs électeurs, se sont donné bult jours de réflexion avant de donner un avis. « Pou-oons-nous accepter, a demande M. Michel Crépeau député (radisa production ostrèicole, soit doté

sa production ostréleole, soit doté d'une centrale nucléaire qui est synonyme de pollution aux yeux de beaucoup? >
En Bretagne, ou l'opposition est vive, le sous-prétet de Lorlent avait réuni à Auray, le mercredi 8 janvier, une centaine d'élus locaux, pour y entendre les arguments de l'E.D.F. et du professeur Pierre Pellerin, directeur du service central de protection contre les radiations ionisantes. Les élus, vice central de protection contre les radiations ionisantes. Les élus, en effet, n'avalent guère été convaincus par le voyage qu'on leur avait organisé précédemment à la centrale de Chinon. Leur attitude est d'autant plus réservée que, pendant la réunion, un mil-lier de manifestants défisient dans les rues d'Auray, protestant contre le projet d'installation à Erdeven, Le soir même, d'ailleurs, Erdeven. Le soir meme, d'ailleurs, au Palais des congrès de Lorient, six cents personnes écoutaient le professeur Philippe Lebreton iqui n'avait pas été admis à la réunion des élus, exposer les dangers du programme nucléaire : e L'opinion a peine à croire, dit-il. qu'un service public comme l'EDF, puise nuire à la santé de la nationalors qu'elle a l'exemple d'un autre service public, celui des tabacs, dont les produits sont responsables d'un certain nombre de cancers chaque année, »

D'autres manifestations se sont déroulèes à Flamanville et à Gatteville, dans la Manche, où les élus locaux, en visite sur les sites pro-

viie, dans la Manche, ou les eus locaux, en visite sur les sites proposès à leur réflexion, ont été accueillis par des banderoles et des slogans hostiles. A La Hague, slège de l'usine de retraltament des combustibles nucléaires et du cimetière de déchets radioactifs. cal de gauche) de Charente-Maritime et maire de La Rochelle, que
le troisième département tourislique de France, bien connu pour
meeting de protestation.

#### AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE

#### Le conseil général du Var s'installe à Toulon dans des conditions précaires

De notre correspondant

Toulon. — Pour la première fois, le mercredi 8 janvier, le conseil général du Var a slégé à Toulon. On a du beaucoup limproviser — et dans la précipitation — depuis la décision du gouvernement de transférer la préfecture de Draguignan à Toulon. M. Jean-Marie Robert, préfet du département, a pu loger son état-major. Mais de nombreux fonctionnaires attendent toujours fonctionnaires attendent toujours de s'installer dans un grand im-meuble (privé) en cours de réfec-tion avenue Focb. Ellen n'a vralment été prévu pour le conseil

Après avoir bésité entre diverses salles (chambre de commerce, caisse d'épargne), l'administra-tion de tutelle a finalement opté pour un local (au quartier dit Port marchand), qui dépend du ministère de l'équipement. La salle est située au cinquième étage. Et M. Raymond Nicoletti, élu socialiste du canton de Salernes, en-barrassa quelque peu le préfet mercredl en demandant si ce local avait l'obligatoire certificat de

ovait l'obligatoire cerrificat de conformité...
On y est en effet queique peu entasse, le personnel du conseil gènèra l particulièrement. Des piles de dossiers reposent à même le soi. Le public déborde et se confond finalement avec le groupe des élus, ce qui, dans le climat actuel, ne contribue pas à lu sérénité des débats. M. Edouard Soldanl, président du conseil général, sénateur et maire socia-SOCIM Cette société ayant des difficultés avec certains commirquants de la rue Mazagran, la municipalité de Nancy prit le rejais pour ce secteur, qui doit être examiné par la Cour des comptes, sur la demande du préfet de Meurthe-et-Moselle /le Monde daté 24 et 29-30 décembre). — C.L.

vernement japonals n'exclut pas la possibilité de le louer nu de le vendre à un pays etranger. — (A.F.P.)

DES AVIONS AUSTRALIENS
BIENTOT À PARIS. — La
compagnie australienne Qantas devrait ouvrir avant l'éte
une escale à Paris sur la ligne
Londres - Sydney. exploitec
avec des Boeing - 747.

STATU QUO POUR LES TARIFS AERIENS DE L'ATLANTIQUE-NORD. Les

trente compagnies regulières qui npèrent sor l'Atlantique nord ont décidé de proroger

leurs tarifs du 31 janvier au 31 mars prochain, faute de

Transports

serions venus quand même, car.
pour nous, il s'agit. dans les moupaises heures comme dans les
bonnes, ct en tout lieu, de représenter le Var et de le servir. »
Pour lul, le combat continue.

M. Alfred Max, conseiller génèral socialiste de Port-Grimaud, a
précisé qu' a à titre personnel » Il
avait introduit un recours devant
le tribunal administratif pour
déterminer « une fois pour toutes
quelles sont les règles qui président à la désignation du lieu où
doit sièger un conseil génèral ».

Après la suppression de la souspréfecture de Toulon et son remplacement par une préfecture, le préfecture de Toulon et son remplacement par une préfecture, le
Journal officiel du 9 janvier publie les noms des titulaires des
nouvelles sous-préfectures créées
à Draguignan et à Brignoles. A
Draguignan est nomme M. Bernard Gérard, ancien sous-préfet
de Mirande, et à Brignoles,
M. Gérard Lambotte, ancien souspréfet de Figeac. M. Yves Bentegeac, administrateur civil, est
nomme secrétaire général du Var,
et M. Marc Vaux, ancien souspréfet de Mortagne, chargé de
mission auprès du préfet du Var.
CHARLES GALFRÉ.

CHARLES GALFRÉ.

### TRANSPORTS

#### M. CLAUDE ABRAHAM DIRECTEUR DES TRANSPORTS **AÉRIENS**

Le conseil des ministres du mercredi 8 janvier a nomme M. Claudc Abraham, directeur du cabinet de M. Cavallie, minisdu cabinet de M. Cavalle, minis-tre des transports, directeur des transports aériens au secrétariat général à l'aveatim civile, en remplacement de M. Bernard Lathière (dernières éditions du Monde daté 9 janviert. M. Lathière sera appele à oc-

M. Lathlère sera appele à occuper dans un premier temps
les fonctions de conseiller de
M. Charles Cristofini, president
du directoire de la Société nationale industrielle aérospatisie
(SNIAS) il succèderait ensuite à
M. Henri Ziegler, âgé de soisantenuit ans, au poste d'odministrateur-gérant du groupement économique multinational AirbusIndustric responsable de la vente
du bréacteur franco-ullemand de
transport moyen - courrier Airbus A-300.

IN: le j avrit 1931, M. Abraham

1No le i avril 1931. M. Abraham est incenieur en chet des pants et chaismen. It a ele eo 1987 et 1968 directeur adjoint du calainet de M. Jesu Clamann, ministre de, transports. Avant d'etre nommé, en juin 1974, directeur du cabinet de M. Marco; Cavaller, sceritaire d'Etat enz trau-ports, M. Abraham étalt directeur adjoint des trausports aerseus l s'être mises d'accord sur l'ap-

### LA VIE SOCIALE

#### P. T. T.

#### Un comité interministériel examine la modernisation des centres de tri postaux

Un comité interministériel se réunit ce jeudi après-midi, sous la présidence du premier ministre, pour examiner la situation dans les P.T.T., et notamment dans les centres de tri pour lesquels les projets du secrétaire d'Etat. M. Pierre Lelong, sont de trois ordres:

ordres :

① Il s'agirait d'abord de décentraliser en banlieue un certain nombre de centres de tri parisiens, ce qui aurait pour effet de réduire la taille de ces énormes a usines à trier », dont est partile mouvement de novembre dernier, de les rapprocher des usa-gers et d'amélorer les conditions de vie des postiers domicilies pour la plupart en dehors de la

capitale.

• Il s'agirait ensuite d'accélérer l'automatisation des centres de trì : une solxantaine de centres automatisés pourraient être mis en place d'ici à la fin de l'année

prochaine.

Le secretaire d'Etat souhaiterait enfin moderniser le statut
des postiers. Il déclarait récemment (le Monde du 29 décembre) : e Il n'est pas question, pour les postiers, de quitter la fonction

publique, mais la situation des fonctionnaires est régie par des textes vieux de trente ans. Pour reconnaitre aux travailleur revendiquent, il serait néce que l'on dépoussière un peu les grilles de qualification et de salaires » s Mais une telle réforme, ajoutait M. Lelong, ne touche pas seulement les P.T.T. Elle concerne tous les fonctionnaires. Je ne peux que présenter mon analyse. »

de tri d'Avignon. De source offi-cielle, le mouvement de grève lancé au centre de tri d'Avignon par la C.G.T. et la C.F.D.T. a été sulvi, le mercredi 8 janvier, de 0 heure à 6 heures à 70 %: le jeudi 9 janvier, le débrayage a moblisé 76 % de grévistes. Le confilt qui oppose l'administra-tion aux syndicats porte sur l'or-ganisation du travail nocturne. La grève a été répartie par les syn-dicats sur les quatre nuits s'éten-dant du 3 au 11 janvier, afin d'étaler les retenues sur les sa-laires. ■ 70 % de grévistes au centre

#### SYNDICATS

#### LE POINT DE VUE DE LA C.F.T A PROPOS DE « PEUGEOT, DES NÉGOCIATIONS AIR FRANCE CITROEN ET L'OMBRE DE LA C.F.T. ».

Le secrétaire général de la C.F.T.-Citroën nous a demandé, conformément à l'article 13 de la loi du 29 puillet 1881. de publier le point de vue suivant :

L'article de M. Jean-Pierre Dumont, intitulé « Pengeot, Citroën et l'ombre de la C.F.T. », paru dans le Monde du 7-12-74, page 37, appelle de la part de la C.F.T.-Citroën les observations suivantes:

Tout d'abord nous contestons

Tout d'abord, uous contestons le titre de l'article de M. Dumont Pourquoi parle-t-il de « l'ombre de la C.F.T. »? C'est de la pré-présence de la C.F.T. qu'il s'agit, et en pleine l'unière.

présence de la C.F.T. qu'il s'agit, et en pleine lumière.
D'autre part, au sujet de l'accord d'entreprise Citroën, signé par la C.F.T., nous tenons à préciser en premier lieu que la consultation du personnel à bulletin secret avant le déclenchement d'une greve est conforme à la doctrine de démocratie syndicale de la C.F.T. et qu'en y adhérant en 1973 la C.G.T. S'est railiée à ce principe démocratique, et à ce principe démocratique, et qu'en second lieu cette disposition ne lie nullement les syndicats qui n'ont pas signe l'accord, ce qui est le cas de la CFD.T. en particuller, et qu'ils sont donc libres de donner un mot d'ordre de grève à leur seule convenance de grève à leur seule convenance et n'ont pas à respecter la pro-cédore prévue par l'accord. Par allieurs, il est faux de dire que la négociation de l'acord fut refusée à la C.G.T. en 1970 et 1971; il lui a été simple-ment demandé d'adhèrer préala-blement aux discussions ce

ment demande d'adherer preala-blement aux. discussions, ce qu'elle se refusa de faire avant 1973. Nous contestons vivement l'affirmation éroanant, d'après M. Dumont, e des syndicats autres que la C.F.T. », affirmation selon laquelle une telle consultation ne seralt pas libre. Nous nous ferons un plaisir d'inviter M. Dumont à en suivre le déroulement le cas

un plaisir d'inviter M. Dumont à en suivre le déroulement le cas écbéant.
Enfin, la C.F.T.-Citroën inflige un démenti formel aux affirmations relatives à une prétendue mise en scène aux usines de Clichy. La C.F.T. n'a jamais fait de promesse a qui conque pour l'inclter à « provoquer une bogarre avec un délégué C.G.T. ». La plainte déposée fait partie de la campagne d'intoxication lancée par ceux qui he pouvent se résipar ceux qui ne peuvent se rési-guer à leurs défaites électorales successives et de plus en plus retentissantes.

#### RECTIFICATIF

La subvention du conseil général des Yvelines à la C.F.T., d'un montant de 11 000 F, est accordée à l'Union départementale de la C.F.T., et non pas au syndicat C.F.T. de Chrysler-France, comme cela a été indique par errour dans le Monde du 8 janvier 1974.

- (Publicity) -

Fidèle au poste mais pour une fois infidèle aux postes

### LA SACEC

THUS Dresente

ses meilleurs væux 50. rue do Picpus

75012 PARIS Tál.: 345-65-20

#### **SALAIRES**

### PROCHAINE OUVERTURE

La direction et les syndicats de la compagnie Air France dolvent se retrouver, le 14 janvier, pour discuter des salaires de 1975. Il y a environ vingt-six mille employés dans la compagnie nationale.

Une première réunion avait eu lieu le 27 décembre. De source syndicale, la direction avait souhalté, lors de cette rencontre. « geler s les salaires du personnel jusqu'au 1" novembre prochain. jusqu'au 1" novembre prochain, date à laquelle ils seraient relevés en fonction de la hausse des prix depuis le début de l'année. Cependant, la direction a proposé d'attribuer trois primes uniformes de 215 F en mars, en mai et en septembre pour le personnet d'exècution et les agents de mai-trise, soit près de deux tiers des effectifs. Les syndicats ne sont pas satisfaits de ces premières propositions.

• Fin de la grève du personnel des restaurants d'Orly-Sud. — Les trois cent quatre-vingts em-ployés de la Compagnie internaphoyes de la Compagnie interna-tionale des wagons - lits, qui exploite les bars et restaurants de l'acrogare d'Orly-Sud, ont repris le travail mercredi 8 janrepris le travail mercredi 8 janvier, après quatre jours de grève.
Ils protestaient contre le licenclement imminent de quatrevingts salariès. Les grèvistes ont
obtenu le maintien de quelques
postes. Des discussions sont en
cours à propos des reclassements
proposés par la compagnie à une
cinquantaine d'employès (le
Monde du 7 janvier).

#### IMMIGRATION

#### L'ARRET EST MAINTENU CONFIRME M. DIJOUD

A l'issue d'une journée d'études et de visites, le 8 janvier, dans le département des Yvelines, où sont installés 132 000 étrangers (13 % de la population). M. Paul Dijoud secrétaire d'État chargé des tra-vailleurs immigrés auprès du mi-nistre du travail, a réaffirmé qu'il n'était pas goestign, à court terme nistre du travuil, a réaffirme qu'il n'était pas questinn, à court terme tout au moins, de revenir sur la suspension de l'immigration. Il a egalement annonce la créatinn d'une mission judiciaire placée sous l'autorité d'un magistrat et destinée à lutter contre les trafiquants de main-d'œuvre, les « morchand» d'hommes ». Le sceretaire d'Etat a également indique la prochaine publication d'un Livre blanc de l'immigration destiné à préciser l'action du gouvernement au cours des prochaines années.

gouvernement au cours des pro-chaines années.

M. Dijoud a d'autre part in-siste sur la nécessité de «lutter contre la concentration excessive des munores » et appelé les com-munes a « lare preuze de frater-nite ». Ces propos, souligne noire enrrespondant, ont été prononces dans un département particuliè-rement attacne à son image de marque residentielle.

 ■ Les discussions en cours entre les syndicats patronaux de l'im-morte el des industries graphiques mene et des industries graphiques l'maîtres imprimeurs) et la Féderation (magaise des travailleurs du livre (C.G.T.) au sujet d'un complement de ressources aux stirries en cus de pré-retraité semblent avoir fait, mercredi 8 des propries sensibles. A l'Issue d'une rounion exploratoire, les points de vue se sont nettement rapprochès et l'op peut considèrer qu'un accord de principe a toute.

rapproches et l'object considere qu'un accord de principe a toutes clisnees d'étre realisé. Cependant, la rédaction du texte pour un eventuel accord doi: être mise au point avant le 20 fanvier, nate retenue par les deux parties pour réunir la commission paritaire qui, seule, peut procifier a la signature définitive.

া , বাংগাইল প্র Mostricen a --**1** € 7 - - - - · Peau

MRON: Is bastille

727.1

-

A 2 TH ...

PARTY SHALL

The property of the second

40 tt. 7 ( ).

Ending.

\$1 MONE. 1

Terms of the second

- 60 27 : II

72 1-1:1

CONTRACTOR OF STREET

12 5761 2 - 16 2017 57 A 1 7 2 517 57 A 1 7

ART 18 25 ----

to the second

TE THE

11534" = +: -

AND THE STATE OF

ences of the con-

- Tag 27'9 11 197'.

Tale trett et et et al.

11 e ce - 1

I (et fenerie

4 00 173 14 14

ede l'Eta: dans

医复数性性 电电 tite e den de la la

Sib 24 24 27 . . .

There are not a few

190 100 140 1 1

rialization en la company

symptome intra no consideration

regard the indicate

ng er te field

TRUE TO BE SEEN

4 - Dy's

. . . . . .

Section 1

7 #1 AT

.... > 1# 15

1.75%

به شادی . رو

- - e-5-\*.≜..

- -

1 - At 1

100 /8/15

- 1, tu Wa

マイ 「自然を存む」

4- 45

· 1 - - 4

the August A

2 1 1 TO 2

- A-2 650 .

TOTAL SE

\*\* 7.91 E. 4.

1 4 11 1 1 A.

car.

105 NO E

Le 171

24 6 7 17 Way 5 ...

0.1127m | 0

TERMS (A.S. V- 1000

- 100 m = 6 nin me impetiz.

Pas à l'alla of the West at Ces. Mot le com-5.00 · 多/广系等位 4 Million Committee

7050-11.0. C. IV. Affect on b. "Martime" Som Les 195 att peatitions with the ALCOY LABOR 5 The same to part ! Enjessions . - / STADO Aus Connémie the first party by CONTRACTOR OF STATE Tue! s

Plable Course Tim la gradita Seption Dorrar, / de réalisation de la spécifique plante de réalisation d'une de réalisation de réa Coverses par 3 Problement les .... -... et putte.

trained of LER in Charme Industry Remark the, on destroy to destroy de the ex-Comment gerer en milieu p**erturb** 

Alle and Children to be a second to lace durie of the carle of b verite Be-Se de estión manifer de desparación de estión manifer de desparación de desparaci G - 2 GT Attendance of The Control Service Digital verse of ್ಷ-೧೯೪೪

and in CS 73 Amount in Cala en truckstan - - - C 16 16 C 23 and parties of a post-----703......35 er toute : े हर्ने स्थाप . In the de Comments. They are mis-

and the construction of th a militaritati qu and a se d the sentence dig

477.

PTT

SALAIRES

CONT. TOTAL CO.

C. Carlo State Control of

# Marian in

Particular Particular

wer er aler that agent that agent there alered a greater errors a feeder

entract and the graph of the graph of the formation of the graph of th

Marie Marie A

mederit e special Control

Gute. Services against the t \*\*\*\*

August 188

yaqaan i

erita de la composición dela composición de la composición de la composición de la composición de la composición dela composición dela composición dela composición de la composición dela composición de la composición dela composición de

## LA VIE SOCIALE ET ÉCONOMIQUE

### CONFLITS ET REVENDICATIONS

PIRON : la bastille de Bretoncelles Les ouvriers des établissements Piron ont étacué, ce jeudi matin à 5 h. 30, la mairie de Bretoncelles, qu'ils occupaient depuis la veille. Ils se sont retirés dans la salle des fêtes de la commune arec l'accord du maire. Cette décision tait suite à

une intervention pressante des dirigeants départementaux de la C.F.D.T., qui avaient eu, mercred! Bratonceiles. - - Où allaz - vous meintenant? -, s'inquiéta la gen darme. Le jeune ouvrier, allura da répondit sans trop refléchir : - A la mairia. Nous attons occuper la mairia. Le gandarme débonnaira haussa les épaulas. Súre-mant, c'était una blagua. Da toute manière, il semblait touchar à sa fin, ce conflit Piron gul, depuis près d'un mois, eecouait les torpeurs da Bretoncelles et les veltons verts du

Parcha. La mailiaure preuve n'étalt-elle pas que les ouvriars aliaiant, ce math même marcredi 8 janvier, délinitivament abandonnar l'usina, contormémant à una décision rendua la vallie per la tribunal d'Alancon ? Ainsi paraissait prendre fin una avanture un peu folle qui aveit vu les quatre-vingi-six ouvriers de catta usine métallurgiqua, epécialisée dans la sous reliance, successivement renvoyer pour incapacité laur patron, M. Michal Piron — alora qu'il s'ap-prêtait à déposer la blan (la Monda du 20 décembre 1974), - continuer ansulte à produira tant bian qua ma! soue le contrôle d'un comité de lutte. refuser les services d'un administrateur provisoira réputé pourtant bon gestionnaire, empêcher l'apposition de scallés après la mise en règlement judiciaire da laur entreprise, et emporter pour mettre en lleu aur

pensables au fonctionnement de l'usine. Ce mercredi, « enfin », les ouvriers s'étaient pliés à la voionié du tribunal ; l'ordre républiceln A 10 heures, tout ébahi, le gandarme de faction apprit que la mairie était bel et bien occupée et son unique porte solidement barricadés. Une petite vingtaina d'ouvriers et d'ouvrières - moyenne d'âge : à peine vingt-cinq ans, - ermés de sandwiches et da blère, s'étalent retranchés eu premier étage, dans la grande selle de délibérations, où ils

battalent tranquillement le carte, eur

ie table du conseil municipal, après

en evoir, evec soln, replié le tapla

A midl et dami, arrive un officier

- Ja voudrais parier avac un res-

- If n'y a pas de rasponsable

da gendarmarie :

ėtaga, on lui réplique :

- Pourquol la melris ?

(Suite de la première page.)

Alnei, contrairement à ce que

l'on pourrait penser, l'ouverture

des frontières, l'internationalisa-

tion de l'économie française ne

conduisent pas à l'affaiblissement

du rôle de l'Etat dans le secteur industriel C'est tout le contraire

qui se produit (2), meis on assiste

à une transformation du système d'intervention, ou plus exactement

d'interaction. Les rapports privi-

légiés sont beaucoup moins ceux qui existaient dans le passé entre

l'administration de tutelle et tel

syndicat professionnel L'interlo-

cuteur valable pour l'Etat est

aujourd'hui la grande entreprise.

la négociation portant sur les modalités da réalisation d'une

opération specifique plutôt que

sur la définition d'une réglemen-tation générale. L'Etat devient

un « acteur industriel à part

A première vue, on devrait se

se trouve en face d'une eutre

vérité, de « sa » vérité. Bien des

problèmes de gestion masqués en

perlode d'expansion continue

dirigeants. Les événements pen-

vent constituer un catalyseur de

changement et des experts, cher-

chant à remonter le moral des

dirigeants, leur donnent des recet-

tes de « dégraissage » pour navi-

guer en milieu perturbé ; ils leur

prédisent qu'ils se porteront beau-

Il faut bien être conscient de

etc. Mais il existe aussi un gas-

de nombreuses affaires, les « cols

an nivean de l'encadrement. Dans faillite.

repondre au nouveau défi.

entière ».

7 tonnes d'outile at de matériel indis-

l'usine, alors que les dirigeants départementaux recommandent une reprise rapide des negociations.

De notre envoyé spécial Parca que les pouvoirs publics de l'empici. Parca que le maire

na nous ont pas apporté de garanda Bratoncelles a pris dens la contiil une position réactionnaira. Avec qui voulez-vous nagocier ?
 Avec la prélet, l'administrataur Mais calla fois, autour d'une labla. sériauaemani, sur un protocola seriaux qui noue gerantira tormellament

- Je dols laire respectar le loi. Avaz-voua conscience de la gravité da votra acta ? Vous ampéchaz les gens d'antrer dans un liau public, -Le-haut on s'échauffa ; - La loi, la répreasion, vous n'avez que cas mois è la bouche. Le maine celles ont-ils donc relaté l'intervenest la maison du peuple. Et nous tion de M. Labranchu? Celui-ci sommaa le pauple. La vrai problàma, passe, on l'a dil, pour un industriel c'ast paa laa gans qui vont è la mairia, ce sont tas quatre-vingt-six établiasement de même natura qua

emplois auppnimés chez Piron et las

deux cent cinquanta personnes da

Bratoncafles qui, da ca fait, vivant

dena l'angoissa. »

< Le système ne tourne pas rond » L'officier da gandarmarie s'en va téléphoner « en haut lieu » les exigences syndiceles. Commence ators pour les ouvriers el ouvrières retranchés une longue attente dans un villege hostile. Chez les grévisles, l'ennul se méle è l'énacrement, evec de tamps à autre de grandes bouffées da colère chez les plus vieux : . Cela falt trente-cing ans que le travalita, s'insurge un père tranquille.

J'avais jameis été au chômege. On

n'est pas exigeant. On veut du boulot

garanti. Si on ne peut pas nous la

donnar, c'est bien que le système

Colère, oul. Mais eussi refue d'une injustice insupportable. Pour

expliquar leur defi répété à l'ordre

établi, les plus ectifs des ouvriers

de chez Piron — un noyau de la

C.F.D.T. d'une deml-douzaine de

grenda mots: laur usina était mal

gérée per un homma qu'ila oni ren-

l'antreprise était an faillite. Depuis

frotter les mains. La puissance

ne sont-elles pas renforcées par

l'e activisme » des pouvoirs pu-

blics? Voire. Un autre discours.

qui est de mieux en mieux perçu

aujourd'hui, tient dans les gran-des lignes suivantes : l'Etat n'a

pas à condamner les uns et à

marier les autres mais à faciliter

les adaptations; il doit moduler

ses interventions pour réorienter

la croissance dans des voies nou-

velles : la « grande organisation »

n'est pas forcément la meilleure :

si l'on ne peut éviter dans certains

secteurs la concentration finan-

cière, du moins qu'elle ne solt favorisée par l'Etet que si.

parallèlement, les unités de pro-

duction sont conques è l'échelle

humaine et euffisamment « décen-

tralisées ». L'Etat mène encore

la guerre industrielle de « papa » au lien de déclencher des actions

mieux accordées aux nouvelles

degré que l'on sait, les limites

d'une action contre cette forme

de gaspillage sont vite ettaintes.

si l'on ne veut pas tomber dans

rement cynique. C'est précisément à la lumière

des conséquences de la crise qu'on

peut epprécier à leur juste valeur

des propositions comme celles que

fera sans doute le comité Sudreau

sur la prévention systématique des difficultés des entreprises (3).

en place au niveau du comité

d'entreprise, qu'il soit possible

mettra dans certains cas d'éviter

d'aller jusqu'au drame de licen-

Peut-être, tout de même, fau-

blancs » sont plus nombreux pour dra-t-il, pour êchapper à ces ques. Dans la mesure où heureu-accomplir les mêmes tâches qu'en extrémités et redresser la barre, sement chômage ne signifie plus

Allemagne, par exemple. Or, à sacrifier un certain nombre de autourd'hui misère physiologique

finalités da la croissance.

Comment gérer en milieu perturbé?

Du fait de la crise, l'entreprise l'heure où le chômage sévit au

sautent aujourd'hui au visage des un type de gestion particulié-

coop mieux après avoir appris à Qu'un dispositif d'alerte solt mis

ce que signifie la lutte contre les désormais à ce dernier de contes-gaspillages. On pense d'abord aux ter la gestion d'une affaire en cas

produits, à l'énergie, aux dépenses d'échec de celle-ci, vollà qui per-de prestige, aux frais de mission, mettra dans certains cas d'éviter

pillage des hommes, et notamment clements collectifs, voire de la

la gloire des entreprises

na tourne pas rond.

Peau neuve pour

Du heut des fenètres du premier personnes — n'ont pas basoin da

ici, seulement una vingtaina da tra-vailleurs qui occupant la metria. voyé pour tenter d'éviller de l'étre eux-mêmes. C'átait déjà trop tard,

ce premier coup d'écles, jamels on na leur aurait conné de garanties atriauses pour l'avenir. Ausai conti nuent-ils la lutte ; hiar, c'élait t'occupation de l'usina, maintenant calle de la mairie. Haute siralégia syndicale? Conflit téléguide per Rouen ou Paria ? Plus simptament, la relus inalinctif de payer pour la légèrele d'un patron da droit divin.

Et puia, au t<sub>i</sub>l des jours, cetta

soir, une entrerve à la préjecture d'Alengon. Il

semble que des divergences soient opparues qu

sein de la C.F.D.T., les responsables locaux étant

partisans d'odopter une attitude terme, d'outant ou ils détiennent une partie de l'outillage de

vérité découverta qu'il y e = aujourd'hui, dana l'Orna at dans tous las départemente ruraus, des tas d'oula maintlan an activité de l'usine la viars isolés dans un petit bled et présarvation da tous les emplois al qui pardant laur emploi aans qua la reconduction des aventagee iamae on parla d'aux =, Alors. lichus pour fichus, aulant tomber avec les honnaurs, pour que cala profita aux autres. - En pranant la mairia, nous avons voulu trapper un grand coup devant l'opinion. -Mels pour quelle raison, le 26 décembre, las révoltés de Breton-

> ouvriers da celle-ci de garantir leur emploi dana la limite de la bonne marcha da l'antraprise. Rien da précis, cartes, mala M. Lebranchu disalt: - Je prands votre usine à bras-le-corps, Faltes-mol contianca. -Confiance, la seul mot qu'il ne tallait pas prononcer. - If y a bella luratte qu'on nous rapéta : failes contianca, puis on se découvre en faillita », expliqua un des mambres du comilé d'action. Quand, vollà neuf ans. M. Piron décantrelisa son entreprise, ebandonnant Vincennes pour Bretoncalles, sans douts se disalt-il que la via de pation seralt

rosa dans une eussi petile commune

du Perche vouée, sejon lui, à l'éle

vage et eux résidences sacondaires

et au'on lui ferell conlience aveu

efficaca. Il gera tout près da la un

la société Piron, Il proposait aux

Comment M. Michal Piron eurelt li deviné - c'était en 1965 - qua mai 68 gengrenaralt un jour Breton calles et que le mytha da Lip reffeu ritait par un biver humide dens ce vallon du Parche. Confiance ? - Plus Ce dell, qui succède à d'eutres

breux dans l'Ouest, aure au moine

souligné l'urgance da la rélorme

de l'antraprisa. Même à Bretoncelles

on essiège eujourd'hui la baslille du

paternalisme petronal.

devant une situation comelienne. L'offronter est préférable au Dans bien d'autres directions la médicaments les plus courants auxonelles seul osait pratiquement s'ettaquer le parti communiste. Il est particulièrement réconfortant qu'un tribunal ait explicitement reconnu le droit à l'information des consommateurs dens l'affaire des produits pharmaceutiques. En entreprises devront plus encore que dans les temps de forte expansion avoir le souci de l'intérêt général Il est intolérable qu'à l'heure où l'on demande des sacrifices au pays, des firmes continuent de lancer à tout va des pro-

duits dont la nouveauté se réduit au conditionnement. Prendre plus au sérieux la client, mais aussi s'intéresser davantage au fonctionnement de services collectifs, ce sont là les thèmes de réflexion pour l'entreprise de demain. Il seralt dangereux, d'autre part, de croire que les salaries, parce qu'ils n'ont jamais autant craint pour leur emploi, regarderaient d'un peu moins près eujourd'hui les conditions de leur travail. Il est des évolutions irréversibles. Les mouvements dans les banques, par exemple, nú sont employés beaucoup de jeunes, ont montré - comme plus tard les auxiliaires des P.T.T. - que certaines tàches fastidieuses et de surcroît mal payées ne pouvaient plus être supportées, quelles que

soient les circonstances économi-

*l'entreprise* 

qu'e il étoit exclu d'engager la France dans un processus de relance v. Toutefois, l'iodustrie du

bătiment et des travaux publics.

bătiment et des travaux publics.

branche économique importante
par son chiffre d'affaires, ses

tiers.

postes. Les membres du comité comme en 1932, le parti de refuser d'entreprise se trouveront elors certains travaux est tout de même plus fecile à prendre. L'entreprise est contrainte de silence solgneusement préservé faire peau neuve enfin sur les par les directions et à l'éclatement chapitres des « pouvoirs » — le soudain des vérités désagréables. plus délicet. Ce ne sont plus des « formules » : participation, assoréforme de l'entreprise est parti- cietion capital-travell, etc., qui culièrement de saison. La crise peuvent par temps de bourrasque ébranle, on s'en rend compte, un comme celui que nous connaissons certain nombre de tabous. Le tenir lieu de philosophie pour le rapport Schvartz sur les indus- nouvel âge industriel. Quand des tries pétrolières ou le Guide des décisions aussi importantes que celles de changements de cap, de ont brevé des e puissances » réductions d'horaire, voire de soppression d'empiols doivent être prises, c'est non seulement ceux

qui sont sur le pont qui doivent

erre interroges mais aussi les sou

De plus en plus de dirigeants

le comprennent. Il est significatif que dans les réponses à l'enquête

lancée par le C.N.P.F. sur la

réforme de l'entreprise, de 36,9 a

50,4 % des patrons (les taux va-

rient suivant la taille des entreprises) alent répondu oui à la question : « Estimez-vous que des représentants du personnel de-vraient participer à certaines decisions importantes mettant en cause l'avenir de l'entreprise? Une chance est donnée au comité Sudreau et à tous ceux qui se préoccupent aujourd'hui de réformes de l'entreprise : les temps sont propices è l'éclosion des idées neuves, à la sortie des sentiers battus, des rives de la banalité. Toute une phraséologie creuse qui a embarrassé jusqu'ici la question va tomber d'elle-

même. Les « pépins de la réalité »

comme dirait Prévert, devraient

PIERRE DROUIN.

donner des fruits moins secs...

121 Lire l'article do E. Friedbert dans le livre de Michet Crozier et autres auteurs : Où re l'administration française? (les Editions d'Organisation).

(31 à Partir des propositions de la commission spécialisée dans les entreprises en difficulté, que préside M. Jean Martineau, président du tribunal de commerce de Paris.

Voir le Monde du 13 decembre 1914.

#### CONJONCTURE

Le gouvernement ne jugeant pas nécessaire un plan de relance

### Le bâtiment et les travaux publics connaîtraient une stagnation de leurs activités en 1975

Le dispositif adopté au consei. 6 Prix-plefonds des programmes des ministres et commenté par MM Fourcade et Galley comprend de logements sociaux. deux mesures générales qui inté-ressent le bâtiment et les travaux publics et neuf mesures qui inté-ressent le logement. Certaines de ses mesures sont nouvelles, d'au-tres datent déjà de quelques cemaines.

semaines : • Rythme d'engagement des dépanses publiques. Au premier seniestre, les deux Au premier senestre, les deut tiers des crédits d'équipement prévus au budget — 20 milliards de frencs — seront dépensés icontre 40 % en 1974, avec, pour le logement, une accentuation sur

le premier trimestre 135 % des

crédits! Cependant, cette « enve-loppe » ne sere pas uniformément répartie, une modulation régionale devant permettre d'alder davantage l'activité des régions où les problèmes d'emploi sont les où les problèmes d'emploi sont les plus aigus.
En revanche, les dépenses en-gagées dans les régions moins touchées seront plus feibles : ce sera le cas de la région pari-sienne, de la région Rhône-Alpes et de la Frenche-Comté, où les engagements de crédit au premier semestre ne dépasseront, pas

semestre ne depasseront pas

Le régime de l'assurance-crédit sera, d'icl la fin du mois, amé-lioré, afin de le rendre plus cleir

et plus sûr pour les entreprises exportetrices.

L'importance des décisions gouvernementales

Aide à l'exportation,

Aucun relèvement general de ces prix n'est prevu la gouver-nement jugeant qui le relève-ment de 20°, operé en 1974 est supérieur à l'augmentation du supérieur à l'augmentation du coût de la construction. Toutefois, une légère modification de la grille des prix-plafonds du bâtiment, dans les conés II B et III réduira de motté l'érart existant entre les prix plafonds des différentes régions. Cela représente une hausse de 2 à 3 % de ces prix a limite ». c:s prix « limite ». · Accession à la propriété.

Accession à la propeiete.

Le prêt principal (6) la du prix de revient (accordé aux acquireurs d'HLM, et aux bénéficialires des prêts spéciaux immédiats du Crédit foncier (P.S.L) sera augmenté de 25 la ce qui réduira le montant des prêts complementaires. La charge mensuelle pour les accédants à la propriété s'entrouvera dimunuée, maigré le relèvement des taux d'interêt des P.S.L., de 6 à 1 la propriété des P.S.L., de 6 à 1 la propriété des P.S.L., de 10 la pour la seconde.

Pour un appartement de quatre pièces, la mensualité tombera en accession a la propriété d'une H.L.M. de 970 F à 864 F, et pour un appartement bénéficiant d'un P.S.L., de 1025 F à 920 F.

Des crédits correspondant à

On construira donc, en 1975, 20 000 logements P.S.I. eu ileu de

09 000 prámus, contre 100.0000 en Dautre part, le fait que l'Etat D'autre part, le fait que l'Etat dimanue la bonification d'Intérêt qu'il accorde à chaque emprunteur dont la charge se trouve accruet, permet, à « enveloppe constante », de bonifier un plus grand nombre de bonifier un plus amind nombre de prets. C'est ainsi que seroni aides 15 000 logements de plus. Le nombre de logements P.I.C. cons-truits en 1975 sera de ce fait de 57 995 au lleu de 41 395 prévus, contre 45 000 en 1974. Enfin, depuis le 1st janvier, le taux n'imtérêt des plans d'épar-ene-logement ainsi que les primes d'éparane ont été portés de 4 à 4,50 °C.

 Amélioration du petrimoino immobilier existant Le montant global des prots pour l'isolation thermique des logeroents H.L.M. passe de 125 a 250 millions de franca. Le montant des prèts consentis aux organismes d'H.L.M. pour l'acquiorganismes d'H.L.M. pour l'acquisition et la restauration d'momeubles anclens parse de 110 % des prix-plafonds è 120 %. De plus le loi de finances pour 1975 à donné eux contribuables la possibilité de déduire des revenus imposables les dépenses d'amélloration thermique de leur résidence principale dans le limite rependent de 7 000 F (plus I 000 F par personne à charge). Des crédits correspondant à 5000 logements supplémentaires en accession à le propriété 11800 H.L.M. accession, 1600 P.S.I. et 1600 P.L.C.1 ont été

### Un ensemble « limité et sélectif »

est-elle invarsement proportionnalla au nombre d'Etat chargé du logement. Ces mesures ne sont certes pas negligoablas; des présentateurs officiels? On peut se le demanelles assurent un certain dégrippage des mécanisder après l'annonce des mesures pour le « mainmes financiers. Meis ellas na paraissent pas de tian de l'activité dans le bâtiment et les travaux publics » faite la 8 janvier, dans les grands salons du boulevard Saint-Garmain, par MM. Fourcade, ministre de l'économia at des finanças : Gallev. a Un ensemble de petites mesures », a d'ailleurs reconnu, à la
suite d'un lapsus significatif, le
ministre de l'équipement luiméme. M. Fourcade a, quant à
lui, été plus global, évoquant non
sans contentement les résultats
de l'appendit de soufre de l'appendit de soufre et, pourrait-on ajouter, influente
politiquement, risque de soufrer
d'un certain coup de froid et
mérite à ce titre un traitement
particulier.

linvestissements et ses effectifs.
activités dans ce secteur de l'appetit des banques, c'est peut-être
toucher les dividendes de la soéculation, mais c'est aussi faire
subir aux moins fevorisés les
mérite à ce titre un traitement
particulier.

Les Prançais na sont pas par-

grace è la construction des loge-ments non aidés par l'Etat. la situation s'est retournée et dété-riorée au cours des trois derniers mois de 1974, marqués par une baisse sensible du rythme des mises en clantier de logements, des cessations d'activités touchant des entreprises plus apriernes et balsa sensible du rythme des mises en cliantier de logements, des cessations d'activités touchant des entreprises plus anciennes et plus importantes qu'auparavant, et une dégradation du merché de l'empiol — l'Indice brui des effecturs salariés se situant en balsae. Au total, 550 000 logements euglet et à mis en chantier en 1921 par l'ergent reste landmissible. Au total, 550 000 logements eu-ralent eté mis en chantier en 1971; ce chiffre receuvre des évolutions très différentes selon les sec-teurs; 100 000 HLM, focatives 1127 000 en 19731, 60 000 HLM, en accession à le proprieté. 75 000 logements benéliclant de prêts spéciaux immédiats dit Cré-dit foncier. 40 000 avec prêts immobiliers conventionnés, 280 000 dans le secteur non aidé (247 000

### dans le secteur non aidé (247 000 Éviter la dégradation

de l'emploi « Les résultats financiers de l'exercice seront corrects et les cornets de commandes sont cucore satisfoisants, mois il fout penser à l'ensemble de l'année 1975 », a souligné M. Fourcade, des difficultés étant à redouter à partir de l'été. Cette année, le nombre des mises en chaptier nombre des mises en chantier pourrait, selon les prévisions officlelles, se situer l'égèrement eu-dessus de 500 000, ce qui entrainera une baisse de 3 à 5 ? par rapport à 1974 du volume des travaux réalisés dans le logement f neuf. Le nombre de logements construits dans le secteur libre pourrait baisser de 20 à 25 % d'un an sur l'autre. Cependent, compte tenu des

invertissements des entreprises et des traveux d'entretien el de grosse réparation. l'activité globale du bâtiment et des travaux publics connaîtrait une stabilisation en volume et « l'apparation d'un chomage massif et généra-lisé est à exclure ». Aussi les mesures prises sont-elles « de caractère à la fois limité et sélectit » afin notamment d'éviter certaines régions comme la Bre-tagne, l'Alsace, le Languedoc-Roussillon et la Provence-Côted'Azur. Dans les autres, la forte présence de travailleurs immigres

nature à justifier un tal opparet. Surtout, alles ne sont pas à la bauteur du problème. Dans la construction comme ailleurs, l'inflation est un rèvelateur des inégalités sociales.

ministra de l'équipement, at Barrot, secrotaire

Les Français na sont pas parqu'e'll étoit exclu d'engager le grace e la construction des loge- une augmentation de l'elde nu. une augmentation de l'eide pu-blique et un resserrement du controle des activités d'un secteur on des abus demeurent. Il est regrettable que, dans un régime qui se veut « fraternel », le cl-

### ciale ou à une autre. La selection par l'argent reste inndmissible, qu'elle concerne la surface d'habitation ou sa localisation. Il fout procèder à une large reusion des mécanismes de financement du logament », e déclaré M. Barrot au cours de la triple conférence de presse dir triple conférence de presse. Air connu : on se serait cru revenu au temps de M. Pisani ou à celui. plus recent, de M. Chalandon. Une commission d'études serait prochainement créée. Encore une Les causes du mai sont pour-tant bien connues : absence de roaitrise du problème foncier, charop libre laissé aux banques ct eux établissements finenciers... Profitant de l'absence de mobili-snition de l'opinion publique sur le thème du logement, les pouvoirs prochainement créée. Encore une

sntion de l'opinion publique sur le thème du logement, les pouvoirs publics vont, depuis des années, de repiéçage en rapléçage, espérant que le temps arrangera blen les choses, « On peut assasincr quelgu'un par le logement aussi bien qu'avec une hache », était-il écrit autrefois dans un rapport officiel. Il n'en a guère été tiré de conclusions. de conclusions. MICHEL BOYER. DANS LA FONCTION PUBLI-QUE, les syndicats estiment totalement insuffisantes les propositions relatives aux sa-laires de 1975, formulées le î janvier, par le Secrétaire d'Etot, tant sur la mise à jour trimestrielle des traltements que sur le relèveroent des remunérations les plus basses, les seules à enregistirer une progression de pouvour d'achat

progression de pouvoir d'achat.

Néanmoins, la négociation se poursuivra le 9 janvier. MANIFESTATION A PARIS DE TROIS CENTS SALARIES de le société Chapuzet, mardi ianvier, au ministère de l'équipement, pour éviter la fermeture définitive de cette entreprise d'installation en cheuffege. Le règlement indicialre de l'entreprise, qui ras-semble dens une trentaine d'agences et quelque quatre cent solxante dix chantiers, plus de deux mille cinq cents personnes, a été prononce, mardi i innier par le fribe. mardi i janvier, par le tribu

## VIE ÉCONOMIQUE

#### ÉNERGIE

#### Pour le Nouvel An

### Le goavernement a fait un petit cadeau aux sociétés pétrolières

Le gouvarnement na s'est pas contenté, la 1° janvier, d'aug-menter les tarifs des produits arrêté passé pratiquemant Inaperçu, da diminuer de 90 centimes par hectolitre la lata parafiscele instituée le 27 févriar 1974 sur l'essence, la - auper et les hulles légéres assimilées. Cette taxe est, dapule la 1" janviar à zéro heura, da 3 F par hectolitre, contre 3.90 F aupa-

Le produit da cette taxa avait étà évalué é 710 millions de france et affecté à le Caisse netionale de l'énergie. Toutes chosea égales d'ailleurs, le rendement de cette taxe ne sera piua que da 550 milliona da francs ; la - cadeau - gouvernemental s'élève donc à 160 millions da frencs (710 - 550); Il profilara surtout aux filiales des

sociétés internationales, pulsqua le produit de la taxe devait être reversé eux sociétés trençaises C.F.P. al Ell. Le - cadesu - peut étra chiffré

sutrament : l'accroissemant da la marge des eoclétés sur les produits concernés est, nun pas comma on evall pu le croira eu vu des seules augmantations de tarifs da 145 centimes (55 + 90), ei l'on tient compte de le dimi-nution de la taxe paraliscala, laquella n'est pas répercutée eu niveau du consommeteur.

SI la gouvernement estima que maigré la heusse des tarils pétrollars les marges des sociétės restent insuffisantes, II devreit le dire clairament, plutôt qu'opérar discrètement par vola de + cadeau - parafiscal,

#### LES PAYS LES PLUS RICHES DE L'OPEP NE DEVRAIENT PLUS RECEVOIR DE PRÊTS DE LA BANQUE MONDIALE

#### estime l'administration américaine

LE TAUX D'INTÉRÊT DES EURODEVISES

(Publicité)

REPUBLIQUE ALGERIENNE

DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

MINISTÈRE DE L'INDUSTRIE ET DE L'ÉNERGIE

Société Nationale des Industries Textiles « SONITEX »

AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

à une consultation internationale pour la fourniture des

équipements de production pour les projets suivants :

- Filature, Teinture, Coton 5.000 tonnes;

- Filoture de fil à coudre 2.000 tonnes;

28.000.000 de mêtres linéaires.

- Filoture, Tissage, Coton 15.000.000 de m2.

Tissage, Finissage, Soieries;

ou plus tard, le 15 mars 1975, à 12 heures.

au plus tord, le 12 avril 1975, à 12 heures.

parution de cette annonce à :

même adresse.

La Société Nationale des Industries Textiles procéde

La remise des affres pour ces trais projets aura lieu,

- 3 Tissages, Finissages, Laine capacité tatale

La remise des affres pour ces deux projets aura lieu,

Les cahiers des charges pourront être retirés des la

Les affres seront remises aux dates indiquées à la

SONITEX - Division Projets et Réalisations

5, rue Abane-Ramdane. — ALGER (4º étage).

Washington (A.F.P.). — Les 1973, craint que ces prêts ne se tats - Unis vondraient que les tarissent si elle cesse de leur ays producteurs de pétrole les accorder des crédits. Washington (AFP.). — Les Etats - Unis vondraient que les pays producteurs de pétrole les plus ricbes ne puissent plus bénéficier de crédits des institutions financières internationales. L'administration vient de lancer une campagne à cet effet en désapprouvant l'octroi par la Banque mondiale d'un prêt au Nigéria et par la Banque sisatique d'un prêt à l'Indonésie, écrivait mercredi le Washington Post.

D'autre part, le représentant américain à la Banque interaméricaine de développement a fait

ricaine de développement a fait savoir, tout en appronvant un prêt de 2 millions de dollars à l'Equateur, que ce pays ne devrait plus bénéficier à l'avenir de crédits à des conditions aussi avantageuses. L'opposition isolée des Etats-Unis sur les prêts au Nigéria et à Unis sur les prets au nigeria et a l'Indonésie n'a pu empècher que ces crédits soient accordés, mais la Banque asiatique aurait d'ores et déjà accepté de ne plus octroyer de prèts à faible taux d'intérêt aux pays pétrollers les plus riches, ajoute le Post.

riches, ajoute le Post.

La Banque mondiale a, depuis l'augmentation des prix du pétrole. Paugmentation des prix du petrole. Paugmentation des prix du petrole devialent à l'avenir lui préter au moins autant qu'elles producteurs devralent à l'avenir lui préter au moins autant qu'elles économique avaient fait scandale en prévoyant un million de chômeurs en février 1975...

Autres indications données par teurs de pétrole depuis la fin de

#### En Allemagne fédérale

A L'ETRANGER

#### Le nombre des chômeurs aurait atteint le million

De natre carrespondant

Bonn. - La nombre des chômeurs a atteint au mois de decambre neuf cent cinquants milis en Allemagne, a révélé mercredi 8 janvier le Bureau fédéral da statistiques.

Selon certains experts, le mil-lion aurait été dépassé à la fin

l'ensemble de l'année dernière : l'inflation a été la plus forte enregistrée depuis vingt-trois ans et la croissance la plus falble depuis la récession de 1967. Les prix ont augmenté. en 1974, de 7,5 ° par rapport à 1973 et le produit national brut (P. N. B.). qui a atteint 995 milliards de deutschemarks (1 840 milliards de francs), a progressé en volume de 0,4 % seulement contre 5,3 % l'année précédente. En 1967, l'activité économique avait diminué de

L'évolution du P.N.B. depuis le L'évolution du P.N.B. depuis le débnt de 1973 montre l'approfon-dissement de la crise. Au premier semestre de 1973, le P.N.B. avait augmenté de 6 %, de 4.5 % au second, de 1.5 % pour la première moitié de 1974. Il a diminué de 0.5 % pour la seconde. Tous ces chiffres sont calculés par rapport aux mêmes périodes des années précédentes. Les investissements productifs ont baisse l'année dernière de 2.5 % en valeur, après une augmentation de 6 % en 1973, ce qui correspond en volume à ce qui correspond en volume à une diminnion de plus de 10 7 en 1974.

Selon le Bureau fédéral de statistiques. l'excédent de la balance des paiements a augmenté de 56 % de 1973 à 1974, passant de 25 à 31 milliards de deutschemarks (46.3 à 57.3 milliards de fenues la respectation de fenues de la fenue de fenues de f liards de francsi. Le revenu na-tional brut est en hausse de 7 %. le revenn des salaries ayani aug-menté de 9.5 % et celul des tra-valleurs indépendents étent resté stable. — D. Vt.

 L'INSTITUT D'EMISSION HELVETIQUE aurali demande aux banques suisses de ne pius se charger, dans l'immédiat, du lancement d'emprunis d'organismes publics ou semi-publics étrangers libellés en francs suisses — (Ageff)

 LE KOWEIT envisage d'acheter cette onnée au moins 3 mil-lions de dollars d'actions de sociétés japonaises, indique-t-on dans les milicux financiers de Tokyo, L'emirai, précise-t-on, voudraît acquérir des valeurs de croissance, dant les prix sont susceptibles d'augmenter dans un délai de deux à cinq ans.

#### POUR CHERCHER **ACTIVEMENT** UNE SITUATION

Une againse des compétences
Une aramén graphologique
Une C.V. et une photo adaptés
One evoi de Mailings aux
Entroprises et Cabinets de
Recrutement sélectioneés
Service compétent, rapide et
Compiet 2.566 F + T.V.A.
(échelunnés)

CADR'OFFICE II. rge Tronchet - 75008 PARIS TGL: 265-39-19

### LES PROBLÈMES MONÉTAIRES

#### Les États-Unis pensent pouvoir obtenir l'accord des Européens sur la création du Fonds Kissinger

De natre correspondant

< pétroller ».

des contributiona des membres du

Fonds monétaire infernational, ce

,qui permettra à l'organisme en

compte lenu des besoins générau

daa amprunieurs, el non paa seule-

ment en lonction de leur déficit

encore que les peys producieurs de pétrola avalent jusqu'à présent

en répartissant leurs investissemen

asns lae concentrer dens un seul

venant du pétrole, a-t-il précisé, ont

élé placées, pour 18.5 %, aux Elala

on a noté un naj déclin de ces

Unis. al au cours das demlers mois

réserves exprimáes par les membres du Marché commun, le gouvernesemaine prochelne des pays européena laur accord de principe sur la projet Klesingar de création d'un londs epéciel de 25 millarde de Trésor pour les stfelres monétaires, a Indiqué, an affet, mercredi au cours d'una conférence de presse qu'il existail une = possibilité rai-sonnable = d'obtenir cet accord.

Maie en même temps M. Bennett a indique que les Etats-Unis s'opposeralent à la suggestion auropéenna d'un fonds sépsré de 10 à 12 mil-illards de dollars au sein du Fonds monétaire International Cependant. les officiala américalns soutiennanl que les formules de le Communeulé suropéenne ne vont pas à l'encontre du projet eméricain, mais en sont

Le projet Klasingar laur apparaît comme une - aeconda //gna de

M. Bennett estime qu'il n'est pas nécessaire au Fonda monétaire da créer un londs séparé, alora qu'il dispose déjé des ressources néces-saires pour aider tous les psys Aussi bien la gouvernamant améri-

## La comptabilisation du stock d'or

(Suite de la première poge.) Isuite de la première poge.

Le cours auquel on se réferera dans le prochain blien de la Banque de France sera celui constaté sur le marché le 9 jenvier, c'est-à-dire environ 4.40 F pour 1 doillar, d'où apparition d'une certaine moins-value sur le stock de devises. Le montant de cette moins-value est évidemment très faible par rapport à celui de la plus-value résultant de la ré-évaluation du stock d'or.

Si l'on faut abstraction des

de la Banque de France

Si l'on fait abstraction des précautions oratoires prises pour présenter cette décialon, on constate que l'accord de la Martinique, que d'autres pays, à com-mencer par les Etats-Unis, cont sans doute appliquar au cours des prochains mois et des prochaines années, consacre l'abandon du

● RECTIFICATIF. — A la suite de la baisse de 0.50 % du laux de base des banques ile Monde du 9 janvier 1975, le coût La resta des déclarations de M Bennett rellétsil la point de vue minimum de l'escompte des effets commerciaux est ramené de 13 % à 12.70 % tet noo de 12.80 % à 12.50 % comme nous l'avons écrit américain exprimé antérieurement. selon lequel les possibilités pour les marchés financiare de recyclar les par erreur, une hausse de 0,20 % des frais d'endos ayant été applique en septembre dernier). pétrodollara n'ont paa été épulsées. HENRI PIERRE,

prix officiel de 42,22 dollars l'once. En falt, sinon en droit, la veleur nominale des atocks métalliques officiels au bit une très forte augmentation, beaucoup pius forte que celle à laquelle les parties de la réseau author. rorte duc cette à révaluation son-genent il y a quelques années. On peut déplorer toutefois qu'au lieu de faire partie d'un plee d'ensemble d'assainissement cette mesure, en soi souhaitable, soit prise isolément. Sa conse-quance est d'augmenter potentiel-lement les facultés d'emprunt de lement les facultes d'emprunt de la France et dea pays qui suivront son exemple. Mais l'Iran l'Irak et l'Algérie, sans s'en prendre au principe même de la réévaluation de l'or, ont sévèreroent critiqué le caractère unilatéral de la décision annoncée à la Martinique. En attendant les la Martinique. En attendant les sultes de cette affaire, on assiste à une nouvelle détérioration de la à une nouvelle déterioration de la situation monétaire internationale avec la faiblesse du dollar qui pourrait. dit-on, amener les autorités suisses à envisager la création d'un double marché. Dans ces circonstances, les propos officiels sur la démonétisation de l'or au moment où l'oe révalue les stocks paraissent assez dérisoires.

PAUL FABRA.

#### **AUTOMOBILE**

#### LES IMMATRICULATIONS DE VOITURES AURAIENT FLÉCHI DE 7,5 % EN FRANCE EN DÉCEMBRE

#### Forte progression de Renault

Selon les premières indications, les 40 %, a Réseltat exceptionnel m Selon les premières indications, les immatriculations de voltures ce frauce suraicet diminué, en décembre purc. de 7,5 7 par rapport à l'au que celle de ses concurrects (le passé. Ce réseltat, relativement satisfaisant au regard des chirres des mois précèdeuts s'explique ce partie par le l'ait que le marché de l'automobile en décembre 1973, déjà itunché par la crise de l'énergie, marquait nec chete de plus de 10 4 chez simea-Chrysler. Ce derpar rapport à l'ancée 1972.

Ce recul global du marché masque ce tait des résultats très différents l'eneuece prématurée à ses concesd'un construrteur à l'aolre. Alusi, soultantes de primes exceptionnelles

d'un constructeur à l'aoire, Alusi, la règie Renault est parvenue à augmenter ses ventes en décembre ce que aorait incité ces detuiers à de près de 18 %, atteignant sinsi retarder, par divers procèdes, l'immanene part du marché de plus de triculation de véhicules déjà vendus.

sionnaires de primes exreptionneues sur leurs ventes de Jaurier et lévrier

#### AUD) · N.S.U. RÉDUIRA SA PRODUCTION DE MOITIÉ EN JANVIER

assez dérisolres.

Le constructeur automobile Le constructeur a u to mo bile ouest-allemand Audi-N.S.U. a décidé de réduire de moible sa production du mois de janvier. Seuls les salariés de l'équipe de jour travailleroot tandis que ceux de l'équipe de nuit seront mis au chômage partiel.

• LES ELEVES DE L'ECOLE SUPERIEURE DE COM-MERCE DE PARIS et l'émis-MERCE DE PARTE Et l'emis-sion « Dialogues » organisent, le lundi 13 janvier, à 20 h. 30, une tribune entre Jacques Attali et Alain Cotta, sur le thème : « La science économique face à la crise ». Entrée libre, 79, avenue de la République, 75011-Paris.

## 

Cet ovis est émis à la demande des conseils d'administration d'Union Corporation Limited (Union Corporation) et de Gold Fields of South Africa Limited (GF5A) por Hambros Bonk Limited, Barcloys Notional, Merchant Bonk Limited et Hill Samuel and Co Limited.



#### COMMUNIQUE COMMUN AUX ACTIONNAIRES D'UNION CORPORATION

Le prix d'option auquel se réfère le document de l'affre du GFSA daté du 18 décembre 1974 pour une action ardinaire GFSA est de 33,72 R.



SUIVEZ LA RECOMMANDATION DE VOTRE CONSEIL D'ADMINISTRATION ET ACCEPTEZ MAINTENANT L'OFFRE DE GFSA

Pour GF5A:

Union Carptionion : E. PAVITT,

Johannesbourg, 9 janvier 1975.

Des comités dument habilités des conseils d'administration d'Union Corporation et de GFSA respectivement, ont pris toutes les précautions utiles alui de l'assurer que les foits indiqués et les options exprimees dans ce communique voient objettirs et exacts et qu'aucun tacleur impariant au consideration n'ait eté amis et, en consequence, en acceptent la responsabilité.

#### CARREFOUR

La modeté Carrelour seule a réa-lise en 1974 un chiffre d'allaire, dr 4 870 000 000 de franca T.T.C., en pro-cression de 30,2 par rapport s

1973.

Le chiffre d'affaires coupolidé de la societé Carrelour uvec les societes dont elle dellent 50 °° du capital a atient en 1974 7460 000 000 du francs en 1973, soit une progression de 33.1 °°.

La consolidation a être effectiée par intégration globale.

par integration globale. En 1973 elle avait éte faite at promite des participations.

Les sociétés consolidées cont:

En Prance:

— Le Soçara, qui exploite les magasins d'Auglet, Méricano, Pau et Toulouse.

- La Sorsema | Nevera et Bour-CON :
La Sorramu (Le Mana, Ancera,
Nantes el Barentin); - G.S.D. |Grenobic|, - Venette |Complemel. Buperstore

COMPTOIR DES ENTREPRENEURS - Italmare (Miles, Montchello); - Almar (Barceloue).

### LES CADRES AVISÉS

se préparent au changement en pratiquant « LA STAC »

(voir « le Mende » du lundi 20 jonvier)

LES MARCH

#1 (11<sup>1</sup> ) (11<sup>1</sup> ) (11 (12<sup>1</sup> ) (11<sup>1</sup> ) (11 The second secon (NE)CES COOT!

. v . · · · MAPCHE HON

NOUVELLES DES

OURSE DE PARIS -

SRS VALEURS

These is because du cità de l'est estante about mode. For any our dernistes est l'est lans estantes apparent ann Als man sites attentionness et d'estantes que la grande.

YARURS Prefet are the second ---MAIN Car Sin Limited Lag Ma Lag As Lagan

Fig. 10 Fraction Fraction Fraction

8; 109 167 161 Mache Match May 1 Mari Mache Anti Si Atthor

1413 625 145 71 51

LES	MARCHÉS	FINANCIERS	VALEURS Cours Dern		VALEURS Cours Dernier VALEURS Cours Dern précéd. cours
PARIS 8 JANVIER	LONDRES	NEW_YORK		0s Dietrich 373 370 0uc-Lamoths 612 320 E.L.M. Lebiase . ni 51 50, 155	Lerineux-Letranc 229 231 Akzo
Consolidation	Indécis Le marché redovient indécis à suite des divergences de vues ent	Prises de bénéfices		70cpm 641 666 20 Forges Straste 53 53 (LLi F.O.M ch. fer 95	Dipolin-Seorget
Vive reprise de l'or De nouvelles ventes bénéticiaires	le gouvernement, le patronat et le syndicats pur les mesures à prendi pour lutter contre la crisc. Repil de fonds d'Etat et fléchissement di	es due sur six séances et qui a re trainé une progression de plus es 39 points pour l'indice Dow Jo-	12- Cambonse 40 29 de Clause 425 425 es, ledo-Hèvèns 83 76 92 fée sgr ino Madag 7 47	50 Norre-U.C.F   119 E0 .14: 50   18	Coeriacis   0   Agacho-Willed   44 98 44 80   Est Osiatoge 6 67 90   Fourmics-S.F.R.F 24 50 35   Wagges-Lits 70
se sont produites mercredi à la Bourse de Paris. Mais elles ont été bien absorbées dans l'ensemble. Et malgré quelques petites peries	industrielles. Les mines d'or sor irrégulières. Dè jouverture dellars : 180 26 centre 130	nt à Wall Street, l'indice perdaut ponts à 535.40. Après une tim progression à l'ouverture, un r s'amorçait, qui devait s'accélérer	79 Himbi 65 53 de Padang 50 50 60 60 178 06 180 en 1	50   Metal Deuloyú   21   223 60 d0   manella   0 96 80 100   10   Kodol-Godele   83   83 60   respensable   214   214	Landetre-Routoux   50   45   9 arriow-Rand   11 55   11   Receiver   13   340   Saint Frence   15 26   27   10   See0   0 to matter   14 60   15   15   HORS COTE
essuyées ici et là, qui ont conféré une allure plutôt irrégulière au marché, des progrès ont encore été accomplis. L'attention des opé-	VALEDRS CLOTERE COORS 5.1 9.1	clòture. Ce repli a èté le lait cas tiellement des pétroles, dépri, par l'institution éventuelle d' taxe sur le hrut importé : mêma sociétés de servicés, comme Schit	efforage   104   105   106   1	Dotto 89 30; 85 62 S.A.F.A.A. An Aut J 09 80'4 92 50 Satum 21 00 21 80	M. Chambers 139 130 Janes / John
rateurs s'est à nouveau concentrée sur la construction électrique Bull, Thomson-Brandt, L.M.T.	War Loan 3 1/2 % 21 3 8 21 3.1 Geochamps	berger (— 5 %), ont été touch Les opérateurs, en outre, ont décus par le retard apporté à publication des mesures écono	es.   Berttuer-Saveco	Sendore Autog.   179   178   178   179   178   184   184   184   184   185   186	Navale Worms   102 50 102   Ecco   310 310   Navagation Miste   12   122   Eurairen   1880   1750   Saga   104 90   10
Alsthom, Electromécanique, Ra- diotechnique, C.S.F.), aù Moulinez a tenu la vedette avec un gain supérieur à 5 %. Le cours du titre n dépassé 200 F. Plusieurs valeurs	She	De l'avis des courtiers, les pride bénéfices de la séance de m	es   Fi Paul-Renard   133   132   Fi Paul-Renard   1240   247   Seperate-Aliment   65   00	Viras 86 50 91 Chant Stiantique 250 749	C.E.I.A.P. 30 40 38 00 Metao Miniera 3 50 50 5.C.A.C. 93 93 Promptia . 250 250 Schi. Mer Cur. 1 C.I.I.B.A.M. 83 81 1 transpant Electr . 40
ae crossance (Maisons Phénir   Carrefour, Mumm, Ferodo) et quelques actions appartenant au	* Western Holdings . 33 . 33 Rit Tinta Zisc Corp . 02 85 * Wast Driefantels 37 37 1 (**) En livres	credi ont été considérées com normales, at beaucoup d'entre prévolent une amélioration de tendance eo 1975. Dans l'imméd ils attendent une nouvelle ba	u.s.   Goulot-Torpin   140 20 145 fo   Lesient (Cle 11a.). 258   300 at.   Gr. Mout Cornell   164   4154	France-Ounkergue 40 70 40	Us drives Grinten
secteur bancaire ont été également l'objet d'un regain d'intérêt (Crédit Joncier de France, Crédit Joncier immobüier, C.C.F., C.I.C.).	INDICES OUOTIDIENS (INSEE Base 100: 31 dec. 1974.)	des taux d'intérêt.  Les transactions ont porté 15.6 millions de titres contre millions.	Nicetzs 315 31d Piper-Heldsleck 396 300 ur Pertin (230) 292	70	Bladzy-Doest   1613   26163   U.C. B.   La Brosse   4 91   93 70   Vel. de 2 actions, coit   592   Clearettes mad.   dis5   165   Degreemen   1616   50   120   SICAV
Enfin, on a remarque la nouvelle avance (+ 4,5 %) de Roussel- Uciaj. Brej. ce fut une bonne seance, d'autant que te volume	7 janv. 6 janv Valeurs françaises 103,9 104,7	VALEURS COURS COU	S i leitunger 390 388	90 Grano Holel 1850 ul 1893 u 30 . 30	Doquesae-Putruh   231   230   10   10   catégorie   0563 25° 5589   Ferrailles C.F.F.   345   340   Havex   C110   113 50   6   Megnant   55 40     Entition   Oach   Categorie   Catego
d'échanges est resté étoffé alors qu'avant Bourse les profession- nels s'attendaient plutôt à un ralentissement de l'activité.	Valeurs étrangères 101,7 103,1 C° DES AGENTS DE CHANGE (Base 100 : 29 déc. 1901 :	Alces		tussebat-Rey	Outbing    102 E0   102     Outbing    Sellier-Louizne   2177   177   177   177   179   Actions   Select   124 07   119
La baise d'un demi-point des taux d'intérêt bancaires et le comportement, somme toute sa- tisfaisant, de Wall Street sont à	Indice général 62 61,7  MARCHE MONETAIRE	Chase Manhattan Bank. 28 3 0 28 28 20 Pont Oe Nemeurs . 97 94 2 Eastman Kodak	0   Olst. in Oction   285   274 4   Olst Déunies   322 50 285 8   8   Scalt-Raphael   151   157 2   Soint-Raphael   151   157	Nevarre 4133 137 Nsugravure 80 Papeter, France J. 45 J. 46 20 (8.) Pap. 63560gne (4222 J.722	Bress du Marce
remonte en jieche. Le lingoi a re-	Ettets pundes. Effets prives	Feru	4 Union Brasseiles 54 56		C.E.C.A. 5 1.2 2 Doorae-investits 107 50 133 Empirion Young 150 65.1.P. Valcura 110 151 105 Net, Nederlanden 07 50 C.I.P. 220 851 110 Pagenit Osurenz, 10 10 Convertibles 101 13 98
26 150 francs; le kilo en Sarre. 569 francs à 25 669 francs et le	Mayes terms (	I.S.M.   I65 3 4   I63	Secretic libert, 230   230   Secretic libert, 230   146   144   Sucr. Dolssoupels   351   349   Ub. Spor. Sisne   197	Mars Madagase, 57 20' 57 60 Mebrel et Piem, 99 91 20 50 Optorg. 135 132	Convertumme   113 73 165
(après 27420 francs). Reprise concomitante (+ 2 % de la rente 4 1/2 % 1973). Le volume des transactions a augmenté : 28,6	NOUVELLES DES SOCIÉTÉS  VINIPRIX. — Le chiffre d'effaire de l'éxercice écoulé, d'une duré	Schlumberger   166   160   17   166   167   168   169   16	Bertiet 606 300 56 50 55 Mbtobecase 171 166 52 57 72 72	50 Onioitz 60 01	Sourcing C.t
milions de francs contre 21,8 mil- lions. Selon certains bruits, l'or acquis récemment aux États-	exceptionnelle de onze mois, sera es augmentation de 18 % et dépasser largement 800 millions de francs, L dividende global sera maintenn :	n. U.S. Steel	8 S.E.V. Marchai 41 /U 43 6 804s Dér. Oceau. 119 50 120	50 Crouzet 97 60 99 Ebrop Aceimol. 251 252 Formes 563 517 C.I.P.E.L. 82 02	Seruvaties Lamber     214   Foncier Incests: 251   66   249
Unis par des banques suisses l'aurait été pour compte arabe. Aux valeurs étrangères, les mines d'or se sont redressées. Fer-	18.00 F sur un capital augmenté de 12.5 % par attribution gratuite (1 pour 8). HOECHST. — La société sera pro	COURS DU DOLLAR A TOK	Sorie	Lampes (part.). 440 . 448 Mer in Gerio 146 Mors. 35 40 u 37 80 40 Mint. Leroy-Sumer 720 704 50 Oceanic 72 80 72 50	Crano Metropolit. 3 05 0 15 France-lovest. 111 14 100 typos (L. 8 20 7 40 Latinto Bend 113 84 108 Gbodyear 59 20 toffitte-fokyb. 109 06 104 Piralli 5 25 Noory France-Obt 242 20 231
meté des allemandes et des néer- landaises. Irrégularité des pétroles. Les américaines ont été soutenues.	bablement en mesure d'angmente son dividende eu titre de l'exercica 1974, qui s été « très bon ».	T	Ciments Vicat 174 173 Orag, Trav. Peb. 54 10 62 Demoz 318 302 F.E.IL.E.M 63 4 65	80   Paris-Rhône   07 60   88	1.H.C.   54   54   France Placement   117   50   112   173   33   155   156   157
BOURSE DE PARI	S - 8 JANVI	ER - COMPTANT		Schoelder Radio 101 70 4161 70 51,N T.R.A 308 311 50 Carnaud 65 10 65 16	Fedutires d'Abjoar 46 30 d 42   Inde-Valeurs 132 9   126   Marks Spencar 10 70   19 50   Intercroissance 120 63 114   A.E.8   104 60   105   Livrat partet   163 54 165   E.M.I 7 50 0 7   Paribas Cestion   108 52 193
VALEURS % % du VALEU		ours Dernier VALEURS Cours Den	Origny-Desyrpise 110 60 110 Percher 240 240 192 193 193 193 240 240 240 240 240 240 240 240 240 240	Ceffiae	History   2   1 95   Pietre Investiss   107   149   Honeywell Inc.   (02   106   Rothschild-Ero   214   19   204   Matsushita   5   10   5   05   Select-Croissance   433   17   413   Uba Elevatur   4 15   120   Select. Mondiale   88   37   \$5
3 %	co S.A. 292 50 290   SLIMINGO   13	23 225 Un. trop. France 118 115 27 125 Acier (prestiss. 94 97 27 50 72 Sestion Scient. (165 80 174	Oentiere Colas   130   134 Sebileres Seine   145   150 Savoisieone   170   175 Schwartz-Hauten   57   57 Spie-Batignolles   46   16   45	Gueegnum (f. 0e)   98   100 50   Profiles Tubes Es   42   42 10   Sepello-Madu   50   86   80   Tissmetal   50   48   Vincey-Rourget   91   51	Sperty Band   128   Selection Rend   124 01   18   124   Selection Rend   124 01   18   Selection Rend   124 01
3 9; amort, 45-54 82   323   Protectrice 4 1/4 % 1963 96 3 725   4 1/4 4 3 4 2.53   34 1 301   5mp. N. Eq. 57, 56 95 45   296 Alsacten, Basen, N. Eq. 09, 68 94 1 644   Lity Sque Da	A.J.R. 257   256   SOFICOM   12 Soraina   12	28   123   Iowest, et gest   85   85   83   83   80   134   89   Paristenne Plac	30 F.P. Fenges, SMCT 85 04 50 Frindel 125 138 100787 5.A 105 30 105	38 Hoaren 161 101	Hoogueens
Empr. 7. Eq. 5% 67 91 60 3 648 Bassquo Berl Empr. 7. % 1873 96 29 6 866 Bassqua Ind E.B.F. 6 1/2 1960 4 187 Ste B st. 9 5 % 1960 4 4 476 Banque Wor	vet. 259 250 Un. fad, Crédit. 12 lochine 100 160 Bric. 359 339 Fanc. Chat. 475 a 51 rms. 444 142 (M) 8.0.F.l.P. 16	24 38 125 80 585 - Appfle Hydraul 759 758 85 165 Artors 69 96 70	Dunlop	Mok1a 113  Omrep B 350 349  Antergaz 168 158  Bydroc St-Deols 157 166	De Beers (port)   10 85   11 10 Univariou   115 66 110
VALEURS Cours Darnier Cases Coctes Code to Cases Code to Code to Cases C	83 60 68 28 Lutmob. Marselle 086 110 110 Louvre	60 0930 C. Doussel-Namel	Gaumont 459 458 Pathe-Cinéma 90 80 90 Pothé-Marcont 80 83	Life-Bonnières-C   131   134	Inhannesturg: 83   85   Crepinter   113 09 107   Inhannesturg: 18 80 19 50   Crepinter   120 63 116   President Steyn   112 109   Equipme-Unit 243 24 232   237 20   Equipme-Unit 243 24 232   Equipme-Unit 243 24 232   Equipme-Unit 243 24 232   238 243   239 243   2
E.O.F. parts 1030 355   S55   Financière 5   Financ		49 39 245   Britans	Tour Eiffel b 52 60 u 51	Ostrai 60 30 62 10 Carbone-Lor 97 95	West 0aod         25 60         20 90         Fruction         127 47 121           Alcan Olum         92 50         05         Gestien Mobilière         167 47 150           Cominco         110         Mandizale Invest         161 22 153           Floodytemer         110 50         Oblisem         115 60 110
CD. France 8 % 196 196 50 Fr. Cr. et 8.1 Abellie-1.G.A.E.D. 454 France-8al Abellie-(Tite) 225 238 Hydre-Energ Hydre-Energ Immediately framerics 242 245 (marchanega framerics)	177   178   Sr Fin. Constr.   dil   176   SS   10   Immundo   176   SS   17		Arbet   175   118   176   178   179   17	Finareus 27   27 FIPP 44   0   44   0	Mindrais 985085   12 20   12 18   Optime   11 95   13   Moranda   157 82   150   157 82   150   157 82   150   157 82   150   157 82   150   157 82   150   157 82   150   1
Epargus France	ere. 114 114 56 8FIMEB 10 114 127 123 8.8.1.M.O 9	01 99 . (Ny) Lordex 174 50; 110 82 83 Cfe Marecafee 29 40 28 99 10 99 10 0.V.A.f.M., 2 48 29 48	. 6.8.1 225 235 Cie sas Compt. 110 50 118 . C M. P. 240 242	70 Brande-Parelsse 98 50 98 Holles 8 cl del 85 82 50 478	123   125   126   127   128   129
Compte teau de le triévaté du télas por é complète dans nos déraléres édifices, d dans les cours. Elles sent corrigées le l	des arreurs peuvent partols figurer	MARCHÉ	A TER	ME	
companisation VALKURS Précéd. Prem. Dernier cours	cours sation VALEURS cioture con	urs cours cours sation Account	ture cours cours cours said	tion   VALUES   cl5ture   cours   co	roler Compet. Compensurs Preced. Prem. Cours Cours Precedure Cours
	1903	50 190 · 107 90 74 Opti-Parties 194 187 96 86 150 90 172 90 60 50 60 .	70 20 71 50 71 50 71 184 70 400 81	0 T.U.I	0 203 90   144 Sen. Moters   152   155 .   152 40   150   740   20   Enidtholds.   20 80   21   10   21   30   20   550   45   45 m. Bol 40 70   41 90   42 80   41   20   50 20   210   Hocebst 4kii   212   212 80   212   211
20 Air Liquide 304 70 387 308 50 42 Air. Part led 57 57 96 57 95 63 Airitan 7 7 7 1 00 72 50 74 50 74 50 72 50 74 50 78	305   117   Enrattance   136   135	55 Pecholorean	20 30 120 20 120 20 129 20 181 27 90 129 129 129 13 44 20 63 80 63 50 63 50 23 23 20 129 50 122 50 124 132 56 10 62 29 04 80 81 66	0   Themsee-Bi   151   123 60; 13- 5   8.1.S   145 80   143 50   14- 5   U.C.S   812   502   39  0   Uu_fi, Beses   173   176   177	30 141 30 105 september 1011 98 10 69 10 99 50 88 770 1.6.4 725 737 737 734 1 170 91 intersuction 96 96 70 28 70 97
Aquitame 382   393 20 393 20   71	157   61   Fraissinet   21 20: 81	29 137 50 128 18 194 Pentaet 95 66 54 670 Permad 90 51 98 81 43 Permer 90 62 460 80 90 50 Permer	23 233 234 235 8: 28 330 10 388 330 10 124 118 118 118 131 12 60 51 80 31 80 32 36 59	3 Usloar 95 80 65 06 6 - jobt. 115 50 118 20 111 0 Vellourec 137 80 187 131 0 V.Ciicanot 9 501 586 59	5 50 95 155 Area OII Ce 180 50 167 70 157 70 160 3 10 113 90 5570 Nestle 3584 4010 4010 4080 8 138 60 350 Ness Hydro 361 364 369 561 2 586 0 Diverti 6 20 8 28 6 55 6
27 Anxil Mavig 188 . 190 58 150 50	50 St Saturnes Lat. 28 28	30 20 88 20 60 130 February 2011.	33 80 148 16 142 88 142 60 586 57 20 237 20 237 20 233 20 72 86 72 30 72 30 10 10 50 100 99 50 200 12 346 349 350 21	Amer. lej. 202 20 203 50 200	37 Philips 32 15 29 35 39 70 30 15 150 150 150 150 150 150 150 150 150
40 S.C T 187 60 159 150 150 8xxxx M-V. 188 18 40 87 50	UST SO LING SIN PRINCIPLE 147 148	56; 167 60; 198 . 148 50; 148 70; 148 30; 148 70; 148 30; 148 70; 148	17 60 97 80 98 60 08 70 225 250 281	5 Amgasd. 180 . 102   296 0 Astur Mines 248   248   248 5 D Ottoman   211 80 212   211	1 192 53 Rand. Selec. 80 80; 50 80 5
En Bouvenes.   465   449 66 449 60	449	141   130   55   74   130   131   130   130   131   130   131	51     90     81     70     81     75     62     22:66       56     56     95     20     95     29     83     60     10       13     20     63     00     87     80     88     12       17     87     07     66     67     10       15     206     206     207     115	B Bayer 199 50 201 201 B Buffelsfunt 118 117 20 115 O Coerter 0 30 6 80 1 G Chase Many 125 127 20 127	190   IS9   St-Relena   174   175
080 Gas-au 1889 1984 1080 1	345 J. Borel Int. 432 . 435 543 72 Jesumont Int. 37 80 80 878 62 Kelson Th. 30 66 172 52 Kelson Col. 53 50 68	48 88 50 88 2.0 Primagaz.	125 125 08 127 40 364 17 242 242 240 10 11 14 20 81 80 82 60 82 80 228 19 88 257 238 241 70 415 18 353 393 50 387 588	C.F Fr - Can 37S 380 354 De Bers 15 10 80 11 11 11 11 11 11 11 11 11 11 11 11 11	i 382 24 Somy 26 80 28 20 28 20 28 85 11 10 10 Isanganyika. 10 10 20 10 20 10 1 267 140 Soukever 148 20 151 152 152
Color   Color   144   143   145   18   19   19   19   19   18   18   18	72 (8 136 Larargu 144 152 214 29 235 — 1981 227 50 228 86 300 La Menrit 355 355	80 152 88 152 80 235 Radioteca. 357 358 50 85 Raffin (FSe)	33 271 774 50 273 286 17 00 97 60 97 50 99 28 151	East Gend 65 80 72 73 Ericsson 211 80 211 50 211 Exxem Corp 295 298 293 Ford Mater 151 50; 152 151	71   280   West Origin   256   255   252   258   259   259   259   259   250   255   252   258   251
97 Ciso Franc. 82 78 82 18 82 10 114 — (ab.l.). (03 108 108 1010 C.L.T Alestal   159   1148   150 (	82 99 1448 Legrand 1520 1535 107 132 Lectard 157 152 140 110 Lectronic 188 148 28 18 183 Legrands 286 291	152	4 249 254 80 256 50	- CSTEURS DONNANT Offert : C. I COODOO DETECHE : D. I	180 10
785   15-26   180 180 1 260 260 260 1 497	99 55 308 Lynna. CARY 332 333	2240   2380   495   0mp temperial   50   233 50   335	2 . 502   502   500	OTE DES CHANGE	S DES BILLETS MARCHÉ LIBRE DE L'ON
	28 Macm 840 29 50 20	834   696   87   Sacitor	12 1 200 1 200 1 300 1	MARCHE OFFICIEL COSES COL	
82 Coffmer 83 49 87 95 67 88 825 C- Sancaire 283 357 356 525 C.S.E. 274 259 273 135 C. Entreps. 138 138 138 50	357 510 Mais. Phonaix 675 530 271 160 Mar Firming 129 123 137 53 Mar. Ch. 000 56 20 66	20 56 30 65 28 01 Salot-Cobalo	7 10 165 40 107 30 167		
82   Coffmer	357   \$10   Intais. Fiscust   578   630	20 56 30 55 28 01 Saiot-Gebalo   1515 380 S.A.T.   125 327 125 Savines	10 431 438 438 438 17 187 136 50 139 70 Etal 126 20 125 20 125 20 162 44 160 125 50 162 12 50 63 63 92 9els	adə 15 cam. tj 4 434   4 meşanı 1100 0M1 185 100   184 şınus 1100 1r., 12 657   12	855   12 22   Piece trançaise (20 tr.).   265 78   274 70
82 Coffmer	271   150   Maris Pirman   139   129   1	20 56 30 65 28 01 Salot-Gebalo 1615 380 S.A.T	07 43.1 438 438 436 5 125 20 125 20 125 20 125 Ca44 44 160 162 50 162 4160 162 162 162 100 162 4160 162 162 162 100 162 100 166 166 166 166 166 259: 168 280 16 283 285 Gran 44 280 275 280 ttali	### ### ### ### ### ### ### ### ### ##	440   Or fits Skile on tartrel   25160   26500   600   184   Or fits Skile on lingelt   28145   29150   2915
82   Cofine? 83 49 87 85 57 88 82 87 85 57 88 82 87 85 57 88 82 87 85 57 88 82 87 85 57 88 82 87 85 57 88 82 82 82 82 82 82 82 82 82 82 82 82	357   610   State   678   630   221   150   State   678   123   123   124   127   127   127   128	20 56 30 55 28 01 Saiot-Gebalo 1615 380 S.A.T. 25 32 125 125 125 125 125 125 125 125 125 12	137   138   438	ado 15 cam. 1j	440   Or fits thile on lingoit   25160   26800   2855   12 22   Ficer trançaise (20 fr.)   28145   28150   2

LES

**anque de** France

AUDI NAU

AUDI N.S.U.

REPUBLIA SA PRODUCTION

OF APPLICATION SO

OF APPLICATION

THE COLUMN TO SERVICE TO SERVICE

S SOCIÉTÉS

CORPORATION

B. D'ADMINISTRATION DE GESA

Alternative services of the service of the service

COMPTOIR COMPTOIR

LA STAC

# Le Monde

#### **UN JOUR** DANS LE MONDE

- 2 AMERICHES - ETATS-UNIS : le juge Sirio accorde la libération anticipée à trois condamnés de l'affaire da Watergate.
- INDOCHINE : Washington estime que Phnom - Penh et Saigon devront bénéficier d'aus gide militaire accrue.
- 3. EUROPE UNION SOVIÉTIQUE l'agence Tass dément que des changements à la direction - scient en préparation - ALLEMAGNE FÉDÉRALE Bonn soukaite conclure rapidoment an accord avec Berlin-Est sur la frontière de l'Elbe.
- 5. OUTRE-MER le chef du Mouvement popu
- 6-7. POLITIQUE
- Le projet d'unian du parti radical et da Centre républicai Une analyse du CERES sur le conflit P.C. - P.S.
- 8. MEDECINE - A Lyon, deux médecins refusent de cotiser aa canseil de
- 9. EDUCATION Les étudiants s'inquiêtent des réformes projetées par le aou-veau directeur de l'INSA de

#### 9-19. JUSTICE

#### LE MONDE DES LIVRES

PAGES II A 16

- Le feuilleton de B. Puirot-Delpech : « Histoire de la forêt », de Jean Cayrol. Le centenaire de la librairie E. Flammarion. — Viadimir Vankéliviteh, un Socrate qui s'accouche lui-même. Le cen-tenaire de la mort de Pierre
- René Dumont, un et son métier, Lettres norvégiennes : Jan-Erik Vold, Tarjel Vessas.
- Le courrier de la géographie, par Paul Claval.

#### 17. SPORTS

- Projet Mazeaud: la F.S.G.T. veut bâter la concertation. **VO LOWORITISME** participera en 1975 au championnot du monde des constructeurs.
- 18-19. ARTS ET SPECTACLES - THÉATRE : le Précepteur à
- Gennevilliers ; la Guérite, d'Audiberti. - TÉLÉVISION pouvoir.
- 24. ÉQUIPEMENT ET RÉGIONS VAR : le conseil général s'insratte dans la nouvella préfec

#### 24 à 26. LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

- CONJONCTURE : le bâtiment et les travaux publics connai-traient ane stagnation de leurs activités en 1975.
- AUTOMOSILE : en décembre, tures purpient fléchi de 7.5 %
- -- EMPLOI : le coaflit des êtablissements Piron.

#### LIRE EGALEMENT RADIO-TELEVISION (20)

Annonces classées (21 à 23); Bulletin d'enneigement (20); Carnet (17): Informations pratiques (20); Cournel officiel > (20); Loterie nationale (20); Météorologie (20); Mots croises (20); Finances (27).

Pour vos vacances d'hiver louez une voiture chez Europcar : 645.21.25.



ABCD - FGH

#### POUR M. SADATE

#### La constitution d'un front arabe unique et une entente soviéto-américaine conditionnent la participation de l'Egypte à la conférence de Genève

Le ministre israélien des affaires étrangères, M. Ygal Allon — qui est attendn le 15 janvier prochain à Washington — a déclaré, jeudi 9 janvier, avant son départ pour les Etais-Unis, qu'il n'emportait avec lui e aucun plan de retrait dans le Sinaï ». Il a ajouté : « Je n'ai pas demandé au gouvernement israélien de jaire des propositions supplémentaires, parce que jusqu'à présent nous n'avons reçu aucune réponse à celles que nous avons présentées à M. Kissinger en décembre, et qui Le ministre israélien des affaires M. Kissinger en décembre, et qui ont été transmises au Caire. Au cours de mon dernier voyage à Washington, favais clairement indiqué que nous ne nous retire-rions pas des cois de Mitla et de

#### Dans son interview au « Monde »

#### LE DOCTEUR NAHUM GOLDMANN S'EST EXPRIME A TITRE PERSONNEL

Le Dr Nahum Goldmann, président du Congrès juij mondial, nous a adresse la lettre suivante : nous a adresse la tettre suivante :

Pour éviter tout malentendu
qui pourrait résulter du titreannonce en première page de
votre journal du 9 janvier, concernant mon interview avec M. Eric
Rouleau (publié en page S), je
tiens à déclarer que les opinions
exprimées dans cet entretien sont
entièrement personnelles et ne
représentent en aucune façon la
position du Congrès juif mondial.
Le Congrès juif mondial, qui
réunit des organisations représentatives juives du monde entier et
presque la totalité des partis
israéliens et les tendances les plus

presque la totalité des partis isnaéliens et les tendances les plus diverses en ce qui concerne la politique isnaélienne, a toujours pris la position suivante — comme d'ailleurs la plupart des organisations juives partout — et avec mon plein assentiment : quelle que soit l'opinion individuelle ou collective à l'égard des décisions du gouvernement isnaélien, il appartient à l'Etat souverain et démocratique d'Israèl de décider exclusivament la ligne de sa politique et, d'autre part, il est de tique et, d'autre part, il est de l'obligation morale du Congrès juif mondial d'appuyer dans son action et sans réserves. l'attitude du gouvernement d'Israël

du gouvernement d'Israël.

En même temps, j'al toujours affirmé le droit de chaque juif et surtout de chaque citoyen israélien — j'en suis un — d'exprimer librement ses pensées et ses critiques concernant la politique

Gidi dans le Sinai dans le cadre avec l'Egypte. »

M. Allon a réaffirme qu'alors « aucune carte n'avait été présentée, aucune frontière pro

De Tel-Aviv, on annonce qu'Israël a demandé officielle-ment mercredi aux Etats-Unis de lui accorder une aide économique Selon la radio israéllenne, l'aide a méricalne sollicitée devrait atteindre 2.5 milliards de dollars dont 1,S an titre de l'aide mili-

seion le journal koweltien Al Qabas, le président Sadate se rendrait en visite officielle aux Etats-Unis à la fin du mois de Etats-Unis à la fin du mois de janvier. C'est Mme Sadate, épouse du chef de l'Etat égyptien, qui l'aurait annoncé au cours d'une interview accordée au correspondant du quotidien au Caire.

Dans la deuxième partie de son interview au journal Ai Nahar publiée jeudi à Beyrouth, le président égyptien réaffirme sa confiance dans les Etats-Unis, seul pays capable d'exercer des pressions sur Israël, encore que les déclarations de M. Kissinger à Business Week, jugées par lui « regrettables », alent entraîné une correspondance entre lui et

une correspondance entre lui et le secrétaire d'Etat américain. M. Sadate déclare ensuite qu'il voit deux conditions au succès de la conférence de Genève, seul forum où, selon lui, la paix peut être conclue. « La première condition est que nous nous rendion à Genève en tant que front arab a Geneve en tant que front arabe unique, sans aucune contradiction, de sorte que nous ne permettions pas à Israël de les exploiter. Je fais en particulier allusion aux contradictions entre la Jordanie et la résistance palestinienne. La deuxième condition est l'entente des deux pars aut la participat

L'Egypte pourrait concevoir que la prochaine étape, qui devra être la prochaine étape, qui devra être transitoire, prenne la forme d'un repli sur les trois fronts de manière à dégager la vole à la reprise des pourparlers de Genève. Enfin, dans les milieux autorisés français, on se montre surpris des déclerations du chef du gouvernement israéllen, publiées le 3 janvier par le Figaro, sur la politique française au Proche-Orient. La France — dit-on dans les mêmes milleux — n'a nullement l'intention — contrairement à ce qu'indique M. Rabin — de e mener une politique de super-

puissance au Proche-Orient ». Elle pussance au Proche-Orient N. Eile ne cherche à intervenir ni à la confèrence de Genève ni dans les pourparlers conduits par M. Kis-singer. ni à Jouer un rôle de médiation quelconque. Des expli-cations en ce sens seront fournies au gouvernement de Jérusalem.

#### En raison de la situation au Vietnam

LES TROUPES AMÉRICAINES

D'OKINAWA

## SERAIENT EN ÉTAT D'ALERTE

Naha (Okinawa) (A.F.P.). —
Le quotidlen japonals Mainicht, citant des sources militaires américaines d'Okinawa, révèle jeudi 9 janvier que le 3° corps de « marines » basé dans l'île a été placé en état d'alerte depuis le 6 janvier, en raison de la situation militaire au Vietnam du Sud.

Les 4° et 9° régiments maison

Les 4° et 9° régiments, précise le journal, ont été placés en « *alerte de quaire heures* » et doivent être prêts an combat dans ce délai.

L'escale parisienne de M. Ma-rio Soares, ministre portugais des

affaires étrangères, n'était pas au programme d'un voyage intercontinental dont la dernière étape devait être Zegreb. De source portugaise, on a précisé que c'est sur invitation téléphonique du continue de la contra des la contra d'original de la contra del la contra de la contra del la contra del la contra de la contra del la contra de la contra de la contra de la contra del la contra de

Quai d'Orsay que M. Soares s'est rendu a Paris, mercredi 8 janvier,

pour y rencontrer le président Giscard d'Estaing, tandis que l'entourage du ministre regagnalt directement Lisbonne. M. Soarès

s'est envoie dans la matinee de jeudi pour la capitale portugaise.

La visite de M. Soarès à l'Ely-sée, mercredi après-midi, a duré

De passage à Paris

M. MARIO SOARÈS A INFORMÉ M. GISCARD D'ESTAING

DE LA SITUATION POLITIQUE AU PORTUGAL

#### Réclamant une amélioration des équipements hospitaliers

#### Des employés de l'hospice d'Ivry et des élus municipaux ont manifesté à l'Elysée

Une trentaine d'employes de l'hospice d'Ivry, avec à leur tête le maire communiste de cette ville et un conseiller général, ont manifeste, mercredi 8 janvier, dans la cour de l'Elysée, an moment même où se tenaît le conseil des ministres. L'e Monde du 8 janvier.) Après la visite impromptu de M. Giscard d'Estaing, le les janvier, à l'hospice d'Ivry, où il déjeuna en compagnie de personnes agées, les menifestants entendaient présenter au président de la République au président de la République leurs revendications sur l'amélio-ration des équipements hospita-liers et du statut des infirmières.

a tres bonne conversation » avec M. Giscard d'Estaing, qui l'a

chargé de transmettre au prési-

cratie dans ce pays ».

Reçue brièvement par le chef de cabinet de M. Giscard d'E-taing, l'importante « délégation » a quitté, sans heurt, le palais pré-sidentiel après l'arrivée d'une quarantaine de gardiens de la

quarantsine de gardiens de la paix.

Après avoir noté que les employés de l'hospice et les éins immicipaux n'avaient pas pu avoir de véritable entretien, un délégué C.G.T. a annoncé qu'une opération e portes ouvertes » aurait lieu à l'hospice d'Ivry.

#### « L'HUMANITÉ » : M. Giscard d'Estaing n'aime pas les visiteurs inaffendus.

VISITUMS INMITUMENTALES.

L'Humanité de ce jeudi 9 janvier accorde une large place à
la manifestation organisée mercredi matin sur le perron de
l'Elysée par une délégation de
l'Elysée par une délégation de
l'Enspice d'Ivry (le Monde du
9 janvier). L'organe central du
8 C.F. titre en première page sur
quatre colonnes : « M. Giscard
d'Estaing n'aime pas les visiteurs
inatiendus : il fait refouler par
la police les hospitaliers d'Ivry. »
Sous le titre a Deux visites ». environ une heure. Le ministre portugals s'est entretenu avec le président français en présence de M. Jean Sauvagnargues. En quittant le paleis présidentiel. M. Soarès a répondu aux ques-tions des journalistes qui l'atten-dalent. Il s'est félicité de sa la poice les hospitaliers d'lorg. Le Sous le titre a Deux visites a Neily Feld écrit d'autre part : « En se présentant hier à l'Elysée, les hospitaliers d'lory ont rendu à M. Giscard d'Estaing sa visite du Jour de l'An. Le président de la République les avait soigneusement étités le 1º janvier. Déjeunant spectaculairement avec quelous vensionnaires valides il était charge de transmettre au presi-dent du Portugal une invitation à venir en France. Il a informé son interlocuteur des « progrès de la politique de décolonisation au Portugal et de ceux de l'ins-titutionnalisation de la démo-cratie dans ce rays ». nant spectaculairement avec quelques pensionnaires valides, il était
peu soucieux de s'entendre dire
que les grabataires n'étaient pas
l'objet, faute de personnel, de
toute la sollicitude désirable. Et
quelques fleurs sur les tables lui
donnaient sans doute bonne
conscience quant à la vétusté de
locaux dont l'absence de crédits a
stoppé la rénovation. En venant
jaubourg Saint-Honoré, la délégation de l'hospice d'Irry a porti
eur la place publique un problème
que le pouvoir voudrait escamoter
à coup d'exhibitions démagogiques et de paroles doucereuses, s De son côté, le président Gis-card d'Estaing, selon son visiteur, a fait l'éloge des travailleurs portugais immigrès en France », paroles qui ent beaucoup touche M. Soares, lequel considére l'hôte de l'Elysée comme « une très grande personnalité et un très grand ami du Portugal».
S'exprimant également sur l'évolution intérieure de son pays, M. Soarès a relevé pour la contredire la déclaration faite le 4 jan-

Le numéro du . Monde » daté 9 janvier 1975 e été tire à 565 278 exemplaires.

ianvier

Francesco Smalto

solde

ses vestes en lambswool

Francesco Smalto

solde

ses pardessus

en poil de chameau

Francesco Smalto

solde

ses pulls en cashmere

Francesco Smalto

solde

ses chemiges en voile suisse

et naturellement...

ses costumes

Francesco Smalto

ne solde pas

n'importe quoi.

#### LE CONSEIL GÉNÉRAL DES VALLÉES D'ANDORRE REFUSE L'APPLICATION DU DÉCRET PRIS PAR LES CO-PRINCES

Le conseil général des Vallées d'Andorre s'est réun! mercredi 8 janvier pour définir son atti-tude en présence du décret signé conjointement le 3 janvier par les viguiers des coprinces français et épiscopal concernant le statut des residents étrangers (le Monde du 9 janvier) Le conseil a publié en fin d'après-midi un communique dans lequel il refuse l'applica-tion du décret. Voté à l'unanimité, ce texte déclare :

11 Le décret du 3 janvier outrepasse la compétence et la juri-diction que la loi et la coutume attribuent aux viguiers;
2) Les conditions de résidence

en Andorre sont de compétence administrative, et, en consé-quence, le conseil général s'ap-pose à l'application du décret; 3) Sera nommée une commis-sion composée du syndic, du vicesion composee du syndic, du vicesyndic et des conseillers majeurs
pour rencontrer les viguiers, afin
de tenter de trouver une solution
à ce grave problème de l'immigration et de la résidence des
étrangers, solution qui tienne
compte des compétences respectives des juridictiens.
Ce troisième paragraphe fait
apparaître le point de vue de la

apparaître le point de vue de la tendance la plus moderée du consell. Une autre tendance plus dure estimait que la publication du décret constituait un véritable « caup d'Etat », tenant campte que les résidents étrangers cons-tituent les quatre cinquièmes de la popalation d'Andorre.

les plages-jardins

de Nabeul et

YOS VACANCES CET HIVER EN

Le Cap Bon, c'est la Tunisie

verte des vergers, des palme-

raies, des jardins aux sen-

Oes plages blondes, des sla-

tions animées et accuellantes, GRANOES VACANCES

vous propose deux sejours

soleil à Hammamei ei à Na-

à partir de ..... 885 F

VACANCES

1, rue du Louvre, Paris 1er

260.34.35

Pour recevoir noire brochure

vacances en TUNISIE, ren-

voyez ce bon après l'avoir

Nom .....

Adrosse .....

..... м з т

En collaboration avec l'Oilles National du jourisme Tunisien

8 jours Paris/Peris

GRANDES

leurs de jasmin.

# dire la declaration faite le 4 jan-vier par le général Spinola, redou-tant le prise du pouvoir par une « petite minorité », « Nous sommes sortis d'une dictature qui a duré quarante - huit ans. a dit M. Soares, et personne au Por-tugal ne veut revenir à un tel régime.

negat ne veut revenir a un lei régime, »

Nous croyons savoir qu'au cours de sa conversion avec M. Giscard d'Estaing M. Soarès a longuement fait état des problèmes que posent, dans le perspective des étertions au printemps, la rivalité et les divergences entre le parti socialiste et le parti communiste

#### LÉGÈRE REMONTÉE DU DOLLAR **APRÈS LES MESURES DE SOUTIEN** PRISES PAR LA SUISSE

Le dullar s'est légérement redressé leudi matin sur les marchés des changes : il valait, à Paris, 4,40 1/2 F contre 4,39 P et. & Francfort, 2,39 BM contre 2,38 1/2 DM. C'est à Zurich que le redressement a été le plus ner, le cours du dollar res-sortant à 2.57 frances suisses contre 2.56 trenes suisses. Ce redressement est dù aux propos

de M. Leutwiller, président du directoire de la Banque nationale suisse, selon lesquels cette dernière puurrait consacrer jusqu'à 1,3 mil-liard de francs suisses (600 millions de dollars) an soutien de la mon-nule américalne. Ce montant corres-pond à l'accroissement souhailé pour 1975 de la masse manétaire helvérique, soil 6 %. M. Leulwiller a pré-cisé que la Banqua nationale helvé-lique avait, depuis tunul acquis 70 millions de dollars à illre de

De plus, elle a pris un certain nombre de mesures destinées a frei-ner l'afflux des capitaux étrangers. Les achais à terme de france suisses par les non-résidents seront réduits de 50 % pour ceux d'une durée infe-rienre à dix jours et de 10 % an-deix de re délal. Il s'acit d'empécher les specularents de luttruer les disposi-llons interdisant de remunerer les capitanx étrangers et instituant un intérét négatif de 3 % par trimestre.

### JACQUES DEBRAY TAILLEUR

Costumes et Pardessus 650 fermé lundi

**SOLDES** 

DAIM style spécialiste du vêtement de peau H. et F. SOLDES réparat, transform, nettoyage - 8 pf. des Victoires - Faris - 250.95.73

Vestes 400 F - Puntolons 130 F 31. bd Malesherbes, - ANJ, 15-41.

#### francesco smalto

44 rue François 1er 5 Place Victor Hugo Centre Maine-Montparnasse Paris

femme et homme

37, avenue PIERRE 1er de SERBIE - PARIS 8 ème 6, piace VICTOR HUGO - PARIS 16 ime

### **TED LAPIDUS**

TED LAPIDUS

SAINT - HONORE

Femme SOLDES Homme

23, FAUBOURG SAINT-HONORÉ

LE VILLAGE SUISSE

Antiquités - Décoration - Curiosités

Plus de 100 marchonds

Ouvert tous les jours de 10 à 19 heures même le dimanche - sauf mardi et mercredi

78. Avenue de Suffren et 54, Avenue de la Motte Piquet

PARIS - XV-

1, place ST-GERMAIN des PRÉS - PARIS 6 ème

i in tele de l'U.O en ere presentation

nde Miljarite Part II Part II I A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

A Principal Control of the Control o See . A SECOND TO THE THE STATE OF fie el de colores e AMERICAN SER Leb Total Contract SECTION AND A LAB AMERICA ... gran a security of the sta Security 11 A jette str. les en contr April 1 ಆ ಮಾರ್ಚ್ ಚಿತ್ರಗಳು A MINISTER OF THE

le me le tar STORESTON IN LAND sio trio iliumi. Barin sarahasasas Sent. Mais is mainte AND IN IN THE PARTITION OF agas mente car in an mellumbeller som SERVICE TO THE SERVICE OF THE SERVIC istes (44), tart in 1

. ஆண்ணுக்கை இசுவர்கள் . N. Harriste 💎 🤭 🤭

geste visit in the rwamez: ninkruskir i 12 to 15 ... Balletter and A. Les8,9,10,11 a fatires parties and The transfer of the same disses andres and parties and the Single Main Joseph von

authorities and pro-Respectation of the second 30 2-41 「養命 water in the file of the file Bla decrair again and and To the Party of the party of Matter de la colonia col better in the de fante ent ein erminnt. all parties on consistent Menier ministra re

a psinons demagne, que spoortee na grain, bo daum ibn jung e per B igitt fi 740ii. 7 21.74 mors do carre tudina de secresic, tale-Limine, H. Rada. win premier mitter im hi sac solition entr merzies et liberative appare formations in sales ont mainte

the grile pourmient enthe sucres de jouds ta dination ero-

and the sination of the signal of the signal

be bor prendre lee la tibe evige
el tibe evige
el pour prendre leel pour les chefs du
est indique que. si
leel pour le-